TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE

3,50 F

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

La faute à la presse

Dans un texte qui, apparemment, ne s'adresse pas au général Jaruzelski, le bureau politique du parti commaniste français exige : « Libérez l'information. » Quelques jours auparavant, le conseiller de presse de l'ambassade soviétique à Paris avait envoyé une circulaire aux journaux français pour dénoncer la manière dout chacun d'entre eux traitait de l'actualité en U.R.S.S. et plus particulièrement de l'éventuelle responsabifité de pays socialistes dans l'attentat contre Jean-Paul II. Tont naturellement, la Bulgarie, plus directement mise en cause par la jastice italienne, a pris place dans ce concert. Il n'est pas indifférent que le P.C.F., associé au pouvoir, conteste en même temps que les services soviétiques ce qui se dit et s'écrit en France à propos des États du camp socialiste.

. .

*

1 1 1

N. T. W.

tradition of

: . · · · ·

Sec - .: 4

374.175

31 - - - 4

M. Marcel Trillat, chef de service à Antenne 2 et communiste, n'a pas tort d'observer à propos de ce tapage : « Tout ce qui est exagéré est insignifiant » et de réclamer un véritable débat. Les termes d'un tel débat sont assez simples. Peut-on, sans être taxé d'infamie, juger, critiquer et éventuellement combattre la politique de l'U.R.S.S. et de ses associés lorsqu'on le fait sur la base d'informations sérieuses? Est-il obligatoire de penser qu'en dépit de quelques bavures le bilan de ces régimes est « globalement positif »? Est-il interdit d'affirmer que les déportations et les exécutions dénoecées par les successeurs de Staline, la suppression des libertés depuis Lénine, l'enfermement des opposants dans des hôpitaux psychiatriques sous Brejnev, les sacrifices imposés aux consommateurs au profit de l'armement, constituent, sans oublier certaines réussites, un « bilan globalement négatif » ?

Depuis soixante-cing ans, pour des millions de gens, l'U.R.S.S. n'est pas, ne peut pas être un pays comme les autres. Des flots de propagande ont singulièrement obscurci les notions les plus élémentaires et fait de l'antisoviétisme une tare aussi abjecte que le racisme par exemple. Pourtant, le - soviétisme » n'a rien à voir avec une nationalité. C'est l'étiquette d'un régime qu'il est parfaitement légitime d'approuver ou de réprou-

Le procès intenté à une presse occidentale qui reste hétérogène, ng même si elle n'échappe pas à des modes de pensées dominants, manque pour le moins de mesure. La télévision et la presse écrite sont-elles à blâmer pour avoir rempli la première tâche de tout journaliste : recneillir-et diffuser les informations? Même si la justice italienne n'est d.pas encore en mesure de conclure l'enquête menée sur l'attentat coutre Jean-Paul IL ce qui a été dit à Rome, y compris par des membres du gouvernement, à propos de la « filière bulgare » constitue un fait. Il au l'en été aberrant de n'en point faire état sous le prétexte qu'une information désagréable serait ane désinformation.

> La contrepartie de cette liperté qui ne devrait pas souffrir a moindre discussion, c'est évilemment qu'il arrive que des iouvelles soient trop bâtivement liffusées et commentées avec xcès. C'est un risque. L'avan-Lage d'un tel système c'est tout ie même qu'il n'est pas besoin l'attendre la mort d'un Staline our découvrir et signaler l'exis-Pence de camps de concetration. di d'attendre vingt-cinq ans our publier le rapport secret de hrouchtchev. La critique des éalités déplaisantes est de naare à éviter par la suite des auocritiques humiliantes.

Une déclaration de M. Alain Savary au

C'est une rénovation de tout le système éducatif qui est engagée

La manière dont le projet a été reçu est due à « une mauvaise lecture »

Après le refus des responsables de l'enseignement catholique d'engager des positions, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, dans un entretien qu'il nous a accordé, souligne qu'à travers son projet « c'est une rénovation de tout le système éducatif français qui est engagée ». Estiment que « la négociation, c'est l'étude des

propositions et des contre-propositions », le projet a été reçu est due « à une mauvaise lecture du texte > ou € à une imcompréhension totale de l'esprit » dans lequel il a agi.

De son côté, Mgr Jean Honoré, archevéque de Tours, président de la Commission épiscopale du monde scolaire et universi-

taire, expose ci-dessous ce qu'il nomme luimême les « raisons d'un refus » : la crainte d'entrer dans un système éducatif « dont les résistances au changement sont bien connues » et la défiance à l'égard d'un modèle nouveau (l'établissement d'intérêt public) dans lequel la puissance publique serait à la fois majoritaire et, « aux deux bouts de la chaîne ».

LE POINT DE VUE DE L'ARCHEVÊQUE DE TOURS

Les raisons d'un refus

Le refus opposé par les instances de l'enseignement catholique au projet de réforme du ministre de l'éducation nationale n'a pas manqué de surprendre ceux qui pensent qu'un tel projet témoigne d'une volonté d'ouverture et de conciliation.

Les responsables de l'école catholique ne prennent-ils pas le grand risque de manquer l'occasion historique d'une véritable paix scolaire ? Leur attitude ne va-t-elle pas à l'encontre de la cause qu'ils veulent défendre? Pourquoi écarter les propositions du ministre et ne pas s'engager dans une négociation dont il a dit qu'elle serait « marquée de la volonté de concertation et de progressivité » ?

Je voudrais m'efforcer de répondre à ces guestions, en limitant mon analyse au projet de propositions tel qu'il a été présenté par le ministre. 1) Je constate d'abord que

l'ensemble de ces propositions concernent beaucoup plus les conditions d'insertion dans le service public des établissements privés que les conditions effectives de réforme de l'enseignage y public. En dabors de ce qui nous est dit de la participation et du projet d'établissement encore que cas deux réalités sont loin d'être négligeables, - le projet reste muet sur les modalités de cette mise

par Mgr JEAN HONORÉ

en œuvre (nomination des chefs d'établissement et affectation des enseignants, niveau de participation des parents...), et surtout sur les grands objectifs éducatifs qui permettent de remédier à l'échec scolaire et de donner un contenu aux deux finalités évoquées : « l'apprentissage de la tolérance et l'acquisition de la liberté » . Certes, il est bien reconnu que

l'« insertion des établissements privés implique... une association des différents partenaires au fonctionnement du système éducatif ». Faut-il comprendre que cette « insertion » (?) du privé serait le levier qui aiderait le service public à bouger Ce serait faire au privé beaucoup d'honneur. Mais l'on comprendra que ses responsables scient plus que réservés pour entrer dans un système dont les résistances au changement sont bien connues et pour s'offrir en holocauste à un projet de réforme dont les modalités sont encore imprérioes.

2) Je constate d'autre parcique le cadre iuridique et statutaire destiné aux établissements privés évacue toutes les dispositions en dehors desquelles on ne peut plus parler de

liberté d'enseignement. Qu'on m'entende bien : la liberté d'ensergnement n'est pas plus liée au dispositif contractuel des lois Debré et Guermeur qu'elle ne l'est à tout autre

D'autres pays, dont nos voisins de Belgique ou de Hollande, ont adopté un 'Système législatif différent du nôtre. Les lois sont roujours perfectibles; elles sont toujours, comme l'a dit Montesquieu, relatives à la tradition et au génie d'un peuple.

En fait, nous avions ou nous accommoder d'un dispositif assez pragmatique et assez souple. Qu'on en change ne va pas sans risques. Mais après tout, que l'on substitue au statut d'établissement sous contrat celui d'une convention, je n'y si pas d'opposition de principe. Or c'est ici que le projet de M. Savary n'est pas acceptable. Car la convention qu'il propose fait entrer l'établissement privé dans un régime qui lui enlève son autonomie et, pour tout dire, son identité. Au cœur 6:. : 0:vegu dispositif emerge "établissemit Unteret public Enell eine existence et le fonctionnement

dépendent en dernier ressort de l'État et des collectivités locales. (Lire la suite page 10.)

l'éducation nationale, a répondu aux questions de Catherine Arditti.

M. Alain Savary, ministre de

 Avez-vous été surpris par le ton et la teneur des propos de la commission permanente de l'enseignement catholique au lendemain de vos propositions sur les relations enseignement privé-enseignement public?

- Dans la teneur, ce qui m'a surpris, c'est le jugement porté sur l'enseignement public qui me paraît traduire une méconnaissance de ce qui est en cours.

Ou il y a une mauvaise lecture du texte, et la relecture peu dissiper les malentendus. Ou bien, v a incompréhension totale de l'esprit dans lequel j'ai agi au nom du gouvernement.

C'est pourquoi la négociation est nécessaire, puisqu'elle devrait, au moins, permettre de mettre les choses au clair. J'ajoute, mais ce n'est pas l'objet de la question, que ce que l'on fait dire aujourd'hui au texte de la commission permanente mériterait en soi un commentaire.

> -Propos recueillis par CATHERINE ARDITTI. (Lire la suite page 10.)

les actifs industriels de l'ancienne banque Rothschild

Le gouvernement recherche avec la Compagnie sinancière de Suez, établissement nationalisé, les conditions de reprise du patrimoine immobilier et industriel de la Compagnie européenne de banque, ancienne Banque Rothschild, également nationalisée. L'opération se traduirait par un achat global de ce patrimoine par la Financière de Suez, mais sous bénéfice d'inventaire.

Les pouvoirs publics demandent au groupe Suez, présidé par M. Georges Plescoff, de les aider à gérer et à reclasser éventuellement le patrimoine de la Compagnie européenne de banque. Il est bien entendu que cette reprise ne coûterait pas un sou et serait - neutre - pour la Financière de Suez, qui jouernit simplement son rôle de banque d'affaires, rachetant des actifs à leur valeur marchande après évaluation. On devine la préoccupation de M. Plescoff de ne pas se faire entrainer dans les coûteuses opérations de renflouement de la société Imetal dont la situation financière est critique, avec sa filiale à 59 % Penarroya (268 millions de francs de pertes au premier semestre 1982) et sa filiale la S.L.N. Le Nickel (à 50/50 avec Elf-Aquitaine) qui affiche 320 millions de pertes au 30 juin 1982, après 288 millions de déficit pour 'année 1981.

En fait, l'Européenne de banque est désermais très fortement minoritaire dans Imetal, avec 14 % du capital environ, la responsabilité du renflouement des sociétés minières reposant entre les mains du holding pétrolier d'État Erap (30 % d'Imetal) et de la Cogema (17,33%), siliale du Commissariat à l'énergie

Au printemps, Imétal et Elf-Aquitaine ont du apporter 600 millions de francs à la S.L.N. Le Nickel. Parmi les autres actifs de l'Européenne de banque figurent l'immobilier - dont les pertes ont été à peu près provisionnées, avec un procès en cours sur la tour Apogée à Paris, - le pétrole (Francarep), le transport maritime (Saga), la promotion touristique (S.F.I.T.) et l'agro-alimentaire (Pien et Glasson). On sait que la participation de 37 % dans la chaîne hôtelière P.L.M. a été cédée à la Compagnie des wagons-lits.

Parmi les autres décisions que pourraient prendre prochainement les pouvoirs publics dans le domaine bancaire, figurent celles concernant les banques - orphelines - (autrefois rattachées à un groupe).

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 25.)

Courdy

economie **Japonaise**

Une étude et une explication de la suprématie nippone par un journaliste spécialisé correspondant de l'ORTF à Tokyo

> **DOCUMENTS** Rocher

de 1963 à 1970



Jean-Claude L'accord P.C.-P.S. prévoit onze « primaires »

M. Mauroy s'était entretenu avec les dirigeants communistes

Le P.C.F. et le P.S. ont conclu, dans la mit du mercredi 22 au jeudi 23 décembre, au accord sur les élections municipales, prévoyant notamment, que les socialistes disputeront aux communistes la mairie de onze grandes villes détenues par ces derniers. Les communistes conduiront la liste d'union de la gauche dans deux arrondissements de Paris. Cette tâche re-

Plus de six heures de discussion ont été nécessaires pour parvenir à un accord et à une déclaration commune, dont M. Georges Marchais a donné lecture peu avant une heure du matin. La déclaration commune, dont le texte était proposé par le P.S. et a été accepté par les communistes à peu près sans modification, comporte une référence aux engagements pris par les deux partis lors de l'accord du 23 juin 1981. La déclaration invite les organisations des deux partis à constituer des listes communes, pour les élections municipales, en tenant compte « de l'ac-

AU JOUR LE JOUR

quis des gestions communes et des

Loto

Un marin breton et sa modeste épouse ont gagné plus de 6 millions de francs au Loto. On nous présente cela comme un conte de Noël.

Comme ils n'ont pas l'habitude de manier de telles sommes, il leur faudra bien recruter un comptable et un gestionnaire. Mais aussi, s'ils veulent vraiment avoir l'air riches. embaucher du petit personnel : valet de chambre, cuisinière, chauffeur... Ils vont ainsi connaître les affres de l'impôt sur les grandes fortunes, les horreurs des charges sociales, qui augmentent sans cesse, la T.V.A. sur les produits de

luxe,etc. Tous les riches le disent : il vaut mieux être pauvre.

BRUNO FRAPPAT.

par PATRICK JARREAU

conditions locales, du rôle du maire sortant, ainsi que de la dernière série des consultations électorales .. sauf pour les villes à propos desquelles les deux délégations ont constaté l'impossibilité d'un accord.

Il s'agit de onze villes de plus de trente mille habitants, dont le maire est communiste, mais où les socialistes estiment que la tête de la liste d'union de la gauche devrait leur revenir. Faute d'accord, chaque parti présentera sa propre liste, au premier tour, dans ces villes, et « les listes d'union seront constituées, au second tour, sur la base des résultats du premier ». Tel sera donc la cas à Athis-Mons, à Chelles, à Franconville, à Gagny, à Poissy, à Sartrouville et à Sevran, villes de la région parisienne, ainsi qu'à Dieppe, à Evreux, à Reims et à Sète.

Cette liste est conforme à celle qu'avait arrêtée le comité directeur du P.S., le 15 décembre, à un changement près. On s'attendait que les socialistes renonceraient à présenter leur propre liste à Nîmes et le feraient, en revanche, à Sète. M™ Georgina Dufoix, secrétaire d'État à la famille, a donc renoncé à sa candidature à la mairie de Nîmes. où elle est membre du conseil municipal et, depuis le mois de mai dernier, du conseil général du Gard Les socialistes de l'Hérault, qui contestaient la décision prise par le comité directeur de leur parti, le 20 novembre, de ne pas concurrencer le maire sortant communiste de Sète, ni celui de Béziers, peuvent donc tenter de profiter de l'avantage qu'ils s'étaient acquis en enlevant la circonscription de Sète au P.C.F., en dur. Des parpaings de ciment, soi-

tignon, autour de M. Pierre Mauroy, MM. Georges Marchais, Charles Fiterman et André Lajoinie.

par un dîner qui avait réuni, mardi soir, à l'hôtel Ma-

viendra à M. Paul Laurent, membre du secrétariat

La conclusion de cet accord avait été précédée

du P.C.F., dans le dix-neuvième arrondissement.

juin 1981. La substitution de Sète à Nîmes se justifie, aux yeux des socialistes, par une plus juste appréciation de l'influence des deux partis au niveau régional, le P.C.F. conservant la grande ville qu'il asdministre dans la région, mais risquent de perdre une ville un peu moins impor-

(Lire la suite page 6.)

BOTTA A L'INSTITUT D'ARCHITECTURE

Les maisons d'Adam au paradis

Mario Botta est né, habite et construit dans le Tessin, cette Suisse qui penche vers l'Italie. Montagnes très présentes, lacs fermés, images saturées. Un paysage bien cadré, architecturé déjà. Un pays qui a envoyé à Rome des jeunes gens comme Maderna, ou Borromini. le rival du Bernin, devenus là-bas, des architectes célèbres. Serait-ce le

Un lac est une chose naturelle. mais très sophistiquée, artificielle presque. C'est un plan (d'esu), une réalité géométrique. Posé dans un ensemble irrégulier de montagnes, de vallonnements, de champs et de forêts, de cimes plus ou moins découpées, il crée soudain une surface de référence, privilégie une ligne dans le paysage. Le lac rappelle à l'ordre les silhouettes plus fantaisistes, inattendues, des murailles alentour.

Botta fait la même chose. Il construit un volume, une maison en

gnés, appareillés comme la pierre. Et il ouvre une brèche, en retrait, à l'ombre du mur. Une faille vitrée qui

fend la coquille, vers le large. L'ouverture est dessinée : elle est lac, ou ciel, entre les montagnes, dans la maison du bord de l'eau à Riva-San-Vitale : elle est nef romane, stylisée, dans le pavillon de Pregassonna : elle est la visière d'un heaume, au temps des croisades. dans la maison ronde de Stabio, forteresse primitive... Les images, les métaphores affluent, chaque fois nouvelles, chaque fois tirées d'une histoire vrate, permanente, essentielle, élémentielle.

Ce que l'analyse risque de faire apparaître comme un jeu mtellectuel. une volonté d'imitation, relève en fait ica de l'intuition poétique. Un raccourci que l'architecte ignore, déja occupé à autre chose.

MICHÈLE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 16.)

Le développement de la crise internationale encourage les tendances protectionnistes. encore que, comme le fait remarquer Michel Godet, le dollar soit un mauvais étalon pour apprécier les fluctuations du commerce international. Pour Robert Fromont, le libre-échange est un leurre. il faut parvenir à une organisation ordonnée des échanges. Tandis que Jean Wahl fait valoir que le marché extérieur n'existe pas, et que le seul problème est celui de la compétitivité des entreprises, à l'extérieur comme à l'intérieur. De toute façon, écrit André Grjebine, nous ne sommes pas condamnés à la crise, mais il faut s'attaquer à ses racines. ce qui justifie, à ses yeux, la création soit de la banque nationale d'investissements. dont M. Jacques Delors a récemment écarté l'idée, soit d'un fonds national anti-crise.

Le marché intérieur n'existe pas

E marché intérieur n'est pas à reconquérir : il n'existe pas. Seule existe la compétitivité des entreprises à la fois, par définition, nationale et internationale : une compétitivité seulement intérieure implique une - économie de siège -. cloisonnée à l'égard du monde extêrieur, inévitablement - tous les exemples le montrent - accompagnée de régression technologique et

Pas plus qu'elle ne se décrète, la compétitivité ne relève de l'incantation. Elle ne peut être que la résultante naturelle des structures économiques nationales. Dans la mesure où elle a été perdue, elle ne peut être retrouvée que par la - mise à niveau - de celles de ces stuctures qui sont inadaptées à la compétition dans le monde actuel.

Alors que, jusqu'en 1959, la France n'avait pas encore vraiment rejoint le concert économique international, cette inadaptation n'était pas trop gênante. Elle a pu demeurer temporairement masquée lorsque, à partir des bases solides jetées dans le désordre par la Quatrième République, l'ordre monétaire établi par la Cinquième a permis à l'économie française de prendre son essor au cours des années 60 grâce à l'ouverture sur le Marché commun et à la concurrence internationale. Cependant, le maintien dans le grand bain de la compétition mondiale ne pouvait que la rendre insupportable : c'est elle qui, depuis le débu des années 70, entraîne la diminution progressive de la compétitivité française.

Ce n'est pas en décidant les investissements industriels à réaliser ni en faisant prendre par les entreprises, en contrepartie de subventions, des engagements conformes à ses souhaits que le gouvernement rétablira la compétitivité : c'est en ayant le courage de provoquer l'adaptation au monde moderne de celles de nos structures de base, souvent venues du fond des âges, qui sont maintenant surannées. Ainsi, l'enseignement - la clé de l'avenir - doit être orienté non vers l'accumulation des connaissances et la récitation par cœur, mais, dans le primaire, vers la responsabilité morale et la perception du monde pratique, dans le secondaire, vers l'épanouissement de la personnalité et l'acquisition d'une méthode de travail, dans le cycle supérieur, vers l'insertion dans la vie

par JEAN WAHL (*) professionnelle et l'adaptation au

A la méthode des interventions ponetuelles et tatilionnes - véritable manie française - qui ne s'attaquent le plus souvent qu'aux conséquences et non aux causes des difficultés. l'administration doit substituer celle de l'orientation de l'économie par les commandes publiques et par la modulation fiscale. Le succès du combat contre le mal français fondamental qu'est l'inflation n'est pas concevable sans l'abolition des privilèges des professions abusivement protégées ni sans la mise sur pied d'une réglementation anti-trust musclée et impitoyable, faute de laquelle l'indispensable liberté des prix n'est qu'un leurre.

En France, comme dans le reste du monde, la lutte à armes égales de nos entreprises avec leurs concurrentes étrangères implique le retout à la liberté des changes, la création d'un grand marché des capitaux permettant de mettre fin à l'extraordinaire complexité de nos mécanismes de crédit - qui suppose une considérable diminution de la collecte prioritaire de l'épargne par l'Etat. ainsi que la modernisation d'un système bancaire encore largement désuel, notamment par la disparition de la technique depuis longtemps dépassée de l'escompte et par la substitution de crédits « sur me sure • à des financements beaucoup trop fondés sur des ratios objectifs.

Le manque de courage

C'est au manque de courage pour procéder à ces réformes de fond - et à d'autres comme celles qui concernent, par exemple, la fiscalité, la justice ou le soutien de l'agriculture et accepter les prises de position politiques susceptibles de les rendre possibles qu'est due la perte graduelle par nos entreprises de leurs marches, intérieur et extérieur, Certes, les mesures de protection mises en œuvre par certains de nos grands partenaires – surtout les Etats-Unis - se sont accrues au cours des dernières années en raison de leur propre retard à s'adapter et de la surévaluation de leur devise. Mais, comme Pierre Drouin l'écri-

(*) Professeur à l'Institut d'études

vait il y a quelques mois ici même, le libre-échange, face à la crise, a la vie dure et se porte encore bien : ce n'est pas parce qu'un pays décide une mesure de protection pour un produit – la France pour les magnétoscopes - qu'il convient de ne plus comptabiliser ce produit dans la liste des articles relevant du libreéchange. Fort heureusement, dans le commerce international, sauf pour la plus grande partie des produits agricoles, le libre-échange demeure

Encore que, comme Jean Monnet l'a lumineusement démontré, leurs positions puissent être largement influencées de l'intérieur par une préparation soigneuse évitant tout tintamarre, les prétentions excessives de nos partenaires doivent naturellement être rejetées. Mais il serait très dangereux que la dénonciation d'un prétendu protectionnisme généralisé soit le prétexte d'un abandon vers la pente facile du retour aux vieux démons du protectionnisme qui ont conduit l'économie française à sa pitoyable situation de la veille de la seconde guerre mondiale.

Si, par malheur, l'ampleur du désicit extérieur rendait inévitables des mesures de restriction à l'importation, il serait vital qu'elles soient très temporaires et ne comportent pas de recours au contingentement : un pays dont le quart de la production est dirigé sur l'étranger et qui est presque entièrement dépendant de l'extérieur pour son approvisionnement en énergie et en matières premières ne peut subsister dans des conditions tolérables en debors du circuit des échanges mondiaux.

La reconquête durable de notre compétitivité - forcément à la fois intérieure et extérieure - ne peut résulter d'artifices. Elle implique que soit enfin entrepris l'« aggiornamento - de celles de nos structures de base dont l'inadaptation chronique empêche la France d'être un pays complètement « développé ». Seul cet effort peut lui permettre de jouer un rôle dans l'organisation d'une coopération internationale que l'on aurait bien tort de mépriser : au début des années 30, la contraction dramatique du commerce international, de 56 à 22 milliards de dollars, due à l'application sans retenue du principe des égoïsmes nationaux. avait en une part essentielle dans l'intensification et la prolongation de la plus grave crise qu'ait connue le monde moderne avant la crise ac-

Le leurre de la division internationale du travail

par ROBERT FROMONT (*)

ES théoriciens du libre-échange développement régional et les politiques placés devant la nécessité de protéger les intérêts vitaux des États dont ils ont la charge n'ont pas fini de s'affronter. Pour les premiers, la liberté des échanges, dogme ou postulat, selon que l'on préfère le langage de la religion ou celui des mathématiques, est le remède à tous les maux de notre époque. Certes, personne ne nie que la grande entreprise de libéralisation des échanges manée depuis 1945 sous l'égide des Nations unies ait contribué à assurer la croissance du produit national brut, tout au moins dans les principaux pays industrialisés. Mais bien d'autres facteurs sont parallèlement intervenus dans cette expansion des économies : l'amélioration sans précédent de la productivité agricole et industrielle, le

progrès technique, etc. Quant aux prétendus avantages de la division internationale du travail, il s'agit d'un leurre. Tout d'abord, un tel mouvement tend à localiser, selon la « loi » des avantages comparatifs, les activités industrielles non pas forcément là où l'environnement économique est le plus favorable, mais là où le coût de la main-d'œuvre est le plus bas et le niveau de vie le plus faible. N'est-ce pas aller à rebours du progrès social ? Bien plus, un État digne de ce nom peut-il admettre d'être dépossédé des attributs de sa souveraineté et de voir les arbitrages entre ses industries livrés à la stratégie des sociétés transnationales ou à l'appétit

des spéculateurs ? Le libre-échange, sous sa forme la plus accomplie, ne pourrait se concevoir que dans un monde sans conflits politiques, où toutes les nations partageraient la même philosophie politique et sociale. Nous en sommes bien loin. Le malheur des temps impose que les flux du commerce international soient endigués et contrôlés, sous peine de provoquer des pertes de richesses et des troubles sociaux inacceptables. Ceux qui disent que certains Etats protègent « frileusement » telle ou telle de leurs industries ne voient pas ou ne veulent pas voir les conséquences humaines douiourauses - partes d'amploi, sous-

(*) Vice-président délégué du Syndicat général des fabricants de ficelles, cordages, filets, sacs et tissus à usage industriel.

traîne le libre accès sauvage aux

Comme l'a fort bien souligné le professeur Jean-Marcel Jeanneney (1), la bonne conscience des libre-échangistes se double fréquemment d'une hypocrisie égale à leur assurance. Les plus libéraux - en paroles ou en apparence - sont bien souvent ceux qui tolèrent des pratiques de protectionnisme rampent. Tout le monde connaît les tracas-

series du dédouanement aux États-Unis, leurs droits de douane très élevés dans les secteurs où ils sont vulnérables, les pratiques discrètes ou occultes du Japon pour freiner les importations ou le maniement des normes en République fédérale d'Aliemagne, pays pourtant présenté comme le meilleur de la classe du libra échange. A cela s'ajoute qu'aux pays en voie de développement tout est permis, y compris les mesures les plus discutables et les plus artificielles pour fermer leur marché ou promouvoir leurs exportations. En fait, dans le monde économique d'aujourd'hui, il y a plusieurs poids et plusieurs mesures, selon que l'on est un pays industrialisé, un pays à commerce d'État ou un pays en voie de développement.

Toutes les cartes sont biseautées. et l'on voudrait continuer à pröner la fluidité des échanges I Une telle politique ne conduit pas au triomphe des forts, mais à la victoire des tricheurs.

Cela étant, un protectionnisme différencié suivant les secteurs de l'économie, franc, dont les règles seraient clairement posées et connues des partenaires commerciaux, vaudrait bien mieux que des mesures obliques ou occultes. La seule manière de faire progresser les échanges, sans provoquer des drames qui entraînent à leur tour de brutales contre-mesures, réside dans l'organisation négociée des marchés. C'est, malgré toutes ses imperfections, ce qu'un accord international comme l'arrangement Multifibre vise réaliser dans le secteur textile-

Le libre-échange, non, l'organisation ordonnée des échanges, oui.

(1) Le Monde daté 21-22 novembre.

Un étalon trompeur

par MICHEL GODET (*)

'ANNONCE, par les experts du GATT, au moment où s'ouvrait la conférence annuelle, d'une baisse du commerce international en valeur (exprimée en dollars) pour 1982 a reçu un large écho dans les médias, car elle venait à point nommé renforcer le spectre du protectionnisme. Pourtant, cette information relève plus de l'illusion statistique que de la vérité économi-

En se référant au premier chapitre du récent rapport du GATT sur le commerce international en 1981 et 1982, on peut relever les commentaires suivants : . Le volume des échanges mondiaux en 1981 a suivi une évolution semblable à celle de l'année précédente. Les produits manufacturés ont progressé d'environ 4.5 %, et les produits agricoles de 3 % selon les estimations. Le mouvement observé pour ces deux catégories est contrebalancé par un fléchissement des échanges de produits mineraux, avec, principalement, une baisse de 15 % des exportations de pétrole brut et raffiné. On estime de ce fait que le volume des échanges mondiaux est demeuré

stationnaire en 1981. -Certes, exprimés en valeur, les échanges mondiaux ont approché les 2 000 milliards de dollars en 1981. soit 1 % de moins qu'en 1980, mais, comme le soulignent les experts du GATT, ce recul, qui contraste avec une progression moyenne de plus de 20 % entre 1970 et 1980, - est imputable principalement à la diminution des valeurs unitaires exprimées en dollars, laquelle s'explique essentiellement par l'appréciation de la monnaie des Etats-Unis .

En effet, par rapport au dollar. l'ensemble des monnaies occidentales s'est déprécié en movenne de 12.5 % au cours de l'année 1981. De sorte que l'apparente baisse en valeur dollars des échanges internationaux ne traduit pas une baisse réelle en volume physique des échanges commerciaux, mais reflète une forte fluctuation monétaire. Dans ces conditions, si l'on avait exprimé les courants d'échange en D.T.S. (1), on aurait constaté pour 1981 une augmentation de 9.5 % en valeur (alors que, chiffres en dollars, ils ont baissé de 1 %). A l'inverse, comme le soulignent les experts du GATT. - si le dollar venait à se déprécier fortement par rapport aux D.T.S., les statistiques pourraient faire apparaître une diminution de la va-

(1) Droits de tirage spéciaux : - panier - de diverses monnaies utilisé comme unité de compte.

TOUS ne sommes pas leur en D.T.S. du commerce moncondamnés à la crise. Mais dial, alors même que sa valeur en la gravité de la situation rend vaine toute politique qui se dollars aurait augmenté. Bref, il n'y a pas d'unité de compte qui puisse contenterait de colmater les brêches. donner une mesure pleinement sa-Si nous ne nous attaquons pas aux tisfaisante des variations de la varacines mêmes de la crise avec la leur des courants d'échanges interplus grande vigueur, loin de se résornationaux en période de fluctuation ber d'elle-même, celle-ci va aller en des taux de change -. La même res'amplifiant. marque s'applique aux estimations Faute d'une demande stimulante.

en volumes, qui ne sont, comme chales entreprises réduisent inévitablecan le sait, que des valeurs - déflament leurs investissements et le tées - par l'indice de prix de l'unité vieillissement de l'appareil productif de compte considérée. qui s'ensuit entraîne une détériora-La baisse en vaieur des échanges tion progressive de notre compétitiinternationaux (exprimés en dolvité. En même temps, la montée du lars) constatée en 1981 pour la prechômage renforce la crainte de l'inmière fois depuis 1958 n'a pas de sinovation technologique et plus génégnification particulière du point de ralement de tout changement provue d'une éventuelle restriction des fessionnel alors même que échanges. S'il y a une montée du l'automatisation et la mobilité sont protectionnisme, selon le critère des essentielles pour une mutation réuséchanges en volume, elle est moins sie de l'économie. forte en 1981, où les échanges ont stagné en volume (toujours ex-

La France s'est ainsi engagée depuis 1973 sur une pente descendante primés en dollars), qu'en 1952, 1958 d'autant plus inquiétante que cette et 1981, où des baisses en volume dégradation tend à devenir autorespectivement de 2 %, 1 % et 3 % nome par rapport à la politique avaient été enregistrées. Il est grand conjoncturelle suivie. Ainsi, selon les temps de reconnaitre que le dollar travaux préparatoires du IXº Plan, le chomage devrait atteindre, en 1988, entre 2,7 et 3 millions de per-

(*) Professeur associé au Conservatoire national des arts et métiers. CHANEL — DIOR — HERMES — LANCOME — CARON

XESSAINTLAURENT PARFUMS ET TOUS LES

est un étalon plus trompeur qu'utile.

ET PRODUITS DE BEAUTE REMISE - 20 % SUR

PATOU — CACHAREL — CHLOE

FOULARDS, CRAVATES, MAROQUINERIE PORCELAINE, CADEAUX

EDEN

3, Rue du Helder - PARIS - 770-80-69 (Angle boulevard des Italiens) Métro Opéra Succursale, 212, Rue de Rivoli (Tuileries)

L'état d'urgence

par ANDRÉ GRJEBINE (*)

De même, contrairement à une idée répandue, le déficit commercial actuel n'est que très partiellement imputable à la timide relance de 1981. N'atteignait-il pas déià 57 milliards de francs en 1980 (soit 72 milliards de « francs 1982 ». alors que le revenu disponible des ménages avait régressé, cette annéelà, de 0,3 %, et que la hausse du dollar n'était pas encore intervenue ?

Ces déficits commerciaux successifs expliquent que l'endettement extérieur de la France se situe aujourd'hui entre 260 et 300 milliards de francs et qu'il est loin d'être compensé par des créances détenues pour une bonne part sur des pays du Sud ou de l'Est, dont la solvabilité est souvent douteuse.

L'incapacité du précédent gouvernement de juguler la crise a conduit l'ancienne majorité à une double défaite en mai-juin 1981. Le fait que le chômage atteigne très inégalement les diverses catégories socio-professionnelles et qu'une partie notable de la population y échappe presque complètement explique sans doute que le mécontentement social ne se soit pas manifesté davantage et de manière plus spectaculaire.

Toutefois, on ne peut prévoir à quel moment un seuil fatidique sera franchi et l'exacerbation des corporatismes va déboucher sur des troubles sociaux plus graves. De même, la France a pu jusqu'à maintenant emprunter aux meilleures conditions sur les marchés internationaux et elle reste une excellente signature. Mais pour combien de temps encore ?

Un Fonds national anti-crise

Le gouvernement doit donc se convaincre et convaincre tous les Français qu'il y a urgence et que toutes les forces du pays doivent être rassemblées pour faire face à la crise. Une stratégie globale s'impose pour : 1) stimuler l'économie condition indispensable d'une reprise des investissements et d'une réduction réelle du chômage; 2) desserrer dans les plus brefs délais la contrainte extérieure; 3) donner un ballon d'oxygène aux entreprises en organisant leur désendettement.

A cette fin, une Banque nationale d'investissement, ou mieux, un Fonds national anti-crise pourrait

être institué. La création de ce dernier ne devrait pas avoir pour objectif de centraliser le financement des entreprises nationalisées, mais bien de coordonner et si besoin est de financer les investissements exigés par un programme anti-crise. L'urgence de celui-ci appelle, en effet, des modes de financement prioritaires. Si l'on juge préférable d'éviter la création d'un nouvel organisme, il serait concevable de confier ce rôle à la Caisse des dé-

En même temps, le budget de l'État, désormais réduit aux dépenses courantes et au financement d'investissements publics non directement productif (sociaux ou militaires par exemple) devrait être présenté en équilibre et strictement plafonné au cours des prochaines années quelle que soit par ailleurs la justification de telles dépenses. Dans cette optique, une réforme en profondeur de notre système social s'avère nécessaire, notamment pourfavoriser l'adaptation des offres et des demandes d'emploi ainsi que pour transférer vers le secteur. marchand » certaines dépenses aujourd'hui supportées par la collection

En effet, tant que la contrainte extérieure va peser aussi lourdement sur notre économie, toute relance qui ne serait pas orientée vers la reduction de cette contrainte ne pourra que déboucher sur un déficit commercial rapidement incontrôlable. Il s'agit donc de ne pas s'attaquer en priorité à ce verrou dont la levée conditionne la possibilité de développer ultérieurement les investissements sociaux qu'appelle la mutation de notre société.

Dans cet esprit, la réduction du déficit énérgétique (180 milliards de francs en 1982) paraît prioritaire. Le rapport que nous avons récemment remis au ministre d'État chargé de la recherche et de l'industric reprend les grandes lignes d'un programme devant permettre une diminution de 35 à 40 % de notre facture énergétique en quatre ou cinq ans avec des investissements annuels de l'ordre de 30 milliards de Francs.

En second lieu, le F.N.A.C. devrait servir à désendetter les entreprises. L'endettement de celles-ci

(*) Attaché de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques

est, en effet, à la fois une source d'inflation et de récession : d'inflation parce que les entreprises ne peuvent que répercuter des frais financiers de plus en plus élevés sur leurs prix, mais aussi de récession parce que plus les entreprises sont enderrées plus elles ont de difficultés pour investir.

Divers mécanismes peuvent être prévus pour assurer ce désendettement comme, par exemple, une reduction massive des cotisations sociales patronales ou de l'impôt sur les sociétés, sous réserve que les entreprises utilisent les capitaux rendus disponibles pour se désendetter. De même, dans le prolongement du plan d'épargne-actions récemment institué, pourrait-on envisager une déduction de l'assiette de l'I.R.P.P. des montants investis dans l'achat d'actions nouvelles émises à cette occasion, les capitaux ainsi collectés par les entreprises devant ser-. vir à leur désendettement.

Le F.N.A.C. verserait au budget de l'Etat un montant égal à la moins-value qui en résulterait pour celui-ci à la suite des mesures de désendettement. Il faut souligner que celles-ci ne provoqueraient aucune création monétaire nouvelle, simplement une monnaie créée par l'État se substituerait à une monnaie créée par endettement auprès des ban-

Pour se procurer des capitaux, le F.N.A.C. pourrait émettre des bons à long terme qui seraient souscrits par la Banque de France, soit directement, soit par l'intermédiaire de banques commerciales qui se refinanceraient elles-mêmes auprès de l'Institut d'émission.

Dès la seconde année d'application, l'impact d'un tel programme sur notre balance commerciale devrait devenir positif. Au cours des premiers mois, les dépenses énergétiques supplémentaires devraient être financées partiellement par une réduction d'autres dépenses publiques. De plus, dans la mesure où cette stratégie suppose un désendettement massif des entreprises, il serait concevable de maintenir des taux d'intérêt élevés durant la phase initiale afin de décourager la spéculation contre le franc.

Enfin, alors qu'en toute hypothèse, notre solde extérieur va demeurer déficitaire au cours des prochains mois, il paraît înfiniment préférable que l'endettement qui en résultera serve à financer des investissements qui permettront de desserrer la contrainte extérieure plutôt que des dépenses courantes.

- 1971 . . . Chine

RAVE

20 0.0

Etats-U

Ghan;

e de la division

Ce

Deux responsables du comité central du P.C. soviétique, MM. Zamiatina, chef du département de l'information internationale, et Zagladine. premier chef adjoint du département international, ont tenu mercredi 22 décembre une conférence de presse à Moscou au sujet des propositions de M. Andropov sur les armements. Rappelant que le secrétaire général du parti avait parié de siles de l'OTAN étaient déployés en Furone. M. Zamiatine a laissé entendre que les conversations de Genève entre Américains et Soviétiques sur ce sujet deviendraient dans ce cas inutiles : « Quel pourrait être l'obiet des discussions ?, a-t-il demandé. Un nouveau renforcement des armements nucléaires? Sur ce point. nous ne sommes pas les interlocuteurs des Etats-Unis. »

M. Zamiatine a, d'autre part. confirmé que l'offre de Moscou ne s'appliquait qu'aux missiles installés à l'ouest de l'Oural. A la question de savoir si les SS-20 qui feraient l'objet de réductions seraient démantelés ou simplement déplacés vers l'est, le porte-parole a répondu que l'U.R.S.S. « n'exclut aucune facon de résoudre cette question ». Il a affirmé enfin que Moscou n'exige pas une réduction des forces françaises et britanniques, mais estime simple-

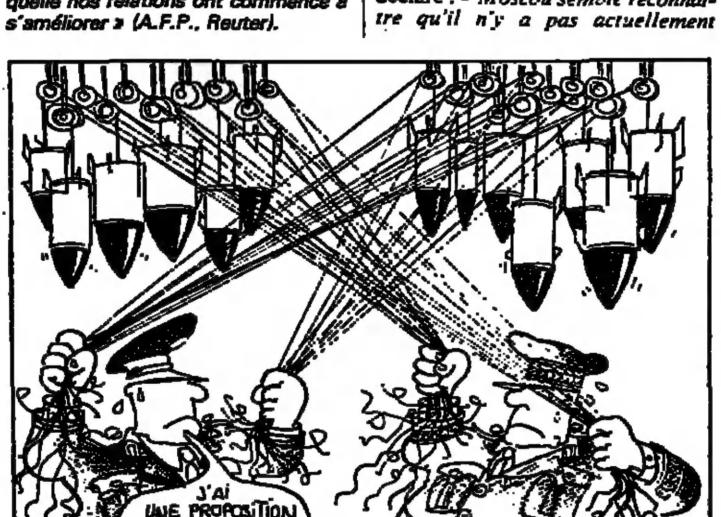
• M. Tchervonenko, ambassadeur de l'U.R.S.S., qui guittera son poste dans les prochains jours après un séjour de près de dix ans, est reçu, ce jeudi 23 décembre, pour un déjeuner d'adieu par M. Cheysson, ministre des relations extérieures.

ment qu'il n'est pas possible de n'en tenir aucun compte.

L'agence soviétique Novosti reconnaît d'autre part, dans un commentaire diffusé mercredi, que la sions en matière de défense. Se référant toutefois à des déclarations du général de Gaulle et de Georges Pompidou selon lesquelles la France, viendrait de concart avec ses alliés », l'agence affirme : « Vu la parité existante des moyens nucléaires à moyenne portée en Europe 986 unités pour l'OTAN et 975 pour LU.R.S.S. -, écrit encore Novosti, le potentiel soviétique équilibre à la fois les forces américaines se trouvent sur des bases avancées et les potentiels nucléaires de l'Angleterre et de la France. » Il est donc « tout à fait logique » que l'U.R.S.S. se réserve « le droit légitime de faire contrepoids > ; < il s'agit d'un contre-poids et non d'une menace », conclut l'agence, qui rappelle que l'engagement soviétique de ne pas recourir au premier emploi de l'atome « s'applique aussi bien à la France et à la Grande-Bretagne qu'aux autres pays ...

Aux États-Unis, si M. Rostow, responsable du désarmement a jugé propositions soviétiques, M. Warnke, qui exerçait les mêmes fonctions dans le gouvernement Carter, a qualifié d'« irréalistes ceux qui croient pouvoir exiger de l'U.R.S.S. de fermer les yeux » sur l'existence des forces françaises et britanniques. Il s'est prononcé, dans un entretien ac-

cordé à l'hebdomadaire du S.P.D. aflemand Vorwaerts, pour une fusion des deux négociations de Genève sur es armements intercontinentaux (START) et à moyenne portée (F.N.I) car « ce serait la meilleure manière d'obtenir l'élimination complète de l'ensemble des fusées SS-20 soviétiques en échange de concessions sur d'autres problèmes de désarmement ». Rejetant l'idée d'un déplacement vers l'est des SS-20, M. Wamke a dit : « Je ne peux accepter qu'un nombre supplémentaire d'ogives atomiques soit dirigé contre la Japon, auquel nous lie un pacte de sécurité, ou contre la Chine, avec laquelle nos relations ont commencé à



(Dessin de PLANTU)

Pour Bonn, M. Andropov doit être encouragé à poursuivre «dans la bonne direction»

Bonn. - Bonn a accueilli avec scepticisme les propositions soviétiques de réduction du nombre des missiles nucléaires en Europe mais ne leur a pas opposé une fin de nonrecevoir aussi abrupte que Washington, Londres ou Paris.

Après le porte-parole du gouvernement déclarant que l'offre du numéro un soviétique - paraissait allechante - mais - n'était pas poli*liquement acceptable - si* l'U.R.S.S. voulait - perpétuer son avantage -(le Monde du 23 décembre), M. Genscher, ministre des affaires étrangères, dans un commentaire publié mercredi 22 décembre, déclare : - Moscou semble reconnai-

De notre correspondant d'équilibre des sorces, compte tenu des plus de 1 200 têtes nucléaires [soviétiques installées sur] près de 600 fusées eurostratégiques (...). Si I'U.R.S.S. reconnait maintenant l'inquiétude de l'Occident face au réarmement soviétique en fusées eurostratégiques, c'est un pas en avant dans la bonne direction. -L'Occident, poursuit-il, doit encourager l'Union soviétique dans cette oie en défendant une position cop mune constructive aux conversations américano-soviétiques de

Sitôt connue, la proposition soviétique a suscité un immense intérêt dans le pays d'Europe qui doit accueillir la totalité des 108 Pershing-2 et 96 des 464 missiles de croisière que l'OTAN se propose de mettre en place fin 1983 pour faire pièce aux SS-20 soviétiques en cas d'échec des négociations de Genève entre les deux Grands. On craint particulièrement que le stationnement des Pershing-2, cible désignée des SS-20, fasse du territoire fédéral l'éventuel champ de bataille de l'Europe. Les Soviétiques sont d'ailleurs conscients que 1983, - l'année jusée - en R.F.A., leur offre une formidable occasion de pression sur le gouvernement ouestallemand.

Le chancelier Kohl, venu au pouvoir en octobre à la suite d'un changement d'alliance des libéraux, souffre d'un manque de légitimité et a décidé d'organiser des élections anticipées le 6 mars. Il espère en obtenir une assise populaire qui renforcera

sa position pour affronter un chômage record et l'opposition aux euromissiles. Confronté au plus puissant mouvement pacifiste d'Occident, il présenter devant les électeurs avant la date fixée par l'OTAN pour le déploiement de ses premières fusées. Les pacifistes avaient réussi à rassembler quatre cent mille à cinq cent mille personnes à Bonn lors du sommet de l'organisation atlantique de juin, et ont à nouveau manifesté, dimanche 12 décembre, pour protester contre le projet de déploiement des euromissiles américains.

En outre, le chancelier Kohl doit désormais compter avec un parti social-démocrate beaucoup moins ferme sur cette affaire depuis son éviction du pouvoir et l'éclipse de 'ancien chancelier Schmidt. L'aile gauche du S.P.D. se tourne du côté des pacifistes, qui représentent la troisième force politique du pays depuis le déclin des libéraux.

Dans son programme, le S.P.D. souligne qu'- il fera tout son possible - pour éviter le déploiement des euromissiles dès la fin de 1983. Il se montre de plus en plus intéressé à une option zéro - amenagée -. Au lieu du démantèlement de tous les euromissiles soviétiques contre un non-déploiement des missiles américains, il penche pour un démantèlement de la . majeure . partie des SS-20 contre un déploiement limité » des fusées occidentales.

Autant d'atouts pour le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, attendu à Bonn entre le 16 et le 18 janvier.

(Intérim.)

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 LE GÉNÉRAL GARCIA MEZA, ancien président de la République, et plusieurs autres officiers ont été rayés des cadres de l'armée, a annoucé un communiqué militaire publié le mercredi 22 décembre à La Paz.

C'est le cas du colonel Luis Arce Gomez, ancien ministre de l'intérieur, du général Luis Echeverria, ancien commandant de la division de l'armée de terre basée à Santa-Cruz, du colonel Freddy Quiroga, ancien chef du service spécial de sécurité de l'Etat ainsi que de son adjoint, le major Javier Hinojosa, du général Fernando Canedo, des coloneis Juan Soliz, Carlos Zapata, Angel Garcia, tous accusés de violations des droits de l'homme. -(A.F.P.)

Chine

 UN SEMINAIRE CATHOLI-QUE a rouvert ses portes à Pékin. Selon le Père Antoine Liu Futing, six séminaristes, âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, s'y sont inscrits le mois dernier. Un autre séminaire catholique avait été ouvert au début de l'année dans la banlieue de Shanghai, avec trente-six étudiants. -(A.P.).

Egypte

 LE SORT DU PAPE COPTE. L'hebdomadaire d'opposition marxisant El-Ahali a estimé, mercredi 22 décembre, que la libération du pape copte-orthodoxe Chenonda III était une « affaire nationale ». pour El-Ahali, Chenouda III est - le représentant officiel et spirituel de tous les coptes d'Egypte » et « doit être réintégré dans la plénitude de ses fonctions -. Chenouda III a été destitué en septembre 1981 par Sadate. - (A.F.P.)

Etats-Unis

 M™ NANCY REAGAN AT-TEINTE D'UN CANCER DE LA PEAU. - Mine Reagan, qui est âgée de cinquante-neuf ans, souffre d'une forme bénigne de cancer de la peau, a annoncé mardi 21 décembre la Maison Blanche en se référant aux résultats d'analyse de la perite tumeur que l'épouse du président américain s'est fait enlever lundi à la lèvre supérieure. - (A.F.P.)

Ghana

 ANNULATION DE TOUTES LES PERMISSIONS. – Toutes les permissions des militaires 2hanéens sont annulées et les permissionnaires doivent regagner leurs casernes, a annoncé, mercredi 22 décembre, Radio-Ghana, captée à Lomé. Il y a une semaine, des rumeurs d'invasion étrangère avaient circulé et les

populations frontalières, ainsi que celles de la région d'Accra, avaient été mises en garde contre une telle éventualité par le brigadier Quainoo, chef d'état-major de l'armée. - (A.F.P.)

israël

 LE SORT DE L'ENCLAVE DE TABA. - · Israël • n'acceptera pas de compromis » à propos de sa souveraineté sur la zone de Taba, au sud d'Eilat, qui est l'objet d'un litige avec l'Egypte », a déclaré, mercredi 22 décembre, le ministre israélien de la défense, M. Ariel Sharon. Commentant ces déclarations. une source responsable au ministère égyptien des affaires_étrangères souligne que « Taba est une terre égyptienne, restera égyptienne et retournera à l'Egypte qui ne renoncera pas à un grain de sable de cet endroit ».

Portugal

DES MILLIERS DE MANI-FESTANTS ont défilé, le mercredi 22 décembre, à Lisbonne, pour demander la dissolution du Parlement et la convocation d'élections générales anticipées. Ils répondaient à un appel du syndicat communiste, la C.G.T.P. La crise ouverte par la démission de M. Pinto Balsemao de son poste de premier ministre pourrait être résolue ce jeudi : tout indique en effet que le parti socialdémocrate choisira M. Mota Pinto comme successeur. -(Corresp.)

Sri-Lanka

LES RÉSULTATS DU RÉFÉ RENDUM, qui a eu lieu le mercredi 22 décembre, donne une majorité au chef de l'Etat, le président Jayawardene, qui demandait aux électeurs d'autoriser la prolongation de six ans du mandat de l'actuelle législature. Les partis d'opposition ont obtenu 2 605 983 - non - contre 3 141 223 « oui ». La consultation s'est déroulée sous la protection d'un important dispositif policier, renforcé par l'armée, Quelques incidents ont été signalés. La police fait état de deux morts. - (Reuter).

Zimbabwe

LIVRAISON D'ARMES ET DE MUNITIONS YOUGOSLAVES. - Le Zimbabwe a reçu un stock d'armes et de munitions yougeslaves pour rempiacer partiellement celles qui avaient été détruites par des explosions survenues au dépôt d'Inkomo en août 1981. M. D. Vukovic, ambassadeur de Yougoslavie au Zimbabwe, a indiqué que ces armes et ces munitions avaient été offertes au Zimbabwe par son pays. - (A.F.P.)

LA RÉUNION DE LA COMMISSION FRANCO-ALGÉRIENNE DE COOPÉRATION

M. Nucci a souligné le caractère « unique » des rapports entre Paris et Alger

En dépit de quelques tiraillements, la coopération francoalgérienne progresse à grands pas. La dix-septième session de la commission culturelle, scientifique et technique, terminée mercredi 22 décembre à Paris, après trois jours de travaux, en a apporté la confirmation. Pour la première fois, elle a été présidée par deux ministres -MM. Christian Nucci, ministre délégué à la coopération et au développement, et Abdelhak Brehri, ministre algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, qui ont souligné l'un et l'autre - la volonté politique partagée pour aller ensemble le plus loin possi-

En premier lieu, les deux parties ont décidé de terminer avant la fin du premier trimestre 1983 la rédaction du texte réaménageant la convention culturelle, scientifique et technique de 1966 qui vient à échéance dans quatre ans. Il s'agit de mettre en forme les lignes d'action élaborées par un groupe de réflexion conformément aux recommandations formulées par les présidents Chadli et Mitterrand après leur rencontre de Cancun en octobre 1981. Ces lignes d'action avaient déjà servi de base aux travaux de la grande commission mixte (le Monde du 14 octobre).

organisées à divers échelons depuis 1978 ont montré combien la vieille convention, qui prévoyait principalement le détachement de fonctionnaires de l'éducation nationale, ne correspondait plus à la « coopération de type nouveau - qui, elle, implique - une approche globale - et des projets intégrés favorisant le transfert de technologie. Cela suppose des mécanismes plus souples qui permettent d'associer le commercial, le culturel, le technique et le sceintisique d'une part, et de faire appel d'autre part aussi bien à des fonctionnaires qu'à des spécialistes du secteur privé.

En effet, les rencontres bilatérales

Il y aura donc un . comité des projets - dans lequel se retrouveront les représentants de tous les secteurs intéressés (affaires étrangères, coopération, ministères techniques. Caisse centrale de coopération économique, industrie, etc.), qui aura une vue d'ensemble et devra aussi

favoriser des accords entre organismes commerciaux et la recherche scientifique, de même qu'entre les universités des deux pays. Il y aura aussi un . comité du suivi ., qui siégera entre les sessions annuelles de la commission : il veillera à la bonne réalisation des contrats et devra signaler l'intérêt de projets complémentaires dont le besoin se ferait sentir en cours de travaux.

A titre d'exemple, le projet intégré pour la réalisation d'un institut aéronautique devrait associer les Algériens aux études de faisabilité et à la conception architecturale et prévoir parallèlement la formation des spécialistes et même la formation des formateurs. Dans cet esprit, la Caisse centrale de coopération économique pourra accorder des crédits à long terme pour les projets de coopération technique accompagnant un contrat commercial, ce qui signifie que des Algériens suivront des stages en France ou en Algérie et que, selon les cas, des experts français de l'administration ou du secteur privé apporteront leur savoir-

M. Brehri a souligné qu'il s'agit là d' - une politique hardie et novatrice bannissant la banalisation des rapports bilatéraux -, tandis que M. Nucci a déclaré : « Il s'agit de rapports tout à fait uniques. Nous voulons prouver que des pays différents peuvent mettre en commun leurs espérances et leurs ambitions dans un monde où les choses seront payées à leur juste prix -. Ajoutant une note personnelle à laquelle ne seront pas sensibles que les piedsnoirs, ce dernier a déclaré : - J'espère qu'à la prochaine session à Alger on me fera faire un détour par mon lieu natal, Sabra, qui se trouve entre Tlemcen et Marnia. -

PAUL BALTA.

• RECTIFICATIF. - Dans le Monde daté du 22 décembre donnant la liste des conseillers de M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, il fallait lire: M. Bernard Millet, et non Miyet, comme il a été indiqué par erreur.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS A CASABLANCA

Les ministres arabes de l'intérieur adoptent une convention sur la sécurité

De notre correspondant

Casablanca. - Le premier conseil des ministres arabes de l'intérieur s'est tenu à Casablanca du 13 au 15 décembre. Il s'est vu proposer un plan de sécurité fondé sur une - stratėgie globale -, qui ne vise pas seulement à organiser en commun la lutte contre le terrorisme, mais aussi à assurer la sécurité dans ses projongements économiques et sociaux.

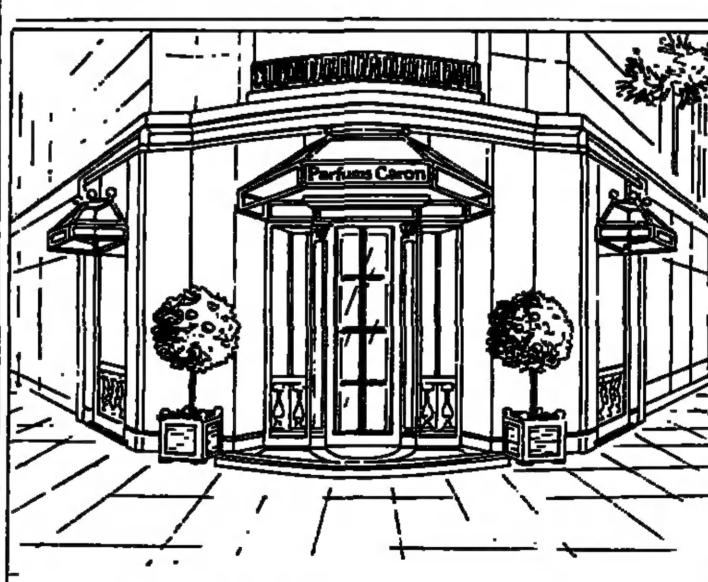
Dans ce cadre, les ministres se sont proposé de normaliser les législations, d'échanger des informations, de planifier en commun des opérations, de créer un conseil des réformes arabes. L'Organisation arabe de défense sociale (O.A.D.S.). constituée en 1960 et dont les pouvoirs ont été étendus en 1967, sera renforcée, par la coopération des ministres arabes du travail, des affaires sociales et de la justice. Un secrétariat technique du conseil des minis-

tres arabes de l'intérieur sera créé, Les problèmes des réfugiés palestiniens après leur dispersion hors de Beyrouth ont été l'objet d'une étude spéciale ainsi que la défense civile. pour laquelle un organisme arabe

commun est prévu. Les titres de voyage qui seront délivrés aux réfugiés palestiniens par les pays arabes seront considérés comme des passeports accordés aux citovens de ces

Un accord-cadre précise que la coopération doit être - bilatérale et multilatérale ». Elle comprendra des domaines aussi divers que la circulation des biens et des personnes. la législation relative aux zones frontalières, la lutte contre la criminalité. l'échange de renseignements, d'informations et de documentation. d'experts, de conseillers et de cadres, la formation de ces cadres, la coopération avec les collectivités locales, sans oublier - l'aide apportée en cas de besoin à tout organisme ou pays en vue de rétablir la sécurité et l'ordre public ». A noter que les ministres arabes se sont inspirés pour rédiger cette convention du modèle fourni par les ministres de l'intérieur européens en juin 1976.

ROLAND DELCOUR.



CARON PARFUMEUR 34, AVENUE MONTAIGNE.

La boutique des parfums Caron est ouverte de 10 à 20h sans interruption du 16 au 23 décembre. Poudres, pinceaux, houpettes, flacons de cristal. mille tentations vous y invitent.

Pretoria lance un nouvel avertissement aux pays qui abritent des militants de l'A.N.C.

De notre correspondant

Johannesburg. – Le ministre sudafricain des affaires étrangères. M. « Pik » Botha, a indiqué, mercredi 22 décembre à Pretoria, que les commandos étaient « prêts à intervenir encore au Lesotho et partout où les terroristes trouvent asile ». Ce nouvel avertissement, destiné à tous les voisins de Pretoria qui accueillent les réfugiés politiques de l'apartheid, fait suite aux assurances fournies par Maseru aux onze mille réfugiés sudafricains, tous plus ou moins proches du Congrès national africain (A.N.C.), qui ont trouvé asile dans le petit royaume. Le premier ministre du Lesotho, M. Lebua Jonathan, avait déclaré, lors des funérailles des victimes du raid, qu'il ne se laisserait pas intimider par l'Afrique du Sud. « Il n'y a pas de terroristes chez nous, avait-il ajouté, mais des réfugiés politiques qui continueront, avec l'aide de la communauté internationale, a être logés et protégés dans ce

Le roi Moshoeshoe II qui, en cette journée de deuil national, partageait exceptionnellement une plate-forme commune avec son autocratique chef de gouvernement, avait émis une opinion similaire, apportant même un soutien plus net encore à l'A.N.C. Le souverain a appelé tous les Noirs qui, selon lui, « sont pourchassés comme des bêtes en Afrigue du Sud, indistinctement de leur origine ou de leur rang », à s'unir et *« à relever fière*ment la tête (...). Le Lesotho continuera de soutenir sans réserve les objectifs politiques démocratiques de

I'A.N.C. >, avait conclu le monarque. Jusqu'à quel point un Etat économiquement faible, et qui est l'otage des Sud-Africains, peut-il se permettre une telle indépendance d'esprit politique ? Comme ceux du Mozambique, de l'Angola et même du Zimbabwe, le gouvernement du Lesotho, par ailleurs dictatorial, est l'objet

d'attaques, de plus en plus dures, de la part de dissidents armés. Comme la Résistance nationale du Mozambique (R.N.M.), l'Unita angolaise et les rebelles rhodésiens, les membres de l'Armée de libération du Lesotho (L.L.A.) sont probablement, malgré les démentis, soutenus par l'Afrique

Les partisans de la L.L.A., dont beaucoup. – géographie oblige – sont basés dans la province sudafricaine du Natal, viennent d'attaquer un poste de police dans le district de Mokhotlong (Lesotho), tuant trois membres de la milice du Leso-

M. Botha n'a pas exclu, mercredi, que des « mesures économiques » puissent être prises « à l'encontre du Lesotho ». Pretoria est en mesure, par simple fermeture des frontières, d'asphyxier le petit royaume. On n'en est, certes, pas encore là. La déclaration particulièrement agressive du ministre sud-africain pourrait avoir été dictée par des considérations internes. En revanche, l'expulsion massive des quelque quatrevingt-dix mille ressortissants basothos, employés dans les mines du Transval, n'est pas à exclure définitivement. Une telle décision serait catastrophique pour ce royaume de 1,2 million d'habitants, essentiellement ruraux.

Le Losotho doit accepter un compromis avec son puissant voisin, lequel n'a aucune intention de céder aux injonctions du Conseil de sécurité des Nations unies et d'offrir des compensations financières au Lesotho pour les dégâts commis par ses commandos. Pour M. Botha, « c'est l'Afrique du Sud qui pourrait demander une compensation matérielle à Maseru pour les dommages causés par les terroristes chez nous... ».

PATRICE CLAUDE.

PROCHE-ORIENT

LA RECHERCHE D'UN REGLEMENT

« Nous craignons qu'en raison de sa situation économique la France ne puisse tenir tête à la politique américaine »

nous déclare le conseiller politique de M. Arafat

Correspondance

M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'O.L.P. a rencontré, le mardi 21 décembre, à Tunis, où il se trouvait en visite officielle, le ministre des affaires étrangères italien M. Emilio Colombo. Durant l'entretien, il a insisté tout particulièrement, nous signale notre correspondant à Tunis, sur le rôle que devait jouer l'Europe dans la recherche « d'une paix juste et durable - au Proche-Orient. Le ministre italien qui a souligné *« les progrès »* que constituent les décisions du sommet arabe de Fès, les propositions du président Reagan et le récent accord jordanopalestinien a insisté sur l'importance d'une reconnaissance d'Israël pour l'O.L.P. qui, selon lui, permettrait de passer du stade de « la formulation des solutions - à celui d'un début de négociation.

Amman. - - Si la France soumet de nouveau son projet de résolution au Conseil de sécurité des Nations unies (1), et si les Américains n'y opposent pas leur veto, nous considérerions cela comme une garantie importante de la bonne volonté des Etats-Unis - déclare M. Hani el Hassan, conseiller politique de M. Yasser Arafat, chargé des relations entre l'O.L.P. et la Jordanie.

Rappelant que le « plan Reagan » ne tient pas compte de trois principes fondamentaux pour la centrale palestinienne - le droit à l'autodétermination et le droit au retour des Palestiniens ainsi que le rôle de l'O.L.P. en tant que seul représen-· du seunle nalestinien, - M. El

Hassan ajoute : - Nous sommes décidés. Jordaniens et Palestiniens, à élargir le contenu des propositions américaines. Nous croyons que l'initiative française est un pas important en direction du plan de Fès parce qu'elle tient compte des intérēts de toutes les parties. Elle montre que la France est un médiateur

neutre. • Mais poursuit-il : - Nous craienons qu'en raison de sa situation économique la France ne puisse tenir tête à la politique américaine. C'est pourquoi nous poussons les pays arabes tels que l'Arable Saoudite et le Kowelt à maintenir de bonnes relations avec le gouvernement français, notamment dans le domaine des échanges commerciaux. Ainsi Yasser Arafat a-t-il appuyé auprès du roi Fahd la décision de l'Arabie Saoudite d'accorder un prët à la France » (2).

M. Hani el Hassan apporte d'autre part des précisions sur la conception d'une confédération jordanopalestinienne dégagée au cours des travaux du conseil supérieur jordano-palestinien qui ont précédé la visite du roi Hussein à Washington. - Pour nous, confédération veut dire deux Etats, liés par un traité aui aura des caractères spécifiques en raison des liens historiques entre nos deux peuples. Nous sommes tombés d'accord avec le roi Hussein pour que ces relations soient établies sur une base égalitaire et équilibrée et que Palestiniens et Jordaniens conservent leur identité politique.

 Cela veut dire par exemple que les Palestiniens résidant en Jordanie voteront avec ceux de Cisjordanie afin que l'équilibre politique entre les deux communautés soit maintenu, les Jordaniens ne constituant pas la majorité en Jordanie. De même s'il y a un Sénat il devra comprendre un nombre égal de Jordaniens et de Palestiniens. .

· Pourquoi deux Etats liés par un traité et non pas un Etat unifié?

- Nous insistons sur un Etat indépendant en confédération avec la Jordanie pour déjouer les plans américain et israélien; ce n'est pas di-

rigé contre la Jordanie. · Si nous envisageons un État en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, lorsque nous aborderons la question de - frontières sûres - il ne pourra être question d'amputer ce petit Etat de 30 % de son territoire, comme le prévoit le plan Allon par exemple, en arguant d'un rattachement de la rive ouest du Jourdain à la Jordanie.

- Les Israéliens utiliseraient le même argument pour affirmer qu'il n'y a qu'une capitale Amman et que les Palestiniens résidant en Jordanie ne sont pas des réfugiés afin d'éliminer du contentieux la question de Jérusalem et celle du droit au retour. Un Etat dans les territoires occupés signifie au contraire qu'il doit y avoir deux capitales Amman et Jérusalem et que tous les Palestiniens résidant à l'extérieur de cet Etat sont des réfugiés. Cela veut dire par conséquent que Jérusalem et le droit au retour seront à l'ordre du jour de

négociations. » Enfin, quand les Israéliens disent qu'il ne peut y avoir que deux États dans la région, Israël et la Jordanie, cela veut dire dans leur esprit que la Cisjordanie doit être démilitarisée. Nous, nous disons qu'il doit y avoir trois États et s'il faut qu'ils soient armés ou démilitarisés, il faut qu'ils le soient tous les trois.

★ Nous avons les moyens de susciter des troubles »

- Pensez-vous vraiment que cela soit acceptable pour Is-

 Cela doit être à l'ordre du jour des négociations. Les Américains et les Israéliens voudraient que nous nous assevions à la table des négociations pour signer un traité préparé par eux sans qu'il y ait de négociations.

- Que se passera-t-il si la politique que vous poursuivez actuellement avec la Jordanie aboutit à une impasse?

- Je ne crois pas que les Américains laisseront se développer une telle situation. Car une impasse donerait aux Soviétiques une nouvelle opportunité pour intervenir au Proche-Orient. Les Américains ont perdu un rempart stratégique face à l'U.R.S.S. en perdant l'Iran et l'Éthiopie. Alors qu'il y a trois ou quatre ans ils avaient tendance à entretenir la tension dans la région parce qu'elle servait leur politique, ils doivent aujourd'hui désamorcer les conflits locaux pour pouvoir reconstituer un tel rempart stratégique. Ils doivent donc agir en conséquence ou alors ils n'auront pas le calme dans la région car nous avons

les moyens de'y créer des troubles. - Il ne se passe guère de jours ans que la Syrie condamne le rapprochement jordanopalestinien. Qu'en pensez-vous?

- Nous ne sommes pas en train de constituer un axe au sein du monde arabe. Nous voulons au contraire gagner les autres pays

SUR LES INSTRUCTIONS DE L'IMAM KHOMEINY

Le gouvernement lance une campagne contre les abus commis par les organes de l'Etat

Le temps de la sécurité intérieure est venu pour l'Iran, a affirmé, le mercredi 22 décembre, le « guide » de la révolution iranienne, l'imam Khomeiny, qui a insisté sur la protection des individus et la stricte observation des lois islamiques. - Ce n'est plus le temps de la révolution, mais bien celui de la sécurité ». 8t-il déclaré, en présence du ministre de l'intérieur, l'hodjatoleslam Nouri,

et des préfets de tout le pays. . Il ne faut pas faire irruption dans les foyers : il faut que les gens soient en sécurité chez eux et au travail, qu'ils ne craignent rien pour leurs capitaux », a recommande

l'imam Khomeiny. Dans un message diffusé une semaine auparavant, le - guide - de la révolution avait donné huit directives pour achever l' - islamisation - de la justice, entamée sur ses ordres à la fin de l'été, et surtout pour que la protection des individus soit assurée par les différents or-

ganes étatiques. Ce message a suscité, depuis, de vives réactions en Iran, tant chez les responsables politiques et religieux que parmi la population. Le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi, a même affirmé que ce message constituait un . tournant histori-

Le premier ministre a aussitôt mis en place des missions chargées d'enquêter en province sur les abus et · un quartier général charge de l'exécution de l'ordre de l'imam 🔩 regroupant plusieurs ministres et

responsables de la justice. Cette nouvelle institution a anles plaintes concernant les abus de pouvoirs commis par les forces de l'ordre ou les instances judiciaires et administratives: Elle a averti que des sanctions seraient prises contre les responsables de ces actes et se-

raient rendues publiques. D'autre part, le ministre irakien de la défense a annoncé mercredi que l'Iran « concentre actuellement des troupes à l'est de Missan (250 kilomètres au sud-est de Bagdad) et s'apprète à lancer une nouvelle offensive ».

lier grec ont été tués par une ro- de la mort de cinq membres des quette irakienne lancée contre le bâ- Forces libanaises dans une embus-Scapmount a été atteint alors qu'il | fat. - (A.F.P.) traversait le détroit de Khur-Moussa pour se rendre au port iranien de Bandar-Khomeiny. L'incendie qui a été provoqué par l'attaque irakienne n'était toujours pas maîtrisé ce jeudi. - (A.F.P., Reuter.)

 Un porte-parole du ministère français des relations extérieures a démenti, le mercredi 22 décembre. que la France ait aidé matériellement les maquisards du Kurdistan en lutte contre le gouvernement de Téhéran. L'agence iranienne d'information Irna avait annoncé que les militaires iraniens avaient saisi un important stock d'armes et de munitions, du matériel d'imprimerie, de l'équipement radio et des documents démontrant, selon elle, l'existence de liens entre les rebelles kurdes et la noncé qu'elle enquêterait sur toutes · France.

arabes, excepté l'Égypte, à la politique que nous sommes en train de mettre sur pied. Ce que nous avonds réussi dans nos relations avec la Jordanie nous allons maintenant essayer de la faire avec la Syrie », répond M. El Hassan, qui confirme la création ces derniers jours d'un comité syro-palestinien dont les trovaux devraient débuter dans les

jours qui viennent. Mais ces pourpariers ne doivent pas conduire à un changement de notre politique avec la Jordanie. Nous demanderons au contraire à la Syrie d'accepter notre rapprochement avec Amman. »

- Pourquoi avez-vous exclu l'Egypte de cette politique?

2 . . 2 . .

A 5 584

· .. * 54 .

1 : 5 - 3

: 1 PEN

..... 7.42

- Sales

. 11 73 73 Y

_ . <u>%_a-6</u>

· 113 /本宗

>-70

74

. --

-

* 417 4 1

100

42 Harring 128

to the street

A state of the St

in artist

CONTROL STATE

With Late of the grant of

14 m 1 = 12 14

L.N.

A Party of

A Service of the serv

All Charles and the

The second of the second

وهجي عات

- 1:0 A

 C_{ℓ^*}

dre

* *** .***

1.25

- Nous avons découvert à travers les contacts que nous avons eus récemment avec le président Moubarak, par l'intermédiaire de Ahmad Sidki Dajani et Nabil Shaath (3), que les Etats-Unis et Israël ne permettent pas à l'Egypte de jouer le rôle qu'elle devrait jouer dans la région. Les Américains voudraient que l'Egypte convainc le Liban et l'O.L.P. de faire les concessions et ils n'insistent sur sa participation à de futures négociations de paix que pour pouvoir affirmer que c'est la continuation de Camp David, déclare M. El Hassan, selon qui l'O.L.P. a décidé de ne pas poursuivre au moins dans un proche avenir ses contacts avec Le Caire.

EMMANUEL JARRY.

(1) Il s'agit du projet de résolution déposé le 28 juillet au Conseil de sécurité par la France et l'Egypte sans demande de discussion immédiate, et qui recommande « la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties concer-

(2) M. El Hassan fait allusion aux 4 milliards de dellars que l'Arabie Saoudite aurait accepté de mettre à la disposition du gouvernement français (le Monde du 8 décembre).

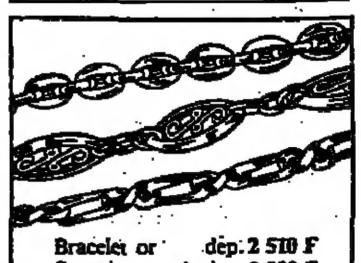
(3) Respectivement membre du comité exécutif de l'O.L.P. et conseiller de M. Arafat pour la politique étrangère. Tous deux étaient « autorisés » par l'O.I.P. à prendre contact avec les responsables égyptions, confirme M. El Hassan.

LES NEGOCIATIONS LIBANO-ISRAÉLIENNES COMMENCE-**RONT PROCHAINEMENT**

Les négociations libanoisraéliennes commenceront - selon toutes probabilités - vendredi 24 décembre à l'hôtel Lebanon Beach de Khalde (banlieue sud de Beyrouth), a affirmé mercredi l'Agence nationale d'information libanaise (officielle). Selon l'agence, cette première prise de contact, qui aura lieu « avec la participation de représentants américains », sera consacrée à des « pourparlers préliminaires ... et la réunion suivante se tiendra à Kiryat-Shmoneh, en Israël. Le ministre libanais des affaires ôtrangères. M. Elie Salem, a confirmé mercredi que les pourparlers débuteront - avant le weekend ., sans autre précision.

Les pourparlers sur le retrait des troupes étrangères du Liban débuteront - au début de la semaine prochaine - a annonce, jeudi matin pour sa part, le porte-parole du premier ministre israélien.

Cependant la situation s'est brusquement détériorée le même jour dans la bantique sud-est de Beyrouth, où les échanges de tirs d'artillerie ont opposé les Forces libanaises (milices chrétiennes unifiées) aux miliciens druzes du parti socialiste progressiste de M. Walid Joumblatt. Ils touchent la région Khalde-A Londres, la compagnie d'assu- Aramoun-Choueifat-Kfarchima et rances Lloyd a annoncé que deux se sont également étendus à la ville membres de l'équipage d'un petro- d'Aley. Ils ont commence à la suite timent, samedi dernier. Le cade tendue par le P.S.P. à Chouci-



Sautoir assorti dep. 9 280 F Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (après acceptation du dossier) 4 place de la

Madeleine 260.31.44

86 rue de Rivoli - 138 rue La Favette.

EUROPE

Italie

Le procureur général de Rome met en relief les liens internationaux des Brigades rouges

Rome (A.F.P.). - Commencé le 24 avril dernier, le procès contre les soixante et un inculpés de la - colonne romaine - des Brigades rouges, accusés de dix-sept homicides entre 1978 et 1980, dont celui du président Aldo Moro, s'est poursuivi, le 22 décembre, par le réquisitoire du procureur général. Nicolo Amato. Celui-ci a notamment demandé trente-quatre peines de prison à vie et dix-neuf peines de deux à vingt-huit ans. Pour six inculpés « repentis », il a demandé la pleine application de la loi leur accordant

des réductions de peine. Le procureur général a longuement détaillé les liens internationaux des Brigades rouges, et notamment:

Espagne

LA SEMAINE DE 40 HEURES **VA ÊTRE INSTAURÉE**

(De notre correspondant.) Madrid. - Trois semaines après son entrée en fonctions, le gouvernement socialiste a adopté, le mercredi 22 décembre, au cours de sa réunion hebdomadaire, deux importantes mesures sociales qui répondent à des exigences des syndicats : la réduction à quarante heures de la durée hebdomadaire du travail, et l'extension à trente jours des congés payés obligatoires. Ces deux mesures feront l'objet de projets de loi qui seront soumis l'an prochain aux Cortés (Parlement), où l'écrasante majorité dont disposent les socialistes as-

sure leur adoption. Le ministre du travail, M. Joaquin Almunia, a précisé que ces deux décisions beneficieraient à quatre millions et demi de salariés et qu'elles rapprocheraient l'Espagne de ses voisins européens. Il a également affirmé qu'elles auraient un ef-

fet positif sur l'emploi. Actuellement, la durée moyenne du travail est d'environ quarantedeux heures par semaine dans l'industrie. Dans d'autres secteurs. comme l'administration, elle est insérieure à quarante heures. D'autre part, les congés payes sont encore li-

mites parfois à trois semaines. Le patronat a critiqué ces deux mesures. Selon lui, la seule réduction de la durée hebdomadaire du travail contera aux entreprises près de 10 milliards de francs français. compromettant ainsi leur compétitivité sur les marchés étrangers. -(Interim_)

La « filière bulgare »

L'AGENCE DE PRESSE DE **SOFIA S'EN PREND AUX** « MÉDIAS OCCIDENTAUX »

- Les voyages de plusieurs accusés, dont Mario Moretti, dans les L'agence de presse bulgare pays de l'Est au cours des an-B.T.A. a déclenché, le 22 décembre, une campagne contre - certains mé-- Les rapports des services sedias occidentaux - accusés de - falcrets israéliens avec les Brigades sifier les faits - contre l'U.R.S.S. et les pays de l'Est. La presse et la La présence de Mario Moretti radio-télévision françaises sont vi-Beyrouth, ses contacts avec le sées pour leur - couverture de la fi-Fath, l'organisation de M. Yasser lière bulgare - dans le cadre d'une opération plus vaste dirigée contre - Le rôle du centre culturel pari-· le gouvernement des sorces de sien Hypérion, animé par d'exgauche -. La presse italienne est acmilitants de l'extrême gauche itacusée de vouloir - détruire la confiance internationale - et d'en- Le voyage effectué, en 1978, tretenir de mauvaises relations avec par Mario Moretti, à Paris, pour la

les journalistes bulgares. D'autre part, le procès, à Solia, contre les deux touristes italiens a été renvoyé à une date ultérieure pour supplément d'enquête sur les liens éventuels d'un des accusés avec la Loge P 2. Le juge d'instruction

aurait demandé aux autorités italiennes des précisions à ce sujet. Le ministre de la justice bulgare, Mme Svetla Daskalova, a réitéré, dans une lettre à son collègue italien, la proposition de coopération dans l'enquête sur l'attentat contre

L'ancien ambassadeur de Pologne à Tokyo, M. Zdzislaw Rurarz, a déclaré au cours d'une conférence de presse à Washington que cet attentat pouvait résulter d'une condamnation à mort prononcée contre Jean-Paul II par le K.G.B. et autorisée par M. Youri Andropov. Mais il n'a apporté aucune preuve de ses dires. -(A.F.P.)

Grèce

Le secrétaire général du P.C. de « l'extérieur » critique vivement la politique socialiste

Athenes (A, F, P, f) = M. Harilaos Florakis a été réélu secrétaire général du parti communiste grec dit de l'extérieur (pro-soviétique) par le XI congrès du parti, qui s'est tenu du 14 au 19 décembre, à Athènes.

conclusion d'accords avec la Frac-

tion armée rouge ouest-allemande et

l'Organisation de libération de la Pa-

des Brigades rouges par voie mari-

time en provenance du Liban, par

d'armes à la disposition de l'O.L.P.

voir terrestre via la France:

en Sardaigne et en Vénétie :

zier, le 17 décembre 1981.

- L'approvisionnement en armes

- La constitution de caches

- Enfin. les rapports entre les

Brigades rouges et des agents bui-

gares à l'occasion de l'enlèvement

du général américain James Lee Do-

Le procureur a indiqué que ces af-

faires n'avaient été qu'effleurées au

cours du procès Moro, qui n'avait

pas à en connaître directement. Au-

cun procès avant pour objet princi-

pal les liens internationaux des Bri-

gades rouges n'a eu lieu à ce jour.

lestine (O.L.P.);

M. Florakis, soixante-huit ans, occupe ce poste depuis 1972. Son maintien à la tête du parti était attendu. D'autre part, quatre membres du bureau politique ont été remplacés pour raison d'age. Dans son discours de cloture, M. Florakis a réclamé le retrait de la Grèce de l'OTAN, le démantélement des bases américaines de Grêce et le retrait de toute arme nucléaire de son pays.

Le dirigeant communiste s'en est pris à la politique menée par le parti socialiste (Pasok) au gouvernement. Nous nous opposons radicalement à la politique d'austérité pour le peuple qu'a choisie le gouvernement -, a-t-il déclaré. Estimant que le changement ne pouvait se réaliser sans le parti communiste grec -. M. Florakis a appelé les - forces progressistes « à s'engager aux côtés de son parti pour le - vrai change-

Le secrétaire général a également réclamé l'abolition - des privilèges des monopoles grecs et étrangers ». - la nationalisation des branches stratégiques de l'économie grecque -, et - une démocratisation complète dans tous les domaines ...

the state of the s

والمراقب والمرازي والمرازع والمراجع والمراجع والمرازع والمرازع والمرازع والمرازع والمرازع والمرازع والمرازع

-L'ELEGANCE EST UN RITUEL.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le nouveau visage de Chicago

De grandes manoeuvres out commencé à Chicago, pour les élections municipales du 12 avril 1983. Le parti démocrate est sûr de conserver la mairie, mais il doit choisir son

pas facilement d'une réputation.

au Metropolitan Hotel, sur Michi-

septième position dans l'échelle du

crime, après Cleveland, Detroit,

Houston, Dallas, Los Angeles et

Puis il y a l'image des années 60.

La ville des gratte-ciel toujours plus

hauts. La ville des records : premier

centre industriel et premier nœud de

communications des États-Unis, pre-

mier aéroport et premier port fluvial

du monde... La ville qui fonc-

tionne », disait son maire, Richard Daley. Cela devint un slogan. Avec

son économie, mais aussi son archi-

tecture d'avant-garde, son orchestre

symphonique, ses musées, ses festi-

vals, ses universités, Chicago revait

Rêve fou? Pas forcément. Pas

pour une ville qui avait déjà défié

tous les chiffres. En 1833, Chicago

ne comptait encore que 550 habi-tants. Un demi-siècle plus tard, en

1883, elle organisait l'exposition uni-

verselle et acqueillait 27 millions de

visiteurs. Il faut dire que le sité était

exceptionnel. Aucune montagne, au-

cune colline pour freiner le dévelop-

pement. Une position idéale, en re-

vanche, entre les grands lacs et le

Mississippi, très vite, reliés par un

canal. Et un arrière-pays en or : cé-

réales, bétail et bois à profusion. A

la fin du siècle dernier, Chicago

s'était même payé le luxe d'inverser

le cours de sa rivière pour éviter la

D'un ghetto à l'autre

vous parle ni de gangsters ni de re-

cords. Le nouveau leitmotiv, c'est

- la crise -. Crise? Le visiteur

s'étonne, frappé par tant d'opulence.

Pas un papier ne traîne au pied de

ces merveilles de marbre, de verre et

de métal qui se reflètent parfois

dans le lac. Une quarantaine de

grandes sociétés ont leur siège ici.

Entre Sears et Standard Oil, qui se

font des clins d'œil à 400 mètres

d'altitude, se glissent d'autres noms

oclèbres: Kraft, Pullman, Quaker

Oats... Chicago produit plus de 22 %

de l'acier des États-Unis, fixe la co-

tation de la moitié des céréales du

Aujourd'hui à Chicago, on ne

pollution du lac Michigan.

de détrôner New-York.

THE THE W

Washington.

d'une féroce bataille entre trois prétendants : le maire actuel, Mune Jane Byrne, le fils de l'ancien maire, M. Richard Daley junior, et un représentant de la communauté noire, M. Harold Washington. Le duel Byrne-Daley, arbitré par

les Noirs, est un révélateur : il souligne la transformation économique, sociale et politique de la deuxième ville des Etats-Unis, dont Robert Solé, dans une série de deux articles, présente le nouveau visage.

I. – Des gratte-ciel embrumés

De notre envoyé spécial ROBERT SOLÉ

Chicago en a eu deux - une très nue de 60 000 personnes environ. Au mauvaise, puis une très bonne - qui recensement de 1980, il lui a fallu se lui collent à la peau. battre pour conserver la deuxième Il y a d'abord l'image des années 20. Plus d'un industriel europlace, que Los Angeles ravira certaipement la prochaine fois. Entre 1970 et 1981, - la ville qui foncpéen fronce encore les sourcils quand on lui suggère de prospecter tionne - a perdu un quart de ses dans cette ville. Comme si la prohiusines, un sixième de ses magasins. Les cois bleus virent au blanc, mais bition était en vigueur, que des gangsters à chapeau mon tiraient le nombre des emplois diminue. sur les incorruptibles du F.B.I. et L'an dernier, pour 8,3 %, la populaque Al Capone occupait toujours, tion active était au chômage. « La avec sa suite, cinquante chambres ville aux larges épaules est en train

M. Richard Longworth, auteur gan Avenue... Il est pourtant bien mort, le - Good Old Al >. La collud'une enquête sur Chicago. sion entre policiers et gangsters a Les hommes d'affaires et les toudisparu avec la grande dépression. ristes ne connaissent généralement Transférés en banlieue, les « parque le « Loop » (la boucle), ce petit rains » italiens ne contrôlent plus la Manhattan enserré par un métro aécriminalité urbaine qui est devenue rien. Mais il ne représente même pas 1 % de la surface municipale. 1 % qui fournit à lui seul 40 % des imnoire. Et malgré quatre cent mille revolvers recensés par la police, malgré trois homicides pour mille habipôts fonciers. On n'y voit ni la mitants (le triple de la moyenne amérisère ni les entrepôts à l'abandon. caine), Chicago n'arrive qu'en

de perdre-ses muscles », remarque

Chicago change progressivement de structure sociale et de conleur. L'ancien ghetto noir du sud a fait tache d'huile. Le « Broadway polonais » (Milwaukee Avenue) - so • mexicanise • de plus en plus. Les Blancs font leurs valises pour aller grossir de prospères banlieues où vivent déjà 4,2 millions de personnes. Désormais, sur dix habitants de Chicago, quatre sont Noirs et un cinquième vient d'Amérique latine.

On ne fait pas plus cosmopolite que cette ville, pourtant éloignée des deux côtes océaniques. Un tiers de ses habitants ou leurs parents sont nés hors des Etats-Unis. Par ordre d'importance : Polonais, Allemands, Italiens, Mexicains, Russes... Mais Chicago ressemble souvent à une association de ghettos. Si on se marie facilement entre « Italiens » et « Irlandais ., la couleur de la peau reste un énorme obstacle.

M™ Pat Michalski en sait quelque chose. Seule employée blanche d'une fabrique d'alimentation noire, cette responsable des ventes a un mal fou à placer de l'excellente charcuterie dans les supermarchés blancs. A cause de la « couleur » du produit. - Parfois, explique-t-elle, les gérants l'acceptent, mais les vendeurs qui en connaissent la provenance s'arrangent alors pour dissimuler les paquets en arrière des

Catholiques fervents, internationalistes de tempérament, M^{me} Michalski et son mari Harry, technicien en informatique, out six enfants dont trois adoptés – de diverses origines ethniques. Leur petite maison, envahie de souvenirs de voyage et d'invités, est un vrai Melting pot. Mais combien de familles de Chicago peuvent-elles en dire autant? Dans ces grandes villes américaines où l'on vit séparés, par peur ou par habitude, il n'est pas facile d'abattre seul de tels obstacles.

Ici comme ailleurs, le Melting pot est souvent remplacé par une recherche d'identité nationale. Chez les Polonais, par exemple, qui comptent huit conseillers municipaux sur cinà être vivante grâce à la révolution ethnique. - M. Pucinski participe aux réunions du conseil municipal avec un badge . Solidarité . au revers du veston. Fièrement, il rappelle: « Le 20 janvier 1982, nous avons organisé ici le plus grand meeting « Solidarité » du monde. Nous avons recueilli plus de 1 million de dollars. »

Un déclin perçu trop tard

La mutation économique de Chicago a plusieurs causes : le déclin général du nord industriel, les récessions successives et les tensions raciales. Des familles blanches vont s'installer en banlieue parce que les écoles y sont meilleures (parce que... plus blanches). Des industricls déménagent pour aller dans de petites villes du Middle-West, socialement plus détendues et fiscalement plus intéressantes. D'autres changent carrément leur fusil d'épaule et vont chercher la fortune dans la «ceinture du soleil», du côté de Dallas ou de Houston. Et ce sont les pauvres qui restent. L'hémorragie accentue les problèmes municipanx. Moins de recettes fiscales, moins de crédits... C'est le cercle vicieux.

Chicago est frappé de plein fouet par les coupes budgétaires de M. Reagan. Ici, plus d'un demimillion de personnes recevaient en 1981 des bons alimentaires gratuits. Un habitant sur cinq profite, d'une manière ou d'une autre, de la charité publique (trois fois plus de monde qu'il y a vingt ans). Or la plupart des fonds proviennent du pouvoir fédéral, qui prend également en charge un tiers du budget municipal. En 1970, la part de Washington ne représentait que la moitié des impôts locaux. En 1980, elle leur était supérieure. M. Reagan inverse le mouvement. Résultat : les subventions aux écoles vont diminuer de 20 millions de dollars cette année. Et la dette municipale ne pourra que s'accroître : elle avait déjà dépassé 770 dollars par habitant en 1981, contre 460 dollars en

Le déclin du Nord industriel remonte aux années 60 et s'est aggravé au cours de la décennie qui a suivi. La politique actuelle de M. Reagan ne fait que l'accentuer. On est ici au royaume des vieilles industries en crise, comme l'acier. En libérant les prix de l'énergie, M. Reagan savorise le Sud et l'Quest, inflige en quelque sorte une taxe supplémentaire au Nord-Est. Celui-ci ne profite même pas du nouvel élan donné à la défense nationale : les usines d'armement se trouvent principalement à l'autre bout du pays.

Certaines villes - dans le Massachusetts, par exemple - ont su se convertir à temps et attirer de nouvelles industries. Ce n'est pas le cas de Chicago. Jusqu'à une date récente, elle ne possédait pas un véritable service d'accueil pour les entreprises. Richard Daley, qui fut maire de 1955 à 1976, en porte une

- un endroit merveilleux. - Chicago a donc manqué le coche. On essaye aujourd'hui - mais en période de récession - de rattraper les années perdues par une telle myopie.

N'exagérons pas. Chicago souffre moins que d'autres vieilles villes industrielles, comme Detroit ou Saint Louis. Car ici, on ne vit pas d'une industrie dominante. La diversification a limité les dégâts. Les abattoirs sont partis, victimes de la réfrigération, mais les céréales demeurent, et Chicago reste une place financière de premier plan. International Harvester vend très mal ses tracteurs, mais il y a les machines-outils, les équipements médicaux, l'imprimerie, l'alimentation... Si Chicago était un pays, son P.N.B. (plus de 120 milliards de dollars) serait le neuvième ou le dixième du monde. Comment gérer cette transformation économique, doublée d'une mu-

Prochain article:

LES MUSCLES DE MI BYRNE

tation sociale et raciale? C'est tout

le problème du pouvoir à Chicago.

GREY FLANNEL

GEOFFREY BEENE.

SILVER MOON - 8, rue du Vieux Colombier 6°. SOPHIE SAINT-AUBIN 13, rue Royale 8° - 88, rue de la Convention 15° - 75, avenue Émile Zola 15°. SUZY PAUMIER - 65, rue Lecourbe 15°. TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES - 23, rue du Cherche-Midi 6°.

D'AFGHANISTAN GUERRE

LES PARFUMERIES SEPHORA



☐ J'envoie un chèque de

Cedex 07.

à l'Association parlementaire « Les Amis

de l'Afghanistan », Assemblée nationale,

101, rue de l'Université, 75355 Paris,

ADEZ

la résistance afghane les réfugiés afghans (ils sent trois millions)

DES SOINS UNE ÉCOLE **POUR LES AFGHANS**

sous le patronage de

Mme M.-M. FOURCADE

présidente du Comité d'action de la Résistance.

M. J.-M. DAILLET

président de l'association parlementaire « Les Amis de l'Afghanistan » (plus de cent parlementaires).

l'AM.AF.AF. Association les AMis des AFghans et de l'AFghanistan.

☐ J'envoie des médicaments et/ou des alipays. C'est le premier centre de foires commerciales et de convenquante. Leur chef de file, M. Roments secs à man Pucinski, explique : • Pendant bonne part de responsabilité. « Il aitions d'Amérique. N'est-on pas en deux siècles, on a essayé d'homogémait tellement 'Chicago qu'il trou-AM.AF.AF., 29, quai Gauthey, 21000 Dijon train de reconstruire, pour un milvait naturel que tout le monde s'y néiser. C'est fini. Le troisième siècle liard de dollars, la partie nord du installat », explique un avocat, ande l'Amérique va appartenir aux quartier des affaires, lancer un noucien conseiller municipal, M. Wilethnies. J'alme ce pays, j'y suis né, Facultatif: veau port commercial, ajouter un j'ai combattu pour lui au Japon. liam Singer. - Chaque fois qu'on terminal à O'Hare Airport ?---Mais dans mes veines coule le sang suggérait au maire des mesures polonais. L'Amérique est une mad'incitation aux investissements, il Et pourtant, Chicago rétrécit. gnifique mosaïque. Elle commence répliquait : • Mais pourquoi ? C'est Chaque année, sa population dimi-

Ovide CASSETTES PRIX CADEAU



Butch Cassidy et le Kid, dresse bordel, La gueule

du loup. Il faut tuer Birgitt Haas, L'affaire Tournesol, La guerre des boutons,

La guerre des polices, Les bronzés font du ski, Monty Python Sacré Graal. Joyeux Video Noël

César et Rosalie, Et la ten-



Prix de vente conseillé. Offre réservée à la vente, valable jusqu'au 15 janvier 83.

La déclaration commune

Voici le texte de la déclaration commune P.S.-P.C.:

« La cité est le cadre principal de la vie locale, les conseils municipaux sont un des moyens essentiels de la démocratic.

 Dans les nombreuses communes qu'ils administrent, les élus de gauche ont fait la preuve de leur capacité à gérer, de leur fidélité aux engagements pris.

 La confiance qu'ils ont su gagner s'exprimera largement l'occasion des élections municipales de mars prochain.

 Leur réussite a valeur d'exemple : en même temps qu'elle permettra la confirmation et la consolidation des municipalités de gauche, elle aidera à gagner d'autres villes, d'autres localités.

 En outre, grâce à la nouvelle loi électorale, plus démocratique, qui assure la représentation des minorités, des élus de gauche pourront

M. FISZBIN : réunir toutes les forces du changement.

M. Henri Fiszbin, conseiller de Paris, président de Rencontres communistes, a déclaré, jeudi 23 décembre : • Comme tous les gens de gauche, j'ai pris connaissance avec une grande joie de la réalisation d'un accord d'union entre le P.S. et le P.C.F. pour les élections municipales. Je déplore, par contre, qu'e propos de ma candidature, Georges Marchais ait cru devoir exprimer une position de rejet, motivée par des accusations dénuées de tout fondement(1).

 Je suis candidat au conseil de Paris pour contribuer au rassemblement de toutes les forces de gauche, dont les communistes unitaires sont une composante importante. Mon objectif est de favoriser l'union de tous les communistes, l'union de toute la gauche. Toute mon activité d'élu et de dirigeant communiste atteste de la sermeté de cet engagement, duquel je n'ai jamais bougé. Je souhaite que l'on renonce à des affrontements et à des exclusives d'un autre age, qui contredisent les objectifs de large union prévus par l'accord réalisé cette nuit.

· L'heure n'est pas aux affrontements sectaires, aux préoccupations partisanes qui, s'ils devaient être maintenus, hypothèqueraient le combat de la gauche pour gagner les élections municipales. L'heure est à la réunion de toutes les forces du changement, et j'entends bien y apporter ma pleine contribution. -

(1) M. Marchais avait expliqué, dans la nuit de mercredi à jeudi, que son parti ne participera pas - à une liste où figurerait Fiszbin, qui n'a pas caché que sa candidature a pour objet de s'opposer au P.C.F., à sa politique, à ses formes d'organisation, à ses dirigeants ».

agir là où la droite conservera la direction de la mairie.

 Ainsi seront assurés, sur le terrain, des points d'appui importants. pour la poursuite et le développe ment de la politique du changement d'une politique de progrès social et d'élargissement des libertés. La droite ne cache pas son espoir de tirer parti de certaines difficultés que ne peut manquer d'entrainer la crise économique et qu'aggravent des résistances au changement.

 Les ambitions de la droite vont être décues, dès lors que, dans chaque commune, se rassemblent les composantes de la majorité présidentielle.

 Telle est la volonté du parti socialiste et du parti communiste, conforme aux engagements qu'ils ont pris ensemble en juin 1981.

 Les deux partis constatent que des listes d'union sont maintenant constituées dans un très grand nombre de localités. -

LE RETRAIT

DE MI DUFOIX M. Pierre Mauroy a recu, mercredi après-midi, à l'hôtel Matignon, M™ Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargée de la famille. A la suite de cet entretien. Mar. Dufoix a retiré sa candidature à la mairie de Nîmes, municipalité à direction communiste. Elle « apportera son soutien à la municipalité d'union de la gauche constituée dans cette ville .. Un communiqué de l'hôtel Matignon, publié jeudi matin 23 décembre, précise : « Dans la plupart des villes, la gauche présentera des listes d'union. Le premier ministre et M= Dufoix sont convenus qu'il était indispensable de maintenir, à Nimes, la situation unitaire qui existe •.

M™ Dufoix a publië jeudi 23 dëcembre, la déclaration suivante J'ai répondu favorablement à l'appel de mes camarades du parti socialiste pour conduire la liste d'union car nous étions persuadés que seule ma candidature pourrait permettre de battre l'opposition à Nimes. En effet, le parti socialiste est devenu la première forcepolitique au niveau de la ville de Nimes. L'union n'a pas été possible derrière ma candidature. Je le regrette mais l'engagement politique des militants du partisocialiste et le mien avant toujours été unitaire, j'airetiré ma candidature et soutiendrai avec détermination le maire sortant Emile Jourdan.

• M. Paul Quilès, candidat socialiste à la mairie de Paris, a déclaré, jeudi 23 décembre : - L'accord qui vient d'être signé entre le parti socialiste et le parti communiste va permettre que se réalise à Paris une sorte mobilisation de la gauche. (...)

Les onze « primaires »

Sept en région parisienne ATHIS-MONS (Essonne)

Le maire sortant communiste est Mme Paulette Chemier. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Jean-Pierre Bouvier. Au premier tour de l'élection pré-

sidentielle (26 avril 1981), M. Mitterrand avait obtenu 3 702 voix (26,88 %), M. Marchais, 2 627 (19,07%) sur 13 770 suffrages exprimes.

Au premier tour des élections législatives (14 juin 1981), dans la huitième circonscription (dont dépend Athis-Mons), le candidat du P.S., M. Claude Germon, recueillait 43 649 voix (34,72 %) et M. Pierre Juquin, P.C., député sortant. 32 962 voix (26.22 %) sur 125 718 suffrages exprimés. M. Germon devait être élu au second tour.

CHELLES (Seine-et-Marne)

Le maire sortant communiste est M. Gérard Bordu, ancien député. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Jean-Pierre Fourré, député.

Au premier tour de l'élection présidentielle. M. Mitterrand avait obtenu 5 297 voix (26,31 %) M. Marchais 3 891 (19,32) sur

20 131 suffrages exprimés. Au premier tour des élections législatives, dans la deuxième circonscription, M. Fourré recueillait 30 268 voix (35,14) et M. Bordu, député sortant, 20 350 (23,63 %) sur 86 128 suffrages exprimés.

FRANCONVILLE (Val-d'Oise). Le maire sortant communiste est M≈ Annie Brunet. Le candidat so-

cialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Louis Demay. Au premier tour de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait ob-

tenu 3 971 voix (26,58 %), M. Marchais, 2 467 (16,51 %) sur 14 939 suffrages exprimés. Au premier tour des élections législatives, dans la deuxième circonscription, M. Le Coadic, P.S., avait recueilli 20 269 voix (32,51 %),

M. Weber, P.C., 12 129 (19,45 %)

sur 62 350 suffrages exprimés. GAGNY (Seine-Saint-Denis). Le maire communiste est M. Claude Favretto. Le candidat socialiste, qui

revendique la tête de liste, est M. Claude Barbera. Au premier tour de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu 4 785 voix (26,30 %), M. Marchais, 3 335 (18,33 %) sur 18 195

suffrages exprimés. Au premier tour des élections législatives dans la neuvième circonscription, M. Mahéas, P.S., obtenait 31 281 voix (35,52 %), M™ Goutmann, P.C., député sortant, 19 875 (22,57 %) sur 88 063 suffrages exPOISSY (Yvelines).

Le maire sortant communiste est M. Joseph Tréhel. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de

liste, est M. Georges Constantin. Au premier tour de l'élection présidentielle. M. Mitterrand avait obtenu 4 534 voix (27,56 %), M. Marchais, 2 722 (16,54 %) sur 16 454 suffrages exprimés.

Au premier tour des élections législatives, dans la troisième circonscription, M. Michel Rocard, député sortant, avait obtenu 39 892 voix (48,07 %), M. Le Touliec, P.C. 10031 (12,09%) sur 82983 suffrages exprimés. M. Rocard devait être réélu au second tour.

SARTROUVILLE (Yvelines).

Le maire sortant communiste est M. Auguste Chrétienne. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Jean Le Gars, dé-

Au premier tour de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu 4 939 voix (24,71 %), M. Marchais, 4 299 voix (21,51 %) pour 19 985 suffrages exprimés.

Au premier tour des élections législatives, dans la première circonscription. M. Le Gars avait obtenu 15 471 voix (32,13 %), M. François Hilsum, P.C., 8 669 (18%) sur 48 148 suffrages exprimés.

SEVRAN (Seine-Saint-Denis). Le maire sortant communiste est

M. Bernard Vergnaud. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Robert Dray.

Au premier tour de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu 4 493 voix (27,10 %), M. Marchais, 3 890 (23,46 %) sur 16 578 suffrages exprimés.

Au premier tour des élections législatives, dans la huitième circonscription, M. Asensi, P.C., avait obtenu 25 986 voix (34,48 %) et M. Dray, 23 629 (31,36 %) sur 75 357 suffrages exprimés. M. Asensi, député sortant, devait être réélu au second tour.

Quatre en province DIEPPE (Seine-Maritime).

Le maire sortant communiste est M. Irénée Bourgois, ancien député. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Jean Beaufils, député.

Au premier tour de l'élection présidentielle, M. Marchais avait obtenu 5 132 voix (23,90 %), M. Mitterrand, 5 010 (23,33 %) pour 21 477 suffrages exprimés.

Au premier tour des élections législatives, dans la neuvième circonscription. M. Beaufils avait obtenu 18 330 voix (33,92 %) et M. Bourgois, député sortant, 13 665 (25,29 %) sur 54 038 suffrages exprimés.

ÉVREUX (Eure)

Le maire sortant communiste est M. Plaisance, Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Luc Tinseau, député.

Au premier tour de l'élection présidentielle. M. Mitterrand avait obtenu 6 041 voix (27,99 %), M. Marchais, 2710 voix (12,56%) sur 21 579 suffrages exprimés.

Au premier tour des élections législatives, dans la première circonscription, M. Tinscau avait obtenu 21 836 voix (31,13 %), M. Plaisance, 11 071 (16,80 %) sur 65 914 suffrages exprimés. M. Tinseau devait être elu au second tour.

Le maire sortant communiste est M. Claude Lamblin, le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. François Leuzgus.

REIMS (Marne)

Au premier tour de l'élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu 69 379 voix (24,20 %) M. Marchais, 44 475 (15,51 %) sur 286 659 suffrages exprimés.

Au premier tour des élections législatives, dans les premières (Reims-I, Reims-III) et deuxième (Reims-II, Reims-IV) circonscriptions, les candidats du parti socialiste avaient respectivement obtenu : M. Colin (1'e circ.), 19 940 voix sur 65 725 suffrages exprimés (30,34 %), M. Letzgus (2° circ.), 17 073 voix sur 57 287 suffrages exprimés (29,80%). Les candidats du parti communiste recueillaient respectivement: M. Lamblin, 12 444 voix (18,93%) et M. Rasselet, 8 906 voix (15,55 %).

SETE (Hérault)

Le maire sortant communiste est M. Gilbert Martelli. Le candidat socialiste, qui revendique la tête de liste, est M. Jean Lacombe, député. Au premier tour de l'élection pré- le P.S. avait renoncé à disputer la sidentielle, M. Marchais avait obtenu 6 260 voix (27,93 %), M. Mitterrand 4 765 (21.26 %) sur 22 417

suffrages exprimés. Au premier tour des élections législatives, dans la troisième circonscription. M. Lacombe avait obtenu 20 108 voix (36,54 %), Mme Barbora, deputé sortant, P.C., 17 475 voix (31.75 %) sur 55 027 suffrages

Marseille: M. Defferre conduira les listes d'union de la gauche

De notre correspondant régional

Marseille. - Les fédérations socialiste et communiste des Bouchesdu-Rhône devaient rendre public. ieudi 23 décembre, l'accord conclu le mardi 21, pour la constitution de listes d'union de la gauche à Marseille, dont le chef de file sera le maire sortant, M. Gaston Defferre. Cet accord porte, d'une part, sur la répartition politique et l'ordre de présentation des candidats de la « mouvance » du P.S. et de ceux du P.C.F. et, d'autre part, sur la mise au point d'un programme minimum d'action municipale.

Sur cent un sièges de la liste, le P.S. et ses alliés en compteraient soixante-neuf et le P.C.F., trentedeux. Le principal point en litige portait sur la répartition des candidats « en position d'être élus ». M. Defferre avait déclaré à plusieurs reprises que le P.S. et ses ailiés devaient disposer de la majorité absolue dans le futur conseil municipal. Ce principe n'est pas mentionné dans l'accord, qui fait simplement référence à la prépondérance du P.S. au sein de la gauche.

Dans l'hypothèse d'un succès des listes d'union de la gauche dans cinq sectours sur six (les 1°, 2°, 3°, 5°, 6°), soit soixante-treize élus, les socialistes et leurs alliés disposeraient de cinquante sièges, les communistes de vingt-deux, le dernier revenant à

un écologiste désigné d'un commun accord par le P.S. et le P.C.F. (1). Si l'opposition l'emportait dans le cinquième secteur (M. Mitterrand y avait obtenu 51 % des suffrages exprimés le 10 mai 1981), ces calculs seraient dépourvus de validité. C'est alors la place respective des candidats de chacune des deux formations qui deviendrait déterminante... Pour les postes d'adjoint, l'accord prévoit que dix-neuf seraient attribués à la majorité socialiste et onze au P.C.F.

- 200

. . .

-

7 779

٠. . -

100

Selon les termes de l'accord. le P.C.F. disposera d'une seule tête de liste dans le sixième secteur (probablement M. Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, membre du bureau politique du P.C.F.). M. Defferre conduira la liste d'union de la gauche dans le deuxième secteur, et M. Michel Pezet, président du conseil régional et premier secrétaire de la fédération départementale du P.S., dans le troiième secteur. G. P.

(1) Une répartition théorique des sièges donnerait au M.R.G. huit élus (pour cinq sortants), au Groupe d'action municipale économique et sociale (GAMES), composé de socioprofessionnels, treize élus (pour neul sortants), aux écologistes, trois élus au total, au Mouvement des démocrates, un, ainsi qu'au P.S.U., un.

M. Mauroy et le P.C.F.

(Suite de la première page.)

la gauche. M. Marchais a refusé et.

finalement, obtenu que M. Laurent-

soit à la fois tête de liste et candidat

à la mairie dans le dix-neuvième ar-

rondissement, le P.C.F. conduisant

aussi la liste dans le deuxième arron-

dissement où la tête de liste sera

Mme Simone Goenvic, conseiller

sortant de Paris. Estimant que le

mandat du bureau exécutif n'était

pas respecté par la délégation,

M. Henri Fiszbin, conseiller sortant,

ancien dirigeant de la fédération

communiste de Paris, exclu « de

fait » du P.C.F., et dont les socia-

listes estimaient qu'il avait sa place

sur les listes d'union de la gauche.

Le débat s'est prolongé sur cette

question, déjà évoquée, à la fin de la

matinée de mercredi, par les mem-

bres du groupe de travail P.S.-

P.C.F. chargé de préparer les ac-

cords. M. Jospin avait déclaré,

l'après-midi, devant le bureau exé-

cutif du P.S., que le sort de M. Fisz-

bin ne pouvait justifier une rupture:

des négociations. Les socialistes

étaient donc disposés à faire droit à l'

point de vue des communistes, qui

se refusent à participer à une liste

sur laquelle figurerait-leur opposant

'L'accord-s'est fait pour que

M. Fiszbin puisse présenter sa pro-

pre liste dans le dixième arrondisse-

ment (alors qu'il s'était déclaré can-

didat dans le dix-neuvième), le P.S.

et le P.C.F. présentant, aussi, cha-

cun sa propre liste. Il fandrait alors

que M. Fiszbin obtienne au moins

5 % des suffrages exprimés pour que

se pose, au second tour, le problème

de son intégrationsur une liste

d'union. Manifestement, socialistes

et communistes lui prêtent peu de

Les deux délégations ont aussi

parlé des villes où un accord n'est

pas encore intervenu et de celles où-

mairie au P.C.F. Deux accords an-

nexes ont été conclus sur ces sujets.

Le premier prévoit que la composi-

tion des listes se fera en tenant

compte des résultats du scrutin eu-

ropéen (juin 1979), présidentiel

(premiertour, avril 1981), législatif

(juin 1981), et cantonal (mars

1982). Il établit également les cri-

tères de répartition des responsabi-

le plus notoire.

chances d'y parvenir.

Celle-ci a porté aussi sur le cas de

M. Charzat a quitté la négociation.

paux et des moyens linanciers destinés à assurer le fonctionnement La discussion a permis de régler, des groupes. d'antre part, le problème de Paris. Il Le second accord établit le prina été décidé que le parti communiste cipe de la parité entre les deux forconduira la liste d'union de la gaumations dans les huit villes à direcche du dix-neuvième arrondissement et celle du deuxième arrondissetion communiste, que le P.S. estimait lui revenir, mais auxquelles ment, le parti socialiste la conduisant dans les dix-huit autres arronavaît renoncé: Amiens, Thionville, Le Mans, Saint-Etienne, Sardissements. Cette phase de la celles, Vaulx-en-Velin et Montlucon, négociation a donné lieu à un inciauxquelles s'ajoute Arles. Une délédent entre M. Michel Charzat, députe de Paris, membre du secrétariat du P.S., et M. Marchais. Le comprendra les membres du groupe de travail (MM. Marcel Debarge et responsable socialiste a tenté d'obte-Jean Poperen pour le P.S., M. Launir du P.C.F. qu'il accepte de disrent et M= Madeleine Vincent pour joindre, dans le dix-neuvième arronle P.C.F.) et aura pour tâche de dissement, la tête de liste et la faire appliquer et respecter ces accandidature à la mairie d'arrondissecords, d'en -assurer la maintement. la première revenant à nance . en quelque sorte. M. Paul Laurent (P.C.F.) et la seconde à M. Manuel Escutia, député socialiste. Cette position, conforme « La réalité aux décisions prises, dans l'aprèsmidi, par le bureau exécutif du P.S., s'est imposée » s'accompagnait de la proposition que le P.C.F. conduise leslistes des « La réalité s'est imposée », estidenxième et dix-neuvième arrondissements, détenus par l'opposition et considérés comme hors de portée de

mait M. Paul Laurens après la conclusion de l'accord, dont les communistes ont lieu d'être satisfaits. La volonté a prévalu, chez les socialistes, de faire passer les impératifs de l'union et de la cohésion majoritaire et gouvernementale avant le désir de régler les comptes des contentieux accumulées, localement, entre 1977 et 1981. De ce point de vue, on pourrait s'interroger sur la démarche suivie par les socialistes et qui a consisté, comme l'observe M. Didier Motchane, membre du secrétariat national, à encourager dans leurs rangs un certain patriotisme de parti, dans un premier temps, puis à le décevoir, en réduisant progressivement le nombre des grandes villes où le P.S. disputerait la mairie au P.C.F. Cette volonté de préserver l'union

a été fortement encouragée par M. Pierre Mauroy, des l'élaboration de la loi électorale, puis au cours des négociations. Recevant à dîner, mardi soir 21 décembre à l'hôtel Matignon, MM. Marchais, Charles Eiterman, ministre des transports, et André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, le premier ministre avait annoncé à ses invités le retrait de la candidature de M= Dufoix à la mairie de Nîmes. Au cours de la conversation, les dirigeants du P.C.F. ont notamment exprimé deux préoccupations d'ordre électoral. Ils s'inquiètent des conséquences de l'augmentation du SMIC et de la stagnation des salaires qui lui sont immédiatement supérieurs, ce phénomène de tassement de la hiérarchie ouvrière provoquant une certaine frustration dans une frange d'ouvriers qualifiés, électeurs du P.C.F. Les communistes ont rappelé, d'autre part, la défection d'une partie - fondamentalement - protestataire - - de leur électorat, qui s'était abstenu ou avait voté pour l'opposition aux élections cantonales, parce qu'elle se reconnaît mal dans un parti représenté au gouvernement

Les échanges ont porté aussi sur la démobilisation de l'opinion de gauche et sur les moyens d'y faire face. Cette situation impose, à tout le moins, la plus grande cohésion possible aux élections municipales et elle explique, pour une large part, les termes de l'accord, conclu, à peu de chose près, dans les délais prévus.

and the second of the second o



Calèche d'Hermès. Le parfum de Noël.



COMMUNISTE SUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le Mans: les socialistes persistent à vouloir affronter le P.C. au premier tour

Le Mans. - L'assemblée générale des militents des sections socialistes du Mans a confirmé, mercredi 22 décembre, la volonté de la commission exécutive départementale (CED) de la Sarthe de ne pas accepter l'accord national P.C.-P.S., jugé « inapplicable », pour les élections municipales.

Les socialistes manceaux persistent donc à présenter au premier tour une liste, conduite par M. Jean-Claude Boulard. Ils réaffirment cependant leur volonté de réaliser l'union avec

« Ville communiste » ou plutôt « municipalité d'union de la gauche - depuis 1977, Le Mans, depuis que l'on parle de la rébellion ouverte des socialistes contre la décision du comité directeur de leur parti, est enfin - à la pointe de l'actualité. Les Sarthois, gens traditionnellement réservés, se seraient bien passés de ce genre de publicité. Enfin, presque tous les Sarthois... L'homme par qui le scandale est arrivé, c'est lui, M. Jean-Claude Boulard, conseiller général d'un canton rural, Le Ballon, énarque, maître des requêtes au Conseil d'Etat, directeur du cabinet du ministre de la mer, ches de file de la liste socialiste aux élections municipales de mars prochain. Lui et les socialistes man-

Vu du Mans, leur dossier apparaît solide quant à la suprématie que le P.S. a acquise, dans la ville, lors des dernières consultations électorales : près de dix points d'avance sur le P.C. à l'élection présidentielle de mai 1981, quatorze points aux législatives de juin 1981, onze points aux cantonales de mars 1982. Dès lors, leur raisonnement est simple : en 1977. la liste d'union de la gauche dirigée par les communistes s'était imposée parce que le P.C. devançait largement le P.S. A un moindre degré, c'était encore le cas I s'est rendue coupable d'actes graves lors des élections législatives de 1978.

Aujourd'hui, le rapport des forces s'étant inversé, on doit tenir compte des résultats du suffrage universel. Le P.S. propose donc l'union des forces de gauche... autour de lui. Faute d'accord sur cette base, des primaires sont légitimes. Aux électeurs ensuite de trancher. Vues du Mans, comme les choses apparais-

sent simples... Elles le sont moins à Paris. Le comité directeur a donc dit non. Motifs : la pérennité de l'union de la gauche, tant sur les plans départemental et régional que gouvernemental, suppose que chaque partenaire fasse des concessions. Il n'est pas question d'offrir au P.C.F. le moindre prétexte que ce soit, par exemple en ne lui laissant pas la possibilité de conserver la mairie au Mans, alors même que c'est la seule ville importante qu'il détient dans tout l'Ouest. Lui refuser cette possibilité, c'est prendre le risque d'un mauvais report de l'électoras communiste dans des villes de la région où la municipalité sortante socialiste est en difficulté. Donc, pas question

Pour désendable que puisse apparaître l'argumentation des socialistes du Mans, il leur faut se - sacrifier au nom d'impératifs nationaux. Cette position a été réaffirmée mercredi soir, au cours de l'assemblée générale des militants, par un secrétaire national du P.S. dépêché sur place sans beaucoup d'iliusions.

de primaires.

Au Mans, la colère des socialistes n'est pas toujours mesurée. Certains n'hésitent pas à dire que la direction nationale du parti socialiste est - passée sous la table - lors des négociations avec le parti communiste, et que la « sensibilité rocardienne » de M. Boulard n'est pas étrangère au sort qui a été réservé au Mans. On souligne, d'autre part, que le refus de primaires est en contradiction totale avec la nouvelle loi électorale municipale, qui prévoit un scrutin à la proportionnelle, ainsi qu'avec la politique de décentralisa-

le parti communiste au second tour, sur la base des résultats acquis par chaque liste de gauche an premier tour. Cette décision, qui a été obtenue à l'unanimité des quelque cent soixante militants présents (moins trois abstentions et quatre refus de vote), devra être entérinée au niveau fédéral par une nouvelle réunion de la

L'assemblée générale avait été précédée, en fin de matiné, au siège du parti socialiste, per

de la liste d'union au maire commu-

On souligne enfin - perfidement

- que ce ne sont pas des primaires

au Mans qui peuvent éviter à

M. Chénard d'être battu à Nantes...

Au bout du compte, les socialistes

manceaux expliquent - non sans

raison - que dans les villes qui ont

eu l' autorisation » de faire des pri-

maires, les socialistes ne sont pas

toujours aussi bien placés, au regard

des chiffres, qu'au Mans. Bref, c'est

Phase d'observation

poursuivre courant janvier. La direction du parti ne souhaite pas en arri-

ver au déclenchement d'une procé-

dure disciplinaire, mais elle ne peut

se permettre que l'exemple du Mans

suscite quelques « vocations ». L'ar-

ticle 79 des statuts du parti socia-

liste prévoit, en effet, que le comité

directeur, an vu des conclusions

d'une commission d'enquête qui se

rend sur place, peut prononcer la

dissolution d'une fédération « qui

d'indiscipline ou d'actions de nature

à porter gravement préjudice au

en indiquant que des actes commis

dans l'intérêt de la gauche ne sont

pas des actes d'indiscipline. Volon-

tairement, il relativise le conflit, afin

que, de part et d'autre, l'irréparable

ne soit pas atteint. Les socialistes

manceaux espèrent surtout que la

direction du parti fermera les yeux

jusqu'au premier tour. Si les pri-

maires sont favorables au P.S., les prémices de cette victoire seront vite

oubliées. Dans le cas contraire... Il

n'est pas exclu, d'autre part, que, au

cours des prochaines semaines, cer-

tains militants ou certains élus se

montrent sensibles à un discours sur la « légitimité » par rapport au

parti, et sur la possibilité, comme l'a indiqué M. Poperen, d'obtenir la pa-

rité des sièges entre socialistes et

Si l'actuelle unanimité des sec-

tions du Mans est largement enta-

mée, M. Boulard renoncera à pré-

senter une liste. Dans ce cas, avec

quelques responsables, notamment

MM. Becdelièvre et Rouzière, res-

pectivement président de la commu-

nauté urbaine du Mans (CUM) et

porte-parole du groupe socialiste au

conseil municipal, il renoncerait éga-

lement à figurer sur la liste conduite

par M. Jarry. Mais les choses peu-

Le dialogue de sourds se poursuit

à un autre niveau : pour le maire.

des primaires à gauche créeront iné-

vitablement les conditions d'un

succès de la droite. Satisfait de la

position prise par le comité directeur

du P.S., M. Jarry parle, lui aussi,

d'accord national et d'accord de

gouvernement. Autant il lui paraît

normal que « le maire » se repré-

sente, autant les chiffres sur l'in-

fluence grandissante des socialistes.

sur le plan électoral, lui paraissent

hors de propos. Tout simplement

parce qu'on ne peut pas comparer

un scrutin municipal avec des élec-

tions présidentielle, législatives ou

cantonales. Cette logique aboutit, en

vent encore tellement évoluer...

communistes sur la liste d'union.

M. Boulard exorcise cette menace

La phase d'observation va se

un dialogue de sourds.

De notre envoyé spécial

tion. On assirme que laisser la tête fait, à nier – à tout jamais – aux socialistes la possibilité d'exercer les niste sortant, M. Jarry, c'est réunir responsabilités municipales, puisles conditions pour faire battre la que, par définition, ils ne pourront se compter dans aucune consultation électorale!

une réunion entre, notamment, M. Lionel Jos-

pin et une délégation des socialistes du Mans,

conduite par M. Boulard, qui n'avait donné

aucun résultat, les deux parties restant sur

leurs positions. L'hypothèse de primaires au

leverse localement, les données politiques de

l'échèance municipale. Alors que le parti com-

muniste proteste contre une attitude qu'il qua-

lifie de « suicidaire » pour la gauche, l'opposi-

tion assiste à ces querelles intra-majoritaires

tuer au centre gauche.

tule « Un autre choix », Ini appor-

tera ses suffrages au second tour,

tout en exigeant un certain nombre

de sièges sur la liste R.P.R.-U.D.F.

Couasnon-Reignier ne se maintien-

dra peut-être pas jusqu'au bout

dans la mesure où elle entend se si-

core très ouverts. Ce qui frappe sur

nale avec le parti communiste justi-

LAURENT ZECCHINI.

P.S., le - sacrifice - du Mans.

avec une certaine satisfaction.

Persuadé que le bilan de la gestion municipale plaide en sa faveur mais inquiet, maleré tout, du risque de voir la liste qu'il conduit être devancée par celle de M. Boulard au premier tour, M. Jarry laisse entendre que l'électorat communiste. peu motivé nationalement », commence à « regimber un peu », et qu'en cas de victoire socialiste il regimbera beaucoup. « Si les socialistes prennent le risque de la division, ils devront en accepter les conséquences au second tour ». explique-t-il. Comprenne qui vou-

Bref, à bien des égards, la démarche solitaire des socialistes manceanx apparaît aléatoire.

La droite se frotte les mains

A droite, bien sûr, on se frotte les mains. M. Jacques Chaumont, sénateur R.P.R., qui conduira la liste d'opposition, avec, à ses côtés, M. Jacques Dorise, un chef d'entreprise qui représente le courant U.D.F., assure que, en tout état de cause, il sera - le prochain maire du Mans », ne serait-ce qu'en raison du pouvoir qu'auraient les élus de sa liste d'arbitrer les querelles P.C.-P.S. dans les délibérations du conseil municipal. Et il est vrai que, compte tenu de la dégradation de leurs relations, on a du mal à imaginer que les deux partis puissent cohabiter pen-

dant une nouvelle période de six ans. - L'union est un combat -, le slogan, au Mans, recouvre la réalité des relations P.S.-P.C. L'inexistence du dialogue entre le président de la CUM et le maire en est un exemple. Le premier est qualifié d' · anticommuniste viscéral et notoire » par le second, et les socialistes, comme l'opposition, dénoncent le recrutement sur des critères politiques du personnel communal qui a progressé, en effectifs globaux, de 46,2 % de mars 1977 à novembre 1982 (plus 102 % pour les seuls auxiliaires). En fait, dans l'ignorance des listes qui seront effectivement en présence, les thèmes de la campagne électorale ne sont pas encore définis, faute de « cibles » pré-

Même M. Chaumont n'est plus très sûr de lui, depuis l'annonce de la constitution d'une autre liste d'opposition menée par MM. Jean-Paul Couasnon (qui travaille aux établissements Dorise!) et Bernard Reignier (un chirurgien qui, notamment grâce à son père, porte un nom respecté des Manceaux). Soucieux d' - écarter l'appareil du parti communiste de la direction des affaires municipales . les deux hommes se présentent aussi en réaction contre M. Chaumont, symbole, selon eux. d'une génération d'hommes qu'ils considérent comme des politiciens.

M. Chaumont sait que, de toute façon, cette dernière liste, qui s'inti-

D'une ville à l'autre

NORD

TOURCOING. - M. Maurice Devllo, maire socialiste de la ville. renoncera à conduire la liste d'union de la gauche pour des raisons de santé. C'est son adjoint à l'animation, vice-président de la communauté urbaine, M. Christian Odoux, qui dirigera cette liste. - (Cor-

HAUTES-PYRÉNÉES

TARBES. - Une contestation s'élève au sein de l'opposition à la suite de la constitution d'une liste dirigée par M. Jean Journé, radical. délégué départemental de l'U.D.F. Le - Rassemblement pour Tarbes -, association qui regroupe des membres du R.P.R. et du P.R. annonce qu'il pésentera une liste. Il reproche à M. Jacques Longué, R.P.R., d'avoir renonce à diriger la liste d'opposition et de figurer en deuxième position sur celle de M. Journé. Le candidat de la gauche est M. Paul Chastelain, communiste, maire sortant, qui tente de constituer une liste d'union malgré les réticences du M.R.G.

Les maires de Saint-Priest (Rhône)

nent de décider de quitter le parti socialiste.

A Saint-Priest (Rhône), dont il est le maire sortant, M. Louis Gicau, qui n'a pas été désigné par les instances socialistes, comme tête de liste, a expliqué, mercredi 22 décembre, que sa - mise à l'écart du parti - est - l'aboutissement logique de [son] soutien à M. Rocard et de [son] indocilité à l'égard des manières autoritaires et même terroristes des instances du P.S. ».

Pour M. Gireau. - la gestion d'une commune est une chose trop importante pour être confiée à un parti politique ». « Les partis, a-t-il En outre, si des primaires ont effecajouté, compliquent les rapports tivement lieu à gauche, la liste gavilles. - M. Gireau a l'intention de conduire une liste de « rassemblement - en mars prochain.

Le choix de la section socialiste. An Mans, les jeux sont donc enratifié par la fédération et le comité directeur du parti, s'est porté sur tout, dans le cas des socialistes, c'est M. Bruno Polga, actuel premier adl'apparente difficulté des militants joint. Ce dernier, considéré comme et des élus locaux à comprendre que · une personnalité hors parti ». les enjeux d'une négociation natioavait été exclu du P.S. lors des élections cantonales de mars dernier. fient, pour la direction nationale du M. Polga s'était alors présenté contre le candidat officiellement investi par le P.S., M. Carrier, qu'il ... Monde du 27 novembre).

second tour, le candidat du R.P.R., M. Huon, l'avait emporté face aux deux candidats qui s'étaient main-

A Talence (Gironde), dont il est maire depuis 1965, M. Henri Deschamps explique sa démission du P.S. par des - raisons morales -. Se déclarant - écœuré -, il a décidé de « reprendre sa liberté » mais de rester « néanmoins socialiste ». Le secrétariat sédéral du P.S. de la Gironde, qui a refusé cette démission. lui a adressé un télégramme dans lequel il indique : - Tu es le maire socialiste d'une ville socialiste qui doit le rester. ..

Après que M. Deschamps ent, cans un premier temps, qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat, puis que les sections socialistes de Bordeaux eurent choisi M= Lalumière pour affronter M. Chaban-Delmas, les socialistes de Talence avaient désigné M. Bernard Saraden, adjoint charge des finances, comme chef de file. On prête à M. Deschamps, qui ne s'était pas représenté aux législatives de 1981; permettant ainsi à Ma Lalamière d'être élue député, l'intention de constituer une liste dissidente (le

5 May 1

-5 M

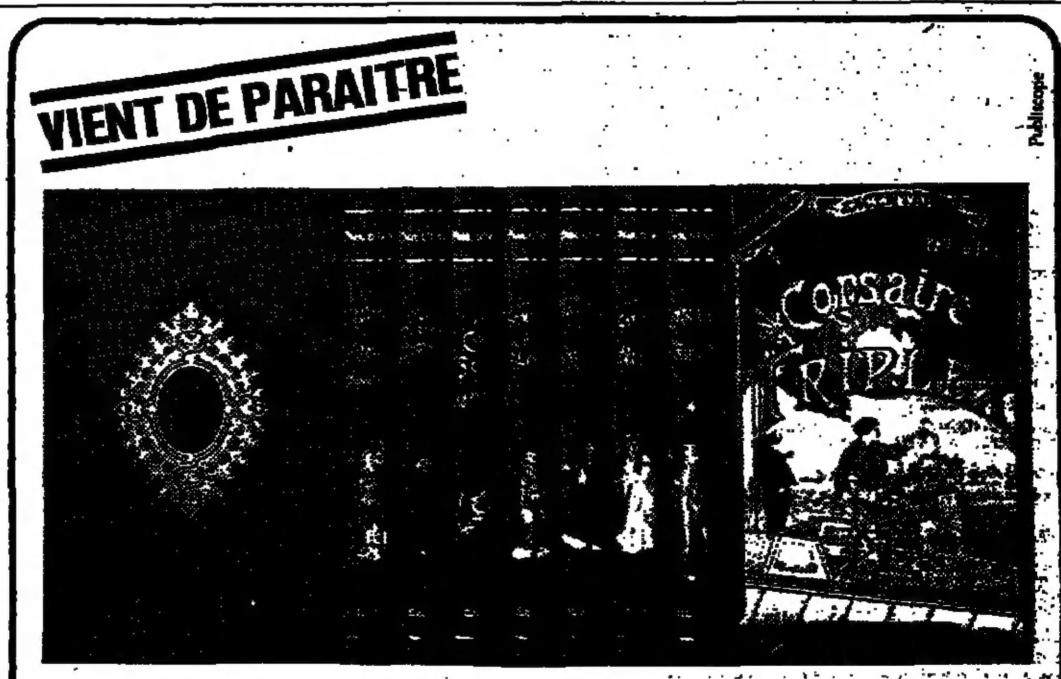
TO THE PARTY.

... \w

-

-

12.00



La 1^{re} série de 7 volumes des

VOYAGES EXCENTRIQUES de Paul d'IVOI

réédités intégralement pour la première fois depuis leur publication originale

21 passionnants romans d'aventures, quand en 1893 Paul d'Ivoi fit paraitre le premier des 21 volumes des voyages excentriques sa célébrité dépassa..... d'emblée celle de son prédécesseur Jules Verne et sa renommée ne cessa de grandir de parutions en parutions. Précurseur génial de la Science fiction il imagine des gadgets dignes de "James Bond", invente tour à tour la voiture amphibie, les tables d'écoute, le téléphone, le laser, etc... et entraîne ses lecteurs dans un tourbillon de péripéties ébouriffantes dont les moindres ne sont pas l'assèchement du Nil et le déclenchement d'une éraption volcanique par des bulles d'air liquide. Ces aventures écrites dans un style alerte et yigeureux où la logique le dispute à une imagination débridée, passionne de la première à la dernière ligne sans que l'attention se relâche un instant.

Une iuxueuse présentation, chaque volume 18 x 27, reproduction exacte de l'édition originale comprend environ 480 pages, 112 gravures dont 20 hors texte. La reliure pleine percaline présente sur le plat et le dos un décor polychrome avec dorure au balancier. Tranchefile en tête et en pied, tranches dorées. Chaque collection est numérotée dans le 7º volume.

A paraître:

Deuxième série: Le sergent simplet . Cousin de Lavarède . La Diane de L'Archipel • L'aéroplane fantôme • Cigale en Chine • Le serment de Dahlia • Le Maître du drapeau bieu. Troisième série: Miss Mousqueterr • Jud Allan, roi des

"Lads" • Les voleurs de foudre • Le messager du Mikado. Les dompteurs de l'or • Match de milliardaires • La course au radium,

Venez consulter chez votre libraire les premiers volumes de cette prestigieuse collection, il vous indiquera en outre les conditions exceptionnelles de souscription et de crédit dont vous pouvez profiter encore durant quelques jours, Ou à défaut, adressez-nous le bon ci-dessous vous recevrez par retour une documentation gratuite en couleur.

> Bon à adresser à : EDITIONS SLATKINE 7. Quai Malaquais 75006 PARIS. Tél. (1) 634.07.29.

Veuillez m'adresser sa	ns engageme	nt de ma	part votre	documen	tation or	atulte'
sur "VOYAGES EXCE						
Nom			.: Prénom	4		

SUL ANIMOED EVENI	niques .		="/		
Nom		Prénom .			
Adresse				17.0-25-	.
******************		Code post	of		

Brest: le R.P.R. et l'U.D.F. divisés

De notre correspondant député U.D.F.

Brest. - Rien ne va plus dans les rangs de l'opposition à Brest : d'un côté, M. Georges Lombard, sénateur centriste, conseiller général et ancien maire de la ville, veut prendre les rênes, au nom de I'U.D.F., d'une coalition contre l'union de la gauche; de l'autre, M. Jacques Berthelot (R.P.R.). conseiller municipal élu en juillet dernier à l'occasion d'une partielle rendue nécessaire par le décès du maire socialiste considère que la tête de liste lui revient de droit.

M. Pons vient de lui donner raison. Le secrétaire général du R.P.R. aurait indiqué que son parti Ainsi, M. Berthelot a obtenu le feu vert pour la liste - Brest union qu'il entend diriger et déclare peuvent que réjouir l'union de la ouverte à toutes les sensibilités de gauche. Celle-ci l'avait emporté en l'opposition. Il en veut pour preuve 1977 face à la majorité d'alors qui qu'y figure M. Eugène Berest, était divisée. - J. de R.

ancien maire de Brest, ancien

Il est évident que M. Berthelot' est parvenu à imposer ses conceptions aux instances nationales de son parti qui sonhaitaient à l'ori-Cependant les ponts ne sont pas entièrement coupés entre

gine une entente avec l'U.D.F. MM. Berthelot et Lombard. Une réunion de concertation devait avoir lieu ce jeudi 23 décembre entre les responsables des deux mouvements. M. Berthelot a annoncé son intention d'y assister. Parviendra-t-il à se faire entendre ?

Si un accord n'intervient pas entre les deux partis, les élections municipales aboutiront immanquablement à des primaires qui ne

de la Ve République, MM. Michel Debré, Maurice Couve de Murville, Jacques Chaban-Delmas, Pierre Messmer, Jacques Chirac et Raymond Barre ont publié, mercredi 22 décembre une déclaration commune demandant que soit célébré en 1983 le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Ve République.

Ils écrivent En 1983. il y aura vingt-cinq ans que la Ve République a été instaurée. Durant ce quart de siècle. les institutions établies par le général de Gaulle ont démontré qu'elles étaient à la fois adaptées à notre temps et assez solides pour résister aux tempétes. Notre pays est devenu un grand pays industriel, un grand pays moderne : l'économie, la protection sociale, ont fait des progrès considérables. Au prix d'un effort obstinément poursuivi, il s'est doté des moyens militaires lui permettant d'assurer sa défense et de mener une politique étrangère indépendante dans le respect de nos engagements internationaux.

- Au long de ces années, les épreuves n'ont pas manqué; le monde a changé; la France ellemême a changé profondément. De nouvelles générations ont accédé qu'aient été et que soient encore les du 21 décembre).

M. CHIRAC A REÇU

Mgr LUSTIGER

13 décembre. La conversation a éga-

lement porté sur les déclarations

faites par M. Chirac à propos de

l'école libre (le Monde du

Le maire de Paris, accompagné

de Mgr Lustiger et en présence du

nonce apostolique, Mgr Felici, a

ensuite inauguré une exposition

organisée dans les locaux d'accueil

de l'Hôtel de Ville (24, rue de

Rivoli) et consacrée à sainte Gene-

• M. Pierre Mattei, conseiller

de Paris, qui a donné sa démission

de la présidence de la fédération pa-

risienne des radicaux de gauche et

qui a ensuite été exclu du M.R.G.

(le Monde du 18 décembre), nous

demande de préciser que sa démis-

sion constitue • une mise en cause

de la politique pratiquée par le

M.R.G. depuis le 10 mai 1981 ..

Dans la lettre de démission qu'il a

adressée le 15 décembre à

M. Schwartzenberg, président du

M.R.G., M. Mattei affirme

qu'- une opération de commando

téléguidée avec soixante adhésions

de dernière heure a déstabilisé la

Fédération de Paris . Il ajoute

· Notre parti cautionne une politi-

que économique dont les effers né-

lastes sont déjà éclatants, et qui est

contraire à la doctrine radicale dont

la toute première option est la li-

berté d'entreprendre. A Paris, com-

munistes et socialistes discutent en-

tre eux des municipales, et ce n'est

qu'après leur accord que nous se-

rons invités à connaître les places

• Le rapport sur la situation en

au'ils veulent bien nous octroyer. .

Corse établi par une mission parle-

mentaire R.P.R. a été adressé à

M. François Mitterrand, M. Emma-

nuel Aubert, député des Alpes-

Maritimes, qui conduisait la déléga-

tion en Corse, indique que trois

impressions se dégagent des témoi-

gnages recueillis : « Le rejet absolu

de tout ce qui peut mettre en cause

l'appartenance de la Corse à la

France: le refus de la violence et

l'angoisse devant la situation pré-

(Publicité) -

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE

23. bd Vitel-Bouhot, ile de la Jatte. 92. Neuilly

Tétéphone: 747-61-35

Alain GOUTHIER

Centre officiel d'examen - Marine marchande

TOUS PERMES MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

Une offre exceptionnelle <u>en décembre!</u>

moins chère

de votre voiture plus cher!

NEUBAUER

M. GÉRARD 821.60.21

ou TALBOT 1903

votre PEUGEOT

senie -

viève, patronne de Paris.

15 décembre).

Les six anciens premiers ministres crises et les succès, notre nation a vécu une grande époque de son his-

 Nous souhaitons que le 25 anniversaire de la V. République soit célébré avec un éclat tel que chaque Français mesure ce que la France peut accomplir lorsqu'elle est rassemblée et que son peuple est animé d'une grande ambition.

 Cette célébration devrait avoir lieu, au-delà des passions contraires des partis, dans un esprit aui permettra d'affirmer notre unité plus prosonde que nos divergences et de prendre conscience, dans les circonstances difficiles, de notre capacité de redressement au service de la nation et de toutes les libertés. Chacun pourra ainsi s'élever au-dessus de lui-même, et tous les Français s'unir autour de la France. .

Lundi 20 décembre, M. Jacques Chirac avait adressé une lettre M. François Mitterrand pour l'inviter à la célébration du vingtcinquième anniversaire de la Ve République le 3 octobre 1983. Le Conseil de Paris avait adopté le même jour un projet d'organisation de cette cérémonie. Les élus parisiens communistes et socialistes, estimant que les formes n'avaient pas été respectées et qu'ils n'avaient pas été prévenus de cette initiative du aux responsabilités. Mais quelles maire, s'étaient abstenus (le Monde

LES VINGT-QUATRE PRÉSI-DENTS DES CHAMBRES RE-**GIONALES DES COMPTES**

M. Jacques Chirac s'est entretenu, mercredi 22 décembre, avec Les vingt-quatre présidents des Mgr Lustiger, archevêque de Paris, chambres régionales des comptes qui ont été nommes au conseil des qu'il a recu dans son bureau de l'Hôtel de Ville. Le maire a notamministres sont les personnalités ment évoqué l'audience que le pape suivants: lui a accordée au Vatican le lundi - Alsace: M. Jean-Paul Rou-

> bier, conseiller-maître à la Cour des comptes : - Agultaine: M. Pierre Aymard conseiller-maître:

> Auvergne: M. Rocagel, licencié en droit : - Bourgogne: M. Jean-Louis Chartier, conseiller référendaire

> - Bretagne: M. Pierre Paugam, sous-directeur au ministère de l'économie et des finances Centre: M. Jean Recoules, an-

cien élève de l'ENA: — Champagne-Ardenne : M. Gérard Olivier, maître des requêtes au Conseil d'Etat ;

- Corse: M. Claude Charbonnigud, préfet hors-cadre : - Franche-Comté: M. Daniel Malingre, maître des requêtes au Conseil d'Etat :

- Ile-de-France: M. Pierre Granjeat, conseiller-maître à la Cour des comptes ;

 Languedoc-Roussillon: M. Jacques Ratier, conseillermaître à la Cour des comptes : Limousin: M. Alexandre Epifanoff, conseiller-référendaire à la

Cour des comptes : - Lorraine: M. Pierre Varaine,

président de tribunal administra-

 Midi-Pyrénées : M. Pierre Baichere, administrateur civil hors-

 Nord-Pas-de-Calais: M. Jean Ravnaud, conseiller-maître à la Cour des comptes :

 Basse-Normandie: Philippe Limouzin-Lamothe, conseiller reférendaire : - Haute-Normandie: Alain Tra-

penard, conseiller référendaire : - Pavs de la Loire: M. René Bouet, sécrétaire général de la ville de La Rochelle : - Picardie: M. Marcel Carmi-

nati, administrateur civil horsclasse: - Poitou-Charentes: M. Raymmond Meunier, contrôleur finan-

- Provence-Alpes-Côte d'Azur : M. André Rinuy, conseiller-

maitre : Rhône-Alpes: M. François Larger, conseiller référendaire :

- Antilles-Guyane: M. Alain Lefoulon, conseiller référendaire : - Réunion: M. Jean-Antonin Lescat, président de tribunal administratif.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 22 décembre au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue des délibérations le communiqué suivant a été diffusé :

LÉGISLATION EUROPÉENNE.

1) Le premier ministre a présenté au conseil des ministres un projet de loi mettant en harmonie le code des assurances avec la quatrième directive européenne en matière d'assurance sur la vie. Ce projet, dont le champ d'application comprend la Caisse nationale de prévoyance, institue la liberté d'établissement des sociétés d'assurance-vie et organise le contrôle du principe de séparation des entreprises d'assurance sur la vie et d'assurance de dommages ;

2) Le ministre délégué aux affaires sociales, chargé du travail, a présenté au conseil des ministres un projet de loi mettant en œuvre, dans le droit francais, la directive du Conseil des Communautés européennes du 14 février 1977, relative au maintien des droits des travailleurs en cas de transfert d'entreprises, d'établissements ou de parties d'établissement. Sauf en cas de règlement judiciaire ou de liquidation de biens, le nouvel employeur sera redevable, envers les salariés dont les contrats de travail subsisteront, des dettes qui incombaient à Fancien employeur. Celui-ci devra rembourser au nouvel employeur les sommes ainsi versées.

NOUVELLE-CALÉDONIE.

Sur la proposition du secrétaire d'Etat, auprès du ministre d'État. ministre de l'intérieur et de la décentralisation, chargé des départements et territoires d'outre-mer, le conseil des ministres a adopté trois ordonnances concernant le territoire de la Nouvelle-Calédonie, prises en vertu de la loi d'habilitation du 4 février 1982.

1) La première ordonnauce étend le Code du travail à la Nouvelle-Calédonie, sous réserve d'adaptations justifiées par la situation locale. Elle se substitue à une législation dépassée qui. depuis trente ans, n'avait pas suivi les progrès de la législation métropolitaine.

2) La seconde ordonnance, relative à la réglementation minière confère aux pouvoirs publics une meilleure maîtrise de la valorisation du patrimoine minier et vise à une participation plus large de l'ensemble des habitants de la Nouvelle-Calédonie à l'exploitation des richesses naturelles de ce territoire.

3) La troisième ordonnance donne au territoire de la Nouvelle-Calédonie le pouvoir de concession de la distribution d'énergie électrique, asia de mieux organiser la répartition des ressources et d'accélérer l'électrification des zones défavorisées de l'intérieur et des îles.

Ces trois textes font suite aux ordonnances sur la réforme foncière, sur l'Office de développement de l'intérieur et des îles, sur l'Office culturel mélanésien et sur les assesseurs contumiers de la juridiction calédonienne, précédemment adoptées par le gouvernement. Ils parachèvent l'ensemble des réformes engagées pour favoriser le développement économique et social du territoire.

STATUT DES PRÉFETS.

Le conseil des ministres a adopté, sur la proposition du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, un projet de décret portant modification du statut des préfets. Ce texte tire les conséquences de la séparation qui est désormais établie entre le grade de préfet et la fonction de commissaire de la République. Il prévoit notamment que, lorsqu'elles seront destinées à pourvoir des emplois supérieurs comportant une mission de service public relevant du gouvernement, et dans la limite de 5 % de l'effectif bud-

gétaire du corps, les nominations au grade de préfet pourront ne pas être accompagnées d'une affectation sur un poste territorial.

RÉMUNÉRATION **DES PERSONNELS** DE L'ÉTAT.

Le conseil des ministres a approuvé le décret présenté par le ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, qui majore de 2 %, à compter du 1" janvier 1983, les traitements des personnels civils et militaires de l'Etat. Le minimum de rémunération mensuelle nette en région parisienne se trouve ainsi porté à 3 745.91 F. Les traitements des agents les plus modestes, dont les rémunérations sont calculées sur la base d'un indice nouveau majoré égal ou inférieur à 246, auront ainsi bénéficié d'une revalorisation de 10,1 % par rapport an 1" janvier 1982. Pour tous les autres fonctionnaires, l'augmentation aura été de 8.1 %. Le conseil des ministres a également approuvé un décret ramenant de quatre à deux le nombre des séries d'indices servant au classement et à la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat. Cette simplification s'insère dans le programme de clarification et de remise en ordre des rémunérations de ces personnels.

DÉRIVÉS DU PÉTROLE.

Sur proposition du ministre délégué chargé de l'énergie, le conseil des ministres a adopté deux décrets qui, conformément à la loi du 30 mars 1928, conferent des autorisations triennales d'importation de produits pétroliers raffinés à différentes sociétés. Les conditions générales, qui ont présidé au renouvellement de ces autorisations, visent en priorité à garantir la sécurité de l'approvisionnement des consommateurs français. En particulier, des obligations concernant la stabilité de l'approvisionnement et la constitution de stocks de sécurité sont imposées aux titulaires d'autorisation.

DRO(TS DE L'HOMME.

Le ministre des relations extérienres a rendu compte de la rénnion qui vient de se tenir pour préparer les prochains travaux des Nations unies, réunion à laquelle participent la plupart des organisations françaises vonées à la défense des droits de l'homme. La création d'une commission consultative, représentant les différents mouvements intéressés en France, a été évouvée dans le désir de contribuer à la mobilisation et à l'expression de l'opinion dans ce

ALGÉRIE. A l'occasion de la visite du président

Chadli Bendjedid à Parls, les différents aspects des relations entre les deux pays ont été examinés avec la volonté d'agir dans l'intérêt des deux parties et le respect des orientations propres à chaque Etat. Les échanges économiques entre les deux pays ont déjà comu en moins d'un an un développement substantiel. Les problèmes humains, les questions de droit privé, celles relevant de la circulation des personnes, out été également abordés. Des décisions out déjà été prises. Lour mise en application sera accélérée de façon concertée. En ce qui concerne la circulation des personnes, deux émissaires ont été envoyés à Alger. Ils se rendront immédiatement après à Rabat et à Tunis. Un mode de contrôle régulier et simple des mouvements de personnes entre les deux pays et la France sera établi dans les prochaines semaines en concertation avec les gouvernements intéressés.

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES.

 Conseil des ministres du hudget. — Le ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des

affaires européennes, a rendu compte du Conseil des Communautés des ministres du budget, réuni le 15 décembre à Strasbourg. Les travaex de ce Conseil, conduits en étroite liaison avec le budget rectificatif et supplémentaire de la Communauté pour 1982 et le projet de budget pour 1983. Seul ce projet a pu être adopté. La France, pour sa part, a constamment rappelé que la Communauté européenne devait observer dans la conduite de sa politique

2) Conseil des ministres chargés de la pêche. – Le ministre délégué autrès du ministre des relations extérieures. chargé des affaires européennes, et le ministre de la mer out rendu compte du Conseil des Communautés des ministres chargé de la pêche, réuni le 21 décembre à Bruxelles.

budgétaire une rigueur identique à celle

qui est observée par les Etats membres

POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT ET DE PROTECTION DES ZONES DE MONTAGNE.

Le conseil des ministres du mercredi 22 décembre 1982 a entendu une communication du ministre d'État, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire et du ministre de l'urbanisme et du logement sur la politique de développement et de protection des zones de montagne.

Les massifs montagneux convrent le cinquième du territoire national. Le projet du gouvernement est d'y mobiliser l'ensemble des forces vives pour assurer un développement équilibré, respectneux de l'environnement et maitrisé par les intéressés eux-mêmes.

Une consultation très ouverte sera engagée auprès des régions de montagne, du conseil économique et social et des organisations professionnelles concernées sur un atant-projet de loi dont les dispositions s'inspirent de quatre idées principales :

 Mieux reconnaître les spécificités des différents massifs et renforcer le rôle des élus montagnards dans la planification économique et l'aménagement de leur territoire:

 Renforcer les proyens juridiques dont disposent les collectivités et les populations permanentes pour mettre en valeur les potentialités de chaque zone et encourager, dans le cadre nouveau de la décentralisation, le développement des initiatives locales :

 Définir les conditions particulières d'aménagement de l'espace, en particulier dans les secteurs les plus sensibles; Encourager le développement éco-

nomique des zones de montagne en levant les obstacles à la pluriactivité, en simplifiant et en adaptant les procédures d'aide, et en stimulant les activités productives spécifiques à ces

Le comité interministériel d'aménagement du territoire a approuvé le 20 décembre un ensemble de mesures directement opérationnelles, pour favoriser le développement économique et social des massifs de montagne.

AMÉNAGEMENT

DU LITTORAL. Le ministre d'Etat, ministre de Pina et de l'amégagement du territoire et le ministre de la mer out présenté une. communication relative à la politique d'aménagement et de protection du littoral. Le littoral est le siège d'activités économiques importantes, placées au contact direct de la concurrence internationale, comme la construction et la réparation navales, le transport maritime, la pēche et le tourisme. C'est aussi une zone d'échanges économiques, par où transitent les deux-tiers de notre commerce extérieur et qui accueille chaque année 13 millions de touristes. L'urbanisation s'y est développée considérablement : 20 % des 5 500 kilomètres de côtes françaises sont occupés de façon dense.

La décentralisation ayant confié aux régions le soin de planifier leur déveloptence de droit commun en matière d'urbanisme, la politique du littoral relève désormais de la responsabilité conjointe de l'Etat et des collectivités territoriales.

L'avant-projet de loi qui sera soumis la consultation des régions littorales et du Conseil économique et social : fixera certains principes relatifs à

Furbanisation: cenx-ci auront notamment pour objet l'orientation de l'urbanisation vers l'intérieur des terres, la préservation des zones encore naturelles en bordure de la mer, ainsi que la protection des espaces les plus sensi-

- tracera le cadre juridique de la mise en valeur du littoral ; les orientations proposées visent à promonyoir le système portuaire français et à modermiser les activités de pêche, de cultures marines et de transports maritimes ; la valorisation du littoral sera également concue afin d'en faire le lieu d'accueil et de loisirs du plus grand nombre.

La politique le libre accès de tous au domaine public maritime et au rivage sera activement poursuivie.

SESSION PARLEMENTAIRE.

Le ministre chargé des relations avec le Parlement a rendu compte du travail parlementaire de cet automne : en trois mois, guarante-cinq lois out été adoptées définitivement, tandis qu'une quinzaine de projets ou propositions de loi ont fait l'objet d'une première lecture.

Les textes adoptés s'ordonnent autour de trois axes principaux :

 les dispositions économiques et financières : loi de finances pour 1983, loi de finances rectificative pour 1982, loi relative au fonds de solidarité pour l'emploi, loi portant diverses mesures relatives à la sécurité sociale, loi sur le développement des investissements et la protection de l'épargne :

 la poursuite des réformes de structure : loi relative à la répartition des compétences entre les communes. les départements, les régions et l'État. loi fixant le mode de scrutin aux élections municipales, loi relative à l'organisation administrative de Paris, Marseille et Lyon, loi portant organisation des régions de Guadelouse, Guyane, Martinique et de la Réunion, loi relative à la création d'offices d'intervention dans le secteur agricole et loi

 la réalisation de nouvelles avancées sociales : trois lois relatives aux droits des travailleurs, loi relative à la formation professionnelle des artisans, loi relative à la couverture des frais afférents à l'interruption volontaire de grossesse, loi relative aux conseils **l'administration des caisses de Sécurité** sociale, et première lecture des projets de loi concernant l'égalité professionnelle entre les femmes et les boumes et l'intégration des agents publics non

A propos du bilan, le président de la République a notamment déclaré : · Poursuivant l'œuvre législative engagée l'an dernier, le Parlement a beaucoup travaillé : des dispositions essen-tielles pour le développement de notre économie, le soutien de l'emploi, la lutte contre l'Inflation, la justice sociale, la démocratie dans le travail. les libertés et la piace de la France dans le monde ont été adoptées. Les droits du Paziement ont été, comme il se doit. scrupuleusement respectés et le contrôle parlementaire s'est exercé normalement. Les deux Assemblées auf out rocation pour élaborer et améliorer les textes législatifs doivent remplir l'une et l'autre, pat-delà leurs légitimes appréciations politiques, la mission qui leur est conférée. Je me réjouis de l'équilibre qui s'établit, de la sorte, entre les pouvoirs, pour le plus grand blen de la démocratie. -

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le conseil des ministres, réuni mercredi 22 décembre, a approuvé le mouvement préfectoral suivant :

BASSE NORMANDIE YVES BENTEGEAC

M. Yves Bentegeac, commissaire de la République du département de l'Aisne, est nommé commissaire de la République de la région Basse Normandie, commissaire du département du Calvados, en remplacement de M. Alex Gobin, admis sur sa demande au bénéfice du congé

[Né le 18 novembre 1927 à Saint-Sébastien (Espagne), diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outremer (1951), M. Yves Bentegeac a été administrateur de la France en Oubangui-Chari jusqu'en 1958, puis fut nomme conseiller aux affaires administratives. Il occupa ensuite plusieurs postes en Republique Centrafricaine, comme directeur adjoint des finances, contrôleur financier, inspecteur des affaires administratives, et enfin conseiller du ministre des finances (1963). De retour en France, il fut chargé de mission auprès du préset de la région Midi-Pyrénées, successivement auprès de MM. Roger Moris, Alexandre Stirn,

> POUR LES FÊTES Offrez un HALOGÈNE LIGHTS ART

12, rue de Tilsitt, 75008 PARIS **NOCTURNE JEUDI 23**

jusqu'à 22 heures

Pierre Doueil et André Chadeau. En août 1972, M. Bentegeac est nommé secrétaire général du Var, puis en mai 1975 délégué à la rénovation de la viticulture languedocienne. En 1977 il est nommé préfet de la Haute-Corse. en 1979 préfet de la Manche avant de devenir, en août 1981, préfet de l'Aisne.]

AISNE M. CHRISTIAN LEROY

M. Christian Leroy, préset hors cadre, est nommé commissaire de la République du département de l'Aisne, en remplacement de M. Bentegeac.

[M. Christian Leroy est né le 21 janvier 1921 à Lambezellec (Finistère). Administrateur civil, il est, en 1953, détaché en qualité de chef de cabinet du préfet du Jura, puis en 1954 du préfet de l'Aube. En décembre 1954, il-est nommé sous-préfet de Saint-Claude (Jura), et en 1959 sous-préfet de Ribeauvillé (Haut-Rhin). En 1961 il est chargé de mission pour les affaires économiques auprès du préfet du Pasde-Calais, puis en 1963 à la disposition du préfet de la Sarthe, et en 1964 auprès du préfet de région des Pays de Loire. En 1971, il est nommé chef de mission à temps plein auprès de la région Pays de Loire et en 1978 préfet d'Indre-et-Loire avant d'être placé hors le 17 novembre dernier.]

CHARENTE

M. YVAN BARBOT M. Yvan Barbot, secrétaire général de la préfecture du département de la Seine-Saint-Denis, est nommé préfet, commissaire de la République du département de la Charente, en remplacement de M. Ohrel.

sur-Lie (Côtes-du-Nord), licencié ès lettres, diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, M. Yvan Barbot, occupe en 1961 les fonctions de chef de cabinet du préset de Tarn-et-Garonne, et du pré-, fet de la Haute-Savoie avant d'être du cabinet du préfet de la Haute-Savoie, puis détaché dans un emploid'administrateur civil au ministère de l'intérieur. Il devient ensuite, successivement en 1968, chef de cabinet du préset de la région parisienne; en 1969, sous-préfet d'Etampes (Essonne); en 1974, chargé de mission au cabinet du premier ministre. M. Pierre: Messmer; en 1976, conseiller techniqué au cabinci du ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatovski, puis dans les mêmes fonctions, auprès de M. Christian Bonnet. Il était secrétaire général de la Scine-Saint-Denis depuis 1977.]

ORNE

M. PIERRE NORTH M. Pierre North, secrétaire général pour les affaires régionales de la région Nord-Pas-de-Calais, est nommé préfet, commissaire de la République du département de Orne, en remplacement de M. Louis de Faucigny-Lucinge, nommé trésorier-payeur général du

[Né le 7 juillet 1928, à Strasbourg (Bas-Rhin), licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg, M. Pierre North est nommé, en 1952, chef de cabinet du préfet de la Haute-Marne. Il assume ensuite les fonctions de chef de cabinet du sous-préfet en 1957, il exerce successivement à Lesparre-Médoc (Gironde),

[Né le 5 janvier 1937 à Ploeuc- aupres du ministre d'Etat chargé des afneme avant d'être nommé, en 1965. chargé de mission au cabinet du préset din Bas Rhin; en 1969, sous-préfet de Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) : en 1975, sous-préfet de Montmorillon nommé en 1965, sous-préfet, directeur ... (Vienne) ; en 1977, secrétaire général d'Eure-et-Loir; en 1979, chargé du secrétariat général pour l'administration de la police à Lille. Il est nommé, en 1980, chef de mission auprès du préfet de la région Nord-Pas-de-Calais.]

POLYNÉSIE FRANÇAISE M. ALAIN OHREL

M. Alain Ohrel, commissaire de a République du département de la Charente, est nommé haut commissaire de la République, chef du territoire de la Polynésie française, en remplacement de M. Paul Noirot-Cosson, nommé préfet hors cadre. [Né le 12 mars 1935 au Havre, an-

cien élève de l'ENA (promotion Albert-Camus), M. Alain Ohrel devient administrateur civil au ministère de l'intérieur au mois de juin 1962. Il cocupe successivement les fonctions de chef de cabinet du préfet des Côtesdu-Nord, puis du préset de la Haute-Vienne (novembre 1963, date à laquelle il devient sous-préfet). Réaffecté en août 1964 à l'administration centrale, il est, d'octobre 1965 à mai 1966, chef de cabinet du ministre de l'intérieur M. Roger Frey. En septembre 1966, il est nommé sous-préfet de Dreux (Eureet-Loir), puis en décembre 1970, souspréfet de Libourne (Gironde), avant de devenir en septembre 1975 sous-préfet préfet des Basses-Alpes, en 1953, et du hors classe, secrétaire général des préfet de la Drôme, en 1954, Nommé - Hauts-de-Seine, Nommé préfet de la Mayenne en 1979, il était préfet de la Charente depuis soilt 1981.]



2 - -

* . **** \$

M Frank

II.

Lereto

Le retour de la « soupe de nuit »

Dans les années 30, déjà, des « salutistes » bénévoles promenaient dans les rues de Paris, pendant les muits d'hiver, une charrette chargée de soupe chaude destinée aux quelque cinq mille malhenreux que comptait alors la capitale.

« soupes de nuit ».

Déjà, une fourgonnette a été achetée et équipée de marmites norvégiennes. Au départ de la gare d'Austerlitz, elle fera chaque nuit la tournée des secteurs parisiens où se réfugient traditionnellement caux qui port froid et faim. Selon les études menées par l'Armée du salut, de mille cinq cents à deux mille sans-abc vivent à l'heure actuelle dans les rues de la capitale. Outre les clochards habituels, qui, eux, ont délibérément choisi de se mettre en marge de la société, apparaît aujourd'hui une nouvelle catégorie d'individus que les riqueurs de la vie actuelle ont menés au dénuement total.

in I tall meters; there is

And the state of t

4.4J .Set ..

Since I was a series

the set of the field of

CONTRACTOR STATE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Committee that ye

* \$190 A.

term were at

to the state of a

AT WAS SHOULD BY

The Charles of the same

.

2000 1 6 70

to dear to a

. 4 manifest T. T.

Comme l'explique le capitaine Pierquin. ces « nouveaux pauvres > sont, < très souvent, des personnes possédant une qualification professionnelle, originaires de nos provinces, et qui, faute d'avoir pu trouver dans la capitale l'emploi ascompté, se retrouvent en quelques semaines, voire en quelques jours, totalement démunis. Plutôt qu'avouer aux leurs l'échec de leurs démarches et de s'en retourner chez eux, ils sombrent très rapidement, parce qu'à cours de toute ressource matérielle et morale, dans cette marginalisation dramatique... >

Donner une chance à ces « paumés », leur fournir le secours immédiat et un peu de réconfort, mais aussi rechercher les causes profondes du mal et, à

long terme, tenter d'en supprimer les effets, tels sont les buts que s'est fixés l'Armée du salut, qui fêtait l'an dernier son centième anniversaire. Si elle se veut d'abord, comme le rappelle le capitaine Pierquin, « une branche militante de l'Eglise, une communauté mais non une secte », l'Armée du salut se veut aussi « un mouvement d'évangélisation militant » et « une armée sur le front

de la misère et du vice ».

Aujourd'hui, implantée solidement dans quatre-vingt-six pays du monde, cette armée pacifiste. dont les effectifs permanents en France sont de deux cents personnes, aidés par quelque mille trois cents bénévoles, gère dans l'Hexagone trente-trois institutions sociales et quarante-quatre postes d'évangélisation. Plus de quatre mille personnes démunies vivent en permanence sous ses

Les trois « S »

La préfecture de Paris et la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) lui ont récemment demandé de prendre en charge trois nouveaux centres d'accueil d'urgence, qui sont en cours d'installation et de rénovation. Pour contribuer un peu mieux à mettre en œuvre la doctrine « des trois S > : soupe, savon et salut... Mais, comme le fait observer le capitaine Pierquin, « c'est difficile

nagy y na nagy na mandra de la proposition de la proposition de la completa del la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa del la completa della completa

Cinquante ans plus tard, l'Armée du salut a décidé, face à l'inquiétant accroissement du nombre de ceux qu'on appelle pudiquement « les nouveaux panvres », de relancer ces opérations dites

> d'annoncer l'Evangile à quelqu'un qui a le ventre vide, les pieds dans l'eau et froid partout... » On commencera donc par lui donner le secours immédiat, et c'est seulement après que lui sera annoncé l'Evangile : « Il ne serait pas convenable de profiter du désarroi d'autrui pour commencer par là, cela ressemblerait à une espèce de chantage. Ce qui importe surtout, c'est que les gens sachent que ce que nous faisons, nous le taisons au nom de Jēsus... x

> C'est au nom de Jésus, et pour soulager un tant soit peu l'immense misère qui se cache derrière les vitrines illuminées de Noël, les étalages croulant de victuailles et les menus de réveillon à 600 F le couvert que l'Armée du salut a planté ses chaudrons de cuivre aux carrefours depuis le 17 décembre, et y sonnera de la clochette jusqu'à la veille de Noël, comme elle le fait chaque année. Cette « Semaine des marmites ». comme on la nomme ici, ce peut être une occasion de poser ses paquets sur le trottoir un bref instant, juste le temps de tirer son porte-monnaie de sa poche.

> > J.-M. D.-S.

* Armée du salut, grand quartier général, 76, rue de Rome, 75008 Paris; tél. 387-41-19. Les personnes qui souhaiteraient contribuer bénévolement à l'opération - soupes de nuit - peuvent se faire connaître au major Gresle, à la cité-refuge, 12, rue Cantagrel, 75013 Paris; tél. 583-54-50.

Les droits de l'homme dans les casernes

M. Hernu appartiendrait-t-il à cette - droite judiciaire - que le garde des sceaux montre aujourd'hui du doigt ? La - droite judiciaire -, selon M. Badinter, c'est cette droite historique. - soupçonneuse ou frileuse ... qui redoute, entre autres péchés, l'extension des droits de la défense. Hostile à la venue des avocats dans les casernes, en cas de sanctions disciplinaires, M. Hernu serait-il à ranger dans cette catégorie ?

Cette présence est un test. Les soldats du contingent sont, malgré eux, des nains politiques. La loi le

Deux personnes écrouées pour « non-présentation d'enfants »

Un père, M. Eugène Dolo, douanier, et une mère, Mª Anna Fernandez, réfugiée politique chilienne, en conflit avec leurs conjoints respectifs pour la garde de leurs enfants, ont été incarcérés, mercredi 22 novembre, à la prison de Nantes (Loire-Atlantique).

ses deux fils, Laurent, quatorze ans, et Christophe, douze ans, a été condamné à quinze jours d'emprisonnement pour . nonreprésentation d'enfants - à son exépouse. Les enfants ont été confiés provisoirement à une tante, dans le Morbihan. - Le seul espoir que l'on a maintenant, déclare le Mouvement de la condition paternelle, qui le soutient, c'est que l'incarcération se déroule plus souplement et qu'il puisse sortir pour les réveillons. -

M™ Fernandez a. également, été condamnée à quinze jours d'emprisonnement. Elle refuse de présenter son fils, Sébastien, à son ex-conjoint, qui, pourtant, en a obtenu la garde au moment du divorce. Elle a confié Sébastien à ses parents, qui demeurent toujours au Chili.

dit à sa manière, qui ne manque pas de sel : · Les militaires jouissent de tous les droits et libertés reconnues aux citoyens. Toutefois l'exercice de certains d'entre eux est, soit interdit, soit restreint. - Le gouvernement actuel a, certes, amélioré la situation, mais les sanctions continuent à pleuvoir sur les appelés pétitionnaires ou lecteurs de publications interdites dans les casernes.

Le gouvernement de M. Mauroy trouve normal que des soldats du contingent, surpris à lire Rouge. l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, soient mis aux arrêts, cela en dépit de la promesse nº 96 du candidat Mitterrand ; Toute censure de l'information, y compris dans les casernes et les prisons, sera abolie. -

Un soldat du contingent à qui pareilles mésaventures sont arrivées a été sanctionné de soixante jours d'arrêt dont la moitié sous forme de mesure d'isolement, le nouveau nom donné aux arrêts de rigueur et qui équivaut à un mois d'emprisonne-

Si une volonté opiniâtre inspire les réformes judiciaires en cours. c'est bien celle d'en finir avec ce genre de procédure sans garantie et M. Dolo, à qui revient la garde de | d'interdire toute détention qui ne soit pas prononcée par un juge du siège. M. Badinter poursuit obstinément sa route dans ce sens, éliminant une à une toutes les dispositions liberticides qu'il débusque dans les codes. Toutes sauf une qui, par une sorte de connivence gouvernementale, semble devoir échapper à ce tri : le droit pour la hiérarchie militaire d'infliger des quasi-peines d'emprisonnement, sans recours judiciaire pour l'intéressé ni possibilité de se faire défendre par un avocat.

Pour justifier cette absence de recours, M. Hernu invoque une jurisprudence constante des tribunaux administratifs et du Conseil d'Etat. jurisprudence qui pourrait évidemment évoluer si ces juridictions sentaient le climat plus favorable. Le refus du ministre de la défense d'accepter la présence des avocats dans

les casernes ne repose, en revanche, sur aucun texte. Au contraire, il existe une loi du 31 décembre 1971 qui précise que ces derniers peuvent exercer leur ministère devant toutes les juridictions ou - organismes disciplinaires ».

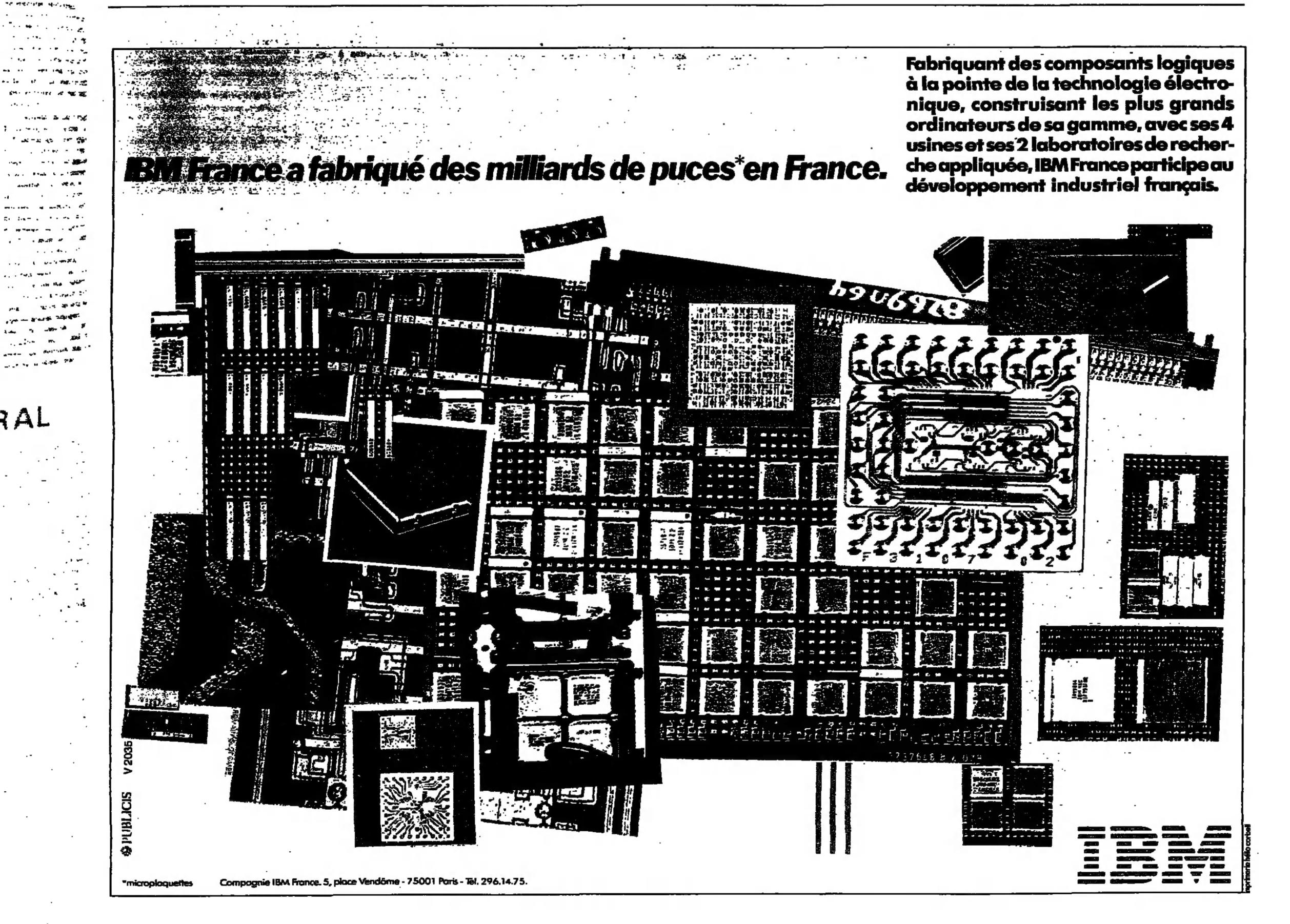
Entreront, entreront pas dans les casernes? Un avocat a pu le faire récemment au vu et su de la hiérarchie, à la suite d'une fausse manœuvre dont le chef de corps a dû se mordre les doigts. Communiqué immédiat de M. Hernu : c'était bien un malentendu! (le Monde du 26 novembre).

Cette affaire envenime la polémique qui oppose depuis un certain temps M. Hernu à la Ligue des droits de l'homme et au président de celle-ci. M. Henri Noguères. Un télégramme du ministère de la défense invitant les chefs de corps à • opposer un refus formel et systématique à tout essai de pénétration - de M. Noguères et d'avocats de la Ligue. - dans une enceinte militaire -. démontre le tour pris par cette querelle, même si un certain désir d'apaisement s'est fait jour de part et d'autre.

Cette affaire crée un malaise à l'intérieur de la majorité et jusque dans les cercles gouvernementaux. comme en témoigne cette lettre de M. Bertrand Delanoë, membre de la Ligue des droits de l'homme, mais aussi porte-parole du P.S., faisant remarquer à M. Hernu que la possibilité pour chaque citoyen de désigner · un conseil juridique de son choix à tout moment, et de pouvoir communiquer avec lui -, est une nécessité.

La situation étant apparemment bloquée, des avocats ont saisi la Commission européenne des droits de l'homme, avec une chance aléatoire d'aboutir vite. En attendant, la · droite judiciaire · prospère dans les casernes, en dépit de la philosophie qui anime le gouvernement dans le domaine des libertés. Que pense M. Badinter de cette entorse aux grands principes?

BERTRAND LE GENDRE.



ORAL

LE DÉBAT SUR L'UNIFICATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Un entretien avec M. Savary

(Suite de la première page.

 Mes propositions sont faites. mais j'ai dit, le 4 août, que la négociation, c'est l'étude des propositions et des contre-propositions dans le cadre des grands chapitres de la renovation du système éducatif de ce pays, c'est-à-dire les six points qui ouvrent ma déclaration. Je ne peux pas accepter la méthode qui consisterait à enfermer une question aussi complexe dans une dialectique de propositions non négociables et de modalités qui le seraient. Une négociation n'a d'intérêt et de sens que si on discute. Si l'on était décodé avant, on n'aurait pas à négocier.

 Engager une négociation ne signifie donc pas que l'on a souscrit à l'ensemble des thèmes et des modalités. Ce n'est certainement pas se priver d'une liberté. A l'inverse, si les parties concernées ont toujours l'espoir de faire passer l'intégralité de leurs positions initiales, il est clair que la négociation n'ira pas loin. C'est aussi vrai pour le CNAL que pour les responsables de l'enseignement catholique.

- Si les préalables tardent et reportent le début des négociations à une date proche des élections municipales, ne craignezvous pas que l'opposition ne réussite à mobiliser et à capter des électeurs qui, sinon, ne se retrouveraient pas autour d'elle. tant il est vrai que le débat sur la liberté d'enseignement ne se rédult pas à des clivages gauchedroite?.

- Cette question rejoint l'opportunité de mes propositions. J'ai respecté le programme auquel le gouvernement avait souscrit des le début. Que n'aurait-on pas dit si je ne l'avais pas respecté? Y a-t-il un moment apportun pour parler de ces questions? L'an dernier, il y avait des cantonales. En 1983, il y aura des municipales qui précéderont des élections régionales, puis législatives. L'enjeu de l'affaire est tel qu'il importe de l'aborder, certes sans être indifférent à la conjoncture électorale, mais sans être esclave de celle-ci.

 Les sondages ont toujours moniré que plus de deux Français sur trois ne veulent pas ranimer la guerre scolaire. Ne croyez-vous pas que si votre procédure échoue, il faudra soit admettre le statu quo, soit envisager une autre procédure? - Je fais partie des deux Fran-

çais sur trois qui ne veulent pas rallumer la guerre scolaire, mais je me refuse à engager quelque chose en envisageant, dès le départ, l'échec. D'autre part, quelle serait la valeur de ce qui est en cours si, d'ores et déjà, on pense à des procédures de substitution. C'est dire l'importance des responsabilités de chacun en cette période pour faire en sorte que l'hypothèse d'échec soit exclue. A travers mes propositions, c'est la rénovation de tout le système éducatif français qui est engagée. Mon devoir, quoi qu'il arrive, est de poursuivre le processus en ce qui concerne en particulier ma responsabilité directe, c'est-à-dire l'enseignement public. Il est de ma responsabilité de ministre de corriger les inconvénients du système global actuel qui sont apparus à l'évidence ces dernières années pour que, progressivement, notamment en matière de carte scolaire, des mesures soient prises dans l'intérêt des élèves en respeciant les souhaits des fa-

 Nous publions aujourd'hui un texte de Mgr Honoré, qui n'hésite pas à parler d'- holocauste . en se référant à une argumentation juridique. Le groupement d'intérêt public qui a servi de modèle à la construction de l'établissement d'intérêt public donne, en effet, le pouvoir majoritaire à la puissance publique. Pouvez-vous répondre plus précisément à cette accusation? Vous comprendrez que je ne

souhaite pas ouvrir la négociation dans les colonnes d'un journal, mais il est clair que ce problème est un de ceux qui feront partie de la négocia-Propos recueillis par

CATHERINE ARDITTI.

Les raisons d'un refus

(Suite de la première page.,

Si j'ai bien compris le texte ministériel, une association serait crée pour chacun des établissementd (quelle en serait la composition ?), et cette association, partenaire de l'État et des collectivités locales, poiurrait constituer un E.I.P. aux fins de passer une convention de financement et d'affectation de personnel.

Le modèle proposé pour ce nouveau type d'établissement est celui du groupement d'intérêt public innové par la loi sur la recherche du 15 juillet 1982. Mais les références faites à cette loi sont sans équivoque : c'est la puissance publique qui est souveraine (1) pour établir la convention et pour en décider. « Elle est aux deux bouts de la chaîne, puisque ce sont ses représentants qui la proposent et ce sont encore ses représentants qui l'acceptent... Il reste à l'association statutaire de l'établissement privé le maigre avantage « d'affecter ses locaux et d'ouvrir des activités complémentaires ».

Sans être juriste, il m'appartient de penser qu'un tel dispositif, dans sa complexité, camoufle sous le terme de convention l'hégémonie des pouvoirs publics sur les établissements privés. Ceux-ci ne gardent plus que leur titre ; et pour combien de temps ? Si l'on peut parler d'insertion pour aujourd'hui, demain, par le simple jeu de nouvelles majorités au sein du conseil d'administration. ce sera l'intégration. J'ai parlé de toboggan à l'émission d'Antenne 2, car c'est bien une logique d'intégration qui est présente dans ce projet. Et c'est la raison, la seule raison - car il n'y a aucune défiance à l'égard du projet de décentralisation. - qui a déterminé la commission permanente de l'enseignement catholique dans son refus de prise en considération du projet pour s'engager dans une négociation.

D'autres observations pourraient être faites, en particulier la constitution d'une nouvelle carte scolaire, qui ne manque pas de soulever bien des questions. La présence d'un E.I.P. de

Publicité

FORMATIONS ET

DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une lan-

gue (anglais, allemand, italien, espa-gnol, russe), quel que soit leur âge

ou leur niveau d'études, ont intérêt à

compléter leur qualification par une

formation en langues, décisive dans

la vie professionnelle. Cette forma-

tion peut être confirmée par un des

gères, compléments indispensables

- B.T.S. Traducteur Commercial,

attestant une formation de spécia-

liste de la traduction d'entreprise.

Chambres de Commerce Etran-

diplômes suivants :

pour tous les emplois.

caractère confessionnel est-elle posteur déterminé? De quels moyens les parents disposaront-ils pour choisir ? Pourquoi l'admission des élèves sera-t-elle soumise à une commission ? Autant de problèmes qui ne peuvent qu'éveiller l'inquiétude des parents soucieux d'un libre choix d'école pour leurs enfants ? Et je ne parle pas des procédures d'affectation des maîtres. Auront-ils encore la possibilité de choisir l'établissement en fonction de son projet et de

l'équipe éducative ? En définitive, malgré les intentions d'apaisement et de conciliation du ministre, qu'il ne s'agit pas de nier, je redoute que le projet, tel qu'il a été présenté à l'opinion, ne ressuscite une polémique dont le pays n'a pas besoin. Je fais connaître mon opinion, partagée par tous les responsables qualifiés de l'enseignement catholique. A d'autres de me dire si je ma suis trompé et... si les textes ne

(1) Déclaration du rapporteur de la loi du 15 juillet : - la puissance publique conserve la maitrise... elle doit pouvoir s'assurer que l'intérêt public reste toujours à la mesure de l'activité du eroupement d'intérêt public, aucune déviation ne devant être admise à cet

égard . (Journal officiel. Assemblée

nationale, 21 juin 1982).

sont pas les textes.

Réserves

A mesure que les prises de position s'affirment, le manichéisme cher aux divers ultras s'estompe. Les frontières ne glissent pas. Mais il serait schématique, donc inexact, de s'en tenir à l'équation habituelle : les tenants de l'école privée sont contre les propositions de M. Savary : les adeptes de la laïcité sont pour.

La déciaration du SNI en fait la démonstration, comme les silences de certaines organisations, telles que la Libre Pensée on le Grand-Orient de France, qui, à l'accoutumée, élèvent une voix vigoureuse au secours de la laīcité.

C'est qu'il est évident, à y regarder de près, que le texte de M. Savary ne peut donner satisfaction, en l'état, aux militants de la laïcité traditionnelle. M. René Rémond ne relève-t-il pas qu'il contient une « reconnaissance du fait religieux de la part de l'Etat . qu'il décèle comme un « élargissement » renvoyant bien loin des . conceptions de 1880 - ?

Dans la démarche même, les laïques, agents de l'éducation nationale, sont quelque peu bousculés. Si - insertion du secteur privé au sein du secteur public - il doit y avoir, il est patent que, selon les propositions de

M. Savary, ce ne peut être que l'insertion d'un secteur privé · rénové » au sein d'un secteur public . rénové ». Voici tout le monde au pied du mur, acculé au changement. Or si le SNI avait fait quelques pas en faveur de l'assouplissement de la carte scolaire (le Monde du 25 mars). ses dirigeants admettaient récemment que ce point restait en débat à l'intérieur du syndicat. Que les enseignants du secteur public se voient offrir aujourd'hui d'être placés en situation de concurrence, la pilule a un goût d'amertume pour eux. De même, l'autonomie des établissements, la définition d'un projet, impliquent une capacité de mobilisation, d'invention, qui n'est pas si facile pour tous. De même encore, la décentralisation n'est pas acceptée sans inquiétudes par des organisations qui, à l'image de l'éducation nationale où elles œuvrent, se sont donné des structures très centralisées et pyramidales.

Ce ne sont que quelques aperçus de raisons qui peuvent en effrayer plus d'un. Mais ces réserves d'un camp d'ordinaire plus actif et amical à l'égard d'un gouvernement de gauche ne rendent pas forcement plus difficile la tâche de M. Savary.

. . . .

. . 20.2

.

Elio Il in

Bude 1 tour.

bear eur. il

20 1 22 12 12 12 1

The state of the s

A CAMPA

A THE PARTY OF

2124

Adiction.

77.7

£14. : .

CHARLES VIAL.

Le SNI-P.E.G.C. et le SNES approuvent « avec quelques réserves »

L'un des partenaires de l'éducation nationale dont le point de vue attire le plus l'attention, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.), a pris position officiellement sur le plan de M. Savary, mercredi 22 décembre, au cours de la réunion de son conseil national. Position qui peut être qualifiée de favorable. avec quelques réserves.

La nuance est explicitée dans la résolution adoptée à l'unanimité par l'instance suprême du syndicat : - Le gouvernement s'engage dans un processus de réduction du dualisme scolaire en se référant aux principes fondamentaux d'égalité, de laīcité, assirmés par la Constitution de la République. - Mais le syndicat « regrette que le gouvernement ne précise pas le terme éventuel du processus proposé -. Ce que M. Guy Georges, secrétaire général, a ainsi résumé: - Nous acceptons les propositions du ministre comme point de départ de la négociation (...) Mais ce ne doit pas être le point

Le SNI-P.E.G.C. affirme encore revendiquer « simultanément l'unification du système éducatif, sa dé-

d'arrivée.

mocratisation, sa transformation en profondeur. Il constate que les propositions du ministre sont fondées sur la simultanéité des démarches concernant la transformation de l'enseignement privé et le fonctionnement de l'enseignement public. Le SNI-P.E.G.C. considère que ces démarches ne peuvent être ni de même nature ni de même niveau ».

De son côté, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) met l'accent, à l'image du P.C.F., sur la « profonde rénovation du système éducatif qui doit améliorer la qualité de l'enseignement pour tous les jeunes, élever leur qualification au niveau des exigences du développement économique et social, revaloriser la situation des personnels ..

Le SNES rappelle aussi - sa position en faveur de négociations dépassionnées s'inscrivant clairement dans la perspective d'une nationalisation laigue, sans contrainte, n spollation des établissements privés subventionnés par l'Etat avec intégration simultanée des personnels volontaires dans les corps de la fonction publique d'Etat correspondant à leur qualification ».

L'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement et le parti radical partent en guerre

La fameuse - trêve des confiseurs · n'est pas encore ouverte dans les milieux politiques où de nouvelles prises de position ont été enregistrées, après l'annonce des propositions de M. Alain Savary. Beaucoup plus qu'un simple jugement, c'est un véritable plan d'action qu'à présenté, mercredi 22 décembre, l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement (APLE), présidée par M. Jacques Barrot, député U.D.F. de Haute-Loire.

Ce plan, destiné à s'opposer aux propositions gouvernementales dont M. Barrot a déclaré qu'elles » visent à retirer à l'enseignement libre toute possibilité d'exister au sens vrai du terme », comprend l'organisation d'un - grand débat dans le pays pour lui faire prendre conscience des enjeux . Les parlementaires seront invités à participer aux manifestations des familles. Des janvier 1983, l'APLE élaborera une · charte communale pour la liberté d'enseignement - que les candidats aux élections municipales pourront adopter devant les électeurs. En outre, les dirigeants de l'APLE s'assoient à la demande des présidents des groupes U.D.F. et R.P.R. d'étre reçus par le président de la Républi-

En un deuxième temps, l'action de l'APLE se jouera sur le terrain proprement parlementaire. Si le gouvernement présente un projet de loi sur l'enseignement au printemps prochain, comme le pense M. Barrot. L'APLE mettra en œuvre tous les moyens dont elle dispose pour en empêcher l'adoption. Si cette législation « inacceptable - est adoptée, l'association saisira le conseil constitutionnel et présentera un recours devant la Commission européenne des droits de l'homme.

Sans être aussi précis sur les moyens, le parti radical annonce lui aussi qu'il - s'engage à luttet » contre le projet du gouvernement qu'il juge - dangereux, car il supprime le pluralisme par la création d'un nouveau monopole d'Etat ».

Soutien nuancé du P.C.F à M. Savary

Comme le quotidien l'Humanité l'exprimait ces jours derniers, le Parti Communiste français prend à son tour une position de soutien nuancé. Soutien, dans la mesure où les propositions gouvernementales sont considérées par M. Francsois Chouat, responsable des questions de l'enseignement au P.C.F. comme - une base pour les négociations qu'Alain Savary souhaite engager . Soutien nuancé néanmoins : · Leur portée, précise M. Chouat, et les problèmes qu'elles posent, devront donc être appréciés en jonction de l'évolution de ces négociations ». Le P.C.F. rappelle à cette occasion que « toute avancée vers un grand service public, laïque, gratuit et pluraliste de l'éducation nationale, ne prendra sens que dans la perspective d'un vaste effort natio-. nal de rénovation et de transformation du service public d'éducation ». Cet effort reste à faire, souligne le P.C.F. - car, le plus souvent, ce n'est pas un chois philosophique ou religieux mais l'état dans lequel la droite a laissé notre école publique qui pousse chaque année 140 000 jeunes vers l'enseignement privé pour cause d'échec, un échec aux allures angoissantes pour des millions de jeunes et de familles ».

Faits et jugements

Attentat contre FR 3 Midi-Pyrénées

Une explosion de très forte puissance a sérieusement endommagé, dans la muit du 22 au 23 décembre. le centre de modulation de fréquence de la radiodiffusion, à la station régionale FR 3 Toulouse-Midi-Pyrénées. Selon le directeur régional, les dégâts s'élèveraient nous indique notre correspondant, à quelque 5 millions de francs, des appareillages techniques ayant été mis hors d'usage.

L'attentat, qui n'a pes fait de blessés, n'a pas été officiellement revendiqué, mais on a découvert sur l'un des murs du bâtiment le sigle G.A.A., qui désigne un certain « Groupement d'action autonome », mouvement qui a déjà signé plusieurs attentats dans la région des Pyrénées-Orientales. La détérioration des équipements n'a cependant pas empêché la station de diffuser, eudi matin, son journal d'informations de 7 h 15, les techniciens ayant en recours aux installations de la té-

D'autre part, une explosion de faible importance s'est produite, le jeudi 23 décembre, aux alentours de 2 h 30, devant le café le Petit Prince. 52 rue Monsieur-le-Prince, dans le sixième arrondissement de Paris, causant quelques dégâts au rideau de fer de l'établissement.

La lutte contre la drogue : une discothèque parisienne

est fermée pour trois mois

Quatre ans exactement, après leur ouverture, les - Bains-Douches - - une discothèque située 7: rue du Bourg-l'Abbé à Paris (3°) - sont fermés pour trois mois, par arrêté préfectoral. Les responsables se sont vu signifier la décision, mercredi 22 décembre, par la brigade de répression des stupéfiants et du proxénétisme (B.S.P.). Cette mesure, seion le B.S.P., sanctionne la « négligence » de la direction des Bains-Douches, après l'arrestation d'un « disc-jockey » accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre des revendeurs de cocaine et des

clients de l'établissement. Cette décision, qui va soulever de graves difficultés financières, risque d'entraîner la fermeture définitive des Bains-Douches. - Nous n'avons pourtant rien contre les Bains-Douches en particulier explique-t-on à la B.S.P. Mais il y a une situation qui est intolérable et une dizaine de boîtes de muit parisiennes sont dans le collimateur. Auparavant, les toxicos achetaient la drogue à l'extérieur des boîtes, et en prenaient dans les soilettes. Maintenant la vente se fait souvent dans l'établissement même et parsois on prend sa « ligne de coke » à table. Il faut sanctionner les responsables qui ferment les yeux sur ces protiques. »

 Après les manifestations de Chooz (Ardennes) et les incidents de la fin du mois de septembre, la dernière des quatre personnes qui avaient été détenues a été remise en liberté le 22 décembre. Il s'agit de Mik Mary Felkin, une Ecossaise habitant la France, âgée de vingt ans.



- Université de Cambridge (anglais), carrières de l'information, édition, tourisme, hôtellerie, etc. Examens chaque année dans les principales villes de France. Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur

compétence et leurs chances. Documentation gratuite sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à : Langues et Affaires, service 2860, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. Tél.: 270-81-88 (ét. privé à dis-

L'ANGLETERRE EST NOTRE SALLE DE CLASSE FORMATION PROFESSIONNELLE SEJOURS ETUDIANTS/ELEVES BEC : 5, rue 75008 PARIS 260.35.57

HARMONISEZ YOTRE CHAUFFAGE AVEC-LA METEO-CHAUFFAGE

Pour maîtriser les consommations d'énergie des maisons des immeubles. des bureaux, des magasins, suivez chaque jour les conseils de la météochauffage qui vous indiquent région par région quand et comment il convient de chauffer AGENCE FRANÇAISE

FRANCE ENTIÈRE (1) 566.07.66

en fonction des prévisions météorologiques. ILE-DE-FRANCE (1) 566.05.45

POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE

The state of the s

e en manue.

4

1

Antigone et Créon

EUX colloques coup sur coup à l'UNESCO pour le centième anniversaire de la naissance de Jacques Maritain. C'est une bonne mesure... Mais on n'en finit pas avec cette philosophia subtilement compensée et avec ca penseur dont la célébrité demeure vivace surtout à l'étranger.

BL

Ca

Outre Jean Laloy, Georges Brizzola, Olivier Lacomba, Mgr Paul Poupard, Jean d'Ormesson et Raymond Aron évoquèrent cette personnalité qui ne laisse indifférente ni ses amis ni ses adversaires, qui ne peuvent oublier ses penchants mystiques. Cette manifestation, organisée par l'association (française) des amis de Maritain, fut immédiatement précédée les 14 et 15 décembre par un séminaire dû à l'Institut international.

Ahmed Ben Bella aurait du se trouver parmi la dizaine de conférenciers, dont le prix Nobel de la paix Adolfo Perez Esquivel, Emile Poulat et André Fontaine, mais en fut empêché. Les aspects historiques, juridiques, politiques et moraux des droits de l'homme. de la peix et de la justice internationale auraient ou suffire à retenir l'attention d'un public, parfaitement au courant du rôle joué par Maritain dès 1947 dans la préparation de la Déclaration universeile (1948).

L'intervention des philosophes, et notamment d'Étienne Borne, a permis de renouveler les perspectives et de procéder à une clarification d'ordre anthropologique. Car les droits ne garantissent en aucune façon une formation morale. Ils devraient être accompagnés d'une déclaration de devoir. Au reste l'empirisme ne conduira jamais à des droits de l'homme pas plus que l'idéalisme. Etienne Borne évoque : « le débat jamais achevé de Créon et de cette Antigone dont Maritain a écrit qu'elle était l'héroine de la loi naturelle ».

HENRI FESQUET. Les œuvres complètes

Dispersées entre de nombreux éditeurs français et américains. les Œuvres complètes de Jacques et Raïssa Maritain vont être réunies pour la première fois et publiées conjointement par les Editions universitaires de Fribourg (Suisse) et les Editions Saint-Paul (6, rue Cassette, Paris). Elles comprendront quinze volumes et suivront le plan établi par le philosophe à la fin de sa vie. Un premier volume vient de paraître, le tome V de l'édition. qui comprend le Songe de Descartes. De la philosophie chrétienne. Du régime temporel et de la liberté, Sept lecons sur l'être. Premiers principes de la raison spéculative, Frontière de la poésie. Chaque volume sera payable séparément au prix de 280 F (plus 20 F de port) en cas de souscription à l'ensemble ou de 350 F (plus port) en cas d'achat

Une conscience plus exacte de la condition humaine

ORSQUE naît Jacques Maritain (le 18 novembre 1882), l'optimisme rationaliste se fondant sur l'idée de progrès, progrès de la société grâce à la science et aux techniques, occupe une position dominante. Le grand débat entre la raison et la foi semble s'achever sur la défaite de celle-ci. Non

primer - disons que c'est un simple refus, un refus total, stable, supremement actif d'accepter les choses comme elles sont : ici, il n'est pas question de savoir si les choses et la ture et ne la détruit pas, - ces vé-

nature et la sigure de ce monde sont bonnes dans leur essence - oui, elles le sont, la grace parfait la na-

que chose de ce qu'a été ce départ, ce saut vers l'infini dans les années 1905-1906.

Jusqu'en 1926, Maritain ne s'intéresse pas directement aux choses de ce monde. Il en explore les causes, les fins, le sens. Il se plonge dans la métaphysique. Il découvre la Somme théologique, s'éloigne de Bergson, renonce à l'Université, rédige pour gagner sa vie un Dictionnaire de la vie pratique et accroche dans son antichambre une pancarte : A l'absolu, entreprise de démoli-

Oue, dans son jeune âge comme dans son grand age, il ait aimé se moquer, sinon provoquer, ne fait avcan doute. - Dans, ma jeunesse. écrit-il, j'ai cassé des vitres. Maintenant, l'essaie d'ouvrir quelques portes. » A cette époque, « il n'aurait jamais consenti, remarque en souriant Raissa, à attenuer en quoi que ce soit l'exactitude et la barbarie du jargon scolastique ». Beaucoup s'y laissent prendre. Après un coup d'œil sur la pancarte, ils passent leur chemin. Lui, cependant, aiguise son esprit pour comprendre ce que c'est qu'être : que connaissonsnous? Comment le connaissonsnous? Ou'est-ce que connaître? L'intelligence est-elle une sorte d'appareil classant et combinant les mages ou une faculté immatérielle capable de jugement ? Dans ce cas, comment s'explique l'énigme? Comment le plus peut-il provenir du moins?

Voir et comprendre

Certains pensent que, dans les recherches métaphysiques qu'il a poursuivies toute sa vie, Maritain s'est isolé du monde; ébloui par les facettes scintillantes des premiers principes et de leurs applications. En réalité, il s'est préparé ainsi au nouveau champ d'action où il s'engage en 1927 avec Primauté du spirituel. - Nul métaphysicien, a dit Gilson, n'aura jamais trouvé dans la familiarité de l'éternel le secret d'une familiarité plus parfaite dans son commerce intime avec les soucis quotidiens de son temps. . L'intelligence, en effet, ne se contente pas de manier les concepts, elle est d'abord intuition, capacité de voir, Voir pour comprendre, comprendre

pour voir mieux, pour voir à travers. Commence alors la période des luttes, des incompréhensions, des insinuations, mais aussi celle des découvertes, des amitiés, mieux encore, des réconciliations.

(Suite page 15.)

JEAN LALOY.



 Dessin de Bérénico Cleeve plus lumière et inspiration, tout au plus consolation pour les âmes sensi-

Vingt ans plus tard, la jeunesse des années 1900 remet les choses en question. Parmi ces jeunes gens, de dix ans plus jeunes que Charles Péguy, Jacques Maritain. Peu après leur mariage, Jacques et Ralssa rencontrent Léon Bloy en 1905, ils sont baptisés en 1906. Ou'est-il arrivé? Comment en quelques années sontils passés de l'idéal humanitaire à la foi authentique? Bergson les a libérés du déterminisme, Bloy leur a parlé de Dieu. Il y a eu comme une

- A la racine d'un tel acte, écrit Maritain, il y a quelque chose de si profond au on ne sait comment l'ex-

rités n'ont rien à voir avec l'acte intérieur de rupture que nous considérons. Cet acte a affaire avec un fait, un fait existentiel : les choses comme elles sont we sont pas tolérables (1). .

« A l'absolu, entreprise de démolitions »

Ces paroles se réfèrent au choix des saints, elles ne peuvent donc être prises à la lettre, Maritain ne se prenait pas pour un saint. . Je prends la philosophie au sérieux, a-t-il dit, Je ne me prends pas au sérieux. » Mais on y trouvé par analogie quel-

(1) Le Paysan de la Garonne. Desclée de Brouwer., Paris, 1966.

notelliuet el

« Mémoires », d'André Beucler

« Lettres de Cide », de Jacques-Émile Blanche

Non au top sonore!

N nouveau fléau menace la vie de l'esprit : le répondeur téléphonique. Si douceatre que se veuille l'accueil de l'abonné, yous êtes sommé de lui résumer-l'objet de votre appel en quelques secondes. Vague à l'âme ou émotion artistique, s'abstenir. A mon commandement, prêt ? Partez ! Le beau moyen de se lancer dans l'inutile et le suave, ces luxes, sous la menace d'un « top sonore » | Comme si un top; rien que ca, pouvait être autre que sonore i

C'est comme les ordinateurs ! On entend dire partout que les enfants auraient trouvé, devant ces écrans laiteux, leur Dieu et maitre. Des visionnaires appointés en escomptent la Récation définitive des hommes. Celle-là, depuis le temps qu'elle doit être définitive ! Les chefs profitent toujours en priorité du progrès technique, aussi vrai que l'argent va à l'argent, la parole à la parole, et ils disent toujours que ce progrès sera la chance des lampistes. « Haureux ouvriers, clamaiant les prospectus des premières horloges pointeuses, vous n'aurez plus à regarder vos montres en entrant à

Au moment de nous faire des cadeaux, ne nous laissons pas intimider par les hymnes mirobolants à la modernité électronique. N'avons pas honte de nous échanger des livres, des cahiers, des enveloppes timbrées. Il n'y a aucun passéisme à mesurer ce que les technologies nouvelles font perdre, pour prix de ce qu'elles apportent. Quand les décisions planétaires se prendront entre terminaux connectés, comment écrira-t-on l'histoire ? A coups de répondeurs,

par Bertrand Poirot-Delpech

sans lettres, que deviendront les nuences du cœur humain, les secrets de la création ? Installez le téléphone à Croisset, et c'en est fait de la correspondance de Flaubert, c'est-à-dire d'un trésor de l'humanité. Il y a des passés qu'on n'échangerait contre aucun ave-

'EST dans cet esprit quasiment archéologique qu'il faut se replonger dans les menus faits et les papiers intimes des grands écrivains de l'entre-deux-guerres ; non pour apprendre encore quelque chose d'une petite histoire littéraire connue heure par heure, ou presque, mais afin de surprendre des mystères persistants, valables pour tout un chacun, et que ne sait plus envisager notre vie sans courrier ni véritable conversation.

Ainsi des mémoires d'André Beucler, ce Français né en Russil et intime du Tout-Paris artistique des années 20-30, époque dont on commence à s'apercavoir que la création de ce siècle y aura prodigieusement culminé. Dans la nome II. De Saint-Petersbourge à Saint-Germain-des Prés, Beucler ne se contente pas de rapporter les rares mots d'auteur qui nous auraient échappé. Il témoigne d'un art de vivre et de penser en passe d'être révolu.

Cet art n'évite pas l'ingéruité : on ne savait pas avec autant de précision qu'en 1939 Malraux se faisait fort d'attirer la Russie dans la guerre contre Hitler per un voyage au Kremlin digne de Tin-tin et Milou. Pas de génie sans excès l'il fait bon suivre encore une fois Kessel et Fargue dans une de leurs « nuits » légendaires, de Bœuf à Montmartre. Nous avons oublié ce que c'était, d'éprouver sa liberté jusqu'à l'effroi, et de pousser la générosité jusqu'à la dis-pidation. A coté du grand « Jef » brisant des verres au son des vioions taiganes, prodigue et ouvert au vent des steppes, comme de tre génération littéraire actuelle, telle que la cement les rumeurs et un récent album sur ses « intérieurs », patait calfeutrée dess les à-valoir et ses poutres apperentes, égoiste, frileuse, combinarde,

HEZ Valéry, soit, il y avait du Narcisse se novant dans su tasse de thé. Mais l'étonnement d'être, poussé à cette metrémité, tenait de l'aventure folle. L'esprit risque gros, dess les calembours. On dit même, Dieu sait pourquoi, que la contrepaterie manifesterait des penchants suicidaires....

Berl a raison quand il remarque que presque tous les « sifice tunés > sont des imbéciles. A ceci près que la fortune l'a boudé à raison, probablement, de son intelligence, il en fallait, de l'intelligence, pour ne voir qu'une seule précaution sérieuse contre les catastrophes présentes et à venir : la fratemité!

Pas de souvenirs enjambant le siècle sans au moins une renden tre avec le « contemporain capital », le champion enchifrené des grandes fuites intérieures, Gide. La façon dont le « mafire » subcite, puis décourage, la curiosité de Beucler fait du récit de ce dernier une digne suite de Paludes. Entendez que l'historiette littéraire y apparaît, non comme reflet de la comédie sociale, mais-comitie métaphore, vertigineuse dans sa préciosité, de toute création.

U début du siècle, le « téléphonage » cher à Proest n'a pas encore aboli le recours aux lettres. Mais l'art épistelaire connaît ses demières heures. Il agonise comme moyen de prolonger ou retoucher la convensation, d'échanger des impressions de lecture, des délicatesses de sentiments. Tout cela qui se perd et qui fait regarder le moindre inédit comme une fresque-souveile de

On croyait posséder toutes les lettres à Gide du peintre Jacques-Émile Blanche: depuis leur perution chez Gallimard, en 1979, G.-P. Collet en a retrouvé quatre-vingts. Une foiside plus, on surprend Gide en flagrant délit de fausse indifférence. Telle anecdote à laquelle il semble n'attacher aucune importance prend piace, plus ou moins transposée, dans l'œuvre et cours. Nouvelle occasion, non d'enrichir le portrait de Gide, dont on seit tout, mais d'observer la création telle qu'on ne la surprendra plus, avec ses attentions latérales, ses faux oublis, ses agglutinements.

(Lire la suite en page 14.)

Horreur et sagesse

• Elie Wiesel et Claude Vigée, deux penseurs de la judéité.

TOICI deux ouvrages fort indépendants l'un de l'autre et même, en un certain sens. tout étrangers l'un à l'autre : L'Extase et l'Errance de Claude Vigée et Paroles d'étranger d'Elie Wiesel. On ne peut se retenir pourtant de les rapprocher, ni de les écouter ensemble, comme deux instruments en dialogue dans une espèce de duo, parce ou'ils nous disent la même chose sur deux modes très différents. Cette chose unique, c'est leur commune judéité.

Oui, je sais : les juifs sont fatigants à être si constamment occupés d'eux-mêmes. S'ils en parlaient un peu moins, on s'en occuperait moins aussi, et cela vaudrait mieux pour tout le monde, y compris pour les juifs. Sculement voilà : quand les juifs veulent se faire oublier, car cela leur arrive aussi, on n'a de cesse qu'on ne les ait fait sortir de leur trou, comme les enfants qui chassent les grillons, et, quand ils sont sortis, on se plaint de ne voir et de n'entendre qu'eux. Pourquoi Elie Wiesel dit-il que les paroles qu'il a recueillies dans ce volume sont des - paroles d'étranger » ? Parce qu'elles nous arrivent de l'autre côté d'un désastre, qui s'appelle Auschwitz, Treblinka Belsen. Varsovie et autres lieux. Après tout, il n'y a pas encore cinquante ans de cela. Pour beaucoup d'hommes aujourd'hui vivants comme Elie Wiesel, il y eut un avant, une époque où cela n'avait pas encore eu lieu, où cela était proprement inimaginable pour ceux mêmes qui allaient en être les victimes, les juifs de Sighet, par exemple, au fond des Carpathes, où est né Elie Wiesel. Et puis, c'est comme une muraille d'horreur qui sépare l'avant de l'après. Le survivant est devenu étranger à lui-même et à tout. Il lui faut presque rapprendre à parler, et c'est pourquoi il écrit dans une autre langue, la nôtre, ce dont nous le remercions avec quelque confusion, car il n'y a qu'une seule langue qui pourrait être capable d'exprimer cet inexprimable : l'hébreu, qui est, comme on sait, la lan-

gue du Tout-Puissant. Car ce qui caractérise avant tout le juif entre les autres hommes, c'est une certaine manière qu'il a de disloguer avec Dieu et même de se disputer avec lui et de lui dire son fait. Par exemple à propos de la récente passion de son peuple : s'il est vraiment le Tout-Puissant, comment a-t-il pu permettre cela? Aucune autre théologie n'autorise un dialogue de ce type. Mais c'est qu'en vérité il ne s'agit pas d'une théologie : c'est une pratique, la pratique d'une familiarité trois fois millénaire.

Nous pénétrons ici dans un mystère qui ne nous est certes pas interdit, mais dont nous n'avons pas l'habitude et qui fait, par exemple, que, si Sighet, au fond des Carpathes, est morte à jamais, tous les lecteurs vit dans les saubourgs de New-York, où les hassidim se sont regroupés autour de leurs rabbis et où. par-delà la muraille de seu qui les sépare de leurs origines, ils ont repris la même vie, comme si de rien n'était, instituant dans leur errance une espèce

d'éternité. Nous passons ainsi de l'horreur à la sagesse. Seul est déchiré celui qui fait sans cesse le vaet-vient : Elie Wiesel

Ces choses, n'est-ce-pas? on les sait depuis pas mal de temps, car les chambres à gaz, c'est vieux, et il se trouve aujourd'hui un certain nombre de gens pour les mettre en doute ou les nier, tout bonnement. Le monde se fatigue vite d'entendre raconter indéfiniment les mêmes histoires. Alors je lui conseille de lire cet autre livre, celui de Claude Vi-

Ce juif d'Alsace, dont la langue maternelle est le français, qui compte parmi les meilleurs poètes français, ce n'est pas aux États-Unis qu'il a fixé sa tente, c'est à Jérusafem même, au cœur du cœur. Et si aujourd'hui il se retourne vers son passé, ce n'est point pour y trouver les sinistres lucurs d'Auschwitz. mais simplement pour embrasser d'un regard son œuvre ample et claire, son œuvre de prosateur et de poète, difficiles à séparer l'un de

C'est comme la roche sur laquelle est bâtie Jérusalem : - Deux domaines coexistent (cl : celul du calcaire profond, homogène, uniforme, rose et doré comme la chair lorsqu'il est exposé à la lumière du jour, mais dans sa prosondeur cachée il est fait de ténèbres. Au cœur de cette immense étoile indifférenciée se nichent, dans leurs géodes lourdes de cristal, les couronnes solaires de calcite. - Ainsi le poème pait de la prose, jaillit d'elle, se dresse en elle. Quelques-uns suppriment alors l'échafaudage, comme le conseillait Saint-John Perse à

Claude Vigée. Mais lui a cru devoir

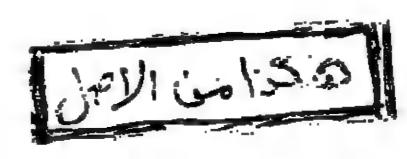
Tel est selon lui le conseit d'une sagesse millénaire, qui remonte au départ d'Abraham et à la lutte de Jacob contre l'Ange; sagesse qui est tout ensemble divine et humaine. C'est la sagesse d'Israël, partagée entre « l'extase et l'errance », qui rend ce peuple singulier tout ensemble dispersé et réuni, opérant sans cesse la synthèse si difficile de l'espace de la dispersion et du temps de continuité. Synthèse inachevée sans doute puisque, dans sa pratique, Claude Vigée passe sans cesse de la prose au poème...

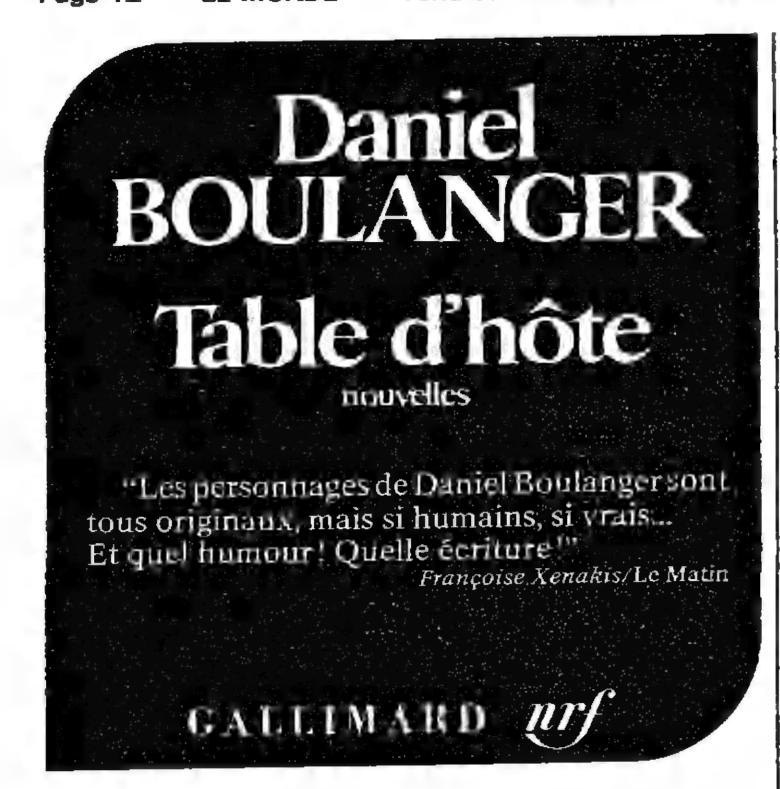
Mais n'en est-il pas ainsi de toutes nos tentatives humaines et de la lonque histoire, si souvent dramatique, d'Israël même? Car c'est lui qui finalement est au cœur de cette quête de soi-même à quoi vient de se livrer, pour notre joie et notre profit, Claude Vigée. Dans le miroir où il s'est contemplé sans nul parcissisme. ce n'est nas seulement son visage que nous apercevons, c'est aussi le nôtre, ou plus exactement quelque mage d'homme en qui nous nous reconnaissons. Nous, c'est-à-dire les hommes d'Occident.

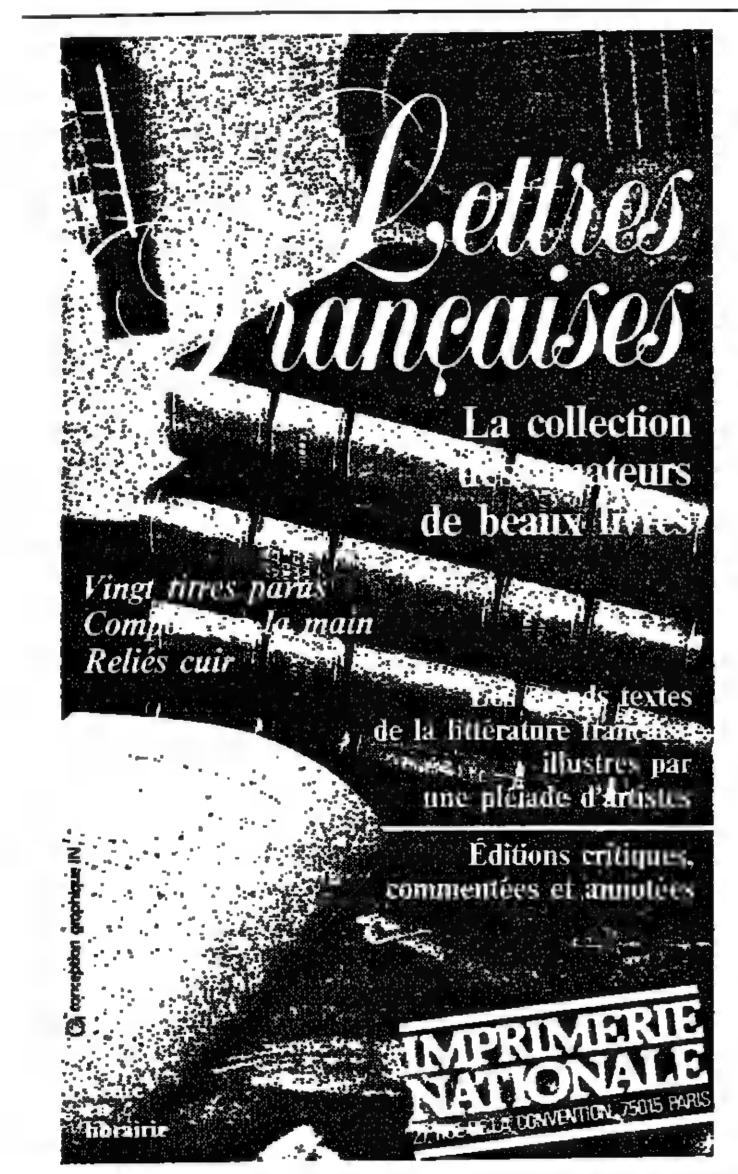
En arrière transparaît une sagesse qui est celle même des justes dont les flammes d'Auschwitz n'interrompent ni l'étude ni la prière (c'est tout un), comme si cette horreur indicible ne pouvait éclairer autre

JACQUES MADAULE. PAROLES D'ETRANGER. d'Elie Wiesel - Le Seul, 192 pages 62 F. L'EXTASE ET L'ERRANCE, de Claude Vigée. Grasset. Coll. - Figures ». 215 pages 55 F.

Marguerite YOURCENAR Œuvres romanesques Avant-propos de l'auteur GALLIMARD mrf









• En octobre 1981, le musée de l'Air de Meudon fermait ses portes. Devenues trop importantes pour être exposées dans le hangar où fut créé le musée en 1918, les collections prenaient le chemin du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.

Joël Cuénot a voulu conserver le souvenir de ce musée prestigieux et a demandé à Pierre Lissarrague, directeur du Musée de l'Air, d'écrire i'histoire de ces « premiers envols », des plus légers et des plus lourds que l'air, des premières tentatives jusqu'à 1918.

• Premiers envols est un livre d'art au format 24 x 33 cm. Il compte 176 pages d'un papier couché de luxe. La reliure, cartonnée, est recouverte d'une jaquette en couleurs plastifiée. L'ouvrage compte 379 photographies (dont 58 en couleurs).

CHEZ VOTRE LIBRAIRE 290 F.

Éditions Joël Cuénot (WEBER DIFFUSION)

Lisez les livres de vos enfants

Pour ceux qui ne croient plus au Père Noël...

pect. Les lettres, par exemple, il adore ça, le Père-Noël, et il piquera un marathon pour ramasser son courrier. Car il fréquente toutes sortes de gens, pas forcément recom-mandables, qui lui livrent leurs pensées les plus secrètes.

Cette correspondance du Père Noël, interceptée par les éditions du Sourire qui mord, fera se poser bien des questions aux lecteurs de tous âges, et pas seulement sur la confiance qu'on peut accorder à l'administration des postes. On le soudoie, on le menace, on lui rend son tablier, mais comme le lui écrit l'auteur d'une des treize lettres :

 On finira bien par t'avoir » (1). De toute façon, chacun, dans les livres d'images, fête Noël comme il lui plaît : le roi Babar continue chaque année, depuis que Jean de Brun-hoff l'avait dessiné en 1936, de recevoir cet hôte providentiel et barbu près du sapin (2); Laura, le terreneuve ami de Philippe Dumas, préfère aller à la montagne en famille(3); tandis que Grizzli l'ours a décide de ne pas hiberner cette année pour pouvoir réveillonner et passe une merveilleuse soirée avec

ciel (les aquarelles de l'Américain Stephen Gammell, dont c'est le premier album en France, sont magnifi-

ques) (4). Pas de Noël sans réveillon, et c'en est un pas cher - et amaigrissant dont il est fortement conseillé de se goinfrer grâce à la Gourmandise en poésie (5), avec La Bruyère, Brillat-Savarin, Bertolt Brecht, Saint-John Perse, Apollinaire, Zola ou Charles d'Oriéans, qui vous sert un rondeau :

Dedans l'amoureuse cuisine. Où sont les bons, frians mor ceaux,

Avaler les convient tous chaux, Pour réconforter la poitrine (...). Attention aux bonnes résolutions : en cette période d'étrennes, mieux vaut être bien poli, bien gentil. Mais on n'est pas forcé d'être des anges et, pour se défouler, avec la bénédiction de la famille (et du Père Noël), il n'est pas interdit de faire appel à Corentin, celui qui disait - cacaboulasse », qui ne cesse de répéter « pipi ! caca ! féfesse ! » et qu'on conduit chez le « psycaca » et la - pipicologue ». Le traffement sera efficace, j'en réponds (6).

Pour prendre l'air, puisque c'est les vacances, il est franchement requi vous conduit « à la campagne » ter I la naissance d'un petit de belette, observer le lièvre, etc. Le dessin de Carl Brenders est somptueux: le trompe-l'œil est époustouflant. On croirait de la photo, mais c'est telle-

ment plus beau (7) Si vous restez à Paris, et même-si vous n'y venez pas, si vous ne lisez qu'une seule B.D. dans l'année, prenez la rue de Tolbiac par la rue des Cinq-Diamants jusqu'au pont : le dessin noir et blanc de Tardi vaut le détour, d'autant plus qu'il colle parfaitement à l'atmosphère du polar de Léo Malet (8). Et si vous déménager, dans le 13° arrondissement ou ailleurs, pour apprendre à compter à vos petits, l'étonnant Japonais euro-

bres en s'amusant (9).

N. Z.

(1) Il court il court le Père Noël ! Textes de Lionel Houraux : illustrations de Christian Hanke. Album cartonné de 22 x 29,5 cm, 32 pages couleurs, Le-Sourire qui mord, 58 F.

péen Mitsumasa Anno a réalisé un

livre-jeu particulièrement réussi qui

fait comprendre l'univers des nom-

(2) Babar et le Père Noël, de Jean de Brunhoff. Fac-similé intégral et ré-

(3) Loura fête Noël, de Philippe Dumas, Album cartonné 15 x 22 cm. 54 pages couleurs. L'École des loisirs, 38 F (à partir de 5 ans). (4) Réveille-toi, c'est Noël I de Ste-

phen Gammell. Album cartonné 21 x 36 cm, 32 pages. Gallimard, 55 F (5) La Gourmandise en poésie, présentee par Marc Mennier-Thouset. Texte de Henriette Bichonnier. Illustra-

tions de Serge Ceccarelli. Gallimard - Folio-Junior -, 144 pages, 25 F. (6) Corentin au pays du pipicaca. Texte de Henriette Bichonnier. Illustrations de Serge Ceccarelli. Album cartouné 20 × 27 cm. en couleurs. G.P.

Rouge et or, 28 pages, 35 F (dès l'âge des gros mots). (7) A la campagne. Texte de Mi-chel Cusin. Illustrations de Carl Bren-Un volume cartonné 22,5 x 28,5 cm, en couleurs. Hachette

Jennesse, collection « La vie secrète des bêtes », 56 pages, 44 F. (8) Brouillard au pont de Tolbiac. de Léo Malet et Tardi. Broché 22 x 29 cm. Casterman, 78 pages.

Section 2

a. Landy

. 2 1/8 🎘

*, >= * 190 m

in the second

and the second

1. 14" SAT SAN

- Programme and 18 8

The Table of the

os Romanes

me Tarana Salahan Marana

Sales

. W 🕸

(9) Dix petits ands déménagent, de Mitsumasa Anno. Album 21,5 ≡ 26 cm, en couleurs. L'École des loisirs, 48 pages, 60 F (à partir de 4/5 ans).

la vie littéraire

Charles Baudouin et la psychagogie »

Se souvient-on encore de Charles Baudouin ? Ce psychologue, qui fréquenta aussi bien Freud qu'Adler ou que Jung, se passionna dans les années 20 pour l'école de Nancy (Liébault, Bernheim) et se fit conneître per ses travaux sur la suggestion et l'autosuggestion. Professeur à l'université de Genève, il fut également le fondateur, avec Claparède, de l'Institut international de psychagogie. Par « psychagogie », il entendait l'étude de toutes les méthodes permettant d'agir sur le comportement humain, individuel ou collectif.

Décédé il y a près de vingt ans, Charles Baudouin a laissé une œuvre considérable que les éditions Le Hameau (15, rue Servandoni, 75006 Paris) veulent arracher à l'oubli. Elles viennent donc de rééditer des cours donnés en-1924 par Baudouin à l'université de Genève, sous le titre : Qu'est-ce que la suggestion ? (120 pages, 52.50 F). Cet ouvrage d'une grande limpidité situe bien les débats qui opposèrent l'école de Nancy à celle de la Salpêtrière, ainsi que la percée théorique rendue possible par la psychalyse dans la compréhension des faits psychiques inconscients.

ROLAND JACCARD.

Des revues

de culture chinoise

Deux nouvelles revues sinologiques viennent de paraître. La première, La revue française de Pékin, créée à Pékin, est animée par des diplomates qui ont été ou sont encore en poste en-Chine Populaire. elle a pour but de faire conneître la culture chinoise permanente, hors de la politique et de l'actualité. Dans le numéro 1, en trouve des articles de G. Duquin, C.: Chayet, M.-S. Brossolet, C. Martin, N. Chapuis, etc. sur la familiarité des Chinois avec les oiseaux, sur la le statut de l'armoire, sur la tradition et la modemité, La numéro (160 pages) : 30 F. Diffusion par l'Asiathèque, 6, rue Christine, 75006

Extrême-Orient, Extrême-Occident se veut avant tout comparatiste et se propose d'expliquer certains faits de civilisation chinois de facon que la recherche occidentale en sciences humaines en tienne compte dans l'élaboration de ses modèles théoriques. La revue s'adresse donc à des non-sinologues. Dans le nº 1 intitulé « Essais de poétique chinoise et comparée », des articles de T. Todorov, F. Cheng, F. Jukkien, C. Chen, Le nº (138 pages) : 46 F. Centre de Recherche, université de Paris VIII, 2, rue de la Liberté, 93256 Saint-Denis, Cédex 02.

Une autre revue, Cahiers de linguistique -Asie Orientale, après cinq années d'existence et dix numéros, change de formule et de présentation. Elle publie surtout maintenant des études descriptives et vise à l'amélioration des connaissances actuelles sur le chinois, le japonais, le coréen, le vietnamien.

Au sommaire du volume XI, des articles de V. Alleton, A. Peyraube, A. Rygaloff, L. Sagart, sur la langue chinoise ancienne et moderne (y compris les dialectes) et sur l'écriture coréenne. Le numéro (155 pages) : 40 F. E.H.E.S.S.-C.N.R.S. 54, boulevard Raspail, 75006 Paris.

Rencontres sur Jean Senac à Marseille

Le divième anniversaire de la disparition, par un assassinat toujours pas éclairci, du poète algérien de graphie française, Jean Senac, sera marqué à Marseille en septembre 1983 par plusieurs manifestations. Il s'agira notamment de « rencontres » tentre intellectuels de plusieurs nationalités, organisées aux Archives municipales, où sont déposées une partie des inédits de l'écrivain. Les mêmes Archives préparent une exposition sur Senac. Toutest les personnes possédant des documents ou objets relatifs au poète peuvent se mettre dès maintenant en rapport avec le directeur des Archives municipales, M. Ramière de Fontanier, palais Carli, Marseille, tél: : (91) 48-14-66. - J.-P. P.-H.

ertiproq eb taeiv

ROMAN

RENÉ DE OBALDIA: Tamerian des cœurs. - Réimpression d'un ouvrage achevé en 1954. L'auteur du Vent dans les branches de sassafras v conte l'histoire du séducteur Jaime Salvador et de son « drôle de ieu = avec l'Histoire du monde. (Le Temps qu'il fait, 1, rue Lenôtre, 16100 Cognac. Distribution: Distique, 168 p., 45 F.)

POESIE

CHRISTINE DE PIZAN : Cent ballades d'amant et de dame. - Présentées avec soin par Jacqueline Cerquiglini, cent ballades d'une des poétesses les plus troublantes du Moyen Age. Dans une collection qui tient le pari de faire connaître, directement et dans un format « de poche », les grands textes d'une culture oubliée. (U.G.E. 10/18. « Bibl. médiévale » dirigée par P. Zumthor, 158 p.).

BIOGRAPHIE

CILBERT MARTINEAU: le Roi de Rome. - La brève et mélancolique existence du fils de Napoléon et de Marie-Louise qui connut tous les désagréments que peut subir le rejeton d'un empereur déchu. (France-Empire, 254 p., 56 F.)

DOCUMENTS

ROBERT ESCARPIT: les Vanu-pieds. - Comment fut reconquis en 1944 le Médoc sous la botte des soldats allemands par une poignée de gens que rien ne prédisposait à la lutte armée, sinon le goût de la liberté. Un récit et aussi le témoignage d'un ancien ebroniqueur du Monde. (Editions universitaires, 290 p., 85 F.)

MARIO FAIVRE: le Chemin du palais d'été : Alger 1942. - L'auteur de Nous avons tue Darian apporte des compléments à l'histoire de la conspiration qui aboutit à l'assassinat de l'amirai, il y a quarante ans, par Bonnier de la Chapelle. (Regirez France, 62, rue Ampère, 75017 Paris. 310 p., 68 F.)

HISTOIRE

JEAN ESTÈBE: les Ministres de la

République. - Une sociologie des

montre comment, parallèlement à

toute une symbolique initiatique antérieure ou extérieure au chris-

élites politiques françaises entre 1871 et 1914. (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 250 p., 120 F.) **ESOTERISME** PAUL-GEORGES SANSONETTI: Graal et Alchimie. - L'auteur

· LA FRANCE EN POÈSIE » est le thème d'une « sête de la poésie » inspirée par le ministère de la culture qui aura lieu le 23 avril 1983. Au cours de cette journée, les villes de France pourraient accueillir les manifestations les plus diverses ; spectacles, expositions, animation de rues, lectures publiques, qui célébreraient la poésie d'hier et d'aujourd'hui en associant les innombrables amateurs. A cette fin, le minktère invite municipalités, écoles, profes-. sions du livre et de la lecture. établissements culturels, associations, commercants, etc., à faire connaître leurs projets auprès du directeur du livre et de la lecture, chargé de la coordination (ligne téléphonique « Fête de la poésie = : 260.02.35).

• UN HOMMAGE A NATALIE BARNEY est au centre de la dernière ilvinison de la revue Masques, revue des homosexualités, pour le dixième anniversaire de la mort de l'« Amazone » de ia rue Jacob.

Un dossier, très illestré, réquit sur une cinquantaine de pages des textes de Germaine Beaumout, Lucie Delarme-Mardres, Jean Chalce, Paul Léautand. O.V. de Lubica-Millogz, une rencoutre arec Berthe qui fut sa gouvernante, etc. Une petite exposition, très bien préseutée et documentée, notamment grâce

au fonds de la bibliothèque littéraire

nanisme, les aventures du chevalier Perceval expriment les phases successives du Crand (Euvre. (Berg International, coll. l'Ile verte. 214 p., 80 F.)

PHILOSOPHIE

PIERRE HAUBTMANN: Proudhon. - Soutenue en 1961 et enfin publice. la thèse sur la vie et la pensée de Proudhon écrite par un évêque qui fut recteur de l'Institut catholique de Paris et mourat accidentellement en 1971. (Beaucheane, Bibl. des Archives de philosophie, 1 140 p., 228 F.)

SCIENCES HUMAINES DAN SPERBER: le Savoir des anthropologues. - Dans un recueil qui réunit trois essais, l'auteur analyse en anthropologue et en philosophie le discours des ethnographes: évalue l'actualité du « re-lativisme cultural » et dresse le bi-

75015 Peris. 152 p., 70 F.)

souvenir de cette extraordinaire Amiri de le Prince sur les rapports encaine de Paris, morte en 1972 à l'âge de de tre l'islam et le pouvoir au Sénégai (Pequatre-ringt seize aus (Jusqu'à la fin de de done, 1981). cembre à la Librairie gaie les Motribules. - Le prix Georges Bruel, du nom Bouche, 36, rue Simart, 75018 Paris L'exposition Natalie Barney sera se

cuellie ensuite à Lille (leuvier); Roben (Sevrier), Caen (mars), Rennes (avril), Dijon (mai), Lyon (juin), Maraellie (juli-(1) 258-75-76.

. LA COMMISSION DES PRIX DE L'ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER, viest d'ettribuer ses six prix littéraires, spécialisés par ré-gion géographique on douaine d'activité

- Le prix Engène Efectie, du nom d'un ancien député d'Oran (Algérie) qui attacheit une grande importance aux problèmes de sauté, décerné à un travail collectif sur la santé, a été attribué à l'école du service de santé des armées de Bordeaux (sud-ouest de la France) pour Sillages et feux de brousse, un ensemble d'écrits sur le travail des médecies des troupes de marine à l'époque colo-

- Le prix de Maréchal Lyantey, qui récompense un ourrage favorisées la commencements mutuelle entre l'Orient et l'Occident, a été partagé éntre Georges de Bouteiller pour l'Arabie Saoudite, cité de Dieu, cité des affaires, puissance internationale (PUF;

lan de la tentative la plus élaborée : celle de Lévi-Strauss. Hermann, 293, rue Lecourbe.

d'un ancien spécialiste de l'Afrique équatoriale, qui récompense un ouvrage sur l'Afrique centrale, a bil attribué à un Camerounais, Louis Ngongo, pour me Histoire des forces religieuses au Cameroun de la première guerre mon diale à l'Indépendance (1916-1955). Éditions Karthale, 1982).

- Le Prix d'action sociale de nom d'Emmanuel You, ancien professeur de l'École de France d'autre-mer, récompense Christian Simonet, un prêtre qui expose dans les Enfants du fleuve Rouge (SOS, 1982) Faction mente m-

près des refegiés vietnamiens. - Le prix.ML et Mime Louis Marin. destiné à couronner des ouvrages de sciences immaines, ast attribué à deux études: Tonaregs nigériens, unité culturelle et diversité régionale d'un peuple passeur (ORSTOM, 1981), d'Edmond Berms, et la Méduse, chronique d'un nanfragé ordinaire (Arthaud,

1982), de Jean-Yves Blot. - Le prix Augusta Pávie, du nom de Pexplorateur français de Cambodge et de Laos, attribué pour la première fuje et qui distingue des ourrages partant sur PAsia, a été attribué à Gérard Watelet. ancien ambessadeur de France au Barundi, pour Huit ans otage chez les Viets, 1946-1954 (Pygmallon, 1982).

and the second of the second o

(x,y) = (x,y) + (y,y) + (y,y

A Company of the second of the

Grandeur et misères de Paul Eluard

• Luc Decounes, témoin privilégié, retrace la vie de l'écripain.

OUR le trentième anniversaire de sa mort, la mémoire de Paul Eluard aura été servie... A tant d'hommages vient se joindre celui de Luc Decaunes, qui fut son premier gendre et demeura son ami. Témoin privilégié, au moins à partir de 1938, date de son mariage, et pour le passé, bénéficiaire des confidences familiales il a pu truffer de ses souvenirs personnels et de quelques inédits une biographie à la fois subjective et exhaustive.

Avec une fervear qui n'exclut ni lucidité ni, au besoin, la sévérité, replonge Eluard dans son époque et recrée autour de lui un contexte historique inséparable de sa vie et de ses amours, puisqu'il est - évident que la poésie éluardienne entretient, ne cessera jamais d'entretenir, des liens subtils mais profonds avec les

La Résistance des poètes

UCIEN SCHELER, à qui l'on doit, entre autres, l'édition des Œuvres complètes de Paul Eluard dans la Bibliothèque de la Pléiade, fait revivre « la Grande Espérance des poètes 1940-1945 a. en témoin, luimême engagé dans la lutte clan-

La plupart des porte-parole de l'intelligence en guerre contre l'occupation sont morts, et tout d'abord Louis Parrot, l'émouvant auteur du Poète et son image, dont les archives ont fourni à Lucien Scheler la matière la plus dense de son ouvrage : copieuse correspondance échangée entre Eluard et Parrot, devenu un peu la plaque tournante des écrits de la Résistance, des échanges zone Nord-zone Sud, France-Suisse. C'est Albert Béguin et ses Cahiers du Rhône, Jean Ballard et ses Cahiers du Sud, Pierre Seghers et Poésie 41... 42, Max-Pol Fouchet et Fontaine, René Tavernier et Confluences et, blen entendu, les Editions de Minuit. Leurs lettres sont conservées et celles d'Alain Borne, Joë Bousquet, Max Jacob, Pascal Pia... et, parmi les survivants, d'Aragon, Pierre Emmanuel, Luc-Estang, François Lachenal, etc.

J.-M. D. * LA GRANDE ESPÉRANCE DES POÈTES 1940-1945, Lucien Scheler, ed. Temps Actuels, 79 F.

circonstances de la vie person-nelle -. Et de l'engagement surréaliste, puis politique donc! Péripéties que Luc Decaunes magnific ou démystifie selon les cas.

Ainsi Eluard, a-t-on prétendu, n'aurait jamais exercé de métier. Erreur: il fut longtemps associé aux affaires de son père, marchand de biens, lotisseur à Saint-Denis, et « qui aura plus tard domestiques et chauffeur . Luc Decaunes n'est, d'autre part, pas (toujours) tendre avec Gala, hérome romantique, au départ, d'un édifiant roman d'amour. Elle serait à l'origine de la fugue du poète autour du monde, en 1924 : celui-ci revait de ne plus partager (titre d'un poème de Capitale de la douleur), fût-ce avec Max rust, Gala, qui l'abandonna en 1929 pour suivre Salvador Dali. Pourquoi? . Gala avait trente-cinq ans et ne pouvait se permettre d'attendre encore bien longtemps celui qui la ferait riche.

En revanche, la même année, « Nusch a été le salut de Paul Eluard dans un moment d'extrême abandon ».

Parallèlement sont évoqués les remous de la bataille surréaliste pleine de bruits (publicitaires) et de fureurs (intestines), où l'on est frappé. dans le déroulement des épisodes, « du rôle, somme toute discret, tenu par Eluard, qui suit plutôt qu'il ne provoque ., qui suit tout de même et ne craint pas de « se mouiller ». Luttes de clans, scandales, ruptures, excommunications, adhésions au parti, exclusions... Tout défile dans une atmosphère de plus en plus orageuse à mesure que la guerre approche. Alors c'est la clandestinité, la Résistance, le retour au bercail communiste, définitif cette fois, le triomphe, à la Libération, d'un poète élégiaque devenu militant, la mort de Nusch, la rencontre avec Dominique et le renouveau d'un bonheur provisoire : une crise d'angine de poitrine terrassera Eluard trois ans après. Les diverses étapes de sa vie de poète out porté des noms de femmes.

Dans ce livre attachant, rédigé d'une plume cursive, abondamment farci (trop peut-être) d'extraits d'autres témoignages, le poète Luc Decaunes n'a certes pas cherché à faire œuvre critique. Quand il aime ou quand il déteste, il l'écrit tout crûment sans chercher à dire pourquoi. S'il s'émerveille (avec raison) en recopiant tel poème de Médieuses, il déclare tout de go sous une page caractéristique des Poèmes politiques : « Ces vers sont

bien mauvais. - Au fait, ca se voit à

Il avait déjà remarqué que, dès la poésic de la Résistance, - noses assistons, véritablement, au passage d'un langage dans un autre où se manifeste une volonté de communication plus directe -. Fort belle alors, cette poésie ira se dégradant. Cette chute de ton n'est sans doute pas sans rapport avec des circonstances qui motivent des griefs plus SÉTICUX.

Car Luc Decaunes n'étend pas davantage un manteau pudique sur les faiblesses d'un beau-père usé et abusé. Il donne de larges extraits du poème écrit à la gloire de Staline. Il rappelle le refus d'intervenir à Prague en faveur de Zavis Kalandra - qui devait être réhabilité dix-sept ans après avoir été pendu. Cette af- 79 F.

faire, on la connaissait, par Milan Kundera et, auparavant, par André Breton, dans la Clé des champs. Luc Decarnes a cru bon de la sauver de l'oubli. Il s'en explique et fait état de son trouble, - partagé que je suis entre mon admiration et ma gratitude pour le poète qui a laissé tant de témoignages de son génie. mon attachement pour l'homme que j'ai comu, et la consternation où me plongent certains aspects de son activité militante et créatrice ». Pour l'honneur de la poésie et de la vérité, Luc Decaunes a réussi à surmonter

JEAN-MARIE DUNOYER. * PAUL ELUARD, L'AMOUR, LA RÉVOLTE, LE RÉVE, de Luc Decauses. Editions Balland, 268 pages.

Les incantations d'Aimé Césaire

son trouble.

U'ILS viennent de l'océan Indien comme Evariste Parny et Leconte de Lisle, ou des Antilles, comme José-Maria de Heredia et Saint-John Perse, tous les poètes français des tropiques out en commun une éloquence naturelle et une prédilection pour les images explosives, voire inextricables. Aimé Césaire ajoute à cela deux ingrédients supplémentaires : la conscience de sa négritude, dont il a été historiquement le premier chantre, et une parenté avec l'école afrocubaine, toute proche, et qu'illustre un autre poète noir, mais de langue espa-gnole, Nicolas Guillen. Dans les années 40, les métaphores irra-tionnelles d'Aimé Césaire avaient attiré André Breton : il fit de lui le chef, en quelque sorte, de la seconde génération surréaliste.

Comme pour répondre, à l'époque, à la tendance prise par la poésie de la France occupée, toute tournée vers la liberté et la dignité perdues, Aimé Césaire avait ébloui ses lecteurs par une extraordinaire floraison de mots qui se bousculaient en un séisme de couleurs, de plumes, de cris, de tam-tams. Ce fut, après Cahier d'un retour au pays natal, la sête tellurique des Armes miraculeuses, puis de Soleil cou coupé. Le surréalisme, même tropical, ne devait pas suivre aux années 50, et la magie cessa. Aimé Césaire devint plus mesuré dans ses poèmes : il y cher-

chait son identité, son portrait

d'homme politique, et non plus les merveilles du subconscient. Cette métamorphose s'accomplit avec Ferrements, un recueil d'interrogations muries plutôt qu'un album de stridences verbales. Le livre que Aimé Césaire publie aujourd'hui, Moi, laminaire, s'il se veut un bilan, est plutôt une réconciliation entre

deux formes d'un même moi. Les allusions sociales peuvent être fréquentes - sans jamais verser dans l'engagement, - ce sont les échos de la splendeur passée qui émergent et l'rappent ie lecteur. Quand le message d'Aimé Césaire est direct, il ne réussit pas toujours à se faire lyrique: quand, au contraire, il cède à ses anciens démons, voués à l'ivresse de l'incantation. il garde son caractère sompteux.

Un petit mot couresse Un petit mot crabe-(c'est-ma-faute Un petit mot pétale de feu Un petit mot pétrel plongeur Un petit mot saxifrage de

...Je croise mon savelette Qu'une faveur de fourmis manians porte à sa demeure Tronc de baobab ou contrefort [de fromager] Il va sans dire que [j'ai eu soin de ma parole Elle s'est blottie au coeur fd'un nid de lianes Noyau ardent d'un hérisson

ALAIN BOSQUET. * MOI, LAMINAIRE, d'Aimé Césaire. Le Senil. 98 pages. 39 F.

ean DELAY

de l'Académir trançaise

Avant Mémoire Ш -La Fauconnier

"Une extraordinaire farandole qui devient le roman du siècle de Louis XV Dominique Fernandez / LV spress

Par la grâce d'une aïeule libertine Jean Delay nous introduit dan: I lutimité vraie du dix-huitième Jacqueline Platier (Le Monde

Tran Delay n'invente pas. Livre uni me en son genre. Je ne vois rien qui soit comparable" Jean Gunton? Le Pigaro

GALLIMARD urf

La Bible, source de l'écriture

Claude Vigée



Du mystère de la genèse de l'écriture au mystère de la condition humaine.

Collection "Figures" dirigée par Bernard-Henri Lévy,

romans

Aveux et artifices d'Yves Navarre

 La musique douceamère des Romances sans paroles

'AI vu, lors de ma dernière semaine passée à Paris, un vieux poète, dont on dit qu'il est un de nos plus grands poètes vivants, tenir dans sa main son dentier. J'ai empêché les photographes de faire leurs clichés. Ce soir, pourtant, je fais ce que je

les empêchais de faire. » Dans cette note retrouvée après son suicide. Hanssen, l'un des principaux personnages de Romances sans

trou noir de la mémoire

francaise. Non par man-

que de témoignages, mais parce qu'elle n'a pas été vraiment assi-

milée par la conscience que les

Français ont de leur histoire.

Voici, après Des feux mal étaints.

de Philippe Labro, l'Arme au

bleu, de Jean Yvanne. Une légion

d'anges, de Jean-Pierre Mille-

cam, le roman de Georges Mat-

téi, qu'il faudrait mettre d'abord

entre les mains de ceux dui sont

nés au moment où la c sale

querre s s'achevait, il y a vingt

ans, et qui en ignorait presque

La Guerra des gusses est un

roman vrai. Son auteur, rappelé en 1956, a participé aux mani-

festations contre le départ des

troupes pour l'Algérie, il a porté

témoignage, à son retour, dans

les Temps modernes, il a été

« porteur de valises » pour le

pas non plus oublier Nonosse, le

rappelé, le « gusse », qui dé-

serte guand il voit de bons petits

Francais se conduire là-bas

comme les « boches » l'ont fait

Quiconque l'aura lu ne pourra

F.L.N. Il n'a pes oublié.

paroles, donne la métaphore du ro- de Simon, résume brièvement, au man. Une lutte sans fin et sans merci entre la pudeur des masques et l'indécence d'aveux surabondants qui coulent, comme s'il y avait au bout un inaccessible havre de paix où, enfin, tout serait dit.

La pudeur, c'est d'abord le respect des autres. Pour le romancier, le respect de ses personnages. A chacun de ceux d'Yves Navarre, son chapitre, son morceau, sa partition. ils sont nombreux. L'histoire, la trame du roman, les tiennent ficelés ensemble, à peine. Une histoire difficile à cerner, un fond de paysages plutôt, que Pierre, le sils de Laure et

quer des bombes qui tuent d'in-

nocents a pieds-noirs », avant

de finir, tortuté puis abattu par

les paras au cours d'une « cor-

vée de bois », sur une décharge

Pour Mehdi, le mécano algé-

rien, c'est le même engrenage ef-

froyable de la violence : après

avoir organisé des attentats, il se

fait sauter à la grenade avec le

colonel français qui l'arrête. Et à

Paris même, le 17 octobre 1961,

la police du préfet Papon massa-

cre par centaines des manifes-

tants algériens désamnés. Vingt

ans après, le narrateur rencontre

à Nanterre des survivants, tou-

Ecrit sobrement, à l'améri-

caine, avec autent de colère vi-

vante que de pitié, ce roman est

une dette payée à l'horreur, afin

qu'elle ne pourrisse pas dans le

souvenir refoulé, S'il provoque la

nausée, c'est sans doute parca

qu'il faut vomir la honte de cette

période pour la regarder en face

et sauver ainsi ce qu'elle conte-

MICHEL CONTAT.

nait malgré tout de fratemité.

jours immigrés, et chômeurs.

L'Algérie d'un porteur de valises

cours d'un déjeuner avec son père. « Tu n'as fait que prévenir Lucien Berthier des dossiers que Hanssen avait réunis contre lui. Pour mieux te tenir. Hanssen t'a pris avec lui. »

Simon Breillard, énarque, travaillait pour le ministre Berthier. Celuici s'est suicidé. Puis Simon s'est mis en disponibilité, suivi de peu par Hanssen, conseiller honoraire à la Cour des comptes, taraudé par le désir de devenir romancier et qui n'écrit que des lettres à Sam, qu'il aime sans en être aimé. Des lettres qu'il n'envoie pas. C'est autour du suicide de Hanssen que les personnages se regroupent. Mais Simon est entre eux l'instrument du destin.

Les lettres non envoyées jonchent le décor fuyant des Romances sans paroles : de Laure à Simon son mari, de Lilly à Pierre son ami, de Simon à Pierre. Celles de Hanssen à Sam servent de commentaire au roman. Entre les histoires hachées des personnages, ces lettres tissent le texte continu du livre, contées de mots adressés à l'autre comme on se regarde dans un miroir sans tain. Le plus beau des romans est une lettre, écrit Laure, un texte que personne ne pourrait résumer et aui n'aurait de raison que pour moi-

Seconde contradiction, après celle de la retenue et de l'aveu : l'espoir d'une écriture qui se suffirait à ellemême, mais qui en réalité est une quête, une attente de réponse, pour recevoir une image de soi. Un personnage échappe à cette logique. C'est la troisième figure dominante du roman : Karpak, le romancier. toujours là pour les fins de parcours... traquant pour ne pas être traqué. Homosexuel - du placard - et écrivain à succès, il engrange les détresses, les plaintes et les histoires des autres pour en faire des livres · où l'on gomme, où l'on déplace. où l'on cache -. Un technicien du masque, qui n'apporte pas de réponse au mal-être des autres, puisqu'il - passe à côté de la vie -. Dans cet entrelacs de voix, dans

ce flot de paroles perdues, il y a des

scènes presque silencieuses où la vie

surgit : par exemple quand Pierre

est au chevet de Katherine, une vieille dame russe qui se meurt. Elle est rassurante, parce qu'elle a accepté depuis longtemps que « personne n'écoute personne ». Si cela se produit, c'est de surcroît. Les souvenirs de Katherine sonnent plein Comme ceux de Mathias, l'amant d'une nuit de Karpak, qui ne lira pas le roman que celui-ci a tiré de leur rencontre parce que . mon histoire, il ne la volera pas ». Plein d'artifices, de fausses fenêtres, de vrais aveux, le roman d'Yves Navarre est une musique de violon aux notes grinçantes, avec des couacs de clown qui veut faire rire, qui a peur de ne plus faire rire, qui réussit à faire pleurer.

GENEVIÈVE BRISAC.

* ROMANCES SANS PAROLES. d'Yves Navarre. Flammariou 234 p.

UN TRÈS BEAU LIVRE CADEAU A la découverte du Pays d'Auge... **GRANDS ET PETITS** MANOIRS

DU PAYS D'AUGE

Philippe DÉTERVILLE



La richesse des couleurs, la patine de l'Histoire la sérénité des choses vues. Précieux à jour les amaseurs de belles demeures et à tous les servents de notre passé. 320 pages - formet 250 × 320 - relié

* Editions Charles CORLET 26. rue de Vire, 14110 Condé-sur-licireme En vente chez votre libraire habituel

revue bimestrielle

ledébat

NUMĚRO 22

A propos du rapport Godeller

DEBAT SUR LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

J. Bollack, P. Chaunu, R. Remond, A. Touraine, et la réponse de M. Godelier

DÉBAT SUR L'ÉDITION J. Lindon, B. Pingaud, G. Paulhac.

H. Hamon et P. Rotman, B. Catry LE LIVRE, HISTOIRE

ET MYTHE avec J.L. Borgos, E. Garin, G. Steiner, R. Laufer, H.-J. Martin, E. Eisenstein,

et les articles de Fr. Fédier sur Heidegger, D. Arasse sur Fr. Yates et M. de Certeau sur Lacan

J. Revel

Gallimard

en France, et qui rejoint l'adver-* LA GUERRE DES GUSSES, de Georges M. Mattéi, saire, la régistance algérienne, pour laquelle il en vient à fabri-Balland, 235 pages, 69 F.

ou moi - transporté près de neuf siècles en arrière, et prenant, à partir de 1095, le chemin de la première croisade. « Nous » sommes, à l'appel d'Urbain II, les compagnons de Pierre l'Ermite, le petit homme du Nord premier parti, pieds nus, pendant que seigneurs et chevaliers font leurs comptes, réalisent les biens nécessaires à leur équipement.

Nous sommes de plus en plus nombreux - des hordes bientôt -massacrés ici et là, et massacrant de même : les juifs, ces « bourreaux ■ de Jésus, passent un mauvais quart d'heure. Nous traversons Constantinople, où le Basileus Alexis espère bien se servir de nous pour des reconquêtes de l'autre côté du détroit. Qui ne songe, d'ailleurs (pas la piétaille, mais les barons), à trouver des terres et des richesses,

dans la direction de Jérusalem ? Quelques-uns s'arrêtent en route, tel Baudoin de Boulogne, qui se fait prince d'Edesse : d'autres rebroussent chemin, découragés ou traîtres. Nous mourons en masse, riches et pauvres, courageux et froussards. Il y a de tout dans notre peuple en mar-

les auteurs ne parlent illuminés, des saints vrais et faux, des bandits, des assassins pas toujours pour la bonne cause, et certains même, nécessité fait loi, deviennent anthropo-

> Nous ne sommes pas bien reluisants à regarder, moralement parlant; physiquement, c'est pire. Comment en serait-il autrement? Voici plus de trois ans que nous nous trainons vers Jérusalem, le salut promis seulement à ceux qui mourront en route ou au combat. Près de quatre ans ; et combien de temps mettrons-nous pour rentrer à la maison, et combien d'entre nous reverrons leur village?

A travers les chroniqueurs français et étrangers, Barret et Gurgand nous font redecouvrir notre propre aventure. Une carte, iointe à leur livre (astuce heureuse, cette mobilité qui en facilite l'emploi), nous permet de suivre nos différents itinéraires et de revivre nos calvaires de faim, de froid, de chaleur écrasante. Comme nous étions solides et résistants, en ce temps-là!

GINETTE GUITARD-AUVISTE ★ SI JE T'OUBLIE JÉRUSA-LEM, de Barret et Gurgand. Ha-

Aux origines de la puissance européenne

 Le rôle décisif du Moyen Age.

E Moyen Age, ouvrage en trois volumes dont deux déjà sont parus, est assurément l'une des fresques les plus ambitieuses concernant la période et publiées dans le courant des deux dernières années. Le directeur de l'entreprise est Robert Fossier, médiéviste à qui l'on devait une thèse remarquable, de caractère monographique, sur les Hommes et la terre en Picardie, et plusieurs ouvrages de synthèse qui frappaient par leur den-

il s'agit ici d'un travail collectif réalisé par une dizaine d'historiens et s'efforçant de couvrir la totalité de l'expérience médiévale, dans ses aspects politiques, économiques, religieux, culturels. Il veut éclairer simultanément la vie des villes et celle des campagnes, des dominants et des dominés, des orthodoxes et des hérétiques. Surtout, il ne se contente pas d'étudier l'Europe occidentale, comme c'est un peu l'habitude, mais intègre systématiquement l'histoire des deux systèmes politico-culturels voisins et rivaux, Byzance et l'Islam.

Le premier volume concerne les années 350-950 et décrit l'immense phase de désagrégation et de lente réorganisation qui suit les invasions barbares et l'effondrement de Rome, époque qui à elle seule couvre plus d'un demi-millénaire. L'étude systématique des civilisatre, et de l'islam, qui s'épanouit, met ici en valeur la difficulté qu'a la nouvelle Europe à se définir, à atteindre ne serait-ce qu'un modeste état d'équilibre. Avec le tome deux, on atteint le cœur du sujet, le décol-

lage de l'Occident

C'est devenu un lieu commun ces dernières années que de réhabiliter le Moyen Age, d'énumérer ses innombrables aspects positifs, progressistes, dans le domaine économique comme dans celui de l'émancipation des femmes, de souligner l'ouverture intellectuelle de cet univers profondément religieux. Cet ouvrage d'ensemble va beaucoup plus loin: il fait du Moyen Age, tout simplement, le moment décisif de l'histoire occidentale, qui mène l'Europe à la domination du monde. Jusqu'à l'an mille, celle-ci n'est que l'appendice peu glorieux d'une civilisation orientale beaucoup plus ancienne et beaucoup plus puissante. Après, tout change, très vite. Les mouvements d'influence s'inversent, ainsi que les phénomènes d'agression.

Symbole de ce retournement historique, les croisades manifestent clairement, au tout début du deuxième millénaire. la montée en puissance de l'Occident. Cette périodisation ne recoupe donc ni celle

de Marx, qui fait de la révolution in-dustrielle l'élément crucial du décollage européen, ni celle de Weber, qui met la Réforme protestante au contre, une représentation antérieure, qui fut très appréciée en son temps, ceile de Hegel, qui place clairement au Moyen Age l'envolée historique de l'Europe. Dans ses Lecons sur la philosophie de l'histoire, le philosophe allemand présente effectivement les croisades comme une sorte d'adieu de l'Occident à l'Orient. En attendant les retrou-

Le Moven Age est un ouvrage de qualité, à l'iconographie exceptionnelle mais qui souffre un peu des problèmes posés par tous ces ouvrages collectifs, dont la composition est en train de devenir une tradition intellectuelle française. L'association d'une dizaine d'historiens, connaissant chacun parfaitement un sujet, une période, une civiisation, permet rarement la fabrication d'une histoire récilement synthétique et comparative. La juxtaposition de chapitres consacrés à l'Europe, à l'État, à l'Église, à l'économie, à Byzance, à l'islam ne constitue pas forcément une histoire giobale du Moyen Age. L'effet ob-

vailles du colonialisme.

tenu est kaléidoscopique. Un déséquilibre inévitable, du à 'état inégal d'avancement des recherches dans les diverses aires culturelles, aggrave ce problème gé-

néral. Grace aux monographies réalisées ces vingt dernières années, on en sait désormais beaucoup plus sur Moyen Age des perspectives nouvelles sur la religion populaire, la famille, la sorcellerie, la vie villageoise en France, en Catalogne, en Italie, en Aliemagne, qui n'ont pas d'équivalents dans les chapitres consacrés à Byzance ou à l'islam. L'étude de ces deux dernières civilisations ne peut qu'être plus' conventionneile politique et économique ; la religion étant quant à elle analysée de facon très classique. On ne trouvera pas en particulier pour Byzance et l'islam de développements aussi brillants que celui qui ouvre le deuxième

भारक इंडिंग

tome (950-1250). En une cinquantaine de pages, Jean-Pierre Poly y fait un portrait savant et sauvage de l'Europe en l'an mille, mêlant économie et démographie, sociologie religieuse et ethnologie, un ensemble dont le foisonnement créatif vaut largement celui de la société médiévale elle-

EMMANUEL TODD.

★ LE MOYEN-AGE, par Robert Fossier et collaborateurs, Armand Colin, deux volumes parus de 540 pages chacun. Prix : 275 F le volume. Le troisième paraîtra en février. Prix de souscription pour les trois volumes : 720 F (jusqu'au 31 janvier).

Important Editeur Parisien

chette, 425 p., 75 F.

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La pensé universelle



UNE BROCHURE DE 36 PAGES EDITÉE PAR « LE MONDE »

« LES DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE » PARUES DANS « LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

Le Monde

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

LE LANGAGE, Jucques Derrida LE SAVOIR AFFECTIF, Fordinand Alquie LE DESIR, Vincent Descombes EINDIVIDU. Elisabeth de Fentenay RÉALITÉS, Michel Serves LA VIOLENCE, Jean-Toussaint Desante 1. ART, Gilbert Luscault

L'IMAGINAIRE, Clément Rosset AUTRUI, Christian Delacampagne L'ÉTAT, Louis Sala-Molins CROIRE ET SAVOIR. Manuel de Diégare 1.4 RELICION. Emmanuel Levinus

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE « DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE » NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL VILLE VILLE Nombre d'exemplaire (s)......x 15 F (Frais de port inclus) =F

Commande à faire parvenir avec votre réglement au MONDE Service des ventes, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09

histoire littéraire

• Les dernières années de la correspondance de Gide et de l'auteur d'Olivia.

ette correspondance dont l'intérêt a été signalé de son premier tome, en 1979, est littéraire, dans la mesure (bonne mesure, certes) où peut l'être celle d'une femme amoureuse et d'un homme qui ne sait où se fourrer malgré son « art, lui dira-t-elle, à se débarrasser de nous . Aussi, commencons par cette histoire si gidienne: celle d'Olivia, justement. Ouinze ans plus tôt, Dorothy lui avait donné à lire le manuscrit de son roman, qu'il lui avait rendu, sans plus. Maintenant, elle va le publier; elle le lui écrit : il tombe des nues : il n'en a « gardé aucun souvenir ». De quoi blesser trois fois un auteur, une vieille amie, une femme amoureuse.

Il lit et télégraphie : « Aussi pénitent et confus que pour Proust .. Bien pis, confesse-t-il aussitôt : Proust, il ne l'avait qu'a entrelu, et d'un ceil hostile ». Mais » cet extraordinaire récit = qu'il « découvre - à la fois et « reconnaît »... Il se cherche une excuse, une explication, - insque chez Freud, Olivia méritait bien cette conversion enthousiaste, ce désaveuglement ébloui.

Bien entendu, quand le livre parut, on voulut qu'il soit de Gide luimême, ou de Martin du Gard; comme la Princesse de Clèves, de la Rochefoucauld ou Histoire d'O. de Paulhan. Une femme, voyons! -

Pourtant, Dorothy n'est cette fois qu'indulgence quand, dans l'affaire Thésée, deux ans plus tôt, elle ne l'avait pas raté. Elle lui jette que si c'est son manque d'une « voix grave -, bref, son - féminin - qui la rend indigne de traduire Thésée, ce male, c'est parce que Thésée avait largué Ariane pour ce double vice d'être une semme, et qui pense, écrit : elle enfonce la pointe : pour aimer Phèdre, il avait fallu qu'il l'habille, ce garçon.

Pour le reste : toute la littérature. ancienne et moderne : les échanges sur les traductions: tous les amis tous les livres, les critiques, les éditeurs, les démêlés avec les Gallimard...

Le dirai-je? Bien plus que toute cette vanité (sens fort) littéraire. plus même qu'Olivia, ce qui nous importe, c'est la constance, la souffrance, les orages et les délices chez elle seule, bien entendu - de cet amour - impossible - de trentetrois années, qui prend dans les dernières une autre force et une autre forme.

Sur la bande de ce troisième volume on a écrit, en capitales : Apaisement. C'est vite dit. Oui, si on s'en tient à ceci, par exemple : « Je me rappelle avoir désiré davantage. mais aujourd'hui, je sens que c'est suffisant pour me permettre de mourir contente. - Ou: - Je ne regrette pas mon amour, ni votre refus de cet amour ...

Dans « apaisement », il y a aussi attiedissement. Or. ici. c'est une ardeur que le temps épure mais aussi libère, et dont la flamme croît. Dieu me pardonne, ce sont des accents de la Religieuse portugaise; - Est-il possible de frapper voire amie au cœur, et ensuite d'oublier que vous

Dorothy Bussy ou l'amour pour finir l'avez fait?... J'ai été désespérément malheureuse... La ialousie dont j'al souffert n'est rien auprès

> de la douleur de sentir que je ne pouvais me sier à vous. Toutes les blessures que vous aviez le droit de m'infliger étaient faciles à supporter, mais pas celle-là. Amenez-moi à croire que c'est par négligence. Et que je parvienne à le croire, ou non, je vous aime toujours, je brûle de vous revoir, je ne peux imaginer la

> Passons, par force, sur tant de cris, ceux de la jalousie : sur tant de soupirs pathétiques on tendres, et même lucides: . Dieu comme j'envie les semmes qui ont reçu des lettres d'amour! . Ou: . Oui; il n'est pas douteux que vous êtes une sorte de monstre. Mais je suppose que c'est pour cela que je vous aime. ».

Le monstre va changer ; il a déjà

changé, même quand il écrit : · Mais mol je n'aime pas courir après vous : cela m'essouffle .- (Ce n'est pas si méchant : son cœur, le muscle, flanche.) Que s'est-il passé? « Emmanuèle » est morte. Morts l'amour pur, la raison d'être ». le sanctuaire trop respecté, l'alibi. Or Dorothy avait pu lui écrire: « Vous m'avez: donné la permission de m'imaginer à la place de Madeleine, J'aurais échoué plus lamentablement. (...) Je n'aurais pas eu la religion pour m'aider à le supporter (...) (d'ailleurs, ce n'était pas) la piété et l'éducation qui l'empêchèrent de comprendre : c'était quelque chose d'encore plus inné, quelque chose que, je suppose, votre nature profonde vous empêche de comprendre, quelque chose qui est inné en moi aussi. - Féminin -.

Dorothy est un autre « témoin de sa vie ». Gide va pouvoir précaution-

peusement reporter sur elle la charge de l'amour pur - d'autant qu'il y a l'histoire • Victor •. - et retrouver ainsi son équilibre dans la dichotomie amour-plaisir.

Le temps passe, non la passion, même chez lui: . Moi qui vous ai écrit tant de lettres d'amour, je croyais que je ne serais plus capable de vous en écrire une. (...) Ce matin vous étiez si proche de moi, votre joue contre la mienne, vos levres si près des miennes. Mais je n'al pas osé. Cela doit être réservé aux rèves. Ils sont venus parfois. •

Il semble qu'ils reviennent, que le mirage devient miracle. A une lettre, elle ajoute ... un postscriptum, le post-scriptum de ma vie. Je crois ces trois mots anglais de votre lettre, je crois, je sais que vous les comprenez, que vous les pensez - Il venait de tracer, tout simplement: « I love you ». Un peu plus tard - il est déjà très tard, - ils se sont rencontrés, elle écrit : « Comment allez-vous? Et votre cœur? Votre cœur que j'ai entendu

battre l'autre jour... Chut! -Restons sur ce silence. Il faut se souvenir. - le faut-il? - qu'en 1937, où commence ce troisième recueil. ils out l'un et l'autre soixantedix ans : et. à la fin, plus de quatrevingts. Si c'est un apaisement, sous cette forme, il est, pour elle, inespéré. Deux années encore, avant que hu s'essouffle, non à la suivre, mais à la précéder: il est le premier à mourir. Elle mettra neuf années à veifir, a petits pas, apaisée.

YVES FLORENNE

* CARIERS ANDRE CIDE, Nº 11. Ti III de la correspondance Gide-Bussy. Gallimard. 688 pages. 168 F. Sur le touse i, voir le Monde du 1° no-

Top sonore

(Suite de la page 11.)

Son égoïsme, aussi. L'œuvre, première servie. Tout la nourrit. fait ventre pour elle. Les démonstrations d'amitié peuvent cacher. en toute bonne foi, une curiosité intéressée. Blanche s'illusionne quand il croit que Gide lui rend sa chaude amitlé. N'y a-t-il pas malice si quelqu'un vous écrit, comme le fait l'auteur des Faux-Monnayeurs : «-J'ai beaucoup de mal à rectifier ici la réputation de méchanceté qu'on vous a faite » ?

ECHANT, Gide peut l'être bougrement, plus qu'on n'aurait cru. La N.R.F. de décembre exhume des lettres féroces, datant de 1895. Il est vrai que l'écrivain s'adresse à sa mère. Celle-ci veut l'empêcher d'acheter un terrain à Biskra et de ramener à Paris le jeune Athman. A vingt-six ans, Gide enrage de devoir encore justifier ses actes, quémander sa liberté. « Tu aurais empêché Alcibiade de couper la queue à son chien ! », écrit-il entre autres reproches lassés, où les lecteurs freudiens feront ample pâ-

Là encore, ce n'est pas la psychologie du jeune Gide qui intrique - depuis l'étude de Jean Delay, elle n'a plus à être éclairée, c'est la façon dont un fils couvé intériorise l'oppression maternelle et fait tourner le combat contre l'autorité en un débat obscur, lancinant, entre soi et soi. En trois pages de formules qui se veulent à la fois déférentes et mufles, se lisent tous les battements empêtrés du complexe d'OEdipe, version littérateur.

Richesse en train de se perdre, j'y reviens. Aujourd'hui, Gide laissérait sur le répondeur de sa maman : « Me rappeler à Biskra au sujet terrain et Athman, terminé. »

Quelle horreur 11.31. BERTRAND POROT-DELPECH. * PLAISIRS DE MÉMOIRE, d'André Beucler, tome il. Gallimard,

* NOUVELLES LETTRES A ANDRÉ GIDE de Jacques-Émile Blanche, présentation de G.-P. Collet. Droz. 166 n. * NOUVELLE REVUE FRANÇAISE 1 decembre, nº 359.

sissibility elleign**es** er a language v

10 m

and the second

ここと アカとをが

T.100 配件值程

- 157 J

178.8

Comment of the second States The Property Services

The state of the s

Les mense do monde o

Copy of the same of the

r. uropeenne

Same of Bullion

Attentiff tentiffe

lip Rath. On le voit paraître dans Ma vie d'hornme, on le suit dans l'Écrivain des ombres. Enfin on le retrouve dans Zuckerman délivré. A mesure de l'avancée de l'œuvre de l'écriveinh, on devine que Zuckerman de plus en plus devient son prête-nom — et que les portraits de l'auteur et de son personnage tendent à se confordre parfaitement

Philip Roth a introduit dans la littérature américaine d'auiound hui un tee qui n'est qu'à que. à cubi il faut ajouter une satire, non Depoervue d'humour. du milleunde new yorkais. Mais ai ses premiers livres lui valurent le renominate, c'est an publiant Portnoy et son complexe qu'il atteignit au succès international Ce roman emporté, qui fit scendale, se vendit à cinq millions d'exemplaires. Ce qui devait s'en suivre compose la trame de fond de Zuckerman délivré.

Nathan Zuckerman, au début du livre, vient de publier Carnonsky. et il suffit de remplacer Carnonsky par Portney pour voir paraître Roth derrière et sous Zuckerman. Comment vivre avec sur les épaules le poids d'un bestseller ? Comment accorder la vie vécue et cette vie écrite que véhicule le livre ?

> La littérature n'est jamais innocente

Il semble que Philip Roth ait choisi d'esquiver le problème véritable : celui de l'écrivain. Ou, si on préfère : comment, lorsqu'on a écrit *Portnoy*, ne pas être totalement et à jamais prisonaier de Portnoy ? Comment assurer et assumer la relance de l'écriture ? Philip Roth, par Zuo· kerman interposé, choisit plutôt de nous montrer son héros (et lui-même) dans la jungle du Tout-New-York, avec l'admiration des uns, la détestation des autres. Il fait surgir aux côtés de Zuckerman un demi-fou venu de Newark, qui le menace, qui le terrifie et qui pousse sa démence jusqu'à se prendre pour lui. I montre Zuckerman divorcant pour la quatrième fois. Il décrit le décès du père de Zuckerman, et comment le père a été littéralement conduit à la mort par la lecnonsky. Ce qui est une façon d'évoquer, mais en demi-teinte, le danger de la littérature, et qu'elle n'est jamais innocente.

Malheureusement, tout cela sent l'application et l'artifice. Le Philip Roth de la pirouette pleine de gravité et de la virevoite humoristique a déserté, semble-t-il, le pitoyable Nathan Zuckerman - dont on voit peu, à suivre ses aventures et à lire dans ses pensées, comment il a pu rédiger Camonsky / Il reste la délivrance de Zuckerman. Le père est mort. Il a quitté sa femme. Une actrice de cinéma l'abandonne, il est éloigné de l'écriture même. Et puis, à la fin du roman, il retourne à Newark, pour s'apercevoir que Newark n'est plus Newark, que les maisons proprettes sont devenues des taudis, que les Noirs ont remplacé les Juifs. Bien terne et surprenant

Au terme de Zuckerman délivné, on se prend à souhaiter à Nathan Zuckerman (et donc à Philip Roth lui-même) une longue période de solitude et de repli. Enfin délivré de ses embres, il échappera peut-être au ressassement et assurera la renaissance de son écriture.

HUBERT JUIN.

* ZUCKERMAN DÉLIVRÉ par Philip Roth. Traduit de Paugiais par Henri Ballilot. Éditions Gallimard, 219 pages, 54 F.

L'Etranger de La Nouvelle-Orléans

• Le premier roman de l'écrivain du Sud, Walker Percy

- Tous les personnages, à l'exception des vedettes de cinéma, et tous les événements, sans exception, sont imaginaires. Aucune ressemblance avec des personnes existantes n'est intentionnelle. Aucune ne doit être supposée. .

Tout de suite, Walker Percy, pour nous présenter son « héros », nous prévient que tout est du cinéma.

John Bickerson Bolling, dit Binx, est un jeune cadre célibataire de Gentilly, un quartier résidentiel assez médiocre de La Nouvelle-Orléans; courtier dans une succursale d'agent de change appartenant à son oncie Jules, il a découvert qu'il avait l'art de gagner de l'argent, alors que ses proches ne cessent de lui répéter qu'il est certainement un génie de la recherche scientifique et qu'il doit être médecin comme son père. - A trente ans, ne devrait-on pas savoir ce qu'on va faire de sa vie -, se dit-il souvent.

En dehors des heures de travail, il flotte dans une sorte d'irréalité qu'il compense grâce au cinéma, comme s'il rechargeait sa propre batterie dans ces lieux où il se sent heureux, même si le film est mauvais. - Audessus de l'entrée de notre cinéma de quartier, on peut lire en permanence : « ici le bonheur ne coûte pas cher ». Ses souvenirs, ce sont des films; il se souvient du moment où, dans la Chevauchée fantastique, John Wayne tue trois hommes avec sa carabine, tout en se jetant sur le sol dans la rue poussiéreuse, ou bien quand, dans le Troisième Homme, le petit chat découvre Orson Welles dans l'embrasure d'une porte. Et son chien s'appelle Bouton de rose-Rosebud...

Las de séduire ses secrétaires successives - qui sont obligatoirement de « superbes créatures , » - désespéré de ne pas trouver ce qu'il ne veut pas appeler Dieu, et qu'il cherche désespérément, il écoute chaque soir l'émission « Voilà ce que je crois », - Binx Bolling est une sorte d'« étranger» camusien de Louisiane dont la vie va être bouleversée, au temps du carnaval par Kate, une cousine suicidaire qui se ronge les pouces jusqu'au sang. Happy end... Kate et Binx s'éloignent, tendrement enlacés, sur la route de la vie...

Vingt ans après...

On attendait depuis longtemps la traduction de ce Cinéphile qui avait remporté le - National Book Award » - une des plus grandes récompenses littéraires américaines en 1961, et qui avait donné la célébrité à son auteur Walker Percy, dont deux romans ont été depuis traduits en français chez Caimann-Lévy : l'Amour parmi les ruines (1973) et le Signe de l'apocalypse

Mais vingt ans ont passé et ce livre de nostalgie a vieilli, car la nostalgie est affaire de génération et nous n'avons plus le même rapport que Binx avec le cinéma de l'avant et de l'après-guerre; et nous n'avons pas non plus les mêmes références, les mêmes codes qu'un citoyen américain du Sud quand va commencer la guerre du Vietnam... On ne connaît pas en France ce Rory Cal-

ments de désarroi (- Oh Rory. Rory, Rory! >) car on n'a pas forcément de souvenir précis du Gaucho de Jacques Tourneur, de la Poursuite santastique de Richard Carl-

son, ou même de Rivière sans retour

d'Otto Preminger.

Que signifie pour nous l'évocation continuelle du poète Rupert Brooke ou des traditions du carnaval de La Nouvelle-Orléans? Peu de chose, il est vrai, d'autant plus que la traduction, trop littérale, trop mot à mot, passe souvent à côté du sens, et du charme, d'un roman important mais difficile. Sans compter les petites erreurs du traducteur qui confondent par exemple les savoureux gombos, ces petits légumes de la cuisine créole, avec des rutabagas, et qui nous fait prendre le delta du Mississippi pour un détroit!

Une odeur de Louisianne et de Celluloid

Pourtant, on trouvera un vrai plaisir à fréquenter Binx, ce jeune homme narcissique qui fuit la réalité dans les salles obscures et trouve dans les films une réalité de substitution avec des héros mythiques qui sont ses seuls copains. Mais il ne souhaite pas les voir en chair et en os et évite William Holden, qui débouche de Pirate's Alley dans le . vieux carré ». On sent bien avec lui le parfum des troènes et des baies de camphriers, on est trempé par les averses d'eau tiède, on éprouve l'omniprésence du Mississippi dans les bayous. Mais que sont donc ces incendies qui ne cessent de s'allumer du côté des marécages de « Cher Menteur » (c'est leur nom en anglais!)? Car, plus qu'une carrière cinématographique, le Cinéphile nous offre une manière différente a à la Walker Percy a, comme on dirait chez Galatoire - de considérer

Quelle étrange famille que celle de Binx: six tantes, dont cinq ont des sentiments théosophiques panbrahmaniques intenses, la sixième étant restée presbytrérienne; sa mère, qui était l'infirmière de son père et qui vit maintenant à Bayou des Allemands avec sa nouvelle famille nombreuse, est catholique. Lui se sent juif puisqu'exilé. Et c'est vrai que, étranger au monde et à luimême (Meursault! Meursault!), il a une place en marge, à côté de luimême, dédoublé.

la famille sudiste. Et l'existence.

Walker Percy n'a pas voulu écrire une histoire digne d'un film de Hollywood. Grand lecteur d'auteurs français, féru de Sartre et de Camus, il s'est lancé dans la fiction après une série de travaux kierkegaardiens et existentialistes (réunis ensuite dans un volume intitulé le Message dans la bouteille: de l'étrangeté de l'homme et du langage, et de leur interaction). Encouragé par Flannery O'Connor, au début de sa carrière de romancier, il a mêlé la fiction à la philosophie, l'autobiographie à la gnose. Car, comme son héros, Walker Percy - né en 1919 - s'est retrouvé orphelin à quinze ans, sa mère étant morte dans un accident d'automobile deux ans après le suicide de son père : élevé par un cousin, un poète sudiste, il sit ses études de médecine, mais n'exerca jamais, se consacra à la philosophie et à la sémiotique, se convertit au catholicisme après son

mariage... Enfin, Percy a été l'instrument et l'initiateur d'un véritable miracle littéraire lorsqu'il réussit, en 1980, à faire éditer la Conjuration des imbéciles (1), de John Kennedy Toole, dont l'auteur, qui s'estimait un écrivain raté, s'était suicidé à trentedeux ans en 1969 (et avait remporté le prix Pulltzer en 1980). Ce « retour du cinéphile » a frappé les critiques (2) car Toole avait les mêmes repères que son aîné et, dans un univers de mort et de suicide, près de ce Mississippi, symbole du paradis perdu, entre raison et déraison, son Ignatius ne pouvait être que le fils naturel de John Bickerson Bolling...

NICOLE ZAND.

(1) Voir la critique de la Conjura-tion des imbéciles dans le Monde du 3 août 1982.

(2) Voir l'article de Robert Regan, dans le numéro de la revue Delta (novembre 1981), consacré à Walker Percy (Université Paul-Valéry, B.P. 5043, 34032 Montpellier Cedex).

* LE CINÉPHILE, de Walker Percy. Traduit de l'américain par Claude Blanc. Pandora, 236 p. 69 F.



In événement!

LES ŒUVRES COMPLÈTES de Jacques et Raïssa

MARITAIN en 15 volumes

La publication intégrale d'une pensée majeure de notre

A l'occasion du centenaire de la naissance de Jacques MARITAIN (18 novembre 1882), les Editions Saint-Paul Paris et les Editions Universitaires Fribourg Suisse publient les Œuvres complètes de Jacques et Raissa MARITAIN.

PREMIER VOLUME PARU: TOME V relië Skyvertex - 1200 pages - Prix de souscription: FF, 280,-

- En vente chez tous les libraires spécialisés.
- Diffusion pour la France: Editions du Cerf, Paris Diffusion pour tous les autres pays: Editions Universitaires, 1700 Fribourg (Suisse)

Une philosophie en question

René Girard et le problème du Mal

Textes rassemblés par RENE GIRAR Michel Deguy et Jean-Pierre Dupuy

Une lecture critique de l'œuvre de René Girard par des philosophes, ethnologues, psychiatres, anthropologues et épistémologues. Un ouvrage de référence.

et le problen Stichet Depuy

GRASSET





LES PETITS **CHEVAUX** DE TARQUINIA

Marguerite Duras

les premiers livres parlants en cassette

de

En vente dans toutes les librairies et par correspondance aux éditions Des femmes, 6 rue de Mézières 75006 Paris.

philosophie

L'enseignement de Jacques Maritain

(Suite de la page i I) « Une des œuvres aucquelles notre époque est appelée, écrit Mari-tain, en 1933, est de réconcilier la vision d'un Joseph de Maistre et celle d'un Lamennais dans l'unité supérieure de la grande sagesse dont saint Thomas est le héraut

Philosophe de la culture maisaussi, et à travers elle, de la cité, Maritain retrouve beaucoup de ceux que, dans l'élan de la jeunesse, il semblait avoir quittés. En 1936, il retrouve Heari Bergson, qui, luimême, avait fait entre-temps une grande partie du chemin.

Ce qu'apporte ici Maritain, c'est, à partir d'une fermeté intrépide sur les principes, une extrême ductilité, une subtilité dans l'analyse, une compréhension à la fois lucide et indulgente, des lors qu'il s'agit de l'existence des hommes et des sociétés, de leurs aspirations, de leurs faiblesses, de leurs capacités de création on d'action. Cette rénova-tion de la pensée chrétienne sur le monde, rigueur en même temps que douceur, est à l'origine du mouvement qui aboutira au deuxième concile du Vatican. Non que Jacques Maritain ait été le seul! Il existe, en France entre les deux guerres, de nombreux courants qui, sans se réclamer d'Aristote ni de saint Thomas, contribuent à réapprécier le temporel tout en souli-gnant son ambivalence essentielle : à la fois très important comme champs de forces qui le transcen-dent et très misérable, sinon redoutable, des qu'il veut faire l'important. Citons parmi tous les noms qui viennent à l'esprit : Henri de Lubac, Yves Congar, Jean Daniélou, Gaston Fessard, Henri-L Marrou, Gabriel Marcel, tant d'autres, y compris Nicolas Berdiaev.

Les mensonges, du monde moderne

De tout cela, que reste-t-il au-jourd'hui? Le siècle qui s'achève ressemble-t-il à l'idée que s'en faisaient les messieurs à favoris et à col dur dans les années 1880 ?

« Ce qu'on se platt à appeler le monde moderne! On n'a jamais vu, disait Jacques Maritain, en avril 1973, de monde aussi incapable, en dépit de ses beiles et menteuses promesses, de rendre l'homme moins malheureux sur la terre... . - Tandis, cependant, que le temps passe, ajoutait-il, le monde moderne cesse d'être moderne. A beaucoup d'entre nous, nombre de ses aberrations paraissent déjà vieillies (3). >

Certes, le monde d'aujourd'hui n'est pas ceiui auquel pensaient Auguste Comte, Taine ou Victor Hugo. La raison est loin d'y régner.

Ce qu'il y a de nonveau, c'est ceci : après les catastrophes que nous avons connues, sans oublier celles qui nous menacent, nul ne aucune structure politique, aucune organisation sociale puisse, à elle senle, assurer le bonheur de l'huma-

En même temps, paraissent ici et ià, à l'Ouest et plus encore à l'Est (pensons à la Pologne!), des signes de cet élargissement de l'horizon intellectuel, de cette réconciliation entre foi et raison à laquelle Jacques Maritain a consacré le meilleur de

ses efforts. Ainsi quelque chose est perdu, contimisme rationaliste d'il y a cent ans. Mais quelque chose est en train de naître, une conscience plus exacte de la condition humaine et de

coup sitr, bilan positif!

(2) Du régime temporel et de la liberté, D.D.B., Paris, 1933, p. 147. (3) Nova et Vetera, Fribaarg, 1973,

ses dimensions véritables. Bilan modeste peut-être! Mais, à JEAN LALOY.

houn que Binx invoque dans ses mo-



Mario Botta à l'Institut français d'architecture

temps. Il n'a pas quarante ans et l'œuvre déjà impressionnante présentée à l'institut français d'architecture a été pour l'essentiel construite depuis 1970 : un collège, des ateliers d'artisans, la bibliothèque d'un couvent, le siège de la banque d'État à Fribourg, et une suite de maisons, toutes différentes, que Botta appelle son « laboratoire », et qui, parfaitement lisibles pour un large public. peuvent fournir une occasion de réconcilier le sens commun avec une architecture d'architecte.

Et c'est bien ce qui embête certains spécialistes attachés à la méta-Physique architecturale, soucieux peut-être de ne pas trop ouvrir le club des initiés, ou qui voudraient brûler les étapes et dédaigneraient cette approche sensualiste, l'architecture de Botta risque de plaire....

ici, pas de discours (« Je ne sais pas si, à travers l'architecture, on peut changer la société, dit le Suisse, malin, mais on peut au moins changer l'architecture »). Pas même de psychologie appliquée : bien que ses demières productions débordent de symboles, d'images basiques (la muraille, la faille, l'arbre, la caverne et même, en plan et en volume, la complémentarité sexuelle). l'architecte fait mine de ne pas les voir. Ante-freudien, il laisse à d'autres le soin de gloser, et n'écoute pas cet ami psychanalyste qui a publié en Italie, bruts de décoffrage, les docuplicité, pour la famille... Medici

Tête ronde, lunettes randes sur un nez pointu, curieux de tout, gourmand avec retenue. Botta est un faux naīf, mais un vrai ternen, un bûcheron de l'architecture. On dirait que patiemment il rêve de devenir enfant. de construire les maisons que dessine son fils, ce gamement qui mit le feu, un jour, à la demeure familiale.

A quoi sert d'aller sur la lune, demanda Sotta, si on ne peut avoir des maisons plus agréables ? Délibérément, il cherche à répondre aux valeurs primaires, au besoin de se protéger des intempéries, de regarder le ciel, de prendre racine, de mettre pierre sur pierre, quelque part.

Solidement plantée dans le sol, tour de guet ou pigeonnier, la « majson ronde » est fendue par une tranchée de lumière, du nord au sud. Au nord, l'escalier enfermé dans une massive colonne, l'arbre qui tient la maison. Au sud, des baies genéreuses mais discrètes, en retrait derriere l'arrondi des murs protecteurs. Bachelard n'est pas loin.

A l'intérieur, l'espace est distribué en souplesse, sur trois niveaux, sans complications inutiles. Il n'y a pas de portes. mais ce qui doit être séparé l'est par des cloisons en chicane. sous-entendues par la disposition

Compacte, fonctionnelle. nome, la maison de Stabio est ronde, plat. Elle aurait pu être carrée. comme cette « maisonnette » (Mario Botta fait tinter les lettres doubles de ce mot qu'il affectionnel construite à Pregassonna pour un modeste employé de banque. Pauvreté apparente de movens, intensité formelle ce cube-là est travaillé en creux par une nef vitrée, coiffée d'un lanter-

L'œil rond

neau, mini-fronton triangulaire.

Les maisons de Botza ont d'abord l'air d'être posées là « comme un poing sur la table », nous dit le titre de l'exposition. Sans discrétion, sans égard pour l'entourage : à Ligornetto, par exemple, un étrange parallélépipède rayé de parpaings roses et gris tourne le dos à ses voisins, pour marquer la limite du village ». En fait, elles regardent le paysage, pour le contredire, parfois, pour le comprendre, aussi, le prendre avec.

Deux maisons récentes, qui de loin se font signe, sur les hauteurs de Lugano, illustrent bien cette position affirmée sans vergogne dans le site. Orgueilleusement symétrique, portique écarté par la masse des baies vitrées, petit temple à la Ledoux, la maison de Viganello s'appuie à la pente, prend du recul pour mieux embrasser la vallée. En face, à Massagno, la muraille est percée d'un grand ceil à la facon de Louis Kahn.

de Reiser, fan de la première heure du Tessinois, l'œil rond devient emblème, blason de la terre, du soleil et de toutes les cavernes... Ces deux maisons se voient de loin, mais on les approche par des voies détournées : on v entre de biais, par des passages successifs (un rituel?), le temps de les apprivoiser.

Prenant la suite des villas princières de Palladio, des exercices métaphysiques d'un Ledoux, des théorèmes formels de Le Corbusier Botta enrichit le catalogue des « maisons », terrain d'expérience. Un travail que les architectes français n'ont pas l'occasion de tenter, aux qui construisent pour la « sociale » des logements empilés et se « défoncent » à grande échelle.

Le langage de Botta est moderne, cela va sans dire, imprégné, inspiré et noumi de tous les classicismes, y compris celui des débuts du vingtième siècle. Ses biographes mettent en avant son passage à l'atelier du Corbu (quelques mois) et son travail avec Louis Kahn à Venise (quelques semaines) et bien sûr son apprentissage dans l'atelier de Carlo Scarpa. Plus proche du lyrisme de ces deux derniers, il cultive la subtilité des symboles et des formes insérées dans la rigueur « romane » du mouement moderne.

Inclassable aujourd'hui (en temps de guerre de religion, on s'expose

constructif d'un apprentissage approfondi à l'école des modernes. S'il produit aujourd'hui en virtuose des variations sur le thème de la maison primitive, celle d'Adam au paradis (pour reprendre le titre d'un livre de Joseph Rykwert), s'il sait sculpter un espece intime et chaleureux dans les volumes géométriques les plus simples, c'est qu'il a cheminé d'abord dans le sillage des modernes, travaillé leur « classi-

On le voit nettement dans des réalisations plus anciennes (quelques années à paine i) comme le collège de Morbio Inferiore, ou la bibliothè que du couvent des Capucins

Le collège, édifice impeccable, est le résultat d'un travail fou (six cents dessins) et d'un achamement méticuleux. Bien construit (nous sommes en Suisse), il a d'abord été bien pensé. Pose sur un terrain trianqulaire, le bâtiment des classes suit la ligne du vallon, régulièrement sythmé par des volumes décalés, sobrement découpés, à une hauteur harmonieuse. Le bâtiment d'entrée abrite les salles de sport, à demi enterrées, Il est en biais, amorce l'autre côté du triangle et limite discrètement le ter-

Pas de grille, pas de clôture : on passe sous le bâtiment, le pavé du sol change de grain, les grilles qui

entré, insensiblement. Déià, tout le contraire de l'agressivité, de la brutalité, communément reprochées à l'architecture « moderne ».

Ajoutée à un couvent du dixhuitième siècle, à Lugano, la bibliothèque des Capucins est cachée. sous terre. Pourtant, elle est inondée de cette lumière zénithale qu'affectionnent les architectes et qui lui donne l'air d'une église. Par le lanterneau, on apercoit le clocher voisin (Botta a toujours les clochers à l'œil, bizarre !) et on sait où s'arrête la terre par une fente grise, repère tracé dans le mur, avec un petit carré tout en bas (un signe qui deviendra mascotte dans les édifices suivants).

La sobriété, les matériaux frustes. ก empechent pas la douceur, la familiarité des attentions. Et le presbytère construit par Botta, à dix-huit ans, pour le curé de son village natal à Genestrerio, était déjà une synthèse heureuse de la modernité C FOITHERS #.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

* Mario Botta à l'Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon, Paris (6º). Du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 beures. Jusqu'au 12 février. Catalogue des œuvres récentes

(1978-1982) anx éditions Electa-Moniteur, et la Maison ronde, de Robert Trevisiol, aux éditions de

Les grands prix nationaux

Les grands prix nationaux 1982 ont été proclamés à l'Opéra de Paris le 22 décembre, par M. Jack Lang, ministre de la culture.

Archéologie : Société préhistorique française

Pour la première fois, le Grand Prix national de l'archéologie est attribué, non pas à une personne physique, mais à une personne morale. et récompense une action collective. Créée en 1904 la Société préhistorique française compte actuellement 3 200 membres dont 500 étrangers. Elle regroupe aussi bien des spécialistes éminents que des amateurs qui ont en commun la passion de la préhistoire et de la protohistoire.

La société a pour but de faire avancer la recherche dans le domaine qui lui est propre et d'aider à la sauvegarde du patrimoine national. Elle organise des réunions mensuelles et, tous les quatre ans, un congrès national. Elle publie les actes de ces congrès, des mémoires, des fascicules et un bulletin mensuel. Elle contribue à la publication des résultats des fouilles archéologi-

Cinéma **Jacques** Demy...

Né le 5 ianvier 1931 à Pont-Château, Jacques Demy grandit à Nantes, la ville célébrée par les surréalistes. Il étudie aux Beaux-Arts. puis se lance dans le court métrage avec le Sabotier du Val-de-Loire (1956, produit par Georges Rouquier) et *le Bel Indifférent* (1957, d'après Jean Cocteau). Il tourne à Nantes son premier long métrage, Lola (1961), qu'interprète Anouk Aimée. Il rêve d'une série de films où reviendraient les mêmes personnages, il invente le cinéma - en chanté » (les Parapluies de Cherbourg. 1964; les Demoiselles de Rochefort, 1967; Une chambre en ville, 1982). Il retrouve Lola à Hollywood (The Model Shop, 1969, toujours avec Anouk Aimée). Il conte Peau d'Ane (1971). Jacques Demy résume le cinéma d'auteur dans son acceptation la plus intimiste, la plus poétique.

... et Jean-Luc Godard Né le 3 décembre 1930 à Paris dans une famille protestante, Jean-

Luc Godard est élevé en Suisse, puis étudie l'ethnologie. Il écrit des articles, visite les deux Amériques, faiat partie de l'équipe initiale des Cahiers du cinéma qui invente la nouvelle vague. Il tourne dès 1954 Opération beton sur le chantier où il travaille, en 1958 un remarquable Charlotte et son Jules avec Beimondo encore inconnu au cinéma. Son premier long métrage, A bout

BARYNIA_

La maison du blinis Réveillon Saint-Sylvestre Ambiance Russe Caviar - Saumon Vodka - Cotillons ...

Réservation: 296-39-72 . 8, rue Gomboust - 75001 PARIS.

650 F T.C.

de souffle (1959), est un coup maître : il révolutionne les lois du montage classique. Ce seront ensuite Une Femme est une semme (1961). Pierrot le Fou (1965), etc. Il milite à partir de 1968, se coupe du public. mais retrouve une célébrité accrue avec Sauve qui peut la vie (1981) et *Passion* (1982).

Musique : Paul Mefano

Ayant débuté par un scandale au concours de composition du Conservatoire de Paris en 1964, Paul Mefano se retrouve dix-huit ans plus tard Grand Prix national de la musique et ce n'est que justice. Compositeur exceptionnellement doué (Madrigal, Paraboles, la Cérémonie, la Messe des voleurs. Traits suspendus, etc.) qu'on regrette de ne voir pas produire davantage aujourd'hui, il est aussi un des grands animateurs de la musique contemporaine depuis dix ans avec son ensemble le Collectif 2 e 2 m, qui a créé de

nombreuses œuvres. Né le 6 mars 1937 en Irak de parents français. Paul Mefano a été. au Conservatoire l'élève de Milhaud, Rivier, Jolivet, Messiaen, II a obtenu les prix Florence Gould et Arthur Honegger.

Lettres: Nathalie Sar-

Le Grand Prix national des lettres qui confirme, d'année en année, l'excellence et l'ouverture de ses choix. couronne en Nathalie Sarraute, née en Russie en 1900, mais venue en France dès son plus jeune âge, un écrivain profondément original qui a su débusquer, grâce à une technique particulière, la lutte violente et muette que se livrent entre elles les consciences, sous la banalité et la convention des propos échangés.

En 1939, les courts textes des Troppismes retiennent l'attention de Sartre qui préface, en 1948, Portrait d'un inconnu. Ce premier roman sera suivi de six autre, (Martereau, le Planétorium, les Fruits d'Or. Prix International de littérature en 1963, Entre la vie et la mort, Vous les entender. Disent les imbéciles : et d'un recueil de nouvelles, L'Usage de la parole (1980).

A partir des essais critiques recucillis dans l'Ere du soupçon (1956) où elle attaque les formes traditionnelles, Nathalie Sarraute est happée par l'école du nouveau roman avec laquelle elle prendra. par la suite, ses distances.

L'intensité dramatique de ses romans où le raillerie. l'humour se mêlent à l'émotion, l'ont naturellement portée vers le théâtre : Silence, le Mensonge, Isma, C'est beau, Elle est là. La dernière création de Nathalie Sarraute est une courte pièce, Pour un oui ou pour un non qui a été mise en scène par France-Culture en 1981.

Histoire : Pierre Goubert

Né a Saumur le 25 janvier 1915. Pierre Goubert sut élève de l'école normale d'Angers puis de l'école normale supérjeure de Saint-Cloud. Agrègé d'histoire, il enseigne dans le secondaire puis aux universités de Au-delà de leur air narquois ce sont Rennes, de Nanterre et de la Sorbonne. Il consacre l'ensemble de ses rées avec rigueur.

recherches à la société d'Ancien Régime. Sa thèse sur Beauvais et le Beauvaisis entre 1600 et 1730 (1960), publiée en poche sous le titre 100 000 provinciaux au dixseptième siècle, est un ouvrage pionnier qui introduit l'analyse des comportements démographiques dans l'étude sociale et économique d'une province. Louis XIV et vinet millions de français (1966) fait intervenir cet élément démographique dans la description et l'interprétation du fonctionnement global de la société et de l'Etat. Parmi ses autres publications on peut eiter un remarquable manuel d'enseignement supérieur l'Ancien Régime et une Vie quotidienne des paysans français au dix-septième siècle.

Poésie : Aimé Césair

Né le 25 juin 1913 à Basse-Pointe (Martinique), Aimé Césaire a fait ses études à la faculté des lettres de Paris et à l'Ecole normale supérieure. Il a été professeur au lycée de Fort-de-France de 1940 à 1945 Maire de Fort-de-France depuis 1945, il est député de la Martinique. constamment réélu depuis 1946.

Pendant son séjour rue d'Ulm, il se lie avec le groupe surréaliste et, en particulier, avec André Breton. Il est aussi l'ami de l'ancien président sénégalais, Léopold Sédar Senghor. avec lequel il partage la singularité de la négritude, singularité qui apparaîtra dès sa première œuvre en un flamboiement lyrique. Cahiers d'un retour au pays natal (1943).

Affirmant sa solidarité avec les peuples noirs, sa révolte contre le colonisateur, il poursuivra une œuvre d'éveilleur de conscience. On se souviendra notamment de ces recueils les Armes miraculeuses (1946) Soleil coupé (1948) : Corps perdu (1950), etc. Son dernier recueil, Mot laminaire fait l'objet d'une critique d'Alain Bosquet dans ce numero du Monde des livres (page 13).

Auteur d'un essai. Discours sur le colonialisme. Aimé Césaire évoque aussi dans son œuvre théâtrale. notamment dans une Saison au Congo et la Tragédie du roi Christophe, la complexité des problèmes nes de la colonisation puis de l'indépendance.

Sculpture : Jean Tinguely

Né à Fribourg en 1925, jean Tinguely commence par la peinture en 1940-1944 à l'école des Beaux-Arts de Bâle. Mais il s'intéresse bientôt au mouvement des formes et à leurs metamorphoses. Dix ans après, à Paris, il montre des tableaux où des formes découpées dans des tôles peintes en noir tournent doucement. entraînées par un petit moteur dissi-

Ayant rencontré Yves Klein et le groupe des néoréalistes, il montrera ensuite le moteur lui-même - et lui seul - pour la beauté des mouvements engendrés.

La veine surréalisante affirmée dans ses sculptures Metamatic. (les machines qui peignent automatiquement abstrait et celles qui s'autodétruisent dans un happening délirant) a rendu complexe une sculpture initialement fondée sur le ieu et la dérision. Elles vivent, ses machines, de l'esprit des formes. des compositions abstraites structu-

Peinture

Né en 1936, Martial Raysse s'est orienté vers la peinture en 1957 à Nice et fut mêlé en 1960 au groupe des néoréalistes avec Yves Klein et Pierre Restany.

Il commence par sculpter des assemblages qui illustrent l'ère de consommation. La main de l'artiste se limite à un coloriage très vif à la manière des affiches. Bientôt, le tube de néon va devenir son tube de couleurs. En ces années de jeunesse, il pro-

clame froidement la nécessité de se débarrasser de « l'encombrant héritage culturel » si l'on veut être libre de créer. D'où le glissement, à la fois ironique et interrogateur de ses figurines à la mode vers des remake facon publicitaire des nudités du Bain ture d'Ingres. Mais après 1968. Martial Raysse revient à ce qu'il avait éludé. Il réalise quelques silms avant de découvrir d'un œil neuf et personnel les problèmes de la peinture, ses références à l'expression subjective et à l'histoire de l'art.

graphiques Maurice Henry

Poète, journaliste, scénariste, metteur en scène de théâtre et décorateur, Maurice Henry, né en 1907, avait exercé des activités variées avant de s'orienter vers le dessin d'humour, - satire sociale et politique - au début des années trente. lorsqu'il adhère au mouvement d'André Breton. Son œuvre, parue dans d'innombrables publications et albums, ne compte pas moins de vingt-cinq mille numéros.

Vivant en Italie, à Milan, dès le début des années 60. Maurice Henry a développé depuis une œuvre plastique originale avec ses peintures, sculptures et collages où l'humoriste, volontier poir, s'est métamorphosé en peintre-poète de la dimension surréaliste.

Métier d'art : Claude Durand.

La spécialité de Claude Durand, c'est la glyptique : taille, gravure, en creux et en relief de pierres dures semi-précieuses. Ils ne sont qu'une dizaine à la pratiquer en France. mais trois générations de la famille Durand s'y sont consacrées.

Né en 1927 à Suresnes, Claude Durand crée aujourd'hui sculptures. camées, monogrammes, pour des maisons de renommée mondiale ainsi que pour des musées ou collectionneurs. Parallèlement, il s'est associé à des travaux de recherche à la faculté de Jussieu, et il enseigne à l'Institut français de restauration d'œuvres d'art.

• Patrimoine : Raymond Vuylstèke.

Né en 1930 à Rosendael (Nord). Raymond Vuylsteke a commencé comme ouvrier couvreur. Il a montré une compétence exceptionnelle pour la réalisation d'ouvrages les plus complexes de sa spécialité, notamment la couverture et l'ornementation. Il a participé à la restauration de la cathédrale d'Amiens, du château de la Motte-Tilly et du logis abbatial de Charlieu.

Variétés : Barbara

On ne présente plus la « longue dame brune > dont la silhonette étrange hante depuis vingt ans des salles de plus en plus grandes et fanatiques - jusqu'à l'hippodrome de Pantin en 1981 - sans avoir jamais obtenu une récompense aussi officielle que celle-ci.

Née en 1930 à Paris, elle début en Belgique puis dans les cabarets rive gauche, à la fin des années cinquante. Elle chante ses contemporains et le répertoire 1900, avant d'oser ses propres refrains qui feront sa gioire: Nantes, Ma plus belle histoire d'amour, Gottingen....

Les années passant, elle a su faire évoluer ses musiques et son univers. en gardant ses thèmes favoris : solitude, amours célébrés ou fuis, exigence d'humour et de poésie.

Cirque : Gérard Edon

Né en 1941 à Paris, Gérard Edon n'est pas un enfant de la balle : son père était employé à l'E.D.F.. Il se retrouve sur un trapèze à l'âge de seize ans, et ne l'abandonnera plus, Passé maître dans certaines techniques d'équilibriste, travaillant, au sens propre, sans filet, après avoir débuté chez Bouglione, qu'il rejoindra plus tard, il acquiert-sa renommée dans les cirques internationaux dont Barnum. Vedette du cirque Jean Richard en 1972, il a été primé au Festival de Monaco en 1977. Actuellement, il est au cirque Busch Roland en Allemagne de l'Ouest.

Théâtre: André Acquart

On doit à cet ancien élève de l'Ecole nationale des beaux-Arts d'Alger plus de deux cent guarante décors on dispositifs scénographiques, tant en France qu'à l'étranger. Né en 1922 à Vincennes, il a travaillé avec Vilar et Planchon. 311

Le Monde

Service des Abonnements

5. rue des Italiens · · · · · · · · 75427 PARIS CEDEX **69** C.C.P. Paris 4297-23 **ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANCEES PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1:950 F ETRANGER (per messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364F 600F 835F 1970F II. – SUISSE, TUNISIE 436F 744F 1052F 1360F

Par voie aérienne Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres :en. capitales d'imprimerie.

T.N.P. aussi bien qu'à l'Odéon, pour Genet comme pour Brecht ou Giraudoux, œuvrant chaque fois pour une poésie du réalisme. A la Comédie-Française, avec Jean-Pierre Miquel, il'prépare actuellement les décors de deux Mariyaux et, avec Roger Blin. une pièce de Max Fritsch, Récemment, il a signé les décors des Ensants du silence au studio des Champs-Élysées. Pour l'Étoile, de Chabrier, en 1979, il avaint imaginé une sorte de théâtre dans le théâtre.

Danse: Patrick Dupond

Né en 1959 à Paris, élève de Max Bozzoni, quadrille dans le ballet de l'Opéra, Patrick Dupond rafle à dixsept ans la médaille d'or et le grand prix au concours international de

Techniquement très doné, mais imprévisible et fantasque, d'esprit frondeur très parisien, il va tenir les promesses de Varna, et s'affirmer de la race des monstres sacrés comme Nourcey on Baryshnikov. La France, qui n'avait plus connu cela depuis Jean Babilée, le couve et l'adule.

D'instinct, il se prête à tous les styles, se plaît dans tous les rôles. Les chorégraphes ne s'y trompent pas. En juin 1979, John Neumeier crée pour lui Waslav, et la même année il est promu étoile. Puis, il a dansé avec un égal bonheur dans la Fille mai gardée, la Beile, Don Quichotte ou le Songe d'une nuit d'été.

Photo: André Kertész

Né l'Budapest en 1894. André Kertész photographie en amateur la promière guerre mondiale. Arrivé à Paris en 1925. Il travaille pour les magazines allemands et collabore bientôt à la revue de Lucien Vogel, Vu. En 1933, année de son mariage vec Elisabeth Sali, qui restera sa compagne jusqu'à sa mort, en 1977, il sibotographie ses fameuses « distorsions », qui poseront des profièmes de censure.

- Il quitte Paris pour New-York en 1936, travaille pour Harper's Bazaar, Vogue, devient citoyen américain en 1944, mais reste toujours sidèle à Paris. Chaque fois qu'il y revient, il se remet à photographier comme un jeune homme. Des pourpariers sont en cours pour qu'une fondation Kertész, avec le don pour la France de ses négatifs, soit installée, à l'instar de la Fondation Lartigue, à Paris. André Kertész est un peu le père du grand reportage poétique: Cartier-Bresson le considère comme son maître, et c'est lui aussi qui a initié Brassaï.

LIVRES ET REVUES EN FRANÇAIS ET EN CHINOIS Catalogue sur demande

Librarie LE PHENIX . 72, Bd de Sébastopol 75003 Paris **2727031**

1415 JAN

ernières

THEAT

LAVILL

THEATT

inson an

Wdecembra

30 h 38

Alternative of set

The state of the state of the

GRANDE SALL

the journa

particulies

:Ettore Sca

Nicole Cour

lacques Wel

PETITE SALLY

a fuite

en chine

TSE

focation

Johnson on Chart

Is run Blanch

274 22.7

EPARIS

SPECTACLES

Les salles subventionnées et municipales COMEDIE-FRANÇAISE - (296-10-20) : 20 h 30 : le Plaisir de rompre : 20 h 30 :

"dilling

le Voyage de M. Perrichoa. CHAILLOT (727-81-15) : Grand Foyer 15 h : les Voyages de Gulliver (Marionnettes); 20 h 30 : Setrak (Liszt, sonate en si mineur) Le Voix humaine (A. Béranger, soprano). - Théâtre Gémier 20 h 30 : le Père.

ODEON (325-70-32) 20 h 30 : Seperdupont. PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 Comptine. PETTI TEP (797-96-06) : 20 h 30 : Porte

close et Marcel. BEAUBOURG (277-12-35) Cinémavidéo : 13 h. 16 h. 19 h : Nouveaux films B.P.L.; 15 h, 17 h, 20 h : Cinéma D.W. Griffith

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opérette, 20 h 30 : la Vouve THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (an Théâtre de Paris), l'étite saile, 20 h 30 : la Fuite en Chine; Grande

malle : 20 h 30 : Une journée particu-CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : le Coce magnifique.

Les autres saites

A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 ; Varicts; 22 h 30; les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71) 20 h 30 : Coup de ARC (723-61-27) 20 h 30 : Méfaits d'hi-

ARCADE (700-87-38) 20 h 30 : Et pourtant la rivière conle-dens le canal. ASTELLE - THÉATRE (238-35-53) 20 b 30 : le Malentendu.

ATELIER (606-49-24) 21 h ; le Nombril. ATHENEE (742-67-27) 18 b 30 : Ma Elo. BOUFFES DU NORD (239-34-50) 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-60-24)

20 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE - Th. de l'Aquarina (374-99-61) 20 h : Correspondance. --Théatre du Soieil (374-24-08) 18 h 30 Richard II. - Atelier du chandron (328-97-04) 20 h 30 : les Soupirants. CENTRE CULTUREL DU MARAIS

(272-73-52) 20 h 30 : Boustifilles. CINQ DIAMANTS (588-01-00) 21 h : Un și joli petit square. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) 20 h 45 : Ca ira comme ça. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : Noblesse et bourgetisie. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) 20 h 30 : Mai.

● 以歓遊 ・

CONSTANCE (258-97-62) 20 h 45 : Pipok et Matho. DAUNOU (261-69-14) 21 h : La vie est

trop courte. **DEUX PORTES (361-49-92) 20 h 30 : les** Foormidables.

dernières LE THEATRE

THEATRE MUNICIPAL POPULAIRE AMMATEUR OMECTEUR JEAN MERCURE THEATRE **DE PARIS** IS PUR BLANCHE METRO TRINSTE

DELAVILLE

DE MYILL

jusqu'au 30 décembre

20 h 30 (souf dimanche et lundi) relâche 24 et 25 mat, dimanche 26 à 14 h 30

GRANDE SALLE une journée particulière d'Ettore Scola

Nicole Courcel Jacques Weber

PETITE SALLE la fuite en chine par le groupe

TSE location 2 place du Châtelet 15 rue Blanche 274.22.77

EDOUARD-VII (742-57-49) 21 h : le Der-ELDORADO (208-45-42) 20 h 30 : les Rustres. ESCALIER (523-15-10)20 h 30 : 1981. ESPACE-GAITÉ (327-95-94) 20 h 30: Kadoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) 20 h 30 : le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42), I: 20 h 45 : les Palhasses ; II : 20 h 30 : Bethsabée - La Kabbale selon Aboulafia. FONTAINE (874-74-40) 18 h 30 : Mon Leménie - Gibier de potence. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

18 h 30 : File de Tulipatan ; 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h 30 ; Michel Lagueyrie : Rouleur. GALERIE 55 (326-63-51) 21 h : The Lo-GRAND RALL MONTORGUEIL (296-

04-06) 20 h 30 ; la Poule à Jupiter. HUCHETTÉ (326-38-99) 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30 : le Cirque, 22 h 30 : l'Amour, la Mort, la Bouffe et moi. JEUNE THEATRE NATIONAL (271-51-00) 20 h 30 : la Comédie de Macbeth.

LA BRUYERE (874-76-99) 21 h : L. Rocheman: Grand-Père Schlomo. LIERRE-THEATRE (586-55-83) 201-30: Armaguedon. LUCERNAIRE (544-57-34) L 19 h : Moman; 21 h : Six heures plus tard;

22 h 15 :Tchoufa ; II. - 18 h 30 : J. Snpervielle; 20 h 30 : la Noce. Petite Saile, 18 h 30 : Parlons français : 22 h 15 : les Soupirs du lapin. MADELEINE (265-07-09) 20 h 45 : ia Dixième de Beethoven

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadeus. - Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : l'Education de Rita. MATHURINS (265-90-00) 21 h : l'Avantage d'être constant. MRCHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera

an lit. MRCHODIERE (742-95-22) 20 h 30 Joyenses Paques. MONTPARNASSE (320-89-90) 21 h : R. Devos. - Petit Montparnasse 21 h 15 : l'Herbe rouge.

ŒUVRE (874-42-52) 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste. PALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 li 30 : Cie Ph. Genty. PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : Pauvre France. PENICHE-THEATRE (245-18-20) 21 h: Intrigues. POCHE-MONTPARNASSE

92-97) 21 h : Flock. **POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : Sol** dans : « Je m'égalomane à moi-même ». 89. QUAI DE LA GARE (583-15-63) 20 h 30 : la Manufacture. **REX** (233-28-65) 20 b 30 : The end.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45 : le Charimari. **STUDIO** * **BERTRAND** (783-99-16) 20 h 45 : les Burlingeurs. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) 20 h 45 : les Enfants du si-

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) 22 h : la Voix humaine : 20 h 30 : Huis

THL DE LA BASTILLE (357-42-14) 20 h 30 : Granit.; 22 h 30 : Léouce et THL DES DECHARGEURS (236-00-02) 18 h 30 : Yes, peut-être : 20 h 30 : la Noarrice des étoiles; 22 h : Higimio

Mona. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) - 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) 22 h 30 : l'Enfant,

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) 20 h 30 : le Misanthrope. THÉATRE DE MENILMONTANT (366-60-60) 20 h 45 : Familie Penouillard dare-dare.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25) 20 h 30 : la Nuit suspendue. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30 : Enjeux la vie. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) 20 h 30 : Oh les beaux jours ; II : 20 h 30 : l'Ambassade. THEATRE DU TOURTOUR (887-

82-48) 18 h 30 : Un bain de ménage : 20 h 30 ; le mal court, TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 b : le Retour du héros. VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30 ; Chéri.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: A la courte-paye. THÉATRE DES DEUX-ANES (606-, 10-26), 21 h : A vos ronds... fisc.

La danse

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42). 20 h 30; Het Penta Teater. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45 : A. Alexandre. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), 20 h 30 : Ballet national de Marseille R. Petil

Les concerts

ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 30 : les musiciens du Louvre, dir. : M. Minkowski (Bach, Vivaldi). ECLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Voir festival d'art sacré. SALLE PLEYEL, 20 h 30: R. Clayder-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 23 décembre

Les festivals

FESTIVAL D'ART SACRE (277-92-26)

EGLISE ST-LOUIS-EN-LTLE, 21 b Chœurs de la Philharmonie tchèque de Prague, dir. J. Vesetka. Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. H. Soudant (Janacek, Szymanowski).

En région parisienne

NANTERRE, Centre G.-Brassens (735-36-32), 20 h 30 : Que diable nous chantez-vous ià! VINCENNES, Théatre D.-Sorano (374-73-74), 21 h : Intimité.

cinema

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Carte blanche à W. K. Everson : A kiss for Cinderella , de H. Brenon:19 h. Hommage à P. Chenal: «Le martyre de l'obèse » ; 21 h, « Les petits métiers de Paris ».

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : « Tarzan et les sirènes », de R. Fiorey; 17 h, Festival des trois continents (Nantes 1982): « Canaguaro », de D. Kuzmanich; 19 h, Fox 1915-1935 : - Fazil -, de H. Hawks.

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, 2º (742-82-54): U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Normandic, 8 (359-41-18).

ANNIE (A., v.o.): Gaumont Halles, 19 (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20) ; Colisée, 8 (359-29-46) ; Parnassiens, 14 (329-83-11). - (v.f.): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (532-42-43) Miramar, 14 (320-89-52); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Colisée, 8 (359-29-46); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14^e (320-12-06) ; Clichy Pathé, 18= (522-AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-

TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8: (562-

41-46), - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55). LA BALANCE (Fr.): Quintette, 5º (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Hollywood Bd, 9 (770-10-41); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nations, 12° (343-04-67); Fauverte, 13e (331-56-86); Mistral, 14e (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23) : Convention Saint-Charles. 154 (579-33-00); Murats, 164 (651-99-65); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

LA BARAKA (Fr.) : Forum, 1 (297-53-74) : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Paramount Odéon, 6º (325-59-83)"; Monte-Carlo, 8º (225-09-83) : Paramount City, & (562-45-76); Publicis Matignon, & (359-31-97); Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 131 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13s (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10) : Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Passy, 16º (288-62-34); Perambunt Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmartre,

18* (606-34-25). BLADE RUNNER (*) (A., v.f.) : Opéra night, 2 (296-62-56). LA BOUM Nº 2 (Fr.): Gaumont Halles,

1# (297-49-70) ; Berlitz, 2* (742-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Bretagne, 6r (222-57-97) ; Ambassade, 8: (359-19-08); Le Paris, 8: (359-53-99); Biarritz, 8 (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Maxeville, 9 (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Fanvette, 13 (331-56-86): Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-43-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 174 (758-24-24); Wepler, 18: (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

Brisby, le secret de Nimih (a., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; (v.o., v.f.); Marignan, 8: (359-92-82); (v.f.); Gaumont Halles, 1er (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Maxeville, 9 (770-72-86); Athéna, 12: (343-00-65); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14t (327-52-37); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Clichy Pathé, 18: (522-46-01); Gambeua, 20 (636-10-96). BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.) ; Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade,

8- (359-19-08).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 34 (271-52-36); Quintette, 54 (633-79-38); Elysées Lincoln. 8º (359-36-14); Parnassiens, 14° (329-83-11). CAMP DESCIPLINAIRE (A., v.o.) :

Marbeuf, 8 (225-18-45); (v.f.): Rotonde, 6° (633-08-221). COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.) : Studio Alpha, 5º (354-39-47); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Élysées, 8º (720-76-23), - V.f.; Paramount Montparnasse, [44 (329-90-10).

LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonaparte, 64 (326-12-12). LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 44

(278-47-86).DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Impérial, 2^s (742-72-52); Hautefeuille, 6^e (633-79-38); Pagode, 7^e (705-12-15); Marignan, 8^e (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33); Ambassade, 8º (359-19-08).

DIVA (Fr.): Movies, 1º (260-43-99); Panthéon, 5^e (354-15-04); Ambassade, 8º (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6^e (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); Marignan, 8º (359-92-82); v.f.: Arcades, 2 (233-39-36); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) : U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Bienvenüe-Montparnasse, 14º (544-25-02); Magic-Convention, 15^e (828-20-64); Tourelles, 20 (364-51-98).

LES FILMS NOUVEAUX

DINER, film américain de Barry Levinson. V.o.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36) ;U.G.C. Odéon, 64 (325-71-08); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); U.G.C. Boulevard, 9: (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); 14 Juillet-Beaugrenelle, 154 (575-79-79).

LE MYSTÈRE DE LA TROISIÈME PLANÈTE, silm soviétique d'animation de Roman Katchanov, V.f.: Cosmos, 6º (544-28-80).

NE SOIS PAS TRISTE, film soviétique de Gueorgui Daniela. V.o. : Cosmos, 6º (544-28-80).

PIRATE MOVIE, film australien de Ken Annakin, V.o.: U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Biarritz, 8º (723-69-23). V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Miramar, 14º (320-89-52); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94).

LA VRAIE HISTOURE DE GÉ-RARD LE CHOMEUR, film français de Joaquin Lledo: Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Hautefeuille, 6 (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82); George-V. 8" (562-41-46); Parmassiens, 14" (329-83-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Mayfair, 16 (525-27-06); v. f.; Richelieu, 2r (233-56-70); U.G.C. Opera, 2' (261-50-32); Mercury, 8º (562-75-90) : Normandie, 8º (359-41-18); Paramount-Opéra, 9: (742-56-31): Nation, 12" (343-04-67): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) : Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount-Galaxie, 134 (580-18-03); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14. (322-19-23); Bienvende-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15t (828-42-27): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (241-77-99); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20°

(636-10-96). L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18): Escurral, 13º (707-28-04).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.a.) : Forum. 1" (297-53-74) : Paramount-Odéon, 64 (325-59-83); Publicis Champs-Élysées, 8 (720-76-23) Paramount-City, 8: (562-45-76); v.f. Paramount-Marivaux. 2 (296-80-40); Paramount-Opéra, 94 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Bastille: 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparpasse, 14 (329-90-10): Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre. 18º (606-34-25); Secrétans, 19º (241-

LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45).LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, & (544-57-34).

HECATE (Fr.) (*) Berlitz, 2 (742-60-331 : Saint-Germain Village, 5- (633-63-201; Olympic-Balzac, 8º (561-10-60) : Parnassiens, 14 (329-83-[1]). HITLER, UNE CARRIÈRE (AIL, v.o.) : Vend3me, 2s (742-97-52). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.) ;

Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40). DENTIFICATION DUKE FEMME (lt., v.o.) : Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 84 (359-04-67): P.L.M. Saint-Jacques, 14. (589-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, !54 (575-79-79); v.f.: Impérial, 2º (742-72-52); Bretagne, 6: (222-57-97). LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais,

4 1278-47-861. MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Berlitz, 2º (742-60-33); Ciné-Beaubourg, 3º (271-92-36), hor. spéc.; Saint-Ambroise, 11: (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Ambassade, W 1359-19-08); Français, 94 (770-33-881. MUTANT (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 64

(329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: Rex, 24 (236-83-93); Montparnasse 83, 64 (544-14-27); U.G.C.-Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LA NUIT DE SAN LORENZO (IL, v.o.); 14 juillet-Racine, 6" (633-43-71); 14 Juillet-Parnasse, 64 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Bastille, 114 (357-90-81); - V.f. : U.G.C. Opéra, 24 (26)-50-32); Montparnos, 14 (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tuil) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52). OPERATION GREEN ICE (A., v.o.) Paramount-City, 8r (562-45-76); v.f. : Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14t (329-90-10): Convention-St-Charles, 15 (579-33-00).

PETIT JOSEPH (Fr.); Ranciagh, 16 (288-64-44). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Saint-Michel, 6^e (326-79-17).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.) : Berlitz, 2: (742-60-33); Marignan, 8º (359-92-82); Maxéville, 9º (770-72-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23); Clichy Pathé, 18 (522-46-01). POLTERGEIST (A., v.f.) (**): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): U.G.C. Opéra, 24 (261-50-32); Ermitage, 8" (359-15-7)). QUE LES GROS SALAIRES LEVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Montpar-

nasse, 14" (329-90-10). S.A.S. A SAN-SALVADOR (Fr.): Rex, LE LAUREAT (A., v.o.) Quartier-Latin, 2º (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-081; Montparnasse 83, 64 (544-14-27); Normandie, 8^a (359-41-18); U.G.C. Boulevards, 9 (770-11-24) U.G.C. Gare de Lyon, 12st (343-01-59) U.G.C. Gobelins, 13^e (336-23-44); Mistral, 14s (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64); Murats, 16° (651-99-751; Images, 184 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99). SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Studio

Cujas, 5 (354-89-22). TELL... ME (DAVID ET EVAI (A., v.o.) ; Forum, 1 (297-53-74) ; Studio Logos, 5° (354-26-42). TIR GROUPÉ (Fr.) : Paramount Opéra, 2* (742-56-31).

TRON (A., v.o.) : Hautefestille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8² (359-19-08) Parnassieus, 16^s (329-83-11). - V.f.: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2º (233-56-70); Français, 9º Fauvette, 134 (331-60-74); Montparthé, 18° (522–46-01).

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4- (278-47-86). LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Studio Médicis, 5 (633-

25-97). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies, 1" (260-43-99); Saint-Michel, 5: (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46); Colisée, 8° (359-29-46); Marignan, 8° (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2º (742-72-52); Montparmasse 83, 64 (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Montparnos, 14 (327-52-37). UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) ;

Olympic Luxembourg, 6^e (633-97-77); Biarritz, 8° (723-69-23) LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00); Biarritz, 8: (723-69-23). --V.f: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises ACCELERATION PUNK (A., v.o.) : Vi-

déastone, 6° (325-60-34), ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.): Rivoli-Beaubourg, 4 (272-ALIEN (A., v.o.) (*) : Cluny-Palace, 5 (354-07-76).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Boite à films, 17. (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rex, 🔄 (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); La Royale, 8 (265-82-66); Ermitage, 8" (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13^e (336-23-44); Miramar, 14^e

(320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43);

Magic-Convention, 154 (828-20-64);

Murat, 16 (651-99-75); Napoléon, 17

(380-41-46).ARMES EGALES (Fr.) Paris-Loisirs-Bowling, 18 (606-64-98). LE BAL DES VAMPIRES v.o.) (*): Champo, 5° (354-51-60).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.. v.f.) : Napoléon, 17: (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) : Haussmann. 9 (770-47-55).

BREL (Fr.): Paramount-Odéon, 6º (325-59-83): Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10); Palace Croix-Nivert, 15 (37+95-04).ABARET (A., v.o.): Noctambules, 5

(354-42-34) : Lucernaire, 6º (544-LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Grand Pavois, 15t (554-46-85); Images, 18- (522-47-94). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) :

U.G.C: Marbeuf, 8 (225-18-45). LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE (A., vf.) : Acacias, 17 (764-97-83), H.Sp. CINÈMA PAS MORT, MISTER GO-DARD (A., v.o.) : Vidéostone, 6º (325-

60-34). LES DAMNÉS (It-All., v.o.Y (*); Palace Croix-Nivert, 15: (374-95-04). DELIVRANCE (A., v.f.) (*); Opéra Night, 2º (296-62-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-City, 8º (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.f.) (**) Arcades, 2* (233-39-36). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 164 (288-64-44). ERASERHEAD (A.,v.o.) : Escurial, 13º

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). FEMME OU DEMON (A., v.o.) Gîtle-Cœur, 6 (326-80-25) Olympic, 14 (542-67-42) Acacias, 17: (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56).

(707-28-04).

GIMME SHELTER (A. v.o.) Vidéostone, 6" (325-60-34). FREUD PASSION SECRÉTE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6° (325-47-46). GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 4 (278-34-15): Olympic-St.-Germain, 65 (222-87-23); Pagode, 7: (705-12-15); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81); Olym-

pic, 14 (542-67-42). LE GUÉPARD (lt., v.o.) : Ranelagh, 164 (288-64-44). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8^e (359-36-14); (V.f.): Maxéville, 9 (770-72-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Palace Croix-Nivert. 15 (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) ; Epée de Bois, 5 (337-57-47). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.(.): Haussmann, 9: (770-47-55). JEREMIAH JOHNSON (A., v.s.) : Opera-Night, 2 (296-52-56).

5 (326-84-65). LAWRENCE D'ARABIE (A. v.f.) : Louxor, 10^s (878-38-58). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : Cinéma Présent, 19 (203-

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (337-57-47). PAPILLON (A., vf.) (*) Capri, 2* (508-PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5r (325-78-37) Calypso,

17- (380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). (770-33-88); Nations, 12" (343-04-67); LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.); Action Christine bis, 6 (325-47-46). nasse Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pa- RIEN (Fr.): Bergère, 9 (770-77-58). LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.) : Action-Christine.

> 6º (325-47-46); Mac-Mahon, 17º (380-LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-47-46). LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2º (296-62-56).

LE SUJET OU LE SECRÉTAIRE AUX 1 001 TOROTRS (Fr.) : Saint-Séverin, 5º (354-50-91). SUPERMAN II (A., v.f.) : Capri, 24 (508-11-69); Palace Croix-Nivert, 15: (374-

LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Chuny-Ecoles, 5: (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8º (225-18-45): v.f.: U.G.C. Opera, 3 (261-50-32). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO! (A., v.o.) : Champo, 5° (354-51-60). TOM JONES (Ang., v.o.) : Forum, 14 (297-53-74); Quintette, 5, (633-79-38);

Olympic-Luxembourg, 64 (633-97-77); Olympic-Balzac, 8º (561-10-60); 14 Juillet-Bastille. 114 (357-90-81); Escurial, 13' (707-28-04); Olympic-Entrepôt, 14" (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15, (575-79-79); (v.f.): Lumière. 9º (246-49-07): Montparnasse-Pathé, 14" (322-19-23). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE

SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-

MANDER (A., v.o.) (**) Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36); St-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 84 (359-36-14): Parnassiens, 144 (329-83-111. LE TROUPEAU (Turc. v.o.): 14 Juillet- .. Montparnasse, 6" (326-58-00) UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-

97-77); Olympic, 14^r (542-67-42). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.f.) (*) : Arcades, 24 (233-54-58). WANDA (A., v.o.) St-André-des-Aris, és





COMMUNICATION

Jeudi 23 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Téléfilm : les Dames à la licorne. D'après le roman de R. Barjavel et O. de Vecr., réal. L. Iglesis, avec I. Desny, M. Robinson, A. Stewart... Deuxième partie, plus vivante et plus riche, d'un seuilleton d'une inconsistance à désespèrer.



22 h 5 Cinéma : Une fille de la province (cycle Grace Kelly) Film américain de G. Seaton (1954), avec B. Crosby, G. Kelly, W. Holden, A. Ross, G. Reynolds, J. Fontaine,

E. Ryder (N.). Un acteur alcoolique, sur le point de remonter sur scène, rend responsable de sa déchéance sa semme, une jeune provinciale qui en réalité se dévoue pour le sauver de l'autodestruction. Drame psychologique tiré d'une pièce de Clifford Odets. L'étonnante interprétation de Grace Kelly lui valut un Oscar.

23 h 40 Contes pour Noël.

23 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Mátéorologie.

13 h 35 La Petite Maison dans la prairie

16 h 45 Cinéma : Monsieur Vincent,

Dotty au pays d'Oz; à 15 h 15, Les plus belles fables du

Film français de M. Cloche (1947), avec P. Fresnay.

A. Clariond, P. Dux, J. Debucourt, L. Delamare,

11 h 50 Contes pour Noël

Journal.

14 h 20 Destination Noël

15 h 55 Disney en fête

Y. Gandeau (N.).

monde; à 15 h 20, Boomer.

11 h 10 Vision plus.

12 h 10 Juge box.

12 h 30 Atout coeur.

20 h 35 Variétés: Magiquement vôtre. Avec le magicien Silvan.



21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Des musiciens ont enregistré des chants de Noël au fil d'un scénario imaginé par le producteur de l'Impeccable et de Houba! Houba! Une histoire abracadabrante de décibels divins et de riffs magiques.

5 San Nouvel Album 30 cm n 6313 431 MC nº 7200:431

22 h 30 Portrait : Grace Jones. Journal. 23 h

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Au qui l'an neuf : Pyjama de soirée. Réal. J.-L. Mage. Avec Rufus, F. Kindt, A. Dupon et Un jeune homme à la recherche de son costume pour se

présenter chez ses futurs beaux-parents... 21 h 5 Leur mot à dire : la société. 21 h 10 Cinéma : On a volé la cuisse de Jupiter. Film français de Ph. de Broca (1980), avec A. Girardot, P. Noiret, C. Afric. F. Perrin, M. Dudicourt, R. Carel. Une femme, commissaire de police à Paris, en voyage de noces en Grèce, est mêlée, avec son mari, à des aventures extravagantes, causées par un trafic d'œuvres d'art. Lointainement inspirée d'un personnage créé par Jean-Paul Rouland et Claude Olivier, cette comédie policière, dont les dialogues sont de Michel Audiard, fait

22 h 40 Journal. 23 h 10 Magazine musical: Marginal. Réal. M. Toutain, avec Glenmor, J.-P. Verdier, G. Gouwy.

rire avec des recettes - de gags - éprouvées.

0 h 10 Prélude à la nuit. Sonate pour piano et violon de G. Lekeu par M. Boschi et J.-J. Kantorow au violon.

0 h 50 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

20 h. Nouveau répertoire dramatique : « les Moutons », de S. Ganzi, avec L. Bellon, D. Ivernel, J. Danno... 22 h 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30. Concert: - Sur les chemins d'Acanthes noires », de Casanova, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Y. Cayrol; sol. M. Lonsdale, recitant, M. Verschaeve,

21 h. Concert (en direct de l'église Saint-Louis en l'Île à Paris): Messe glagolitique, de Janacek; Stabat Mater, de Szymanowsky, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de la Philharmonique tchèque; dir. H. Soudant : chef des chœurs, L. Mail, chef des chants: M. Paubon; sol. C. Wirz, M. Cononovici

23 h. La nuit sur France-Musique; Studio de recherche radiophonique; 0 h 5. Nocturnes; œuvres de Beethoven, Berlioz, Levinas.

h 30 Cinéma : Le Cygne, Film américain de C. Vidor (1956), avec G. Kelly, A. Guinness, L. Jourdan, A. Moorehead, J. Royce

Landis, B. Aherne. Vers 1910, la princesse d'un petit pays d'Europe centrale, siancée à un prince, s'éprend d'un beau garçon romantique, précepteur de ses frères. Comédie sentimentale tirée d'une pièce hongroise de Ferenc Molnar. Beau rôle de Grace Kelly. Ce film fut un succès au moment du mariage de l'actrice avec Rainier de Monaco. 23 h 15 Un lieu, un regard : La Belle de Vézelay

Réal. F. Bouchet. La basilique romane de Vézelay, restaurée par Violletle-Duc, où séjourna Marie-Madeleine. Une rencontre avec la serveur médiévale.

23 h 55 Messe de Minuit. En eurovision, célébrée en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Cordon (Haute-Savoie), présidée par l'abbé Maurice Magnin, prédicateur : Père Bernard Bro.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Les Amours de la Belle Epoque. 14 h Aujourd'hui la vie. Voyage au pays d'enfance.

Série : La Planète des singes. 16 h 35 Récré A 2. Légendes indiennes ; Mousaki. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Présentation du grand échiquier.

Journal. 20 h 20 h 35 Feuilleton : l'Epingle noire. D'après le roman de D. Saint-Alban, réal. M. Frydland. Avec C. Chaniolleau, P. Arditi, G. Desarthe... Deuxième épisode de la fresque révolutionnaire de cette

 l'Epingle noire . Damien Del Janeiro s'échappe de la tour où il est enfermé. Stéphanie s'éprend de Damien. Un feuilleton épique, jollment mis en images. 21 h 40 Le grand échiquier de Noël. De J. Chancel, réal. A. Flederick.

En 1959, Claude Lelouch rencontre, au hasard d'un embouteillage, Édith Piaf qui lui parle de Marcel Cerdan. Un film sur cet amour légendaire verra le jour en 1983. Autour du souvenir de la môme Piaf et du boxeur Marcel Cerdan, Jacques Chancel a réuni les Compagnons de la chanson, Charles Dumont, Charles Aznayour, ainsi que Eroll Garner, Barbara Hendricks, etc.

sin d'année. Au quartier général des conjurés de

0 h 16 Chants pour la Nativité. Noël de la Renaissance en Catalogne, un concert enregistré à la Chapelle Santa Agata de Barcelone, avec Montserrat Figueras, l'Ensemble Hespérion XX, dirigé par

J. Savall. 0 h 40 Ciné-club (Cycle Gary Cooper) : l'Homme de l'Ouest. Film américain d'A. Mann (1958), avec G. Cooper,

J. London, L.-J. Cobb, A. O'Connell, J. Lord, J. Denner (v.o. sous-titrée. Rediffusion). A la suite de l'attaque d'un train, un ancien bandit retrouve ses complices d'autrefois. Il accepte de cambrioler une banque avec eux, pour les éliminer. Anthôny Mann, grand spécialiste du western, a réalisé avec celuici une mutation du genre. Plus de légende, plus de

romantisme, mais la violence et la fin d'un monde.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 ·

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

L'action catholique pour les enfants.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales, 19 h 55 Dessin animé.

Les petits papiers de Noël. 20 h 35 Au gui l'an neuf : Pour le plaisir

Réal. P. Goethals et J. Laviron, avec A. Jolivet, M. Bon-

Sylvette rêve de devenir danzeuse étoile. Elle fera son entrée à l'Opéra à condition que Charles ne reconnaisse

pas sa voix... 21 h 5 Laur mot à dîre

21 h 10 Tous les bonheurs Réal F. Reichenbach. Le rire prodigieux d'Orson Welles, Salvador Dali improvisant sur une musique de Manitas de Plata, Un faussaire peignant un faux Matisse.

22 h 30 Journal. Cinéma : L'Homme de Rio. Film français de P. de Broca (1963), avec J.-P. Belmondo, F. Dorléac, J. Servais, S. Repant, M. Ribeiro

(rediffusion). Un soldat venu passer une semaine de permission à · Paris, file au Bresil pour retrouver et sauver sa fiancée enlevée par des chasseurs de trésors. Film d'aventures à la façon des bandes dessinées d'Hergé (avec Belmondo en Tintin adulte et acrobatique), mouvementé, humoristique, spectaculaire. Un classique en son genre.

0 h 50 Prélude à la nuit. Chants de Noël, par les Petits Chanteurs de Chaillot.

0 h 55 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matientes : le tribunal et l'Afrique; mémoire vivante : l'Egypte des ruptures ; les marionnettes. 8 h, Les chemins de la connaissance.

9 h 7. Matinée des arts du spectacle. 10 h 45, Le texte et la marge : «La Pologne», avec

B. Gueta et B. Barbey. 11 h 2, Musique: i Irlande, par M. Veaute (et à 13 h 30 et

16 b). 12 h 5, Agora, avec J. Lacarrière. 12 h 45. Panorama, avec R. Jaulin.

14 h, Soos: le cycle du sucre. 14 h 5. Un livre, des voix : Beau François -, avec M. Genevoix.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les inconnus

de l'histoire (Joseph Pilsudski, maréchal de Pologne) avec K. Pomian, des poètes et des chanteurs polonais. 18 h 30, Feuilleton: Dracula. 19 h. Actualités magazine.

19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : la différenciation cellulaire.

20 h. Relecture: Patrice de la Tour du Pin, par H. Juin, 21. h 30. Black and blue une année en rock. 22 h 30. Nuits magnétiques : le ciel à témoin ; les passages

de la comète. O h, Messe de minuit, à la cathédraie de Digne.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du matin : œuvres de d'Indy, Chopin. 8 h 7, Le . Bongolama. - 8-9.

9 h 5. D'une oreille l'autre : œuvres de Reinecke, Zem-12 h, Equivalences : œuvres de J. S. Bach, Daquin,

12 h 35, Jazz s'il vous plaît. 13 h. Jeunes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Milhaud, Adriessen, Villa-Lobos..., par l'Ensemble

d'anjourd'hui. 14 h 4, Boite à musique

14 h 30, Musique, joie de la jeunesse : œuvres de Meule-mans, Haydn, Ten Have, Beethoven. 15 h. Musicieus à l'œuvre : autour des « opéras de jeunesse > de Mozart.

17 k 2, L'histoire de la musique. 18 h 30, Concert, (donné en l'église Saint-Metri le 20 juillet 1982) : œnvres de Rilski, Koukouzel, Christov, Dou-binski, Smolenski, Stoumski, Bortnianski, Strekin, par

l'ensemble vocal orthodoxe slave de Sofia : dir. S. Krajev. 19 h 38, Jazz: le clavier bien rythmé. 20 h. Spécial Noël. 20 h 30, Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le

17 octobre 1982): - Saint François de Paul marchant sur les flots », « Saint François d'Assise préchant aux oiseaux », «Sonnenhymnus » de Liszt; «Ainsi parlait Zarathoustra » de Strauss, par l'Orchestre symphonique de la radio à Berlin, dir. G. Albrecht, sol. W. Groenroess, 22 h 30, La nuit sur France-Musique: Les nuits de Noël;

œuvres de Warlop, Shepp, Haendel, Ives, Siegmeister,

Des shows! Des shows!

Je vais vous proposer un petit calcul très simple. L'année se termine. Faites le compte : combien y a-t-il eu de trucs à la télé que vous ayez vraiment regretté d'avoir manqué ? Je ne pense ni au Mundial, ni aux films, ni aux débats genre Pivot ou Polac, je pense aux varietés, aux dramatiques, à ce qui relève de la rubrique spectacles. Pour moi, ce n'est pas complique, il y en a un. Un tout seul. La spécial Dutronc. Ne me dites pas : forcement. vous voyez tout, donc vous ne ratez rien. Faux. La télé, je la regarde ni plus ni moins que tout un chacun. Non, simplement, on en a tellement parlé dans mon coin que je me suis sentie com-

plètement en dehors du coup. Un coup dont on se demande pourquoi on ne le ferait pas plus souvent. Prenez mercredi soir très tard, hélas! - sur TF-1, le merveilleux show Barychnikov-Minnelli à Broadway. Deux supervedettes qui dansant et qui chantent ensemble ou séparément, entourées par la meilleure troupe qu'on puisse trouver, celle de Chorus Line.Les Français passent pour être totalement allergiques à la comédie musicale, si chère aux Anglo-Saxons. A cele une bonne raison : notre spécialité à nous, c'est l'opérette. La comédie musicale, on n'est pas équipé pour ça. On ne sait pas, on ne peut pas la transposer. l'interpréter nous-mêmes. Mais il suffit d'en importer toutes mon-

La Minerve de platine 1982.

le scénario, la photo, l'illustration

sonore, les effets spéciaux, l'anima-

tion, le montage, le décor, etc.) ont

été attribués à une quinzaine de

spots. Le jury, composé de personna-

lités du cinema, de la télévision, de

la publicité et du journalisme, était

tées des États-Unis (rappelezvous Jesus-Christ superstar à la scène ou West Side Story à l'écran) pour casser la baraque. D'ailleurs, quand Liza Minnetli représentation au Palais des

Vendredi 24 décembre

congrès, c'est la ruée. Alors je repose la question : pourquoi les chaînes ne passentelles pas avec le music-hall des accords du genra de ceux qui les lient au cinéma ? Pourquei ne nous offrent-elles pas plus souvent les grands shows Vartan, Hallyday ou Goya qui ont quitté l'affiche après avoir fait le plein, après avoir vendu jusqu'au dernier strapontin à Paris et en province. On m'objectera que les gens s'abstiendraient d'aller les applaudir, sechant que de toute facon ils les rattraperaient plus terd à l'écran. Dans ce cas, le manque à gagner serait le même que pour le foot ou le ciné. En fait, il serait moindre.

Ce que veulent les fans de nos chevaliers du micro, c'est les voir en chair et en os, les approcher les toucher. Ceux-là seront touiours au rendez-vous. Non, je Suis persuadée qu'une retransmission ne démonétiserait en rien les futures prestations de ces champions du box-office. Et cela permettrait d'allumer quelques bougies supplémentaires sur un arbre de Noël tristement dégami.

CLAUDE SARRAUTE.

présidé par M. Francis Mayor.

destinée à récompenser le meilleur directeur de la rédaction de Téléfilm publicitaire de télévision de l'année, a été décernée, lundi 20 décembre, à Pioneer (un couple escaladant un ensemble hi-fi et se retrouvant au sommet d'un gratteciel), réalisé par M. Jean-Luc Voulfow. De nombreux autres prix (pour

• Les sénateurs membres de la

délégation parlementaire pour la communication audiovisuelle ont constitué un groupe de réflexion à la tête duquel a été élu M. Dominique Pado, sénateur centriste de Paris. Ce groupe, dont l'un des vice-présidents est M. Ciccolini, sénateur socialiste des Bouches-du-Rhone, s'est donné pour mission de « réfléchir aux données actuelles et futures des systèmes de l'audiovisuel ».

Paul se mit au service des pauvres, créa l'ordre des · filles de la charité ·, protégea les galériens, les vieillards et les enfants trouvés. Ce n'est pas une vie de saint édistante mais le portrait d'un homme de bien, catholique restitué dans son époque. On en retient surfout. aujourd'hui. l'interprétation de Pierre Fresnay. 18 h 25 Le village dans les nuages.

Comment, au dix-septième siècle, l'abbé Vincent de

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 S'il vous plaît. Journal.

Lama, Sylvie Vartan...

20 h 35 Formule 1 + 1: Nana Mouskouri Réal. A. Flederick. Autour de Nana Mouskouri, Julio Iglésias, Serge

net. M. Loran. LA PUBLICITÉ SUR FR 3 A PARTIR DU 1º JANVIER

Les annonceurs ont offert le double du budget autorisé

L'introduction de publicité de marques sur l'écran de FR 3 National - le premier spot sera diffusé samedi 1er janvier à 19 h 05 - pouvait être l'occasion d'innover en matière de création publicitaire, d'autant que la demande des annonceurs s'est révélée très sorte. Les gens du mé-

tier ne manquent pas d'imagination. C'est pourtant une réclame tout à fait classique qui apparaîtra sur l'antenne de la troisième chaîne, à raison de quatre écrans publicitaires du mardi au samedi et de cinq le dimanche et le lundi : à deux exceptions près, les spots seront même identiques à ceux diffusés sur TF 1 et Antenne 2. On y vantera done, pareillement, pour une durée maxiale de dix minutes par jour - treize messages totalisant quatre minutes et trente-quatre secondes, le le janvier. - les mérites des poudres à laver, des moutardes, des pâtes, des eaux minérales et autres produits.

La scule - invention - technique résidera dans l'utilisation systématique de la vidéo, à titre expérimental et pour la première fois dans le domaine de la publicité télévisée : c'est la R.F.P. (Régie française de publicité) qui assurera le transfert sur bande vidéo des films 35 mm optiques qui lui seront remis par ses clients. Si cette expérience - qui doit déboucher sur une production vidéo - est concluante, la régie de FR 3 acceptera, par la suite, que les messages publicitaires lui soient remis soit sur un support 35 mm son optique, soit sur bande vidéo.

Les annonceurs se sont précipités dans les créneaux ouverts par la troisième chaîne : quatre cent vingt-cinq ont été retenus (ils sont environ cinq cents à TF 1 et à Antenne 2), dans la limite des 250 millions de francs imposée par la loi de finances. L'ensemble des annonceurs avaient offert jusqu'à 500 millions de francs.

Le mois le plus demandé a été janvier, le jour le plus souhaité a été le lundi ten raison, surtout, du film du soir) et le créneau le plus convoité a été, bien sûr, la tranche 20 h 30-20 h 45. L'alimentation,

l'équipement de la maison et les produits d'entretien, les soins personnels et les dépenses sanitaires. la culture et les loisirs, sont, dans l'or-

dre, les secteurs qui occuperont en priorité les temps d'antenne im-Un message publicitaire de trente secondes coûtera à l'annonceur de 10 000 à 135 000 francs seion les heures, le chiffre le plus élevé

correspond au « carrefour » de 20 h 30. A 20 h, ce prix sera de 85 000 francs, contre 179 000 francs sur TF 1 et 120 000 francs sur Antenne 2. M. JACQUES POMONTI NOU-VEAU PRÉSIDENT DE L'INS-

TITUT NATIONAL DE LA COMMUNICATION AUDIO-VISUELLE

M. Jacques Pomonti a été nommé communication audiovisuelle (INA); il remplace M. Joël Le Tac. qui a récemment remis son mandat au président de la République. M. Michel Berthod devient directeur général de l'INA, poste vacant depuis la nomination de M. Nicole Briot au ministère des relations exté-

[Né le 1" août 1938 à Neuillysur-Seine, M. Jaques Pomonti est diplame de sociologie et de sciences économiques. Il a été secrétaire de la Fédération des étudiants socialistes et secrétaire du Club Jean-Moulin. Il fonde en 1975 I.C.S. Conseil, un organisme d'études et de recherches qu'il président de Sud-radio services, puis, en

Ne le 16 juillet 1945 à Puris, M. Michel Berthod est diplômé de sciences politiques et économiques et ancien élève de l'E.N.A. Il effectue à partir de 1971 la majeure partie de sa carrière au mivistère de la coopération. Il était depuis juin 1981 conseillet technique au cabi- velles dont l'objectif était d'élargir net de M. Georges Fillioud, ministre de la participation des investisseurs alla communication.

La Haute Autorité va recevoir le P.C.F.

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle aura un entretien, dans la première semaine de janvier, avec une délégation du parti communiste français. Elle a en effet reçu, mercredi 22 décembre à 19 heures, une lettre de M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., demandant cette entrevue afin que nous puissions échanger nos opinions et nos suggestions ».

M. Marchais écrit notamment à propos de l'information radiotélévisée: « Nous avons pu en effet relever plusieurs exemples incontestables d'inventions, de manipulations, de tromperies, de mensanges. De tels procédés dangereux pour la démocratie et à la paix sont critiquables dans des organes de presse. Ils sont inadmissibles lorsqu'on y a refuzuiks », dissusée le dimanche recours à Radto-France, TF 1, An 28 novembre.

tenne 2 et FR 3, qui sont des services publics .. La lettre de M. Marchais fait suite à l'a appel » du bureau politique pour « libérer l'information » sur les chaînes de radio et de télévision, où seion le P.C.F. - la droite continue à faire la loi - (le Monde du 22 décembre). Cette nouvelle campagne sur le thème de l'information a provoqué de multiples réactions, en particulier dans la presse quotidienne parisienne. En effet, celle-ci est lancée alors que d'ambassade d'U-RSS. à Paris a écrit aux brésidents ties chaînes de télévision pont critiquet l'information donnée propos de la «filière bulgare» dans la tentative d'assassinat du pape; cette intervention soviétique fait suite I une première démarche iaprès l'émission d'Antenne 2 sur les

Les deux grands quotidiens alsaciens se rapprochent financièrement

(soixante-six ans), présidentdirecteur général des Dernières président de l'Institut national de la Nouvelles d'Alsace, abandonnera ce 15 % du capital des Dernières Nouposte le 1º janvier 1983. Son suc cesseur désigné. M. Jacques Puymartin, est président de la Société alsacienne de développement économique. Cette passation de pouvoirs est ponctuée par l'annonce d'un changement dans la répartition du capital de la société éditrice des

En avril 1980; le groupe Matra avait acquis 42 % des actions de la Librairie Aristide Quillet, société éditrice des Dernières Nouvelles d'Alsace. Après la nationalisation de Matra, les actifs médias du groupe avaient été transférés à la société holding M.M.B. (Multi-Mediapréside jusqu'en 1981. Il devient alors Beaujon). A la faveur d'un processus de transfert d'actions au sein janvier 1982, directeur délégué de la So- de la société M.M.B., cette holding détient directement environ 80 % du capital de la Librairie Aristide Quillet (LAQ).

Les sociétés M.M.B. et LAQ ont ensuite réalisé une opération de réclassement de titres Dernières Nousaciens. C'est ainsi que la Banque

M. Jean-Jacques Kielholz sédérative du Crédit mutuel, qui édite le quotidien l'Alsace à Mulhouse, s'apprête à acquérir quelque velles, d'Alsace, par le rachat de titres cotés à Nancy (7 000 actions).

Pour leur part, les Dernières Nouvelles d'Alsaces vont racheter quelque 15 % du capital de l'Alsace. A partir de ces informations, les spéculations vont bon train sur la constitution d'un puissant groupe de presse alsacien, s'organisant pour résister aux projets de concentration qui se dessinent chez les voisins lorrains. dont l'Est républicain est l'enjeu.

Une assemblée générale de la rédaction des D.N.A. s'est tenue mercredi 22 décembre. Elle a exprimé son- « inquiétude » devant certe amorce de concentration, ajoutant : Il importe que les décisions engageant le devenir de la presse alsacienne soit prise en Alsace et non

ailleurs. » Enfin. le Nouvel Alsocien, autre quotidien strasbourgeois sur le compte duquel circulaient des bruits alarmistes, a dementi ces rumeurs après la réunion, lundi 20, de son

NAUTI

はいこと 女婦者

227 128

でするなず書い

THE PARTY OF THE P

AU COM

DES MAINTES

conseil d'administration.

- Relizana, Oran, Paris.

DÉFENSE

colonel reste la condition opération-

nelle de ses pilotes d'active et de

leurs avions, et, de surcroit, son

temps de commandement, de deux

ans, est trop court pour bien connaî-

sions attendent les réservistes dans

l'armée de l'air. Outre la protection,

qui trouvera une solution plus adap-

tée encore lorsque les compagnies

rartachées à l'armée de terre seront

tranférées, l'an prochain, à l'armée

de l'air et transformées sur le mo-

dèle des escadrons de protection

déià existants, les réservistes servent

dans la défense anti-aérienne, dans

le guet à vue - ces postes d'observa-

tions, sémaphores désaffectés et

tours d'incendie qui peuvent donner

le préavis nécessaire au décollage

des avions en bout de piste ou à l'en-

base - ou dans le renseignement et

la surveillance des infiltrations de-

puis des avions d'aéro-clubs réquisi-

réserve. Pour la raison que le main-

jour des connaissances ou du savoir-

faire et la nécessité d'un entraîne-

ment régulier sont, dans cet spécia-

lité, des contraintes difficiles à

respecter. Au taux actuel de 1,3 pi-

lote disponible par avion de combat,

l'armée de l'air française n'est pas

dans la situation - plus confortable

- de l'armée de l'air israélienne, par

exemple, dont les appareils de com-

bat peuvent renouveler leurs mis-

sions plusieurs fois par jour en chan-

geant de pilotes. . On risque,

observe avec philosophie le général

Broussaud, d'être davantage limité

par le manque de pilotes que par

l'insuffisance de carburant, car

dans ce domaine, on a su prendre

mée de l'air française a, sans publi-

cité, profondément remanié son dis-

positif de la mobilisation sur la base

d'une organisation qui passe, sans

discontinuité, du temps de paix à la

crise, et qui doit gérer plus de

soixante-seize mille réservisles de

tous grades, soit un effectif supé-

rieur à ses soixante mille cadres

• ARMEMENT. - Sont

promus : ingénieur général de pre-

mière classe, les ingénieurs géné-

raux de deuxième classe François

Cretinon et François Laplane : ingé-

nieur général de deuxième classe, les

ingénieurs en chef Georges Pedrola.

Lucien Taver et Emmanuel Benve-

SERVICE DE SANTÉ.

Sont promus: médecin général ins-

pecteur (avec le grade de général de

division), les médecins généraux,

médecins chefs des services hors

classe François Sclear, Léonce Fo-

restier, Jean Colin et Pierre Foris-

sier : médecin général, les médecins-

chefs de service de classe normale

GENDARMERIE. - Sont

promus : général de division, le gé-

JACQUES ISNARD.

Depuis trois ans maintenant, l'ar-

nos précautions. >

Nominations militaires

tion en condition physique, la mise à

il y a peu de pilotes de combat de

tionnés par l'armée de l'air.

fouissement des personnels de la

D'autant que bien d'autres mis-

tre son vivier de réservistes.

Paris, 21 décembre 1982.

- Les docteurs J.-P. et F. BEX et leurs enfants. Nathalie, Anton, Elvire et Nora sont heureux d'annoncer la venue de d'un cinquième petit frère. Boris.

DOMINIQUE LECA

Le président. Le conseil d'administration Et les membres du personnel de Union des assurances de Paris ont la douleur de faire part de leur président honoraire. M. Dominique LECA,

décédé à Paris, le 15 décembre 1982. Selon la volonté du défunt, la cérémo nie sunéraire s'est déroulée dans l'inti-

Une messe sera célébrée à sa mémoire le 12 janvier 1983, à 11 h 30 en l'église de la Trinité, square de la Trinité, 66, rue Saint-Lazare, Paris-9.

[Né le 25 juillet 1906 à Ote (Corse), Domini-que Lecs passe de l'Ecole normale supérieure à inspection des finances. Chef de cabinet du ministre des finances en 1938, il fut un des collenistre des finances en 1938, il fut un des colle-borateurs de Paul Raynaud en 1940. Celui-ci, à qui le maréchai Pétain avait proposé l'ambas-sade de France à Washington, lui confis ainsi qu'à Gilbert Devaux des documents et des fonds qu'ils devaient transporter aux Etats-Unis, Après que Paul Raynaud ait refusé l'ambassade, ses deux envoyés furent arrêtés à Madrid par la polite assertable et la prasse de Victo de parade. police espagnole et la presse de Vichy fit grand bruit autour de catte affaire.

Révoqué en novembre 1940 per Vichy, Do-mirique Lecs gagns le Grande-Bretagne, où, en désaccord avec le général de Gautle et son en-

désaccord avec le général de Gaute et son entourage, à apparant au service des émissions
françaises de la 8.B.C. A ce time, il rédiges le
tente en français de l'appel du général Essenhower annonçant le déberquement de 1944.
Réfinégré en 1947, directeur en 1948 du cabinet du secrétaire d'Etat aux forces armées, il
devint, en 1949, président-directeur général du
la compagnie d'assurance l'Union-Vie pule du
groupe nationalisé l'Union. Après les fusions de
1966 panni les compagnies d'assurances nationalisées, il prend en 1968 le présidence de
l'U.A.P., premier oroupe français, qu'il quitters l'U.A.P., premier groupe français, qu'il quitters en 1974. Il avait auparavant présidé en 1967 le commission chargée d'amélierer la technique de decement des obligations dont les conclusions régissent toujours le marché français des vejeurs

Il aveit publié en 1978 e le Rupture de 1940 » (Fayard) et aveit eu avec M. Gaston Pa-lewski en 1979 une très vive polémique sur catte périoda.

 M. et M= Jacques Becquaert. Francois et Jean-Marie M. at M= Michel Grandry. Pierre-Alexandre, Géraldine, Jean-Nicolas, Noël-Stéphane, Marie-Clarisse,

M[™] Eliane Carton. ont la douleur de faire part du décès de M= Alexandre ALLEGRIER.

née Andrée Carton, chevalier de la Légion d'houneur,

leur mère, grand-mère et cousine. survenu le 21 décembre 1982 à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 24 décembre, à 10 heures, en l'église de la Madeleine où l'on se Cet avis tient lien de faire-part.

4. avegue Hoche 75008 Paris. 4, rue Pasquier, 75008 Paris.

- Le personnel du restaurant Lucasa la tristesse de faire part du décès de

M= Alexandre ALLEGRIER. née Andrée Carton. chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 21 décembre 1982 à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 24 décembre, à 10 heures

en l'église de la Madeleine où l'on se

Cet avis tient lieu de faire part. La générale Clément Blanc,
 M. et M= Claude Lesèvre leurs enfants.

Mª Mario-Thérèse Blanc, M. et M. Robert Anstett leurs enfants. M. et Mas Jean-Yves Chevalier et leurs enfants. M. Jean-Pierre Blanc. ont la douleur de faire part du décès du

général d'armée Clément BLANC, grand officier de la Légion d'honneur ancien chef d'état-major de l'armée. ancien inspecteur général de l'armée de terre, ancien conseiller d'Etat,

survenu le 21 décembre 1982 muni des sacrements de l'Eglise,

Les obsèques seront célébrées en solice Saint-Louis des Ingelides le 27 décembre 1982, à 10 h 30. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

136, rue de la Tour, 75016 Paris. (Lire page 28.)

Mª Bentolila Lydia, née Smadja et son fils Alain, ont la douleur de faire part du décès de jeur cher et regretté époux et père, sur-venu le 19 décembre 1982,

Elie BENTOLILA

Les obsèques ont eu lien à Créteil le 20 décembre 1982 dans la plus stricte

- On nous prie d'annoncer le décès

3

M- Maurice BOIVIN, née Anne-Marie Langevin,

survenu le 22 décembre 1982 en son domicile parisien, à l'âge de soixante-Seize ans.

De la nart de M. Jacques Veillet-Lavallée et M. née Anne-Marie Boivin, et leurs enfants, M. Guy Painchault et Mas, née Mariette Boivin, et leurs culants,

M= Albert Guiselin, Jean-Claude et Françoise Ci M= René Langevin. ses culants et petits-enfants, M. et M Jean Langevin. curs enfants et petits-enfants,

M. François Gauthié et ses enfants, Et toute la famille. Le service religieux sera célébré le vendredi 24 décembre, à 13 h 45, en l'église de la Sainte-Trinité, sa paroisse, et sera suivi de l'inhumation au cimetière de Grenelle, à Paris-15.

4, square Moncey. 75009 Paris.

- Paul et Annick Charlety, Caroline, Gérard et Madeleine Donaire. Myriam, Anne, ses enfants et petits enfants, Les familles Aubertin, Chariéty. unt la douleur de faire part du décès de

M= Paul CHARLETY. pée Paniette Aubertin, ancienne deve de l'Ecole normale supérieure. professoir houstaire purvenu le 15 décembre 1982 à Paris.

L'inhumation a cu lieu dans l'intimité familiale à Planaise (Savoie) 7, rue Léon-Vandoyer, 75007 Paris. Le Hant-Jardin. Cintre, 35310 Mordelles.

- Jean, Marie, Alaia et Henriette Depussé, ses enfants.

font part du décès de M. Jacques DEPUSSE,

surveun le 20 décembre 1982 à Paris. - Le président et les membres du

Consistoire central israélite de Prance out l'immense tristesse d'annoucer le décès de M= FREEV KAPLAN épouse de M. le grand rabbin Jacob

Karian, grand rabbin du Consistoire Les obsèques ont en hen le jeudi 23 décembre.

- Vitry-le-François. Mª Suzame Marx, née Weil. Les familles Marx-Picco, Mammar-Marz, Zerbib-Marx,

out la douleur de faire part du décès de M. Edmond-Marcel MARX.

sarvena le 19 décembre 1982. Ses obsècues ont en lieu le 21 décembre 1982 au cimetière israélite de Vitry-

le-François. 51300 Vitry-is-François, 5, rue des Minimes. - Mª Helène Morère, M Hortense Morère

Mª Josiane Gorce. Mª Augusta Morère; M. et M Couplet, Les familles Dubuc, Vivet, Rives, Sa fille, sa mère, parents, alliés et

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Edouard MORERE Ancien élève

de l'Ecole normale supérieure. professeur honoraire de faculté. survenn le 13 décembre en sa cinquanteneuvième année. Les obsèques out été célébrées en

l'église de Castillon-en-Couserans (Ariège), le jeudi 16 décembre 1982. Rue François-Camel, 09800 Castilion-en-Conserans

Remerciements

- M. Jean Lande. M. et Mes Paul Pidancet et leur fille Mª Françoise Capet. M. Bertrand Capet of ses enfants.

Et toute la famille. dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie au moment du décès de M-Jean LAUDE, les prient de trouver ici l'expression de

toute leur gratitude. **Prières** - Les prières de fin de mois à la

ميلومية. ت

4434

mémoire de M. Elle HABABOU sexont dites à la synagogue, 44, rue de la Victoire, le samodi 25 décembre 1982, à 11 h 30:

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

MEDECINE

L'EXPÉRIMENTATION DE « REMÈDES PARALLÈLES » **CONTRE LE CANCER**

RESTE A L'ÉTUDE Au cours de la réunion consacrée, le 17 décembre à Besançon, aux · médecines parallèles du cancer .. dans le cadre de la consultation nationale lancée par M. Jack Ralite, ministre de la santé, il avait été annoncé que la SANOFI (filiale pharmaceutique du groupe national Elf-Aquitaine) pourrait réaliser gracieusement des expérimentations cliniques de « remèdes parallèles » contre le cancer (le Monde daté 19-

BL

20 décembre). Au cours d'une récente rencontre entre le docteur Claude Salomon, chargé de la concertation nationale sur le cancer, le professeur Simon Schraub du C.H.U. de Besancon et la direction de SANOFI, ont été quelles pourraient être conduites ces expérimentations. Un communiqué de la SANOFI, diffusé le 22 décembre, précise que · la conduite d'expérimentations cliniques de produits issus des médecines dites parallèles par SANOFI a été exclue . Cependant, ajoute le communiqué, - après un large échange de vues, il a été convenu que le docteur Salomon et le professeur Schraub formuleraient leurs propositions sur cette question parmi les conclusions de la concertation nationale sur le cancer qui seront prochainement rendues publiques. Elles intégreront le rôle que pourraient jouer les entreprises industrielles du secteur pharmaceutique et leurs experts, en complément des institutions de recherche publique, dans l'évaluation expérimentale de ces produits -.

M. Barney Clark, sur qui le premier cœur artificiel humain a été greffé le 2 décembre, a fait quelques pas dans sa chambre, le 21 décembre, à l'hôpital de Salt-Lake-City. Les médecins ont pu débrancher, il y a quelques jours, son appareil de respiration artificielle.

AERONAUTIQUE

LA COMPAGNIE AMÉRICAINE DELTA AIRLINES COM-MANDE TRENTE-TROIS **BOEING - 737-200**

La compagnie aérienne américaine Delta Airlines vient de commander à la société Boeing trente-trois exemplaires du Boeing -737-200 « avancé » de cent sept sièges, pour un montant de 650 millions de dollars. Cette commande ne se matérialisera pas par un achat direct, mais par une location-vente d'une durée de quinze ans.Les cinq premiers Boeing - 737-200 de cette commande devraient être livrés l'année prochaine et les autres en 1984.

La compagnie Delta Airlines était

considérée jusqu'à ce jour comme le premier client étranger potentiel pour l'achat de la future version du moyen courrier A-320 d'Airbus Industrie (cent cinquante places) dont le projet est toujours à l'étude et qu'Airbus Industrie espère voir entrer en service en 1987 ou 1988. Sans hypothéquer définitivement ces perspectives, la commande de Delta Airlines à Boeing risque de peser dans l'éventuel retard du lancement effectif de l'A-320, qui n'a fait l'objet jusqu'à présent que d'un · contrat préliminaire d'achat d'Air France portant sur cinquante appareils (vingt-cinq commandes fermes et vingt-cinq options).

De notre envoyé spécial

CINQ CENTS RÉSERVISTES A LA BASE DE CAZAUX

Les combattants du troisième jour

conflit) ont une raison d'être :

constituer ces compagnies - si les

réservistes proviennent de l'armée

de terre - ou ces escadrons - s'ils

relèvent de l'armée de l'air - qui as-

sureront la protection rapprochée de

De la sorte, les réservistes libèrent

les professionnels, c'est-à-dire les ca-

dres d'active ou les engagés, pour

leurs missions opérationnelles, le

contrôle des activités aériennes. la

navigation de combat, voire pour

une intervention dynamique, en

force, contre des intrus. Car. toute

crise qui surviendrait, loin de dimi-

nuer ou de suspendre les activités

d'une base aérienne, les accroîtrait

devraient être déchargés de cer-

taines tâches de protection statique

confiées à des renforts extérieurs.

Des bases doubleront leurs effectifs.

obligeant le commandement local à

entreposer, dès le temps de paix,

carburant, munitions, véhicules,

campement d'appoint, alimentation

(les fameuses « rations de guerre »)

ou moyens médicaux et de déconta-

Manque de pilotes

Assisté d'un officier adjoint

chargé des réserves, qui peut être

lui-même, comme à Cazaux, un an-

cien cadre d'active, le colonel com-

mandant la base lève sa propre force

de réservistes sous l'autorité de

l'état-major, à Paris, et des comman-

dements de régions aériennes, en

province. C'est lui qui propose l'af-

fectation de réserve. Parce qu'il

connaît ses besoins de défense, qu'il

a en l'occasion d'observer les ap-

pelés de sa base durant leur service

militaire, et parce qu'il est en

contact avec les cadres de réserve

Mais, à la base de cette sélection,

il y a des critères objectifs, comme

la qualification acquise, la proximité

géographique ou l'application des

réservistes à répondre aux « pé-

riodes ». C'est une méthode qui a,

aussi, ses limites: l'obsession d'un

Sur la proposition de M. Charles

Hernu, ministre de la défense, le

conseil des ministres du mercredi

22 décembre a approuvé les promo-

• TERRE. - Sont promus : gé-

néral de division, les généraux de

brigade Max Gaillard et Bernard

Gabriel: intendant général de pre-

mière classe, l'intendant général de

général de brigade, le colonel Jean

[Né le 6 avril 1934, saint-cyrien et

colonel d'infanterie depuis octo-

bre 1978, Jean Cot sera, à la date de sa

promotion officielle qui prendra effet le

le février 1983, le plus jeune général de

brigade de l'armée de terre. Cette pro-

motion, à moins de quarante-neul ans,

du général Cot a été voulue par le minis-

tre de la défense, qui souhaite rajeunir

le corps des colonels, chefs de corps, et

celui des officiers généraux de l'armée

● AIR. – Est promu général de

brigade aérienne, le colonel Vincent

de terre française.]

deuxième classe Robert Taureau:

tions et nominations suivantes :

dans sa region.

maintien en état des avions.

Cazaux. - Dans le chariot qu'ils poussent ou qu'ils tirent, ils ont entassé leurs effets militaires, dont des brodequins neufs qui, tout à l'heure. leur blesseront les pieds. Chevelus. Barbus. « On dirait des combattants cubains ., observe avec humour le général de brigade aérienne Henri Broussaud, inspecteur des réserves et de la mobilisation de l'armée de l'air, qui les regarde défiler. - Des combattants du troisième jour », c'est ainsi que les appelle le colonel François Vallat, qui commande la base 120 de Cazaux (Gironde) et qui, pour la première fois, expérimente une convocation collective de cinq cents réservistes, parmi lesquels

une centaine d'officiers et de sousofficiers. Ces réservistes sont venus former les compagnies et les escadrons de protection de cet espace militaire de 5 600 hectares, où stationnent notamment un escadron de bombardiers nucléaires Mirage-IV, la 8° escadre de chasse avec des avions Alpha-Jet, un escadron d'hélicoptères et les moyens techniques d'un

centre d'essais. En tous les cas, ces réservistes, hirsutes, y mettent une bonne volonté évidente. Aucun geste de mauvaise humeur. Un côté bon enfant. Malgré la proximité des fêtes de fin d'année, les inondations qui ont transformé une partie de la base de Cazaux en un immense bourbier qui dégorge sur l'étang tout proche, et en dépit de la crise économique qui pourrait les tenir rivés à leur travail de crainte de le perdre, 80 % des cadres de réserve convoqués avaient répondu qu'ils participeraient l cet exercice de mobilisation durant trois jours, du mercredi 15 an vendredi 17 décembre, et les deux tiers des militaires du rang réservistes out ac-

Celui-là est venu en voisin, d'Arcachon. Cet autre, Lourdais, a voyagé en train toute la nuit précédente. Ce troisième, camionneur à Bordeaux, a quitté son employeur. assuré qu'il est de continuer à être payé parce que sa convention collective le prévoit. Pendant deux jours. ces « mobilisés » réapprendront à tirer, à pratiquer le bouche-à-bouche des premiers secours, à revêtir la nouvelle tenue anti-irradiations, à s'opposer à des attaques nocturnes de commandos de l'air, venus de Bordeaux-Mérignac, ou du 6º régiment parachutiste d'infanterie de marine, normalement cantonné à Mont-de-Marsan (Landes).

cepté de se déranger.

Protection

Ces réservistes restent entre eux, avec leur encadrement de réserve, et ils apprennent à se prendre euxmêmes en charge. Pour la plupart ils sont revenus, parfois de loin, de Paris, sur une base aérienne qu'ils ont connue puisqu'ils l'ont quittée, il y a quelques années à peine, à l'issue de leur service militaire. Ils y découvrent du matériel nouveau, comme ces deux blindés légers de reconnaissance à roues affectés, depuis peu, à Cazaux. Ils sont instruits à appliquer les nouvelles formules de sommation des sentinelles armées que le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a voulu généraliser après le vol d'armes à la caserne de Foix. mais que l'armée de l'air pratiquait, déjà, pour la protection de ses · zones sensibles », comme les aires

Dans l'aviation, ces « combattants du troisième jour » (il leur faut bien deux jours pour se rassembler, s'instruire et s'organiser en unités cohérentes avant d'avoir l'ambition de tenir leur place en cas de crise ou de

SPORTS

YANNICK NOAH PARTICIPERA

Yannick Noah est désormais assuré de participer au Tournoi des maîtres (« Masters ») qui réunira, du 18 au 23 janvier 1983, à New-York, les douze meilleurs joueurs du

Grand Prix 1982. Au classement mondial, le Francais a gagné deux rangs par rapport à l'année dernière et figure à la onzième place.

TENNIS

AU « TOURNO!

DES MAITRES »

Noah est le deuxième joueur français à aller à ce rendez-vous. Avant lui. Pierre Barthès, septième du Grand Prix, avait disputé, en 1971, au stade Pierre-de-Coubertin, à Paris, une compétition qui était jusqu'alors réservée aux six meilleurs professionnels. Barthès avait bénéficié d'une nouvelle disposition du règlement spécifiant qu'un joueur du pays organisateur pouvait avoir accès à l'épreuve.

A partir de 1982, le Tournoi des maîtres a été élargi aux douze premiers du Grand Prix.

de la malchance du Suisse Peter Mueller, vainqueur du super-géant à ment en avance lorsqu'il a perdu un ski, dans le mur d'arrivée, à sept portes de la fin de l'épreuve : il néanmoins réussi à terminer sur un seul ski pour prendre la dixneuvième place et conserver la tête du classement de la Coupe du

A MADONNA-DI-CAMPIGLIO

monde, avec 80 points.

SKI ALPIN

L'ITALIEN MICHAEL MAIR PREMIER

L'Italien Michael Mair, agé de vingt ans, a créé une surprise en gaglio (Italie).

Colosse de 1,90 mètre et de 102 kilos, ce descendeur italien, originaire du Haut-Adige, carabinier de son état, a devancé de 15 centièmes de seconde l'Autrichien Hans Enn et de 24 centièmes de seconde le Suisse Primin Zurbriggen, vainqueur du combiné.

Pour obtenir le premier succès de sa carrière. Michael Mair a profité Val- d'Isère, Mueller était large-

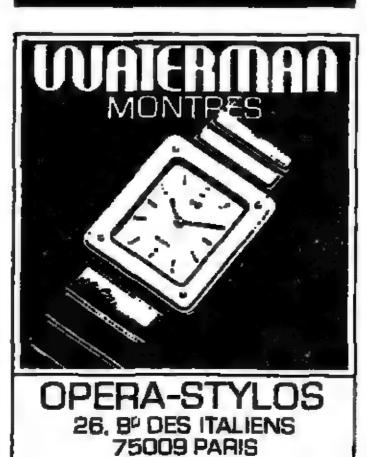
gnant, mercredi 22 décembre, le super-géant de Madonna di Campi-

PREMIER VOL D'UN NOUVEAU MODÈLE

Jean Jego et Jacques Segalen.

Sont nommés : président du conseil permanent de la sécurité aérienne, le général de division aérienne Edgar Pintor; commandant l'école technique de l'armée de l'air et la base aérienne de Rochefort, le général de brigade aérienne Yves Cazaux.

• MARINE. - Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral Michel Mosneron-Dupin; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Jean-Lucien Royer; commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Gérard Техісг.



neral de brigade René Omnès; général de brigade, le colonel Antonio

DE MIRAGE-III Le prototype du Mirage-III nouvelle génération, conça par Dassault-Breguet, a effectué, mardi 21 décembre, à Istres (Bouchesdu-Rhône), son premier vol qui a duré une heure et au cours duquel l'appareil a atteint la vitesse du son

(mach 1) et une altitude de

11 500 mètres). Ce nouvel avion de combat a été construit à partir d'une cellule de Mirage-III et il possède des caractéristiques technolgiques propres au Mirage F-1 (son réacteur Atar 9 K-50 de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation), au Mirage-2000 (ses commandes électriques) et au Mirage-4000 (ses surfaces supplémentaires, du type canard, sur les entrées d'air). Grâce à ces améliorations, le nouveau Mirage-III devrait offrir des gains de performances très sensibles au décollage, en vitesse ascensionnelle, en rayon d'action, en emport de charges militaires exté-

rieures et en maniabilité. Selon le constructeur, le Mirage-III nouvelle génération est destiné à assurer la relève des quinze cents Mirage-III ou 5 (la version simplifiée du précédent) en service dans les armées de l'air de plus de vingt pays. Il est surtout destiné à rivaliser avec le monoréacteur de combat Tigershark de la société américaine Northrop, que le Congrès a autorisée à vendre à l'exportation, dans une quarantaine de

des Mirage-IV.



the se week, a separate to be the second to the second to

ATT NO SHARE A CHARLE & PARTY OF PROPERTY. the states have president

By the rate I have the way.

SANCTED - SE

Comment of the second of the s

The same of the sa

The same of the sa

THE DE LA LES OF A B.

Sections of the section of the secti

AND ARY IN SEC.

Constitute to the particular

AND THE CONTROL OF THE PARTY OF

PAPER STATE OF THE PAPER STATE O

Street, de 1. and and de la contraction de la co

The Control

EAU DE TOILETTE CACHAREL POUR L'HOMME FLASQUE A L'ANCIENNE / GOÛT MUSCADE



Les services ouverts ou fermés

parisieus paraitront normalement samedi 25 décembre. GRANDS MAGASINS. - Les

grands ungasins parisieus serout fermés samedi 25 décembre. BANQUES. - Elles seront fermées du vendredi 24 décembre à partir de 12 beures (ou 11 h 45) jesqu'az kendi 27 au matio.

P.T.T. - Le vendredi 24 décembre tous les services fonctionneront dans les conditions habituelles de jours ouvrables : le distribution du courrier sera assurée. Toutefois les établissements ouverts au public (bureaux de poste, guichets de priement à vue, agences commerciales et téléboutiques) seront ouverts jusqu'à 16 beures. Le sumedi 25 décembre les bureaux de poste, guichets de paiement à vue, agences commerciales et téléboutiques seront fermés. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile. Cependant resteront ouverts les bureaux qui le sont habituellement le dimanche. Ces bureaux assurerout les services téléphonique et télégraphique, la vente des

timbres-poste au détail, ainsi que,

jusqu'à 11 beures, la distribution

an guichet des objets de correspon-

dance en instance ou adressés soit

poste restante, soit aux abonnés

des hoîtes postales. R.A.T.P. - Métro : service réduit des dimanches et jours fériés samedi 25. Autobus : le samedi 25 décembre le service du dimanche sera assuré sur l'ensemble du réseau. La nuit du 24 au 25 décembre : renforcement des services de unit sur les lignes N dont les départs s'écheloanerout de 0 h 55 à 5 la 35 depuis le Châtelet, et de 1 heure (0 h 55 pour la ligne NA) à 5 heures depuis la périphérie, selon

ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - La caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que ses guichets et services d'accueil, ainsi que ses centres de diagnostic et de soins et cliniques dentaires, seront normalement ouverts au public, aux heures habituelles, le vendredi 24 décembre et

des fréquences de vingt à trente

fermés le samedi 25. SÉCURITÉ SOCIALE. - La caisse primaire d'assurance mala-

die de Paris indique que les centres

PRESSE. - Les quotidiens et services seront fermés du vendredi 24 au lundi 27 décembre au

Les musées

Az Musée des arts décoratifs l'exposition Jouets français 1880-1980 et la crèche animée de Roland Roure seront ouvertes de 13 à 17 heures ; cependant le musée sera fermé. Le 25 décembre le musée et les expositions seront fermés. Au Musée de la publicité (18, rue de Paradis, 75010 Paris), les 24 et 25 décembre les expositions Grapus et L'Apartheid le dos an autr serout fermées.

Le Musée Marmottan et le Palais de la découverte seront fermés samedi 25 décembre. Le Centre Georges-Pompidon sera ouvert les samedi 25 (de 12 à 22 beures) et dimanche 26 (de 12 à

ARCHIVES NATIONALES. -Les salles de lecture seront fermées le vendredi 24 décembre à partir de 12 heures et le samedi 25 et dimanche 26. Le vendredi 24 décembre ne seront communiqués que les documents ayant fait l'objet d'une demande préalable déposée au plus tard le jeudi 23 avant 16 k 30. Le Musée de l'histoire de France sera fermé le samedi 25 décembre mais ouvert le dimanche 26 décembre (14 à 17 heures).

Les Musées de l'hôtel national des Invalides (Musées de l'armée. des plans-reliefs, dôme royal) seront fermés le 25 décembre, Toutefois. l'accès à l'église Saint-Louis des Invalides demeurera libre à Noël jusqu'à 13 h 30 pour permettre aux fidèles d'assister à l'office matical (messe solennelle à 11 beures).

Tous les musées nationaux serout fermés samedi 25 décembre. SPECTACLES. - Voir - le Monde des arts et des spectacles -

daté du 23 décembre. LOISIRS. - On peut obtenix uze sélection des loisirs à Paris durant la semaine en appelant à l'Office de tourisme de Paris le 720-94-94. (informations en francais), le 720-88-98 (informations en anglais) et le 720-57-58 (inforntations en allemand).

SAINT-LEON

1, place du Cardinal-Amette

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR

DE MONTMARTRE

37, rue du Chevalier-de-la-Barre

que. 21 h 45, concert d'orgue par Daniel

Roth; 22 beures, liturgie de la parole,

lectures, noëls anciens, populaires et

chants grégoriens ; procession à la crè-

che. A la crypte, 23 h 30, noëls de tous

les temps par les anciens de la maîtrise

en alternance avec l'assemblée;

Samedi 25 décembre. - 11 heures.

messe solennelle: 16 heures, vêores

soleunelles, procession à la crèche, noëls

CULTE CATHOLIQUE

RITE ORIENTAL

NOTRE-DAME-DU-LIBAN

17, rue d'Ulm

messe de minuit, veillée.

grand-messe.

Sainte-Cène.

Père André

Vendredi 24 décembre. - 23 heures.

Samedi 25 décembre. - 11 heures.

SAINT-EPHREM-DES-SYRIENS

17, rue des Carmes

messe solennelle célébrée selon l'antique

liturgie restaurée de Jérusalem-

CULTE PROTESTANT

ÉCLISE RÉFORMÉE

DU SAINT-ESPRIT

5, rue Roquepine

audition d'orgue (Guy Flechter); 18 h 30 ; service liturgique de veille de

Noël : Sainte-Cène : Chœurs.

Vendredi 24 décembre. - 18 heures,

Samedi 25 décembre. - 19 h 30,

culte de Noël: prédication pasteur Phi-

lippe Bertrand. Célébration de la

EGLISE RÉFORMÉE DE L'ÉTOILE

54, avenue de la Grande-Armée

Vendredi 24 décembre. - 20 h 30.

veillée liturgique et musicale avec

Sainte-Cène, présidée par le pasteur

Samedi 25 Décembre. - 10 h 30.

culte de Noël avec Sainte-Cène présidé

CULTE ORTHODOXE

NOTRE-DAME-DES-GRACES

16, rue Duperre

Jean Boniol. Recital d'orgue. Chants.

par le pasteur Patrick Chong.

Vendredi 24 décembre. - 18 h 30.

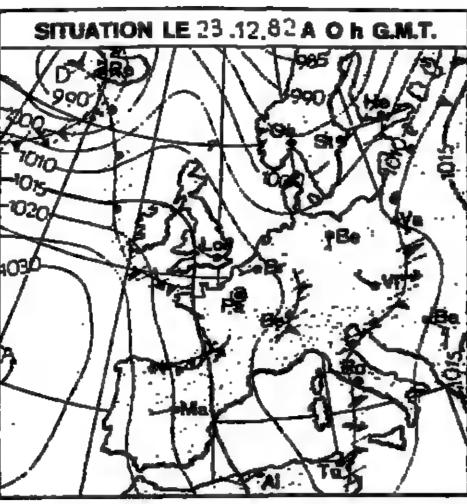
anciens : 18 beures, messe chantée.

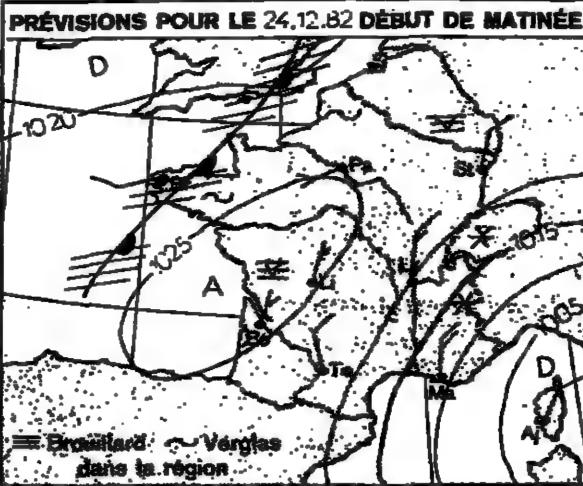
24 heures, messe avec allocution.

Vendredi 24 décembre. - A la Basili-

Jacqueline Forga.

MÉTÉOROLOGIE





dredi 24 décembre misuit.

Une perturbation peu active abordera par son front chaud le nord-ouest de la France, mais elle évoluera lentement, freinée par l'air froid antérieur qui recouvre le pays. L'air instable sur le Sud-Est s'évacuera vers la Méditerranée.

Vendredi, si l'on excepte quelques averses de neige résiduelles sur les Alpes, le temps sera froid et sec le matin, avec des brouillards givrants dans l'intérieur, plus fréquents de l'Aquitaine aux régions du centre et du Nord-Est. Une zone de temps couvert et humide abordera le matin la Bretagne et la Normandie pour s'étendre dans l'après-midi au nord-ouest d'une ligne approximative Vendée-Ardennes. Les faibles pluies ou neiges qui accompagneront cette zone de temps couvert seront souvent vergla-

Les températures minimales avoisineront - 2 à - 6 degrés dans l'intérieur au lever du jour, et seront légèrement positives près des côtes. Dans la journée elles atteindront 1 à 5 degrés sur la moitié nord-ouest, - 2 à 3 degrés sur la moitié sud-est sauf près de la méditerranée (10 degrés environ).

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 23 décembre à 7 heures, de 1016,4 millibars, soit 762.4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 décembre : le second le minimum de la nuit du 22 décembre au 23 décembre) : Ajaccio, 11 et 3 degrés; Biarritz, 10 et 4; Bordeaux, 8 et 1; Bourges, 6 et 0; Brest, 6 et 2; Caen, 3 et 0; Cherbourg, 5 et 1; Clermont-Ferrand, 5 et - 1; Dijon, 5 et - 3; Grenoble, 6 et - 1; Lille, 4 et - 1; Lyon, 5 et - 1; Marseille-Marignane, 9 et 2; Nancy, 4 et - 1; Nantes, 9 et 0; Nice-Côte d'Azur, 13 et 4 : Paris-Le Bourget, 5 et - 1; Pau, 8 et 2; Perpignan, 10 et 4: Rennes, 4 et -1: Strasbourg, 7 et

LA SEMAINE

DE LA BONTÉ

Reconnue d'utilité publique

CAS nº 13

L'aînée des trois enfants de ce

ménage d'exploitants agricoles est

totalement avengle. Elle a suivi

sionnelle et elle pourrait trouver

appareil Optacon, contant

36 000 F. Un secours très impor-

taut a été obtenu et la famille ap-

porte sa contribution personnelle.

Mais les ressources sont très mo-

destes et il manque escore à ce

4 000 F.

Semaine de la bonté, 175, boule-

vard Saint-Germain, 75006 Paris,

C.C.P. Paris 4-52 X ou chèques

Aucune quête n'est faite à domi-

* Prière d'adresser les dons à la

foyer chaleureux:

bancaires.

centimètres sur les Alpes du sud, 50 cm à 1,50 m sur les Pyrénées-atlantiques et centrales, 40 à 60 cm sur l'Andorre. Ces chutes de neige out été accompagnées de vant avec formation de plaques audessus de 2 000 mètres. Le froid actuel empêche la consolidation des plaques et un risque d'avalanches par surcharge accidentelle persiste. Au-dessus de

Si l'on excepte quelques faibles précipitations neigeuses sur l'est du Jura et des Alpes, c'est un temps froid, sec et peu nuageux qui prédominera pendant le week-end sur les massifs. Des formations de brouillard givrant seront observées dans les vallées. Peu d'évolution

2 000 mètres, le froid stabilise la neige

PRÉVISIONS POUR LE 24 DÉCEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.) 1000 1000 1020 F. AL

-1; Tours, 5 et 1; Toulouse, 6 et 2; Pointe-à-Pitre, 29 et 24. Températures relevées à l'étranger

Aiger, I i et 5 degrés; Amsterdam, 4 et 0; Athènes, 16 et 13; Berlin, 6 et 2; Bonn, 4 et 0: Bruxelles, 3 et -1; Le Caire, 17 et 12; îles Canaries, 18 et 14; Copenhague, 5 et 1; Dakar, 22 et 20; Djerba, 16 et 8; Genève, 5 et - 3; Jérusalem, 10 et 6; Lisbonne, 12 et 6: Londres, 3 et - 4: Luxembourg, 2 et - 3: Madrid, 8 et 0: Moscou, 2 et 2; Nairobi, 25 et 16: New-York, 3 et 0: Palma-de-Majorque, 12 et 1; Rome, 12 et 5; Stockholm, 5 et 0; Tozeur, 13 et 3; Tunis, 17 et 8.

Probabilités pour la fin de la semaine Depuis samedi dernier et au-dessus de 2 000 mêtres, les chutes de neige fraiche cumulées ont atteint 30 cm à

1.10 m sur les Alpes du nord, 20 à 50

CIRCULATION

pour la journée de dimanche. l Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

NOUVEAUX TRAMWAYS A

LILLE. - Les fiaisons entre Lille et Roubaix-Tourcoing par tramways sont assurées à partir du 12 décembre par des tramways articulés, dont la capacité (44 places assises et 117 debout) est pratiquement le double de celle du tramway précédent. Ces véhicules

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 25 DECEMBRE Noël à Paris », 15 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries. Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

Salons du ministère des

finances •, 15 heures, 93, rue de Rivoli (M= Barbier). · Ruelles moyenageuses -14 h 30, 1, rue des Carmes (L

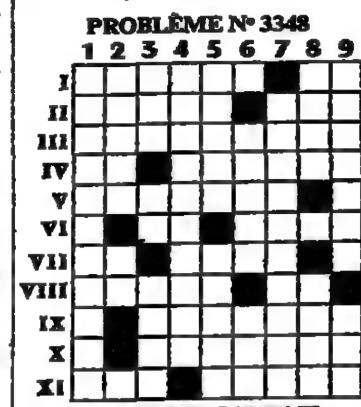
vieux Paris).

ont été acquis par la société mixte d'exploitation des transports en commun de la communauté urbaine auprès du réseau d'Herten en Allemagne fédérale.

du jeudi 23 décembre : DES DÉCRETS

 Modifiant le décret du 19 avril nels militaires et aux personnels civils de nationalité française, relevant du ministère des armées, des dispositions du décret du 28 mars 1967 fixant les modalités de calcul des émoluments des personnels de l'Etat et des établissements publics de l'Etat à comordes administratif

MOTS CROISÉS -



HORIZONTALEMENT I. S'utilise pour faire passer les bonnes et les mauvaises notes. Quelque chose de tentant. - IL Elle nous flatte en nous étant agréable. Adresse qui nous habite. - III. Peut encore nous saisir lorsqu'on a tout perdu. - IV. Symbole chimique. Sol près de - Ré ». - V. Soutient une direction de rosses. - VI. Dans un dialogue de Pagnol. Est donc bien soutenu. - VIL Maître à jouer. Ne sont done pas polis ou sourds. -VIII. Ordre de décharger. La belle et la bête. - IX. N'arrive donc jamais avec un bouquet. - X. Vu ou qu'on aimerait bien voir. - XI. Déserts. Développement qui permet de

VERTICALEMENT

bons agrandissements.

1. C'est à certains de ses signes que l'on sent le besoin de faire la pause. 2. Apparaît dans un silence religieux ou dans un désordre indescriptible. Note. - 3. Possessif. Poste en vue. Dépressions bien arrosées. -4. Est adopté amicalement ou dédaigneusement. - 5. Comme une épreuve de langue. On ne peut pas le sentir, mais il peut nous faire rire. -6. Dort comme un loir. Leurs numéros ne répondent pas toujours à notre demande. - 7. Coups de mains qui font parfois demander de Paide. - 8. Formation reconnue par l'ensemble des voix. Calendrier fait d'offices. - 9. Appliquée pour celler ou collée faute d'avoir été appliquée. Dans un certain sens, il suffit parfois de la suivre pour arriver à bon port.

Solution du problème nº 3347

Horizontalement I. ingénuité. - II. Noisette. -III. Dito. Eta. - IV. Irène. - V. Fa. Urate. - VI. Futilités. - VII. Édile. Ire. - VIII. Morton. - IX. Edit. Anis. - X. Nid. Risée. - XI. Taël.

Verticalement

1. Indifférent. - 2. Noiraud. Dia. - 3. Gîte. Timide. - 4. Eson. Ilot. -5. Ne. Euler. - 6. Ut. Ri. Taie. -7. Itérations. - 8. Tet. Ternies - 9.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

1968 portant extension aux person-

 Relatif aux modalités de nomination et d'avancement des personnels d'exécution des établissements d'hospitalisation publics et de certains établissements à caractère social

UN AVIS

Alésé, Sec.

 Relatif à une instruction de la Banque de France prise en application du décret du 9 janvier 1967, modifié par le décret du 23 février

billet entier

sáries

stries.

y baker

baker

F. 2 000

Active strips

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

3 000

2 000

loterie nationale LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE DE LA NEIGE TIRAGE Nº 79 DU 22 DECEMBRE 1982 SOMMES FINALES ET TERMI FINALES ET SOMMES NAISONS NUMEROS A PAYER NAISONS NUMEROS A PAYER

				F.						F.	1	L
1		87 971 981 431	2	200 500 700 000	5	09	085 275 275		70 10	000 000		
		321	10	000	j	1	6			100		
2		72 162 202 902		200 500 500 500	6		596 726 776 846 426 936			600 600 600 600 100		2
3	5 7 9		2 2 2	200 500 000 000 000	7		07 167 257 667			200 500 500 500		
				100			167 187	1		500 000	Н	1
		524 754		100 600 600	8	93	698		10	900		L
4	21 37	954 404 304 694 994	7 10 10 10	600 100 100 100 100	9		39 079 569			200 . 500 500		
5	3 6	795 515 035	2 2		0		590 640 670 810	4	2 10 000	506 008 000 000		6.5
					LAKOFF (
			7	10	37	44	46	4	8		11	ł
TIRAGE N	F 51				N	UMERO C	OMPLEM	ENT/	JRE	22	Н	1

PROCHAIN TIMACE LE 29 DECEMBRE 1982 VALIDATION DUSQU'AU 28 DECEMBRE APRES-HEIDE

(Le		t à carac e à l'étran		istratif 19 të		erves obliga	
							_
5_	A	RLE	BUIN	RESUL.	TATS OFFICE DU 22 DE	ELS DU TIRA CEMBRE 1982	G
	Finales et numéros	Les so	nimes à payer :	nont indiquées t			
	6	Tox	ıs les billets tu	mints par 6 g	Agricult 70 F	dans toutes le	5
	64	To: To:	s les billets un s les billets ter	minés per 46 g minés per 64 g	agnest 270 F	dans toutes in dans toutes in	E.
			Numêros ga	gnants dans the	des les séries		Į
							Ì
			8 2348 3346				ı
		0396 138 0438 143	4 2384 3384 8 2488 3438	4394 5384 4438 5438	6384 7384		ı
	834	0483 148					ł
		0894 183	-		BE34 7834		Į
		0843 184		4843 5843	6843 7843		l
							ı
		0099 108	3 2099 3099	4099 5098	6099 7099	9009 9009	İ
	099	0908 190	2909 3909	4909 5909	8909 7909	8809 9909	ŀ
		0990 199	2990 3990	4990 5990	6990 7996	\$990 9990	
		Noméros	Sommes	7 bakes	Numbros	Somme	
٠		gaignants.	Strie 12	Autres sines	dadurate:	Strie 12	Į
		1346	F- 10 000	F. 2 000	4138	F, 10 000,	į
		1394	10 000 10 000	2 000	4193 4319	10 000	l
H		1493	10 000	2 000	4391	10 000 10 000	ı
	0044	1934	10 000	2 600	4913	10 000	l
_	3941	1943	10 000	2 000	4931	10 000	ĺ
		3149 3194	TO 000	2 000 2 000	9134 9143	10 000	
		3419	10 000	2 000	9314	10 000 10 000	
		3491	10 000	2 000	9341	10 000	
2		3914	10 000	2 000	9413	10 900	
-		3947	3 000 000	30 000	9421	10 000	L
	PRO	ochain ari	ECUAN LE 5	JANVIER 1983	- TIRAGE 1	ELEVISE & T	

Parmi les offices religieux

CULTE CATHOLIQUE

SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS Vendredi 24 décembre. - 23 heures. 2. place du Louvre veillée, prière, méditation, noëls français Vendredi 24 décembre. - 22 beures. et polonais : 24 heures, messe de minuit. récital d'orgue par Ricardo Miravet. Samedi 25 décembre. - 11 heures. 22 h 30, veiliée : 23 h 15, messe solenmesse solennelle. Au grand orgue,

nelle; noëls populaires, chants grégo-Samedi 25 décembre et dimanche 26 décembre. - Messes à 10 heures. 11 h 15 et 17 h 30; Noëls populaires: 17 heures, récital d'orgue par Ricardo-

Miravet. NOTRE-DAME DE PARIS place du Parvis-Notre-Dame

Vendredi 24 décembre. - 22 h 30. audition d'orgue donnée par Pierre Cochereau : 23 h 30, veillée de Noël : 24 heures, messe de minuit célébrée par Mgr J.-M. Lustiger, archevêque de

Samedi 25 décembre, ~ 9 h 35. laudes de Noël; 10 heures, messe pontificale; It b 30, messe; 16 heures, vêpres solennelles de Noël; 18 h 30. messe avec chant, (assurés par la maitrise de Notre-Dame et les chœurs de la

cathédrale). SAINT-SULPICE 50, rue de Vaugirard Vendredi 24 décembre. - 23 houres.

Ce veillée: 24 heures, messe de minuit, Samedi 25 décembre. - 10 h 30, sor nesse solennelle: 11 h 30, récital

pai "orgue; messes à 7 heures, 9 heures,

0 h 30, 12 h 05, 18 h 45. SAINT-FRANÇOIS-XAVIER 12. place du Président-Mithouard Vendredi 24 décembre . — 21 houres. esse familiale : chorales d'enfants et lolescents; 23 houres, veillé, animée

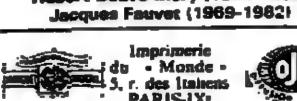
r la chorale de jeunes : 24 heures. sse de minuit : chorales de jeunes et vites. Samedi 25 décembre. - 11 h 30. sse solennelle : 18 h 15, vêpres solen-de les ; messes à 7 h 30, 9 heures.

h 15, 17 heures et 19 heures. Au and orgue, Gaston Litaize. ÉGLISE DE LA TRINITÉ 3. rue de la Trinité

Vendredi 24 décembre - 23 h 10. veiliée : 24 heures, messe de minuit. Au grand orgue, Olivier Messiden.

Samedi 25 décembre. - Messe à 8 heures; 10 heures (grégorien); 11 h 15, messe solennelle; 19 heures, messe du soir.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969)



PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire no 57 437.

ISSN : 0026 - 9360.

Liturgic occidentale - Langue Fran-Vendredi 24 décembre. - 23 h 45, chants de la préparation à Noël. 24 heures, messe de minuit tradition-

Samedi 25 décembre. - 10 h 15, messe du jour de Noël célébrée par le

71,00

21.00 48.00

48.00

140.00

Laigne" LaigneTTC

83,50

24,70

56,45

56.45

164,64

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLO** MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

ANNONCES ENCADREES 40,00 OFFRES D'EMPLOI 47,04 DEMANDES D'EMPLO 12,00 14.10 IMMOBILIER 31,00 36,45 **AUTOMOBILES 31,00 AGENDA** 31,00

L'immobilies

OFFRES D'EMPLOIS

I IT INTERNATIONAL S.A. DIVISION PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILE SERVICE APRÈS-VENTE

Nous sommes la direction générale de la division service après-vente d'un des plus grands fabricants mondiaux de pièces détachées pour l'industrie automobile. Aucun véhicule au monde n'est fabriqué sans une pièce TRW!

Afin de poursuivre notre activité à la tête de notre industrie, nous cherchons actuellement un

DIRECTEUR DES VENTES

DIVISION PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILE - SERVICE APRÈS-VENTE Le candidat idéal doit avoir une expérience technique de marketing et de vente d'au moins 5 ans dans le domaine du service après-vente de pièces détachées pour l'industrie

automobile sur le territoire français. De bonnes connaissances de la langue anglaise sont un atout supplémentaire. Inatallé en France et sous les directives du directeur des ventes pour l'Europe, vous aurez la responsabilité d'augmenter notre marché actuel, de développer, contrôler et motiver nos agents et distributeurs dans ce pays. Vous aurez également la responsabilité de concevoir vos objectifs et

prévisions de ventes ainsi que les budgets s'y rapportant. Si vos qualifications répondent à cette offre et que vous êtes întéressé à joindre une société en plein essor, envoyez votre

dossier à : M. Tony ZOBRIST, directeur du personnel - Europe TRW INTERNATIONAL S.A. 75, rue de Lyon, 1211 Genève 13.

Nous pensons commencer les entretiens préliminaires des candidats vers mi-janvier 1983.

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

recherche

pour la direction des études :

DES INGÉNIEURS AYANT UNE FORMATION INFOR-

MATIQUE GRANDES ÉCOLES ou MAITRISE + D.E.A.

(Réf. DE-54)

DES ANALYSTES PROGRAMMEURS TITULAIRES

D'UN DUT D'INFORMATIQUE (Réf. DE-55)

Ils participeront

à des développement logiciels dans les domaines :

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN (Réf. DE-56)

Débutant ou ayant quelques années d'expérience pour participer à l'étude et au développement

de nouveaux analyseurs à base de microprocesseurs.

Pour sa direction commerciale informatique:

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX POUR

L'AVANT-VENTE ET L'APRÈS-VENTE (Réf. DCI-57)

Ces postes nécessitent une expérience de 2 à 5 ans passés

chez un constructeur ou dans la réalisation de projets

informatiques de gestion.

Pour sa direction qualité:

UN INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN

OR ELECTRONICIEN (Ref. DQA-58)

Débutant ou ayant quelques années d'expérience. Il sera chargé de la qualité de matériels aéronautiques.

Une bonne conn. de la langue anglaise est indispensable.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise,

dont prime de sin d'année.

Restaurant d'entreprise.

Adresser c.v. et prétentions, en précisant la référence de l'annonce, à la Direction du Personnel.

INTERTECHNIQUE - 783/0 - PLAISIT

S.G.D.D. et langages.

Bureautique.

Systèmes d'exploitation.

Télétransmissions et réseaux.

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

EXPERT FINANCEMENT/EXPORT

Conseil au sein de l'Entreprise pour les actions à l'étranger

C'est un HOMME DE METIER qui intervient sur le terrain pour la préparation et l'élaboration des contrats export. Une expérience d'au moins 5 ans est nécessaire avec relations DREE, COFACE, BANQUES (Services étrangers) CFCE et pratique réelle de l'anglais financier. Formation supérieure de type Sciences Po ou Droit.

C'est un CHEF DE SERVICE qui relève du Directeur Financier et anime les activités du Service Financier export dont il à la responsabilité.

Ecrire sous ref. 55495 a Contesse Publicite 20, avenue de l = = 75040 (Codex 01)

URGENT Cabinet d'audit et Commissasecrétaires

AUDITEURS CONFIRMÉS (3 ans min.) DECS Min., libre rapidement, bonne formation générale pour mission d'audit comptable et de procédure et animation de séminaires. Excellente ambiance de travail. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions Cabinet GRAMET-NAHUM, 174, rue de Cour-calles, PARIS-17°.

Compagnie d'Assurances proche ST-LAZARE

en vue fonction de CADRE FLÉMENT DE VALEUB

et expérimenté en matière de production Autos et risques divers. Travail sur terminal d'ordinateur, Ecrire sous nº 3.804 L.T.P. 31, boulevard Bonna-Nouvelle. 75083 PARIS Codex 02.

Adr. curriculum vitte et photo à M- TRIMAILLE

Statut cadra.

BIJOUTIER

JOAILLIER

Homme, 21 ans,

3 ans apprentiseage

cherche emploi. Ecr. s/m 6.427 /e Monde Pub.

service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Attachée de direction trilingue,

anglais, allemend, notions espagnol, 33 ans, 10 ans d'ex-

périence, import-export, cher-che poste à responsabilités,

relat. publiques ou tourisme. Ecr. s/nº 6,428 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 76009 Paris.

ARCHITECTE, 40 ans, charche projets ou concours en sous-traitance - Délais rapides. Tél.: 906-16-75/998-47-32.

Architecte DESA, 37 ans, dipl. 1980 sprès 11 ans d'exp., projets, chantiers, contacts en architecture, fontainerie, archi-

architecture, fontainene, architect. intérieure, magasins, réf. agences. Rech. poste architecte dans équipe dynamique pour responsabilité court terme, fibre 1-02-83.

M. MOGADOR, 81, av. de la République, 94700 MAISONS-ALFORT. Tél. 376-83-80.

INFIRMIÈRE D.E.

(CROIX-ROUGE)

temps partiel (jour) Tél. : 058-12-17.

SECRÉTAIRE DIRECTION

sténodactylo confirmés, excel-lent français, études universi-

taires, cherche secrétaries

particulier temps partiel. Ecr. s/nº 0530, la Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES.

5, rue des Italiens, 75009 Paris

H., 26 ans, dipl. Beaux-Arts, coll. archi. 3 ans, exp. pers. p. coul. sens art. créatif, ch. travail mi-temps ou 3/4. M. Bertrand, 36, rue de Lancry, 75010 Paris. Tél.: 240-51-97.

Cadre administratif confirmé.

DECS en cours.

Rompus administration

générale, comptable, financière et commerciale.

Libre de suite. Téléphone : 306-23-00. Paris, région parisienne.

chambre de commerce

ch. emploi à mi-temps t

1 VRAIE SECRÉTAIRE

DIRECTION

Expérience secrétariet

de direction indispensable.

Sonnes notions de comptabilité

et de gestion souhaitées.

Age minimum 35 ans.

62, avenue d'Iéna, 75116 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

SECRÉTAIRE IMP. SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS DE CONSORMA. TION LEADER SUR SON MARCH BILINGUE ALLEMAND Sens ccial. Expérience Indiap. Adresser C.V. s/réf. nº 509, à : 0.P.F.H., 2, rue de Sèze, 75009 PARIS qui transmettra.

Ambassade dii Rwanda à Paris

Direction P.M.E.

H., 38 ans, Droit + Sc. Po;
 EXPERIENCE Direction

teur trensports;

Amér. letine :

P.M.E. + 50 personnes sec-

ting Pub., commerce in-

Exp. Management, Marke-

Conn. marchés sepegnol

• Angleis, espagnol, recherche: Direction P.M.E. ou

adjoint P.-D.G. ou D.G.

Ecr. s/m 6.424 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES,

J.H. 30 ans, 10 ans expér. as

sur, sinistres ch. place stable

J.F. 23 ans, 1 an expér., vente

CCIAL connaiss. AFRIQUE C., OCEAN MOIEN, sens

aigu de la synthèse, cap. de hié

rarchiser et résoudre problèmes

de vente rech. situat, stab. soit

en Afrique ANGL., ARABE.

Deleporte 77, rue du Ruisseeu

75018 Paris.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

EXPÉRIMENTÉE 70, boulevard de Courcelles, 75017 PARIS, Tél. 227-38-31/227-38-26.

91 - Essonne 91 VIRY-CHATILLON

> Prix: 320.000 F disponible septembre 83. Tél. dorà. 906-57-18 la soir. But. 298-12-26 (p. 171)

Hauts-de-Seine **NEUILLY-SAINT-PIERRE**

vaste sei., 2 chbres, 110 m², 4º étage, immeuble récent + terrasse privative 100 m2 **NEUILLY SAUSSAYE**

étud. tres propos: M'- Berre-Rue des Greviers. Bt 1C. 94190 Villeneuve-St-Georges. LEVALLOIS-RÉSIDENTIEL 4" étage 50 m². Entrée, afjour + 1 chambre, cultine, baint, chauffage central individuel. Etat impeccable. 380-29-87. agence de voyages, ch. poste simil. Paris ou très proche beni. Dispon. rapt. T : 032-19-67.

appartements

achats Achète et paie comptent? 4-ou 5-P. quartier résidentiel même à rénover, Hres bur. 723-96-05.

CADRE 35 ANS, FRANÇAIS
11 ans expérience chantiers
étrangers pour firme U.S. Habiiocations non meublées tude contacts et négociations. Formation technique, angleis et espagnol parfaitement courants recherche position d'intérêt et offres esponsabilité. Disponible

rapidement. **Paris** geographiquement. FR./ETR. PARIS (12º), 3/4 poss neuf Ecr. s/nº 0.534 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES; 80 m², asc., garage 5.000 F. C.C. — 345-09-42. rue des Italiens, 75009 Paris, Tancais, actuell, directeur du locations

département exportation pour l'Amérique latine et les Caraibes d'une compagnie multi-nationale U.S. rech. position non meublees demandes dans département exportation dynamique existent ou a créer. 22 ans d'exp. dens vente d'équipements industriels, principalement à niveau gouvernemental en Europe, Afrique, Mayen-Orient et continent américain, connaissance per-faite espagnol, anglals, bonnes connaissances Italien, portugais (Brésil), Écrire LEMONNIER, 1, r. Cl.-Bernard, **PROPRIETAIRES**

enseignement

Yous apres blengills on succession nevents GRAPHOLOGUE apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquerez une science que fara des jaloux. Informations gratuites sur notre Cormation par correspondance avec diplôme de (in d'études par 0

automobiles ventes

moins de 5 C.V. Coll. Paugeot, VD 505 break GL diesel, solit 82, garantie 6 mois, 8 000 km, vert savans, int. marron. Prix 59 000 F. Fettbon 990-48-99 Bur. 773-22-73.

divers DECASIONS SANS RISQUES QUALITE PRIX

LANCIA GAMMA 82 74 700 km, 70 000 F. LANCIA GAMMA 81 89 900 km, 48 000 F. R. 30 D Turbo 82 10 500 km. 73 500 F. 604 D Turbo SRD 81

16: R D'ORLEANS - NEUTLLY

112 000 km, 65 000 F. VOLVO-NEUILLY 747-50-05

à domicile J. F. 27 ans, dactylo rapide.

propositions commerciales

capitaux

76005 PARIS.

Recherchons 10 Dirimoniel. Vous avez le sens du contact humain et commerciel, petit capital. Formation, assistance, rentabilité, assurées. Env. C.V. + photo à Contact Promotion, 8, rue de la République, 78100 Saint-Germain. TM. 451-81-42.

propositions diverses

L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, trien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIÈRES (C16) Boîte postale 40209 PARIS.

travail

Ungent cause mutation vend prix exceptionnel à Saint-Oual-Portrieux (22). Ville vue sur mer, Rez-de-chaussée, aéjour 35 m², gde cheminée. Escal bois, portes-fenétres sur terrasse + 1° étage, 4 gdes chembres. Jardin clos 350 m², Tél.: (98) 91-62-62 ap. 20 h ou pr vis. (96) 70-42-56.

MARLY-LE-ROI, 3' gare stand, 6/7 p. 175 m², sur ter-

rain clos, garage 2 voitures. Prix : 1.500.000 F TTC.

Rep. poss. de v/hab. 534-57-40.

+ sous-sol. 1.250.000, s/place le 18 de 14 il 18 h. 17, bd Psynai, 976-16-00.

LES ARCS SUR ARGENCES 83160, Prix 680.000 F.

à 800 m du village, 20 km de la mar, cal., ensol, de les vignes MAS PROVENCAL.

90 m² hab., 1970, séjour avec cheminée, 3 chbres, cuis. équi-pée, bos, W.C., tét., chf. cent.

mezout, terras. su sud, garage, jand. 1.300 m² arboré et fleun.

Habitable de suite LUCA. Tél. (94) 73-33-31.

proprietes

SOLOGNE

vendre pour chasse

petits TERRITOIRES avec ou

Ecr. Havas Orléans nº 200648.

appartements ventes

4º arrett MARAIS-BASTILLE Petites et grandes surfaces A RÉNOVER. 274-60-52.

5° arrdt

1 ET 3 R. POLIYEAU CONSTRUCTION GD LUXE 3, 4, 5 P. ot DUPLEX Vis. témoin tous les jours de 14 h à 19 h saut mercr. et dim.

16° arrdt 16- AUTEUIL pièces, cuis., entrés s/rue Occupé loi 48, sacrifié. 229.000 F - 503-12-13.

17º arrdt AV. DE VILLIERS

DUPLEX avec MEZZANINE de 2, 4, 5 P. et STUDIOS LUXUEUSE REHABILITATION Visite jeudi, vendredi 12/18 h. 18° arrdt

jerdin. 2 pièces, entr., cuis. éq., w.-c., bns. Prbs et placement exceptionnel. 878-41-65.

kras de Brives. Vend belie MAISON, ann. # 7.000 m². DAVID (55) 85-70-40. **PYRÉNÉES CENTRALES**

A vendre beeu 2 plèces tout confort. 54 m², 3 de le gare, 25' gare de Lyon. Vue sur lec et terrains de sports. Site VENDRE, 560 m d'altitude COLONIE DE VACANCES BE composant de plusieurs bâti-ments très bien équipés; en perfeit état. Surface totale 3 he agréeble, commercents, écoles à proximité. 60 pré et bois. Bonne situation, ton du centre et tous com-

merces. Affaire très intéres-sante, libre immédiatement. Prix 650.000 F à débettre. Dame de l'Espérance,

TARASTEX F. Bordères s/l'Echez. T&L : (62) 31-11-93.

domaines Achèterais VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE

Ecrine sous le nº 251,783 M RÉGIE-PRESSE 85 ble, r. Régumur, 75002 Paris. · 上下 电路 通管

7. Sep

the Specific C

4 TO 1

· 1995. Park

.

MCIER

H ventes

:adjudicat

*: 3: 1

THEN I FILLS MAN

SHIPLY IN THE REA

DEMNIE ENIMA

THE PARTY OF THE P

22

the state of the s

ALL EVENERABLE

West of the same

Lighter the same and

State of Print

MISE

LUNEP

The state of the s

the second second second

PIROIS F

4) PARCEL

MISEA

a was Editor and Town

terrains 30 km ADC-EN-PROVENCE. Rinns (Var), 2 beaux terr. plats de colline, il 400 m. village. • CONSTRUCTIBLES • 3 000 m² : 150.000 F et 4 000 m² : 200,000 F.

M. COULOMB, 1, nie Ferdinand-Felloutier — 83100 Toulon, Tdl.: (94) 92-38-46.

viagers . CRUZ. 266-19-00 B, RUE LA BOÉTIE-8" Etude gratuite discritte.

pavillons

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire
Centre d'information
FNAIM de Paris le de France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bie, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T. 277-44-44,

BATIGNOLLES maison part. 6 P., confort,

Louez vite et sens trais

CHAMPS S/MARNE, 10, rue
ENTRE PARTICILIERS (Courlin, prvillon s/terrain
OFFICE DES LOCATAIRES

OFFICE DES LOCAT rage, au 1º étage, tarrasse, en-trée, 3 poss, cuis., a. de bains, SW.-c.; au 2º: 1 grde chbre granier aménag., chauff, cent.

Chembre quartier St. Stepice.

Chembre quartier St. Stepice.

Ecr. s/nº 6,428. Je Mondie Pid.,

service ANHONGES GLASSEES,

5, rue des traisens. 75009 Paris. S.N.C.F. Prix: 500.000 F. Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillone toes bani. Lover gerenti, 8.000 F.

dans bankeue Nord-Est at Est. Prix max.: 650.000 F.
Ecr. s/nº 6.422 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Perís.

immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

bureaux

CREEZ VOTRE ENTREPRISE AVEC L'ASPAC LE TER RESEAU FRANÇAIS Siège Social et domicillation (de 150 à 350 Frs par mois). Secrétariat, tèlex, permanence téléphonique.

Loc. bureaux meublés, récrutements, assist, commerciale Constitutions - sociétés, toutes démarches et torquelités. Contactez un de nos bureaux-boutiques de gestion : CAEN, GENEVE, LUXEMBOURG, LYON, MONTPELLIER, NANCY, NANTES, NICE, ORLEANS, RENNES,

VAL DE MARNE, VAL D'OISE PARIS (8ème - 9ème - 15ème) Renseignements of reservation controls:(1) 293.60.50 +

locaux commerciaux

Ventes:

ANCIENS-NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR A varidre tocal tous commerces 37 m², 16.000 F annuel de

S. F. 27 ans, dactylo repide, exc. ref. frappe to documents scient, ou litt. (shiese, noments). Délais rep. Trav. soigné.

Tél. 797-64-63 (le matin).

Tél. 797-64-63 (le matin).

immobilier

information

emplois segionaux

SOCIÉTÉ DE SERVICES

recherche ANALYSTES-PROGRAMMEURS **PROGRAMMEURS**

Formation DUT ou MIAGE. Expér. pratique des Langages COBOL-BASIC. Sens du dialogue et du contact. Adresser C.V. complet à ANJOU-VENDÉE INFORMATIQUE 23, rue Mouchat, 37000 TOURS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Organisme spécialisé dans le

FINANCEMENT DE L'INNOVATION cherche

INGÉNIEUR

(expérience non nécessaire) notamment intéressé par les études de marché. Adresser C.V. et prétentions

sous numéro T 037.440 M à

REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

PARIS recherche responsable de la

IMPORTANTE BANQUE AMERICAINE

gestion administrative du personnel et de la paye

Le (ou la) candidat (e) retenu(e) aura : - expérience de 5 ans (minimum) de la fonction proposée connaissances approfondies du droit du travail, des techniques de gestion du personnel - maitrise de la langue anglaise (lue, parlée

et écrite). Le poste est à pourvoir rapidement. Rémunération liée à l'expérience. Adresser CV, photo at prétentions No 40757

à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra. Discrétion assurée Réponse à toutes les candidatures

HOSPITALIER PRIVE conventionné Grande banlieue Sud PARIS 500 personnes

ETABLISSEMENT

recherche: CHEF DE

PERSONNEL Bonne pratique paye et administration Connaissance du Droit du Travall Relations avec Délégués et Personnel

tous niveaux.

Ecrire avec CV et photo No 55391 à Contesse Publicité 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

TTTULAIRE DU BAC G 2 Avec un début d'expérience en comptabilité analytique.

POUR: (généraux et divisionnaires). LIEU DE TRAVAIL:

- 13 mois - Avantages sociaux. - Restaurant d'entre-

MOULINEX

Recherche pour son service COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

JEUNE COMPTABLE

- travaux de vérification et d'analyse des comptes : - élaboration des comptes d'exploitation analytique

- à proximité du Me Porte de Montreuil ;

Adr. lettre de motivation, C.V., prétent, et nº de tél. à : B. DEGORRE - B.P. 45 - 93171 BAGNOLET Cedex.

De l'enveloppe proper an ministère de l'environnement, presque la moitié (25 millions de francs) ira à l'amélioration des conditions de vie sur le lieu de travail. Cette somme financera une série d'études sur les « risques technologiques majeurs : Cest-adire les dangers présentés par certains établissements industriels ou agricoles surprésgrantes de lutte vieux papiers (on passerait d'un taux de réutilisation de 38 % en 1982 à 43 % en 1986) : la abattors de boucherie.

immo)

Quelque Il millions de francs seront consacrés à des actions de formation à l'environnement, menées en liaison avec le ministère de l'éducation nationale, pour l'initiation des jeunes, ou pour la formation continue des commissaires enquêteurs chargés des enquêtes publiques (ils sont dix mille en France). Enfin, une enveloppe de 7 millions de francs soutiendra l'action « loisirs et temps libre -! Il s'agit d'améliorer le réseau des « points d'acqueil jeunes » (P.A.J.) – espaces pour camper et lieux aménagés pour l'étape - qui sont au nombre de deux cents actuellement; il s'agit aussi de la maîtrise du camping sauvage sur le littoral et de la réhabilitation des canaux et voies d'eau comme espaces de tourisme. Une - commission de concer-

 Un U.L.M. français au Salon du Bourget. - Un U.L.M. de fabrication française sera présenté au prochain Salon de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, en mai "1983. Il sera construit par Wonder-Mudry Aviation, filiale des firmes Wonder, l'un des leaders du marché français de la pile électrique, et Mudry constructeurs d'avions de voltige. Les créateurs de Wonder-

tation - pour l'étude d'impact du

futur T.G.V. Atlantique sera mise en place en janvier, sous la responsabilité du ministre de l'environnement. Elle sera composée de sept personnalités appartenant aux milieux agricoles, aux élus, aux associations de protection de la nature et à l'urbanisme, sous la présidence d'un conseiller d'État, M. Louis Fougère.

Parmi les nombreuses aides localisées, on note une somme de 420 000 F pour le parc régional de Lorraine, 850 000 F pour le parc des la Vanoise, 4 500 000 F pour le désensablement Mont-Saint-Michel, 300 000 F pour le parc régional d'Armorique, 800 000 F pour le classement en réserve naturelle du domaine de Chédrine (Indre), 300 000 F pour la mise en valeur des marais de la Manche, 200 000 F pour l'expérimentation de techniques d'exploitation forestière « douces » dans le parc du Mercantour (Alpes-Maritimes), 500 000 F pour l'aménagement et la dépoliution de l'étang Saint-Nicolas, près' d'Angers, 800 000 F pour l'assainissement du lac Léman, 1.000 000 de francs pour l'aménagement d'un centre de recherche sur le cerf à Chambord, 300 000 F pour la protection des ours des Pyrénées, 370 000 F pour le parc des volcans d'Auvergne, 685 000 F pour l'aménagement de la côte picarde. - R. C.

France, et cinq cent mille à l'exportation. La société envisage de construire plusieurs milliers d'U.L.M. par an, à partir de 1984

• RECTIFICATIF. - Le trafic prévisionnel du port de Nantes-Saint-Nazaire pour 1982 n'est pas. de 14,3 millions de tonnes comme nous l'avons indiqué par erreur dans Mudry Aviation estiment que, dans 'le Monde des 19-20 décembre, mais ring proclaines années le mar de 16.7 millions de tonnes (grâce ché de l'U.L.M. pourrait atteindre notamment aux importations de méquatre cent mille machines pour la thane liquéfié algérien).

et ventes par adjudication Vte Pal. Evry (91) - 11 janv., 14 h. PAYILLON à ATHIS-MONS (91)

59, rue Robert-Schuuan Mise à prix : 50 000 F Sadresser: S.C.P.

Ellul-Grimal-Nouvellon-Rouzies Avts, 3, rue du Village, à Evry (91) Tél.: 077-96-10 - S/pl. pour visiter

Vente Palais d'Evry (91) mardi 11 janvier 1983 à 14 heures PAVILLON à VILLEMOISSON-S/ORGE (91) M. A PX: 500.000 39, AVENUE DE LA MARE-TAMBOUR. S'adresser avocats à Evry (91)

Vente palais d'Evry (91) mardi 11 janvier 1983 à 14 beures TERRAIN A SAVIGNY-SUR-ORGE (91). M. A PRIX: 180.000) Evry (91), 3, rue du Village. Tél. 077-96-10. Sur place pour visiter.

Vente an Palais de Justice à Paris, JEUDI 13 JANVIER 1983, à 14 h.
EN UN SEUL LOT

ISEMBLE IMMOBILIER à usage INDUSTRIEL Fine SUPERFICIE TOTALE DE 4 ha 12 a 90 ca mes de SAINT-FLORENTIN et VERGIGNY (Yonne)

FONDS DE COM DE FABRIC. DE COMPOSANTS pr le bât exploité.

S'adresser à la S.C.P. LE SOURD-DESFORGES, avocats, 27, quai Anatole-Prance, Paris (74). Tél. 551-31-60. Mr PINON, syndic, 16, rue de l'Abbé-de-l'Épéc, Paris (54). Tous avocats postulants près les T.G.L Paris, Bobigny,

salon, caveau, salle de séjour, cuisine, caves, garage — 1º étage : 5 chambres, salle de bains, grenier au-dessus, cour, parc, étang avec kiosque, jardin, herbage planté, cour derrière, avec porche

E LOREY (Manche)

de la Brèche-aux-Loups à NANTERRE (92), téléphone 260-20-49 ; au greffe des criées du Tribunal de Grande Instance de PARIS où le cahier des charges est déposé ; et sur les lieux pour le visiter.

LE BUDGET DE LA COMMUNE ET DU DÉPARTEMENT

Plus de vingt milliards de francs pour Paris en 1983

-La commune et le département de Paris - dont les territoires se confondent disposeront en 1983, de 20,6 milliars de francs pour assurer leurs dépenses courantes et leurs travaux nouveaux. Rémis en formation de

Le lendemain, c'est en formation de conseil général que les conseillers ont adopté par 66 voix (R.P.R.-U.D.F.) contre 30 (P.C.-P.S.) le budget du département. Il sera en 1983 de 5.4 milliards de francs, dont 5,3 milliards pour les frais de fonctionnement (+ 14,6 % par rapport à 1982) et près de 60 millions pour les investissements

Les recettes du budget départemental seront couvertes d'abord, et à raison de 3,1 milliards, par la Vville (c'est-à-dire par les contribuables parisiens). Les par une importante contribution de l'Etat, par le recouvrement de frais auprès de bénéficiaires d'aides sociales et par diverses autres ressources de moindre importance comme la taxe additionnelle des droits de mutation, les produits du domaine départemental et les contributions de la Ssécurité sociale.

conseil municipal, les conseillers de Paris ont voté, mardi 21 décembre, le budget de la commune par 71 voix contre 31 (socialistes et communistes). Ce budget, d'un montant total

A quoi sont destinés les crédits du budget départemental de Paris? A 67 % (3.6 milliards) aux dépenses sanitaires et sociales. Aide à l'enfance, aux personnes àgées, aux handicapés, aux inadaptés sociaux, aux malades, services d'hygiène, prévention des maladies, salaires des fonctionnaires de la direction d'action sanitaire et sociale ainsi que des assistantes sociales, telles sont les grandes rubriques de ce chapitre.

Autres chapitres des comptes du département : les dépenses de justice, les frais généraux de la préfecture et les provisions. Mais ces débours sont peu de choses à côté de ceux que Paris doit consacrer à couvrir une fraction du déficit des transports de la région parisienne (R.A.T.P. et S.N.C.F.). Cette participation se montera en 1983 à 1.4 milliard de francs, soit 26,9 % du budget départemental. Le maire de Paris a estimé que cette dépense, qui avait augmenté de 23 % par rapport à 1982, était - inadmissible -.

'de 15,2 milliards de francs, prévoit que les dépenses de fonctionnement s'élèveront à 13 milliards et les investissements à 2.2 milliards (voir le Monde du 18 et du

 Nous ne pouvons pas accepter. a-t-il dit, de supporter les conséquences d'une gestion déraisonnable de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F. depuis dix-huit mois -.

Pour marquer sa désapprobation,

la majorité du conseil a décidé, sur proposition de M. Jacques Chirac, d'amputer de 174 millions sa contribution au déficit des transports et de les mettre en

réserve. Pourtant, la clé de répartition du déficit du syndicat des transports parisiens n'a pas été modifiée pour 1983. Elle reste donc ce qu'elle était depuis des années. Le déficit d'exploitation des transports de la région parisienne est couvert à 70 % par l'État, à 23,4 % par les départements « périphériques » de l'Ile-de-France et à

6.6 % par Paris. - M. A.-R.

Le plan ORSEC a été déclenché clenché en Saone-et-Loire, le 22 dédans la ville de Saintes, en cembre, où la route nationale nº 6 Charente-Maritime, inondée depuis est toujours coupée. La circulation a dix jours. Des unités de la gendar- aussi été intérrompue sur la route merie, de l'armée de terre et de la nationale nº 5, à hauteur d'Auxonne. marine nationale interviennent dans tout le secteur compris entre Saintes et Saint-Jean-d'Angély pour porter secours à la population réfugiée dans les étages des maisons. A Poitiers, en revanche, la décrue s'amorce et les trains ont pu continuer à circuler, avec des retards.

Le plan ORSEC a aussi été dé-

Les conséquences du mauvais temps en Côte-d'Or. En Gironde, deux automobilistes ont péri noyés après la chute de leur voiture dans un canal en crue. En Seine-et-Marne, tous les cours d'eau continuent à monter. malgré le retour d'un temps plus sec et, à Paris, la Seine a atteint 5 mètres le 22 décembre. On prévoit une



CONJONCTURE

SELON L'O.C.D.E.

Les pays industrialisés pourraient compter 35 millions de chômeurs en 1984

la croissance

En l'état actuel des prévisions

les élections de mars 1983 pouvant

apporter des modifications de politi-

que économique - le P.N.B. aura

diminué de plus de 4 % (taux annuel

corrigé des variations saisonnières?

au second semestre 1982 et ne se re-

dressera que lentement dans le cou-

rant de 1983, - ce qui implique une

baisse de plus de 1 % pour 1982 et à

nouveau un léger recul, en moyenne,

L'emploi total pourrait continuer

baisser en 1983, bien qu'à un

rythme plus lent qu'en 1982, année

au cours de laquelle le chômage a

atteint le taux de 7.5 %, le nombre

des sans-emploi dépassant la barre

des deux millions. La population ac-

tive continuant de s'accroître,

l'O.C.D.E. prévoit pour le premier

semestre 1984, un taux de chômage

dépassant peut-être 9 % de la popu-

lation active. L'activité économique

restant déprimée et le chômage

continuant à augmenter. - les com-

pressions budgétaires pourraient

tout juste suffire à stabiliser le défi-

cit du secteur public aux environs

France:

un chômage persistant

voient pas d'amélioration du chô-

Les experts de l'O.C.D.E. ne pré-

pour 1983 ..

La reprise prévue aux États-Unis l'an prochain ne pourra probablement pas sortir l'Europe de la récession, a indiqué Mer Sylvia Ostry, directrice du service économique de l'Organisation de coopération et de développement économique, en présentant, mercredi 22 décembre, « Les perspectives économiques de 1'O.C.D.E. - pour les prochains dix-huit mois (année 1983 et premier semestre 1984). Autre pays phare, le Japon devrait connaître une croissance qui,

La saiblesse giobale de la croissance de la production influera sur le niveau de l'emploi pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E.: le taux de chômage augmentera pour atteindre 9.5 % de la population active, soit trente-cinq millions de per-

En contrepartie, l'inflation devrait continuer à se raientir en 1983. pour se stabiliser entre 6 et 7 % en movenne annuelle au premier semestre 1984. - Pour arriver à ce résultat, il faudrait que les prix-des produits de base autres que le pétrole, très bas en 1982, ne se redressent que légèrement et que la progression des salaires nominaux reste modérée. •

L'évolution du commerce extérieur sera évidemment très dépendante de la situation financière des pays a'appartenant pas à l'O.C.D.E. Or la demande de ces pays s'est ralentie. De ce fait, leurs importations de marchandises pourraient augmenter moins vite que celles des pays de la zone de l'O.C.D.E.

Etats-Unis: la reprise

Les experts de l'O.C.D.E. croient à une regrise de l'activité économique aux Etats-Unis, la croissance atteignant le taux de 3,5 à 4 % des 1983. Le taux d'inflation devrait se stabiliser aux alentours de 5.5 %. On devrait assister à de nouvelles améfiorations de la productivité, à un élargissement des marges bénéficiaires et à un net accroissement des bénéfices des entreprises dont l'utilisation des capacités de production

restera cependant faible. Les conditions du marché du travail ne devraient donc pas être modifiées. Le taux de chômage resterait

voisin de celui que connaissent ac-

pour se ralentir, ne s'en maintiendrait pas moins à un taux de 3 ou 4 %, les exportations de ce pays devant être en forte expansion.

Plus fragile paraît la situation de l'Europe - principale région pour laquelle il a fallu réviser les perspectives, la tendance de la demande étant plus faible qu'on s'y attendait ».

mage en France dans les dix-huit tuellement les États-Unis, soit mois à venir. Malgré la politique de 10,5 % de la population active. soutien menée dans ce domaine. Autre effet négatif de la reprise : l'emploi pourrait diminuer de 0.5 % une détérioration sensible de la baenviron jusqu'à la fin de 1983 et le lance commerciale et des paiements courants dont le déficit pourrait être taux de chômage atteindrait 10,50 % de la population active au de quelque 45 milliards de dollars premier semestre de 1984 contre (taux annuel) au premier semestre de 8,50 % en 1982. 1984, soit environ 1.25 % du P.N.B. Allemagne fédérale : recul de

Le ralentissement de l'activité économique devrait se poursuivre et la demande intérieure continuerait de stagner au premier trimestre 1983. Pour l'année prochaine, le taux de croissance de la consommation privée ne devrait pas dépasser 2 % en volume en raison d'un ralentissement du revenu disponible des ménages, qui progresserait de 9 % contre 13.50 % en 1982. Cette évolution suppose une baisse du taux d'épargne qui passerait de 14,25 % en 1982 à 13,50 % en 1983.

Selon l'O.C.D.E., l'objectif du gouvernement français d'un taux de 8 % d'inflation ne serait pas respecté en 1983. Ce taux serait de 9 %. En revanche, la balance extérieure devrait redevenir positive dès le second semestre de 1982 par suite de la faiblesse des importations. Ce mouvement se poursuivrait en 1983, de sorte qu'au premier semestre 1984, sous l'influence d'une légère reprise de la demande, la croissance pourrait atteindre 1.5 % en traitement annuel après avoir été de 1.5 % en 1982 et de seulement 0.5 % en 1983.

La progression modérée des importations de biens et services s'explique par la faiblesse de la demande en 1983. L'an prochain, déficit de la balance commerciale de la France passerait de 15,5 milliards de dollars à 13 milliards de dollars. Au premier semestre 1984, ce déficit serait ramené à 5,75 milliards de dollars : maigré la progression de la dette extérieure, la balance des opérations invisibles pourrait enregistrer une amélioration grace notamment à un redressement du solde de services. Ainsi, le déficit de la baiance courante pourrait être ramené de 11,50 milliards de dollars à 8.25 milliards entre 1982 et 1983.

 Le nombre des chômeurs dans la C.E.E., à la fin du mois de novembre, était de 11,6 millions (11,48 millions en octobre), soit 10.5 % de la population active, indiquent les statistiques de la Commission européenne. C'est en Allemague federale, aux Pays-Bas, en Irlande et en Italie que l'aggravation a été la plus forte. La France est le seul pays où le chômage a diminué au cours du mois de novembre, passant, selon les statistiques de la C.E.E., de 9,8 % à 9,5 % de la population active. La Belgique reste le pays de la Communauté le plus touché, avec un taux qui passe de

 La Fin du développement » - Le livre de François Partant, La sin du développement. Naissance d'une alternative ?, qui a été analysé dans le Monde du 23 décembre, est édité chez Maspero, au prix de 58 F.

14.8 % 1 14.9 %.

SOCIAL

Les négociations salariales sont dans l'impasse à la régie Renault

A la régie Renault, les négociations salariales sont dans l'impasse. Le 21 décembre, toutes les organisations syndicales ont exprimé leur désaccord avec les propositions de la direction pour 1983.

La direction a proposé, pour 1983, une hausse des salaires de 7 % accompagnée d'une augmentation de 1,5 % conditionnée par la réalisation des objectifs de production fixés par la Régie. Aucune nouvelle réunion n'a été programmée mais la direction va poursuivre sa réflexion afin de procéder éventuellement à des amenagements.

La C.G.T. l'accuse de bloquer toute négociation et va organiser, du 3 au 14 janvier, une consultation sur la politique salariale 1983. A E.G.F., la C.F.T.C. va finalement signer l'avenant à la convention du 31 mars 1982 permettant de retoucher les niveaux l à 7 de la grille des rémunérations ayant obtenu des directions la levée des - derniers obstacles -.

D'autre part, Force ouvrière est la seule organisation syndicale à avoir signé avec la Société des industries aérospatiales (SNIAS) un accord salarial pour la sortie du blocage des salaires en 1982 et en 1983, sur la base d'une hausse en niveau de 18 % indépendants ont rejeté l'accord.

sur deux ans. Pour 1983, des relèvements de 2 🕊 sont prévus au 1# janvier, 1º juillet, 1º octobre, de 1,8 % au le avril et de 1,7 % au 31 décembre (valeur le janvier 1984). Lorsque sera connu l'indice des prix de décembre 1983, les parties signataires se réuniront pour apprécier l'évolution respective des salaires et des prix et en tirer les conséquences. Par ailleurs, un accord sur une « réserve de participation - de 20 millions de francs ayant été dégagée pour 1981, a été signé entre la SNIAS, la C.F.D.T., la C.F.T.C. la C.G.T., la C.G.C. et F.O.

A la R.A.T.P., l'accord social 1982-1983 va entrer en vigueur puisqu'il est signé par des syndicats qui représentent plus de 30 % du personnel. Quatre syndicats C.G.T. maîtrise, exploitation autobus, exploitation réseau ferré, ingénieurs et cadres) et trois syndicats autonomes (conducteurs d'autobus, personne technique et assimilé, toutes catégories) ont signé le texte, aux dernières élections, ils représentaient 39,10 % du personnel. Les conducteurs de métro autonomes et les ouvriers C.G.T. n'ont pas encore fait connaître leurs réponses. La C.G.T., F.O., la C.F.D.T., la C.F.T.C. et les

Les négociations sur les modalités d'application de la retraite à soixante ans

Ebauche d'accord sur le principe d'un système transitoire

Divergences sur son financement

La première réunion entre syndicats et patronat sur les modalités d'application de la retraite à soixante ans s'est tenue mercredi 22 décembre. Elle a fait apparaître une ébauche d'accord sur le principe d'un système transitoire et de profondes divergences sur le financement.

Sur la méthode envisagée pour compléter la retraite du régime général (50 % à soixante ans pour 37.5 années d'activité), une ébauche d'accord a été esquissée : il s'agit de mettre en place un « fonds spécial ou = régime transitoire > de soixante à soixante-cinq ans afin de préserver en l'état l'autonomie des caisles de retraites complémentaires qui accordent une pension à soixante-cinq ans (environ 20 % du salaire, le montant variant en fait en fonction du nombre de points acquis pendant l'activité et de la valeur de ces points réajustée chaque année).

La C.G.C. qui avait la première proposé cette formule puis le C.N.P.F. ont défendu cette thèse. La C.F.T.C. considère aussi que c'est la solution qui semble la plus réaliste ». F.O. accepte également de rechercher une solution - dans le schéma proposé par le potronat . La C.F.D.T., plus réticente, se déclare prête à cautionner cette formule à quatre conditions : · que l'objectif de retraite à soixante ans soit un fait acquis, que toute solution intermédiaire programme sa disparition, qu'elle indique les relais à prendre au moment de cette disparition, que le système ne profite pas à une catégorie au détriment des autres », c'est-à-dire qu'elle ne pénalise pas les ouvriers au profit des cadres. La C.G.T., eile, a présenté une position plus ferme : elle demande l'alignement des régimes de retraites complémentaires sur le régime général avec le « maintien pour une carrière complète de la retraite au même niveau que celle accordée à soixante-cinq ans ». ce

qui suppose le versement de points gratuits pour la période soixantesoixante-cinq ans; elle s'oppose à tout régime transitoire en ajoutant cependant qu'elle ne serait pas hostile à cette formule s'il s'agit seulement de résoudre un problème de financement.

En définitive, un accord est possible sur le principe d'un système transitoire. En revanche, les divergences demeurent profondes sur les ressources à trouver pour ce fonds spécial. Comme pour l'UNEDIC, le patronat a prononcé un « niet.» catégorique en refusant tout accroissement des charges des entreprisés. C.G.C. et F.O. considerent qu'un compromis pourrait être trouvé si l'Etat accepte de participer au fa nancement de ce fonds qui pourrait regrouper la garantie de ressources et l'allocation complémentaire aux retraités de soixante à soixantecinq ans. - J.-P. D.

 Session extraordinaire du Parlement pour la retraite soixante ans. — Devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. Bérégovoy, ministre des affaires à la personne même de l'auteur, attasociales et de la solidarité nationale; a évoqué, le mardi 21 décembre, la possibilité d'une session extraordinaire du Parlement dans les derniers jours de mars. Elle aurait pour objet l'adoption d'une loi permettant l'entrée en vigueur de la retraite à Parces motifs soixante ans, le 1 avril, si les organismes paritaires gérant les caisses de retraite ne parvenaient pas d'ici là à se mettre d'accord sur les conditions du versement des retraites complémentaires des soixante ans.

Le ministère du travail vient de publier les premiers résultats de l'enquête sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 1º octobre. Le gain horaire des ouvriers est passé de 26,07 F en octobre 1981 à 28,73 F en avril 1982 soit une hausse de 10,2 % (contre 7.3 % d'avril à octobre 1981). La différence constatée provient de la compensation de la réduction de la durée du travail qui est passée pour les ouvriers de 40,8 heures hebdomadaires en octobre 1981 à 39.6 heures en avril 1982. Ainsi pour les ouvriers, la hausse du salaire mensuel a été de 7,1 % entre octobre 1981 et. avril 1982. La hausse mensuelle a été de 7,1 % entre octobre 1981 et avril 1982. La hausse du salaire mensuel, au cours de cette même période, a été de 6,9 % pour les employés, de 5.4 % pour les agents de maîtrise et de 7,7 % pour les cadres.

gend sa chim

. .

: . W.

·. ·. ·.

. · 6.18

t was a Palest

- 122°4 -

 $\tilde{x} \in \mathbb{R}^{n}$

inteprise Na

Au troisième trimestre, en pleine période de blocage des salaires, l'indice des taux de salaire horaire des ouvriers de plus de dix-huir ans payés au temps a augmenté de 0,2 %. Le ministère indique que - la précision de l'enquête de l'ordre du millième pour les données d'ensemble, n'étant guère supérieure à la faible hausse enregistrée, il convient de ne pas se livrer à des comparaisons ou à des analyses trop fines qui seraient, sans fondements réels ». Sur un an, du 1º octobre 1981 au le octobre 1982, la hausse du taux de salaire s'établit à 12,5 %.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extraits de l'arrêt de la Cour d'appel de Paris du 11 février 1982

Statuant sur appel d'un jugement du i ribunal de grande instance de l'aris du 18 novembre 1980, qui a déclaré conpaale du délit de diffamation et d'injure publique Jean Piel comme auteur principal, Jacques Bouveresse comme complice envers M. Jean-Marie Benoist, partie civile, représenté par Me Jean-

Marc Varant, avocat, Considérant que c'est par des motifs pertinents; que la Cour adopte, que les premiers juges ont refusé aux prévenus le bénéfice de la bonne foi ; que, publié dans un numéro de la revue Critique consacré à l'année politicophilosophique. Particle incriminé est présenté comme une critique de l'ouvrage de Jean-Marie Benoist intitulé Chronique de décomposition du P.C.F. - et publié en 1979 aux éditions de la Table ronde :

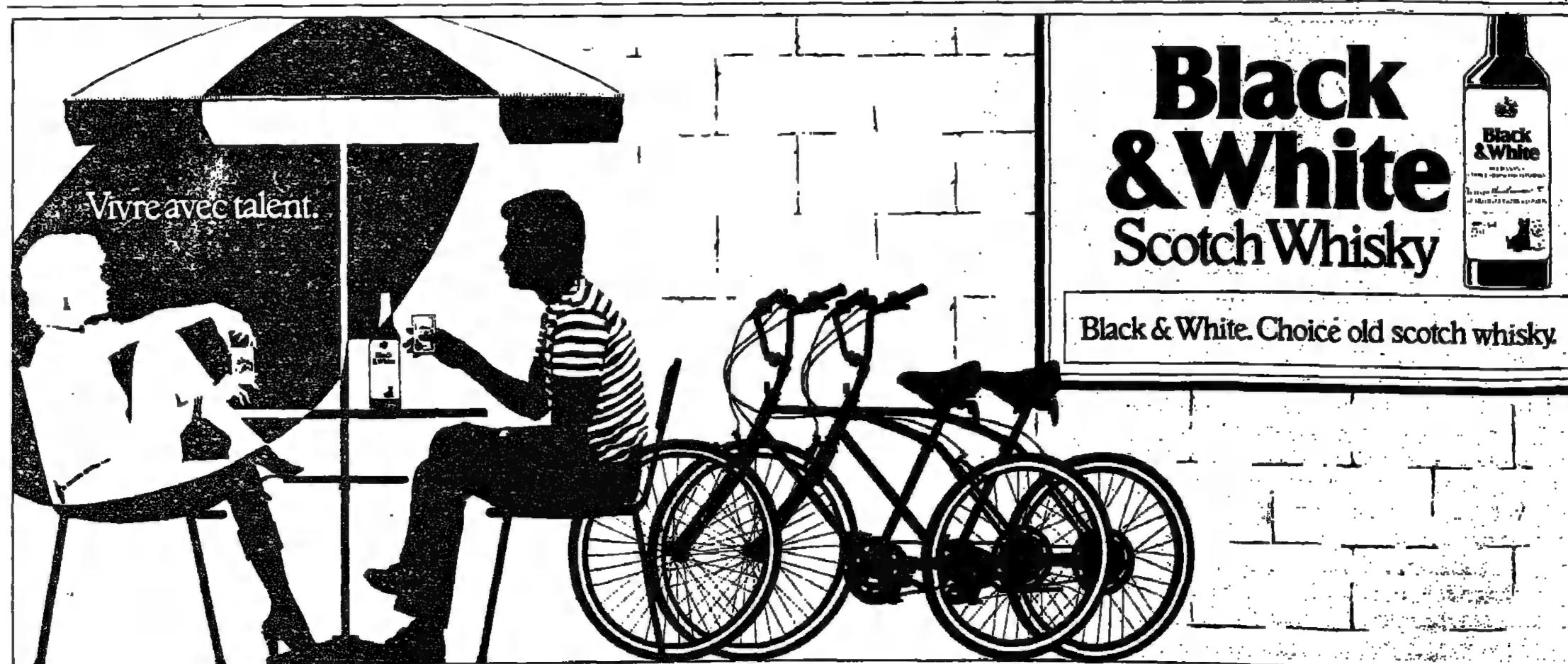
Mais que cette critique d'un ouvrage, qui, même exercée sur le mode polémique, serait licite en soi, en vient, en raison du ton général employé et spéciale-ment des passages incriminés et retems, comme de la place prédominante faite dans l'article à la personne de Jean-Marie Benoîst par rapport à l'ouvrage critiqué, à constituer une atteinte portée qué, non seulement dans ses opinions. mais aussi dans sa probité intellectuelle et dans sa compétence professionnelle ; que les prévenus sont ainsi sortis du libre exercice de leur droit de critique et que cet excès exciut la bonne foi invo-

Structurant sur les intérêts civils,

gement déféré **POUR EXTRAITS** M^e Jean-Marc Varaut.

Avocat au barreau de Paris.





Au ministère de l'économie

et des finances

M. JEAN PLANET

EST NOMMÉ DIRECTEUR

DU PERSONNEL

ET DES SERVICES GÉNÉRAUX

Le conseil des ministres du 22 dé-

cembre a nommé M. Jean Planet di-

recteur du personnel et des services

(Né le 12 octobre 1941 à Lyon,

M. Jean Planct est ancien élève de

l'ENA. D'abord instituteur, il est entré

au ministère de l'économie et des l'i-

nances en 1974 et a été nommé adminis-

trateur de première classe en 1978. Le

15 avril 1982, il était nommé conseiller

technique chargé des questions de per-

sonnel au cabinet de M. Jacques Delors.

conseil d'administration de l'Institut na-

tional de géographie et administrateur

représentant l'Etat auprès de la Société

nationale des programmes de Radio-

A la Cour des comptes

l'économie et des finances, le conseil

des ministres du 22 décembre a

nommé conseillers maîtres à la Cour

M. Pierre Baichère, administra-

teur civil hors classe: M. René

Bouet, secrétaire général de la ville

de La Rochelle ; M. Marcel Carmi-

nati, administrateur civil hors

classe; M. Claude Charbonniaud,

préfet hors cadre ; M. Alexandre

Episanoss. conseiller résérendaire à

la Cour des comptes; M. Jean-

Antonin Lescat, président de tribu-

nal administratif; M. Gérard Oli-

vier, maitres des requêtes au Conseil

conseiller référendaire à la Cour des

comptes ; M. Pierre Varaine, prési-

M. Gérard Deuil, président du

S.N.P.M.I. (Syndicat national de la

petite et moyenne industrie), se dé-

clare • révolté et scandalisé • par

les outrances - du ministre du tra-

vail, M. Auroux (le Monde du

Dans un communiqué publié mer-

credi 22 décembre, M. Deuil dé-

23 décembre).

d'Etat; M. Alain Trapenard

dent de tribunal administratif.

Sur proposition du ministre de

Planet est également membre du

généraux au ministère de l'économie

et des finances.

des comptes :

M. PIERRE MARION

PRÉSIDENT

D'AÉROPORT DE PARIS

cembre a nommé M. Pierre Marion

président du conseil d'administra-

tion de l'établissement public Aéro-

port de Paris, en remplacement de

M. Raoul Moreau qui prend sa re-

traite à la fin du mois. Ancien direc-

teur général de la sécurité exté-

rieure. M. Marion était entré en

novembre au conseil d'administra-

tion d'Aéroport de Paris (le Monde

[Né le 24 janvier 1921 à Marseille, ancien élève de l'École polytechnique

(promotion 1939), M. Pierre Marion

entre en 1942 à Air France où il restera

près de trente ans. Il sera notamment

chef du centre d'exploitation d'Orly en

1956 et directeur de l'exploitation de la

compagnie deux ans plus tard, délégué

général pour l'Asie et le Pacifique en

1963 et enfin directeur général adjoint

chargé des affaires commerciales en

1968. En 1972, il entre à la SNIAS

comme directeur délégué auprès du P.-

D. G., De 1974 à 1981, il sera

délégué général de la firme pour les

Amériques. Le 17 juin 1981, il est

nommé directeur général du SDECE

(contre-espionnage), qui deviendra peu

après la Direction générale de la secu-

rité extérieure (D.G.S.E.). Le 10 no

vembre 1982, il est remplacé à ce poste

par le vice-amiral d'escadre Pierre La-

M. François Zanotti est

nommé président directeur-général

de la S.C.O.A. (Société commer-

ciale de l'Ouest africain). - Prési-

dent de Renault Véhicules Indus-

triels (R.V.I.), M. Zanotti avait

quitté ce poste le 15 décembre, du

fait d'une réorganisation de l'état-

major de Renault. M. Zanotti suc-

M. Gérard Lefort qui avait quitté la

Nimslo veut racheter Berkey

Photo. - La jeune sirme américaine

Nimslo, spécialisée dans la fabrica-

tion d'appareils photo à trois dimen-

sions, veut s'agrandir. Elle projette

de racheter une autre entreprise

américaine, Berkey Photo (près de

milliard de francs de chiffre d'af-

faires), dont l'activité est axée sur la

distribution d'appareils et le déve-

loppement de films. Après avoir ac-

quis en bourse 16 % environ de ses

actions, Nimslo vient de proposer à

Berkey un contrat d'association as-

sorti d'une prise de participation

pouvant aller jusqu'au contrôle dont

le règlement se ferait, partie en es-

pèces, pour l'autre en actions

en janvier, les appareils photos en re-

lief de Nimslo vont être prochaine-

ment sabriqués en Ecosse, dans

l'usine de Timex-Kelton. Ils seroni

distribués par la filiale française du

groupe horloger installée à Besançon

• Le premier fabricant français

de cartes postales a déposé son bi-

lan. - Le premier fabricant français

de cartes postales, la société Com-

bier Imprimeur Mâcon (CIM).

dont les ateliers sont implantés à

Saint-Laurent-sur-Saone et à Ma-

con, vient de déposer son bilan. La

société, qui emploie cent soixante-

dix personnes et a vendu 55 millions

de cartes postales en 1982, est vic-

time de la concurrence étrangère,

Apparus sur le marché américain

Nimslo International.

(Doubs).

cède à la tête de la S.C.O.A.

société en septembre.

daté 21-22 novembre).

Le conseil des ministres du 22 dé-

clare notamment : - Je regrette avec la plus extrême fermeté les affirmations sallacieuses du ministre du travail - qui - voudraient prouver que nous sommes dans l'illégalité. » Il accuse M. Auroux de se . déjuger par rapport à ce qu'il avait dit le 23 décembre 1981 devant quatre mille deux cents chefs d'entreprise en reconnaissant notre représentativité. [...] En outre, il se met d'autre part en opposition avec le président de la République qui a reconnu, par lettre du 18 mars, notre représenta-

 L'IDI prend une participation de 10 % dans le capital de Salomon. L'Institut de développement industriel (IDI) va entrer à hauteur de 10 % dans le capital de Salomon. leader mondial de la fixation de ski, aux côtés d'autres investisseurs (Siparex, Bue) à l'occasion d'une émission d'obligations convertibles.

tivité en termes non équivoques (...). Le S.N.P.M.I. n'acceptera jamais d'être traité comme une quantité negligeable ou d'être rejeté dans le ghetto du silence (...). Que monsieur le ministre réapprenne les lois de la démocratie », conclut-il.

notamment italienne. Disposant de sa propre imprimerie - contrairement aux autres fabricants, - la CIM supporte en outre des charges de fabrication importantes.

Après OXYGÈNE ÉQUINOXE LES CHANTS MAGNÉTIQUES un chef d'œuvre musical. LES CONCERTS EN CHINE JEAN-MICHEL

REF. 331 FDM 18110/K7 FDM 40-18110

AFFAIRES

43.362

TX IDE

1

ter to

4 Als *

RESTRUCTURATION DANS L'INDUSTRIE ITALIENNE

La Montedison revend sa chimie lourde à l'ENI

Deux ans et demi après Rhône-Poulenc, le groupe Montedison, nunéro un de la chimie italienne, à son tour se retire de la chimie lourde. Il dent de revendre à l'ENI (Ente Nazionale Idrocarburi) toutes les instaiations correspondantes dans la pétrochimie et les matières plastiques, se conservant que la plate-forme de Porto-Marghera (Venise) pour son esage propre. Le coût de l'opération s'élève à 420 milliards de lires 2.1 milliards de francs) (1).

Rassemblés dans deux filiales de a Montedison, Montepolimeri (5.6 milliards de francs de chiffre Taffaires) et Montedipe (8,32 miltiards de francs), tous ces actifs seront rétrocédés par l'ENI à sa filiale ENOXY. Le transfert prendra effet in la janvier 1983. Le gouvernement italien a donné son feu vert et sa garantie financière. Le paiement se fera pour partie par versement d'argent frais à hauteur de 230 milliards de lires (1,15 milliard de rancs), pour l'autre par reprise des dettes contractées par les établissenents de la Montedison qui doivent passer dans le giron de l'ENI.

Les trois quarts des unités de la chimie lourde de la Montedison vont ainsi devenir la propriété de l'ENI: les vapocraqueurs de Priolo (Sicile) et de Brindisi (Pouilles), toutes les sabriques de polyéthylène haute et basse densité, de P.V.C., d'A.B.S. (acrylonitrile butadiène styrène) et de caoutchoue synthétique.

Ces grandes manœuvres se situent dans le cadre de la restructuration de la chimie italienne, qui prévoyait la création de deux pôles, dans la chimie lourde autour de l'ENI, et dans la chimie fine avec Montedison comme pivot. Cette restructuration. sans cesse retardée, risquait une fois encore d'être repoussée il y a moins de huit jours (le Monde daté 19-20 décembre) après la décision prise par le groupe américain Occidental Petroleum (OXY) de se retirer du capital de l'Enoxy (groupe chimique constitué moitié moitié avec l'ENI fin 1981 rassemblant l'ANIC. la SIR, Liquichimica et Liquigas). On avait craint alors que, devant les problèmes financiers posés par ce retrait, l'ENI, et par conséquent l'Etat, ne renonce au moins pour un temps à poursuivre cette restructu-

> De fait, bien que l'OXY se soit retiré prématurément, c'est-à-dire bien avant la date prévue dans le contrat d'association (fin 1984, sous réserve encore qu'à cet horizon l'ENOXY n'ait pas dégagé 882 milions de francs de bénéfices). l'ENI ra quand même devoir le dédommazer. La note est élevée : 182,5 milions de dollars, soit 1,28 milliard de rancs, étant entendu que les quatre nines de charbon américaines apportées par l'OXY pour régler sa participation de 50 % dans 'ENOXY resteront propriété ita-

Manifestement, la situation catasrophique dans laquelle se trouve la himie italienne a déterminé les resonsables gouvernementaux et les irigeants de l'ENI à boucler ce lan de restructuration une fois pour outes. Pour 1982, la chimie itaanne aura perdu 1 000 milliards de res (5 milliards de francs), dont 25 milliards (2,12 milliards de ancs) pour l'ANIC, 190 milliards

(900 millions de francs) pour l'ENOXY (hors ANIC) et 485 milliards (2,425 milliards de francs) du fait de la Montedison. Son déficit commercial avec l'étranger atteindra 3 000 milliards de lires (15 milliards de francs) et son personnel excédentaire 10%.

10 000 emplois. La distribution des cartes étant désormais faite, il reste à trouver l'argent. Les sommes en jeu sont fort importantes. En plus de l'argent dû à l'OXY et à la Montedison, l'ENI va devoir trouver des fonds pour apurer scule la dette de l'ENOXY et, au cours des trois prochaines années, pour assainir la situation financière des établissements repris à la Montedison (400 milliards de lires soit 2 milliards de francs); enfin pour régler les indemnités de départ du personnel en surnombre repris à la Montedison. Le montant de la facture dépassera 6 milliards de francs. Où l'Office italien des hydrocarbures va-t-il trouver tout cet argent? Car, qui plus est, il est luimême déficitaire (2,25 milliards de francs attendus pour 1982). Surtout, son endettement est énorme 18 000 milliards de lires (90 milliards de francs), soit 45 % de son

chiffre d'affaires. L'on ne sait pas grand-chose des modalités de financement, sinon qu'avec l'accord et la garantie de l'Etat, mais sous réserve de suivre scrupuleusement le schéma de rationalisation étudié en haut lieu, l'ENI va lancer un grand emprunt obligataire, dont le montant n'a pas encore été rendu public. Ce qui alourdira encore sa dette. Mais comment faire autrement? La survie de la chimie italienne est à ce prix.

ANDRÉ DESSOT.

(1) Le prix fixé initialement était de 435 milliards de lires (2.17 milliards de francs). La reprise par la Montedisor de l'unité de polypropylène de l'ANIC en Sicile, a été décomptée pour 15 milliards de lires (75 millions de francs).

 Déficit record pour Massey Ferguson. - L'entreprise multinationale Massey-Ferguson, spécialisée dans le matériel agricole et dont le siège est à Toronto, a accusé le second plus important déficit jamais enregistré par une firme canadieme. a indiqué la compagnie, le 22 dé-

Les pertes, au cours de l'exercice financier se terminant le 31 octobre. se sont élevées à 413,2 millions de dollars (2,8 milliards de francs). contre 195 millions de dollars pour la même période en 1981. Les ventes ont été de 2 milliards de dollars. contre 2,65 milliards de dollars en 1981.

L'INDUSTRIE DES SEMI-CONDUCTEURS

I.B.M. prend une participation de 12 % dans la société Intel

I.B.M. a annoncé, le 22 décembre, l'achat de 12 % du capital d'Intel. I'un des prinipaux fabricants mondiaux de semi-conducteurs. pour la somme de 250 millions de dollars (1,7 milliard de francs). L'accord prévoit, en outre, qu'I.B.M. pourra acroître sa participation dans Intel jusqu'à 30 % du capital.

d'I.B.M., M. John Opel, « est pour nous un investissement, et nous n'interviendrons pas dans la gestion quotidienne d'Intel ». I.B.M. disposera, néanmoins, désormais d'un siège au conseil d'administration d'Intel.

Cet achat, a précisé le président

- Cet investissement permettra de renforcer un des principaux fabricants de semi-conducteurs, qui est également un important fournisseur d'I.B.M. >, a ajouté M. Opel. Comme en écho, le président d'Intel. M. Moore, a affirmé que l'accord permettrait à sa société de · poursuivre ses investissements en recherche et productivité, afin de conserver sa place de leader, tout en préservant l'indépendance d'Intel -.

Cet accord qui prévoit qu'I.B.M. achètera 6 250 000 actions d'Intel au prix de 40 dollars l'action est la suite logique des liens technologiques développés entre les deux sociétés ces dernières années. I.B.M. avait choisi le microprocesseur 16 bit d'Intel pour son ordinateur individuel et s'était associé à cette société pour les études de la prochaine génération de microprocesseurs. Il renforce ainsi la position d'Intel affectée depuis deux ans par la concurrence japonaise. Il entre aussi dans la stratégie d'I.B.M. consiste à partager la tâche dans certains domaines (outre Intel dans les semi-conducteurs, Mitel pour les centraux téléphoniques, Matsushita,

Suez reprendrait les actifs industriels de l'ancienne banque Rothschild

(Suite de la première page, l

la Banque Vernes et commerciale de Paris pourrait se rapprocher, étape par étape, de la Banque Worms et de la Banque parisienne de crédit (B.P.C.). Il y a quelques jours, des échanges d'administrateurs ont eu lien entre ces trois établissements. M. Houri, président de la B.P.C., entrant au conseil de la Banque Vernes, et M. Gilbert Lasfargues, P.-D.G. de la Banque Vernes, à celui de la Banque Worms. M. Lasfargues, banquier expérimenté et riche d'une longue carrière à la Banque commerciale pour l'Europe du Nord, serait, très probablement,

chargé d'animer le nouvel ensemble. Ouant à la Banque de l'union européenne, autrefois filiale du groupe privé Empain-Schneider, on considère, en haut lieu, qu'il vaut mieux

la garder en l'état et ne pas la fusionner. En raison de ses pertes (90 millions de francs en 1981 et plus de 100 millions de francs en 1982), il serait souhaitable de l'« adosser » à une grande banque, non encore désignée.

Quant au Crédit industriel et commercial (C.I.C.), dont le sort est en suspens, il est probable que la Financière de Suez, son actionnaire à 70 %, en conservera le contrôle. Le problème actuel est de faire une synthèse entre les tendances décentralisatrices, et même centrifuges, des filiales associées du C.I.C. (Lyonnaise des dépôts, CIAL, Nancéenne, Scalbert-Dupont, etc.) et la nécessité de conserver des services communs, comme le souhaite M. Dumas, le président du C.I.C.

FRANÇOIS RENARD. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ has + haut		UN M	iois	DEUX	MOIS	SIX MOIS				
	+ bas	+ heut	Rep. +ou	Dép. ~	Rep. +0	и Dép. —	Rep. +o	Dép			
SE-U.	6.8025	6.8075	+ 170	+ 220	+ 368	+ 448	+1109	+1230			
S cas			+ 75	+ I20	+ 185	+ 250	+ 595	+ 728			
Yes (196)	2,8370	2,8420	+ 120	+ 140	+ 260	+ 290	+ 825	+ 890			
DM	2.8325	2,8370	+ 130	+ 168	+ 300	+ 330	+ 928	+ 990			
Florin	2.5615	2,5660	+ 155	+ 175	+ 315	+ 345	+ 840	+1010			
F.B. (190)	14,4980	14,5210	-1898	- 879	-1150	- 810	-1330	- 625			
F.S	3,3690	3,3790	+ 240	+ 270	+ 500	+ 550	+1500	+1600			
L(1 000)	4,5775	4,5875	- 700	- 560	-1200	-1025	-2330	-2095			
£	10,9380	10,9570	+ 130	+ 218	+ 310	+ 450	+1170	+1420			

TAUX DES EURO-MONNAIES

-				•	_		<u> </u>	_		••	101						
ł	\$E-U	8	1/2		7/8		3/16	9	9/16	9	3/16	9	9/16	9	7/16		13/16
	DM			5	7/8	6	1/2	6	7/8	6	1/16	6	9/16	6	1/8	6	1/2
.	Florin	4		5	5/8	5	1/4		5/8	5	5/16	5	11/16	5	3/8	5	3/4
	F.B. (100)					l_				L						_	
ł	F.S		3/4	- 1	3/4	3	11/16	4	1/16	3	9/16	3	15/16	3	9/16	3	6/16
: 1	L(1 000)	20	-	25	-	28	1/4	32	1/2	27		30		24		25	1/2
۲ļ	£	18	3/8	11	1/8	10	1/4 3/4	11	1/4	10	9/16	11	3/16	10	1/2	11	1/8
۶į	F. franc	14	-,-	15	-, •	26	-,	31	_, .	25		30	•	22	•	25	
ı		_		_	_	-								_			

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction des travaux pétroliers lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :

- LOT Nº 1 - (05) CHARIOTS ÉLECTRIQUES CAPACITÉ - LOT Nº 2 - (02) CHARIOTS ÉLECTRIQUES TRANSPALETTE CAPACITE 2.5 tonnes

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 18-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le ca-hier des charges à : SONATRACH - D.T.P. - 2, rue du Capitaine-Azzoug -COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires sons double pli cacheté et recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 9050/AY/MEC » « A ne pas ouvrir - confidentiel » devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionnements et Transports.

Ces sommissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 12 FÉ-VRIER 1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera considérée comme nulle. L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et se comporter au-

cune inscription ou sigle indiquant son origine. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet

appel d'offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La Direction des travaux pétroliers lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de :

- LOT Nº 1 - CINQ CHARIOTS ÉLÉVATEURS CAPACITÉ CINQ (05) tonnes - LOT Nº 2 HUIT CHARIOTS ÉLÉVATEURS CAPACITÉ TREIZE (13) TONNES

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs représentants de firmes et autres intermédiaires, et, ce, conformément aux dispositions de la loi n° 18-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le ca-hier des charges à : SONATRACH - D.T.P. - 2, rue du Capitaine-Azzoug -COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 9088/AR/MEC . . A ne pes ouvrir - confidentiel » devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionnements et Transports.

Ces soumissions devront parvenir au plus tard le SAMEDI 12 FÉ-VRIER 1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera considérée comme nulle.

L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter aucune inscription ou sigle indiquant son origine. Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet

2 DISQUES 33 TOURS

Le Venezuela s'associe

au groupe allemand VEBA

dans le secteur du raffinage

En 1983

Charbonnages de France

produira au moins

18,5 millions de tonnes de charbon

premier conclu entre un pays

membre de l'OPEP et l'industrie eu-

ropéenne du raffinage. Il permettra

au groupe VEBA d'alléger le poids

des pertes accumulées par ses acti-

vités pétrochimiques, lesquelles

fonctionnent à environ 56 % de leur

capacité. Au Venezuela, il offre un

meilleur accès au marché européen

du raffinage et, probablement, des

chances accrues d'écoulement de ses

prévoient, dans le cadre d'un plan

d'investissement de VEBA de

15.3 milliards de DM (54,6 mil-

liards de francs environ), d'ici à

1987, de tester de nouveaux pro-

cédés de raffinage des bruts lourds

vénézuéliens et, si les essais sont

concluants, de construire une nou-

velle unité de rassinage d'une capa-

cité de 2.7 millions de tonnes par an

et d'un coût de 1.5 milliard de DM

tion - dite « de l'article 11 » - de

présenter une résolution commune

aux pouvoirs publics sur les perspec-

tives à moyen et à long terme de

Charbonnages de France. Par ail-

leurs, les syndicats doivent, après

consultation des salariés, rencontrer

la direction le 11 janvier pour discu-

ter de l'aménagement des horaires et

de l'application des nouvelles lois

Auroux. En 1982, la productivité a

chuté d'environ 10 %, du fait notam-

ment de la réduction obligatoire du

temps de travail, ce qui a fait dimi-

nuer la production (de 20,1 millions

de tonnes en 1981 à 18,5 millions de

tonnes) et porté le prix de revient

par tonne extraite de 523 francs à

600 francs en moyenne.

rait en service en 1987.

(4,2 milliards de francs), qui entre-

En outre, les deux partenaires

bruts lourds.

Le premier groupe industriel

ouest-allemand VEBA (140,5 mil-

liards de francs environ de chiffre

d'affaires) s'apprête à signer, le

1st janvier, un accord de coopération

avec la société nationale pétrolière

vénézuélienne Petroleos de Vene-

zuela, a annoncé, mercredi 22 dè-

cembre, le P.-D.G. de VEBA. Aux

termes de cet accord, le groupe vé-

nézuélien et le groupe allemand -

dont l'État est actionnaire à hauteur

de 43,75 % - se partageront la pro-

priété du capital d'une nouvelle so-

ciété, Ruhr Oel, qui regroupera les

unités de raffinage et de pétrochi-

mie de la région de la Ruhr apparte-

nant jusqu'ici à la filiale pétrolière

de VEBA, lesquelles ont une capa-

cité de raffinage de 10,5 millions de

Cet accord original, dont le coût

n'a pas été officiellement révélé, et

pourrait s'élever, selon le Financial

Times, à 500 millions de DM (soit

1,41 milliard de francs français), est

La production de Charbonnages

de France devrait atteindre au

moins 18.5 millions de tonnes de

charbon en 1983, c'est-à-dire le

même niveau que cette année, chif-

fre qui pourrait être relevé à

19.3 millions de tonnes si les syndi-

cats acceptaient certains aménage-

ments de la durée du travail (notam-

ment le travail le samedi), qui

amélioreraient la productivité.

Constatant les difficultés actuelles

de l'entreprise qui, en dépit d'une

subvention totale de 5.9 milliards de

francs, devrait perdre environ

200 millions de francs en 1982, les

syndicats et la direction sont

convenus, mercredi 22 décembre, au

cours de la commission de concerta-

tonnes de brut par an.

LA BALANCE COMMERCIALE A ÉTÉ EXCÉDENTAIRE

lance commerciale ouest-allemande dent de 4,85 milliards de marks (13,6 milliards de francs) contre 4 milliards en octobre. Les importations ont totalisé 31,78 milliards (- 0.3 %) et les exportations,

1.5 milliard.

la balance des paiements courants a dégagé un solde négatif de 0,4 milà novembre 1982.

 Le chômage en Suisse. - Selon les statistiques publiées mercredi 15 décembre à Berne, la Suisse comptait 20 349 chômeurs à la fin du mois de novembre, contre 16 185 en octobre, et 7 092 en novembre 1981. En un an, de novembre 1981 à novembre 1982, le chômage, en Suisse, est passé de 0,2 % à 0,7 % de

 L'Indice des prix à la consommation au Canada a augmenté de 0,7 % en novembre. Pour la première fois depuis mai 1980, l'inflation est tombée au-dessous des 10 % en rythme annuel (9.8 % contre

-(Publicité)-

Wiesbaden (A.F.P.). - La ba- même période de 1981. De son côté. liard contre 21,7 milliards de janvier

bles -, - insuffisantes -, - irréalistes - : les propositions d'augmentation de prix agricoles faites par la Commission européenne pour la campagne 1983-1984 ont provoqué une série de réactions aussi défavorables qu'attendues. En France, Mme Cresson les es-

time - insuffisantes - ces propositions et ajoute qu'- il faut attendre de mieux connaître les résultats de la lutte contre l'inflation pour arrêter le niveau de la hausse qu'elle défendra - au cours du marathon qui est déjà lancé. Il doit en principe aboutir pour le ler avril. La F.N.S.E.A. juge pour sa part - insupportable » le projet de la Commission. Le R.P.R. déclare que « la

Inadmissibles ». • inaccepta-

AGRICULTURE

LES PRIX POUR 1983-1984

Les propositions de Bruxelles sont très mal accueillies

mondiale -.

Le président du COPA (Comité des organisations agricoles européennes) continue de revendiquer une hausse de 7 % (la Commission propose 4.4 %) - seuil minimum acceptable . Les fermiers allemands rejettent ces propositions, tout comme les Britanniques pour lesquels la réévaluation prévue de la li-

hausse moyenne ne permettra aucun

rattrapage des revenus agricoles du-

rement affectés ces dernières années

par les conséquences de la crise

vre verte n'aboutirait qu'à une hansse movenne de 1.5 %. Leur ministre M. Walker les soutiendra dans leur refus. En Irlande, c'est 16 % que demandent les agriculteurs pour éviter une nouvelle réduction des revenus déjà « lamentablement bas ».

• La valeur de la production agricole néerlandaise a atteint en 1982 un record: 31,4 milliards de florins (81 milliards de francs) contre 29,2 milliards de florins (75,3 milliards de francs) en 1981, indique le rapport de l'institut agro-économique néerlandais. Cette valeur de la production

agricole représente 10 % du revenu national. L'accroissement enregistré en 1982 est dû à une hausse générale des prix et à une forte augmentation de la production laitière. Le volume des productions porcines est resté stable et celui des productions horticoles a régressé.

7 3 4 A

_ A W

· :. . . 284

- - - AF

. . · · · ·

Talking.

** 2 4. (

-233

. ALA

一个 一 化铁石 基

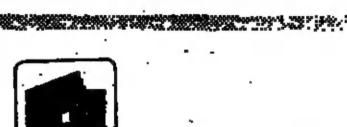
全国企业。在11**年间**

DECEMBER OF THE

A THE PARTY IN THE PARTY IN

FE WEST

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



elf sogerap

COMPTE RENDU D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

L'Assemblée générale ordinaire de SOGERAP s'est réunie le mardi 21 dévenu global de 29,10 F par action comcembre 1982 au siège social, 7, rue Né-

laton à Paris 15. comptes de l'exercice 1981-1982, allant du le octobre 1981 au 30 septembre 1982, qui comporte un bénéfice d'ex-ploitation de 72 847 427 F contre 74422059 F l'exercice précédent, et un bénéfice net, après provisions et impôts, de 75445974 F (dont 37,4 MF de plus-

Elle a approuvé le projet d'arrêté des values sur cessions de titres de participa-tion) contre 193 456 358. F (dont 134,4 MF de pius values sur cessions de

titres de participation).

prenant un dividende net de 19,40 F et un avoir fiscal de 9,70 F (contre un dividende de 18.00 F et un avoir fiscal de 9,00 F l'exercice précédent). Le dividende sera mis en pajement le 31 décembre prochain. L'Assemblée a également mis en har-

Elle a décidé la distribution d'un re-

monie les statuts de la société avec la deuxième directive du Conseil des Communautés européennes,

Le Président a proposeé l'allocution

Mesdames, Messieurs,

Les résultats qui viennent de vous être présentés n'ont été que légèrement affectés par le tassement de l'activité économique généralement ressenti en 1982. Ceci tient, pour une part, au décalage propre au sonctionnement d'une société sinancière telle que la vôtre dont le compte d'exploitation enregistre les dividendes de filiales, estre-mêmes fonction des conditions qui prévalaient près d'un an plus tôt. En retour, ce décalage doit nous inciter à une certaine prudence quant à nos prévisions d'aujourd'hui. Cependant, un pointage de la struction actuelle ne révêle pour l'exercice en cours aucun aspect inquiétant dont j'aurais, aujourd'hul, à vous rendre comple.

Depuis la fin du dernier exercice, nous nous sommes engagés dans une partici-pation de 20 % à la Société civile immobilière de la Tour CB2. Cette société est maître de l'ouvrage d'un programme de construction d'une importance particulière puisqu'il s'agit de l'immeuble qui, dans deux ans, réunira à La Défense l'essentiel des services centraux du Groupe ELF-AQUITAINE.

Il nous a paru que cet investissement, par sa sureté, le site privilégié de la construction et la qualité exceptionnelle de celle-ci apporterait un élément d'équilibre dans la répartition de nos actifs qui resteront cependant essentiellement pêtroliers et para-pétroliers. La Tour CB2, d'une superficie utile de plus de 80000 mêtres carrés, est la prendère en France à intégrer dans sa conception toutes les avancées technologiques découlant de la crise de l'énergie.

Les dispositions du projet de loi de finances pour 1983 prévoient des mesures d'incitation sur lesquelles nous aurons éventuellement à nous interroger dans les semaines qui viennent. De nouvelles conditions y sont mises au bénéfice du statut fiscal des sociétés mères et filiales qui constitue l'une des principales orientations de notre politique d'investissement ; ceci pourrait nous conduire à un rajustement de participations au sein du Groupe ELF AQUITAINE. Les avantages accordés aux augmentations de capital seront étudiés attentivement au regard des besoins de financement qui nattront de ces rajustements et de nos opérations immobilières.

LA REDOUTE

M. Joseph Pollet, Président du Direction au 31-08-82, redressetoire présente les résultats du Groupe REDOUTE à l'issue du 1= semestre de - semble de l'exercice 1982-1983. l'exercice 1982-1983,

Au cours de cette période, le groupe Redoute a trouvé des solutions satisfaisantes aux problèmes posés par les so-ciétés Photo-Ciné-Son et Maison de la REDOUTE, se traduisant notamment par le retrait opérationnel des activités dans les créneaux concernés ainsi que par la cession au groupe anglais Habitat-Mothercare de 65,% des actions composant le capital de Maison de la

LA REDOUTE S.A.

La société a enregistré au cours du le semestre des produits d'exploitation pour F. 85,6 millions, laissant apparaître un bénéfice d'exploitation de F.-29.8 millions.

Après pertes et profits divers et provisions pour impôt, le bénéfice net ressort à F. 32,2 millions.

GROUPE REDOUTE (activité et résultais au 31-08-82).

La REDOUTE CATALOGUE a réalisé un chiffre d'affaires TTC de F. 2 271 millions (+ 19 %) et un bénéfice net de F. 20,6 millions (+ 23 %). Le Groupe PREMAMAN a aug-menté son chiffre d'affaires de 18 %

(F. 305 millions TTC) et son bénéfice d'exploitation de 15 % (F. 9,3 millions). Son bénéfice net n'est pas significatif en raison d'opérations d'apports partiels d'actifs. FINAREF a, pour sa part, en caissé des produits semestriels pour un montant de F. 101 millions (+ 27 %) et

Dans sa lettre aux actionnaires, leur redressement d'activité et de résulment qui devrait se conforter sur l'en-

S.N.E.R.: CA TTC: F. 134 millions (+ 37 %); perte nette F. 1,7 million contre F. 3.3 millions. Groupe ROMBALDI: CA TTC: F. 121 millions (+ 33 %); bénéfice net

F. 1.4 million contre une perte nette de F. 2 millions. VESTRO : CA TTC : 46,6 milliards de lires (+ 18 %); perte nette 259 millions

de lires contre 273 millions. à F. 3 148,8 millions (+ 20 %), le béné-fice d'exploitation à F. 48,9 millions (+ 17 %) et le benefice net à

F. 20,2 millions (+ 19%). Maigré un léger raientissement de l'activité au cours du 3 trimestre, les mois de décembre, janvier et février auront comme chaque année un rôle essentiel dans l'obtention du résultat final. Si l'évolution actuelle des ventes se maintient jusqu'à la fin de l'exerice, le Groupe devrait enregistrer un accroisse-ment du bénéfice d'exploitation et du bépéfice net au moins identique à celui



constaté au 31 août 1982.

en raison d'opérations d'apports partiels d'actifs. FINAREF a, pour sa part, en caissé des produits semestriels pour un moutant de F. 101 millions (+ 27 %) et son bénéfice net s'est établi à F. 3,9 millions (+ 13 %).

La SNER, le Groupe ROMBALDI et VESTRO confirment quant à eux lournal « l'Alsace ».

DE PRÈS DE 14 MILLIARDS DE FRANÇS EN NOVEMBRE

a enregistré en novembre un excé-36,63 milliards (+ 2,1 %).

Pour sa part, la balance des paiements courants a enregistré un solde positif record de 4,6 milliards à comparer à 0,7 milliard en octobre. En novembre 1981, la R.F.A. avait enregistré un excédent commercial de 3.9 milliards et la balance des paiements courants était positive de

Au cours des onze premiers mois de 1982, la R.F.A. a enregistré un excédent commercial de 44,8 milliards (125,6 milliards de francs) au lieu de 22,6 milliards au cours de la 10 % en octobre).

la population active.

PARC DE LA VILLETTE

établissement public **AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES**

AVIS D'APPEL D'OFFRES « RESTREINT »

Nom et adresse du service qui passe le marché : ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA VILLETTE

211, avenue Jean-Jaurès 75019 PARIS, Tel.: 240.27.28 Appel d'offres restreint OBJET: Fourniture de 5 000 publications périodiques qui traiterent princi-

palement les domaines suivants : Mathématiques, Physique, Chimie, Biologie, Médecine, Technologie, Informatique, Transports, Histoire et Didactique des Sciences et des Techniques et seront en langues française et étrangère (principalement anglaise). Date limite de réception des candidatures : Vendredi 14 janvier 1983

Informations complémentaires dans le B.O.A.M.P. du 17 décembre 1982 ou LIVRES HEBDO du 3 janvier 1983.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA CULTURE SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉDITION ET DE DIFFUSION (S.N.E.D.) 8, rue Med-Arezki-Ben-Bouzid, El Annessers

ALGER **AVIS D'APPEL D'OFFRES** NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT

NUMÉRO 47-01 / 83 Un avis d'appel d'offres national et international ouvert-est lancé

en vue de la fourniture de : - Matériel technique (pour bureau d'étude). Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges à

l'adresse suivante : - S.N.E.D. - Unité papeterie, 8, rue Med-Arezki-Ben-Bouzid, El Annassers – ALGER, contre la somme de 200,00 DA.

Le délai de dépôt des offres est fixé à 45 jours à dater de la paru-

tion du présent avis. Les offres doivent parvenir obligatoirement par voie postale à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe extérieure sera totalement anonyme et sans aucune

indication pouvant identifier la firme. Elle ne devra porter que les mentions ci-après :

- S.N.E.D. - Unité papeterie, 8, rue Med-Arezki-Ben-Bouzid, El Annassers - ALGER, AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT, Nº 47-01/83, PLI CONFI-DENTIEL - NE PAS OUVRIR. D.D.P. Service des marchés. » Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

Les offres doivent être obligatoirement accompagnées des documents suivants sous peine de nullité.

A) Entreprises nationales et secteur privé :

- Statuts de l'entreprise :

- Situation fiscale: Déclaration à souscrire :

Lettre de soumission :

- Liste des principaux actionnaires, associés et gestionnaires. B) Entreprises étrangères :

- Statuts de l'entreprise;

 Déclaration à souscrire : Lettre de soumission :

- Situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur

siège social ; Dernier bilan ;

 Liste des principaux actionnaires et associés ; - Attestation de non-recours à des intermédiaires conformément à la loi 78/02 du 11/02/1982 portant

monopole de l'État sur le commerce extérieur.

S'adresser à M. BiNG 9, rond-point des Champs-Élysées, Paris-8° tel. 359.14.70

BD SUCHET

A LOUER

ÉTAT NEUF,

TRES BEL

HOTEL

PARTICULIER

à usage de

HABITATION

BUREAUX D'AMBASSADE

LOGEMENT D'AMBASSADEUR

31 DECEMBRE: DATE LIMITE POUR VUS DECISIONS PLACEMENTS

31 Décembre 1982, dernière année de Sicav Monory. 1er Janvier 1983, première année du C.E.A.. Vous avez des décisions à prendre, n'hésitez pas,

Quel que soit le problème que vous ayez actuellement en matière de placements, Alain Ferri, Bernard Ferri, Christian Germe, Agents de Change, sont prêts à vous aider. Les placements, qu'ils vous proposeront, pourront être personnalisés en fonction de vos souhaits. Il suffit de prendre contact avec eux. Sur simple demande de votre part, ils vous

expligueront les placements de trésorerie et les avantages comparés de tous les investissements possibles en valeurs mobilières à court et long terme, les Fonds Communs de Placement, les comptes gérés, les comptes libres et leurs avantages fiscaux et ils vous conseilleront sur les décisions à prendre avant le 31 décembre.

= A. FERRI, B. FERRI, C. GERME, AGENTS DE CHANGE.

Désormais, escomptez plus

Paris: 53, rue Vivienne 75002. Tél. 260.37.55. A Bordeaux: 16, cours du Chapeau-Rouge 33000. Tél. (56) 48.54.77.

Étrangères

99 100 99 50 108

45 38 10 335 127 50 118

1 175

Sogere;

VALEURS

Cours préc.

110

Demier cours

% du

4 452

1 184

% du nom.

VALEURS

5%.....

3 % amort. 45-64 . . 4 1/4 % 1963 . . .

Sabi, Moniton Corv.

S.K.F.(Applic. mec.)

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 22 décembre

Marché étale Pour cette séance de réponse des primes, le marché parisien se tient coi alors que le grand frère américain s'est nettement redressé mardi soir, permet-tant au Dow Jones de regagner près de 26 points.

Sur notre place, les investisseurs se sentent inhibés et l'indicateur instan-tané a bien du mai à refléter l'évolution des valeurs françaises. En baisse de 0,08 % après le traditionnel quart d'heure de retard consacré au dépouil-lement des ordres d'achats de Monory. il réagit timidement pour gagner 0,15 % à l'approche du son de cloche final.

Manisestement, les dix à douze grandes valeurs de la cote ont déjà observé « la trêve des confiscurs » et ce sont des actions de second rang que l'on retrouve aux avant-postes, quelque fois à la suite d'une information jugée

favorable par les boursiers. C'est ainsi que la Générale des Eaux, qui va procéder à une double augmentation de capital, dont une at-tribution d'actions gratuites, progresse de 7 % environ. Imétal, filiale de l'Européenne de Banque, en progrès régu-lier depuis quelques jours, s'adjuge 3 % environ et sa filiale Penarroya 7 %, certains opérateurs tablant sur une prochaine scission des activités bancaires et industrielles de l'ex-banque Rothschild. Lafarge-Coppée, Intertechnique, Navale-Dunkerque, Bougrain, Cosimeg et Cie Bancaire gagnent

3 % à 6 % environ. Repli de 5 % à 6 % de Cit-Alcatel, Nobel-Bozel, Cie du Midi, Eurafrance, Générale Fonderie, Raffinage, Prin-temps, Creusot-Loire et Bic.

Légère baisse du dollar en séance (6,8025 F contre 6,8050 F mardi midi]. L'or remonte de 441,75 à 448,15 dollars l'once sur la scène internationale et le lingot se hisse à 98 000 F à Paris (plus I 050 F), le napoléon met-tant 2 F à son actif, à 660 F. Baisse du dollar-titre, à 8,28/32 francs.

NEW-YORK

Nouvelle avance La forte avance constatée la veille à Wail Street, lorsque l'indice Dow Jones des in-dustrielles a gagné près de 26 points, s'est poursuivie mercredi soir dans une moindre

VALEURS	21 déc	22 dec
Alcoe	29 3/4	30 1/8
AT.T.	58 3/4	57 1/2
Boolea	34 5/8	35 1/8
Chase Machattan Back	52 1/4	51 5/8
Du Pont de Namours	35 5/8	35 3/4
Bastrasa Kodek	85 1/2	86 1/2
Econ	28 1/8	28
ford	40 3/4	40 1/4
General Electric	96 40 1/4	97 1/2
General Foods	·· 491/4	39 7/8
General Motors	0.3/6	OL 0/0
Goodyear	32 3/4	34 3/4
IRM.		93 1/2
LTT	30 1/8	29 3/4 25 1/4
Mobil Oil	25 7/8	48 1/3
Pfizer	683/4	68 7/8 45 5/8
Schlamberger	44.7/8 30 1/4	30 1/4
Testaco	32 5/8	32 1/8
U.A.L. Inc. Union Carbida	50 1/4	51 3/8
U.C. Charles	173/4	18 7/8
U.S. Steel	20	40
Westinghouse	39 37 1/4	37 7/8
Xerex Corp.	3/ 1/4	21.110

LA VIE DES SOCIÉTÉS

VALEO. - Le fabricant français sance 1= janvier 1983), la période d'équipements automobiles annonce la signature d'un contrat avec l'U.R.S.S. d'un montant supérieur à 40 millions de dollars et concernant une licence de fabrication d'embrayage. La capacité de production demandée par la partie soviétique étant de 135 000 embrayages par an.

GROUPE TOTAL - L'omnium financier de Paris (O.F.P.) a décidé de porter son capital social de 131,9 millions de francs à 166,6 millions par émission d'actions nouvelles en munéraire, au prix de 100 F par action et à raison d'une action... nouvelle pour quatre anciennes (jouis-

> INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1981) 20 dec. 21 dec. Valeurs françaises 103,8 103,5 Valeurs étrangères 131,9 . 131,9 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1981) 22 déc. Indice général 99,4 99,6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

souscription étant fixée du 31 janvier 3 mars 1982.

nienne sera close; • Mercredi 29 et jesdi 30 : fermeture de Tokyo les deux jours; • Vendredi 31 : fermeture des marchés de Francfort, Bruxelles, Tokyo, Chicago et New-York (Wall Street, par contre, fonctionnera normalement). Zurich sera fermé à midi. • Lundi 3 janvier1983 : fermeture

La forte avance constatée la veille à Wail	4 1/4 % 1983	100 80	1 080	De Dietneh	327	328	Mors	209	209	Ak20	99 50	108	Total C.F.N.	68 10	69 30
Street, lorsque l'indice Dow Jones des in- dustrielles a gagné près de 26 points, s'est	Emp. N. Eq. 8 % 67 .	112 20	3 370	Degremont	93 60	89 90	Nacional S.A	705		Alcan Aluth	202 949	950	Ufinex		
poursuivie mereredi soir dans une moindre	Emp. 7 % 1973	9192		Delalanda S.A	98	100	Neval Worms		113	Am. Petrolina	490 30	200	10,2 002 1111,11		
mesure,	Emp. 8,80 % 77	102 80		Delmas-Viehaux	520	541	Navig. (Nat. de)		48 90	Arbed	165		22/12	Émission	Rachet
Au total, 83,47 millions d'actions ont été	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	82 70	4 403 0 265	Dév. Rég. P.d.C (Li) .	122 80	122 40	Nicolas		359 BO	Astunienne Mines	43	****		Frem	net
schangees (contre 78.01 millions la veille)	10,80 % 79/94	83 70 85 25	3 255	Didot-Bottin	278	280	Nodet-Gougis	70 10	72 90	Boo Pop Espend B. N. Mezique	86 7 25	84 90		inclus	
et les hansses l'ont emporté dans la propor-	13,25 % 80/90	95 10		Dest. Indochine Drag. Trav. Pub	335 190	334 189 50	Occident Part OPB Parthas	119	119 50	B. Régl. Internat.	30970	31500	CIC	1417	
tion de 889 contre 647 replis, l'indice Dow Jones mettant finalement 4,78 points à son	13.80 % 80/87	97	2 571	Due-Lamothe	198 90	185 30	Optorg	77	75	Barlow Rangi	66	****		CAV	154.01
actif, à 1 035,04.	13,80 % 81/99	96 95	12 930	Duniop	4 95	5	Ongny-Desvroese	125	125	Self Canada		152 145	Actions France	762 16 205 18	154 81 195 85
Le raffermissement des actions améri-	:6,75 % 81/87	105 30		Seex Bass. Victy	999	960	Palais Noeveeuté	309	297	Bowater	20 30	21	Actions sélectives	232 92	222 36
cames est attribué en partie à la baisse des	16,20 % 82/90 16 % juin 82	103 70 103 50	15 268 8 636	Ence Victed	593	594	Paris-Orléans	95 10	97 90	British Petroleum	39 40	39 50	Asóficanó	281 64	222 36 268 87 188 63
taux d'intérêt sur les marchés et certains in-	E.D.F. 7,8 % 61.	131	14 099	Ecco	1260	1225	Part Fin Gest In	192 20	200	Br. Lambert	250	242	A.G.F. 5000	197 59 294 40	291 05
vestisseurs anticipent une nouvelle réduc-	ED.F. 14,5 % 80-92			Economets Centre	536	515	Pathé-Canèna	150	150	Caland Holdings Canadian-Pacific	25 225	81 226 30	Alteli	205 11	195 B1
tion du taux d'escompte qui se situe actuel- lement à 8,5 %.	Ch. France 3 %	172		Dectro-Banque	180	183	Pathé-Marconi		51	Cockenti-Ougre	15 50	15 70	ALT.D	192 17	173 91 369 61 209 65 1073 22
	CNB Baues janv. 82 .	97	7 605	Electro-Financ	379	370	Piles Wonder		60	Comnor	320		Aménque Gestion Bourse-Investiss	397 17 219 62	700 GB
Les valeurs de premier rang ont regagné le haut du classement et Chrysler, A.T.T.,	CNB Paribes		7 605	B1-Antargez	180		Piper-Hedsieck	247 20	250	Commerzbank	438		Capital Plus	1073 22	1073 22
Sony, Schlumberger, figurent en tête des	CNB Suez	97		ELAI. Leblanc	367 60		Porcher	141	142	Courtaulds	9 50		[CIP]	664 51	634 38
valeurs les plus traitées, le compartiment	CN janv. 82	97 15	7 605	Entrepôts Paris	158 10	160	Profes Tubes Est		8	Dert. and Kraft De Beers (port.)	590 45 50	600	Converterano	225 41 749 99	215 19 716 98
automobile bénéficiant d'un regain d'inté-			•	Epargne (B)	1350	1349	Prouvost ex-Lan.R.	35	35	Dow Chemical		206	Crecimer	284 41	271 51
rêt qui s'est étendu ensuite à l'ensemble de	1			Epargne de France Epada-BF	255 734	730	Providence S.A	. 320 579	325 583	Dreschar Bank	495	468	Cross. Immobil	278 87	256 22
la cote. Cette orientation est calquée sur				Escan-Meuse	250	251	Publics	161	161 10	Fernmes d'Aug	58		Déméter		54486 78
celle des bénéfices des entreprises améri- caines, l'année prochaine, telles que les pré-				Eurocom	305	305	Raff. Souf. R			Finance	172 0 40		Drougt-France	203 84 488 29	194 60 486 15
voit la société Standard and Poor's Corp.	VALEURS	Cours	Demier	Europ. Accumul.	45	43 20	Diagram 7em	136	138	Foseco			Energia	193 23	184 47
La progression devrait être modeste en		préc.	COURS	Eternat	197	197	Ripoin		47	Gén, Belgique			Eparcourt Sicev	5306 07	5278 68
1983 dans l'ensemble, mais l'industrie auto-				Félix Potin	941	955	Rusie (La)			Geveert	283	290	Epargna Associations . Epargne-Cross.	992 75	947 73
mobile pourrait entraîner d'autres secteurs	Actibail (obl. cons.) .	178 10		Ferm. Victry (Ly)	83 90		Rocheforzase S.A.	65	87 60	Glazo	179 90	••••	Epargne-Industr.	342 69	327 15
dans son siliage, estime la firme, ajoutant	Aclers Peugeat	58	60	Files Fourmes	3 50	3 65	Rochetze-Carpa	17		Goodyser	270 313 70	322	Epargne-inter	502 48	479 69
que les quatre principaux constructeurs au-	Actibal	161	161	Finalers	75	76 40	Rosario (Fig.)	85 50		Grand Metrupolitan .	42 50	49	Epartine-Obéq	161 62	
fomobiles américains devraient totaliser	A.G.F. (St Cent.)		396	RPP	118		Rouger et Fils			Galf Oil Canada	91	90 50	Epargne-Unie	651 49 272 87	821 95 260 50
plus de trois milliards de dollars de béné-	A.G.P. Vie		2975	Frac	265	267	Rounsalot S.A	325	334	Hartebeetz	554	570	Euro-Crossance	299 51	
fices l'année prochaine contre à peine 450 millions en 1982.	Agr. Inc. Madag		66	Focep (Chét. eau)	1500	1510	Sectr	33 10	34	Honeywell Inc		••••	Francère Privie	672 03	641 56
450 maggais on 1502.	Air-Industrie	13	14 70d	Foncière (Cie)	150	147	SAFAA	22 50		Hoogoven	43 10 294	290	Forcer Investors	508 13	485 09
VALEURS Cours de Cours de	Alfred Heritor	58	57	Fonc. Agache-W	48 50	53 d	Safic-Alcan	163	162	Int. Min. Chest	270	269	France-Garante	267 19 302 37	258 07 288 66
VALEURS 21 dec. 22 dec.	Allobroge	425	435	Fonc. Lyonnaise	1200	1223	SAFT		130	Johannesburg	629	640	FrObt. (noov.)	386 87	350 23
	André Roudière	54 70	57	Foncina	110	105 60	Samrept et Brice	138	139	Kuboca	11	11	Francic	185 82	350 23 177 39
AT.T 58 3/4 57 1/2	Applic. Hydrael	282	280	Forges Gueugnon	9 45	9 10	Saint-Raphael		94 90	LETOTAS	225 20	••••	Fructation	194 90 338 81	186 06 323 45 418 63
Booling 34 5/8 35 1/8 Chapte Machattan Bank 52 1/4 51 5/8	Arbel			Forges Strasbourg	123	121	Salina du Midi	230	239 20	Mannesmans Marks-Spencer	489 31 50	31 80	Gestion Mobiliera	438 51	418 63
Gu Pont de Nemours	Antois			Fougeralle	139	134	Santa-Fé		142	Midland Bank Ltd	41 20	42	Gest Rendement	440 07	420 11
Sastraen Kodek	At. Ch. Loire		28 50	France LARD	111 50		Satam		57 50	Mineral-Ressourc	78	78 20	Gest. Sél. França	287 25	274 22
Fond 28 1/8 28 Ford 40 3/4 40 1/4	Aussedst-Ray		14	France (La)	409		Savoisienna (M)		-00	Nat. Mederlander	408	408	Haussmann Chilig	1055 51 283 75	1008 70 270 91
General Electric 96 97 1/2	Bain C. Monaco	77	204	Frankel	147 50		SCAC		187	Noranda	111	110	Indo-Susz Valeurs	477 13	455 49
General Foods	Banania	392		Framegeries Bal	265 10	265 10	Selber-Leblanc	195	190	Olivetti	9 65 124 50	9 50 120 50	Ind. françaisa	10673 79	10673 79
General Miptors	Banque Hypoth. Eur.		300	From PRenard	220	227	Senelle Maubeuge			Petrofine Canada	950	120 00	Interchig.	8303 84	7927 29
32 3/4 34 3/4 IR.M. 95 1/2 93 1/2	B.N.P. Intercontin	75	75 20	GAN	695	709	SEP. (M)	79	80	Pfizer Inc.		562	Interselect Franca	209 12 305 05	199 64 291 22
IT.T	Bénédictine	979	940	Gaussant	490 750	480 760	Serv. Equip. Veh	28 10	2D EA	Phoenix Assuranc	38		invest Objectoire		10482 87
Mobil Oil 25 7/8 25 1/4 Plizer 68 3/4 68 7/8	Bon-Marché	74 80	74	Gez ex Essex			Siçi			Prefi		7	lavest. St-Honore	506 63	483 66
Schlamberger 44.7/8 45.5/8	Barie	399	400	Germain	197	163 70 o	Scotal	172 535	170	Procter Genthle	985	970	Liffitte cri-terine	101710 281	
Teamen 30 1/4 30 1/4	Bras. Glac. Int.	441	441	Gér. Arm. Hold	38 50 514	38 50 535	Soura-Alcatel	114 90	534 111	Ricoh Cy Ltd		25 713	Laffitte Expension Laffitte-France	497 85 145 43	475 27 139 78
U.A.L. Inc. 32 5/8 32 1/8 Union Carbida 50 1/4 51 3/8	Bretagns (Fin.)	131	131	Gerland (Ly)	49	48 50	Sinvin	137 30	142 80	Robeco		763	Leffine-Obig.	134 13	128 05
Union Carbida 50 1/4 51 3/8 U.S. Steel 17 3/4 18 7/8	Cambodge			Gr. Fin, Constr.	140	139		322 20	328	Shell fr. (part.)	52 50		Leffirm-Rend	180 52	172 33
Westigghtung	CAME	98 50	98 80 184 10	Gds Moel, Corbeil	114	112	Sliminco			S.K.F. Aktieholog	124	130	Leffroe-Tokyo	593 32	566 42
Xercix Corp	Campenon Bern	185 20 158	1000	Gds Moul. Paris	249	245	Sofat financière	352	352	Sperry Rand		260	Livret partefeuille	364 66	348 12
	Carbone-Lorraine	44 30	150		401				332	Steel Cy of Care	120			250 70	239 33 358 50
SOCIÉTÉS				Contract Contract I		401	Coffee i	158			142 00		Multi-Obligations	313 33	11464 24
SOCIE I ES	ECumpari C A			Groupe Victoire			Soffg		790	Sulfoctein	143 60 171	150	Multi-Obligations	375 53 11578 68	11404 24
	Cemeud S.A	53 10	54 50	G. Transp. Ind	100 20	100	Soficomi	290	289	Sulfortein	171	150	Natio-Epargoe	11578 68 744 40	710 64
	Caves Roquefort	53 10 575	54 50 565	G. Transp. Ind	100 20 46 40	100 44 55	Solicomi	290 92	289 95 d	Suitontein	171 255	150	Natio-Epargne Natio-lister Natio-Placements	11578 68 744 40 105785 96 1	710 64 105785 96
	Caves Requefort C.E.G.Frig	53 10 575 105	54 50 565 105	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13	100 44 55 13	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofiagi	290 92 565	289	Sulfootein	171 255 63 220	150 256	Natio-Epargne Natio-lister Natio-Placements Natio-Valeurs	11578 68 744 40 105785 96 1 410 79	710 64 105785 96 392 15
ance l= janvier 1983), la période de	Caves Requefort C.E.G.Frig	53 10 575 105 700	54 50 565 106 720	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13 79 80	100 44 55 13 78 20	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sogapal	290 92 565 250	289 95 d 566	Sulfoorein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc	171 255 63 220 12 35	150 256 63 50 219 12	NatioEpargne NatioInter NatioPlacements NatioValeurs Oblinera Pacifique Se-Honoré	11578 88 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au	Caves Requefort C.E.G.Frig Centers Blanzy Centrest (Ny)	53 10 575 105 700 109	54 50 565 106 720	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13 79 80 61	100 44 55 13 78 20 61	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog.	290 92 565 250 100 20	289 95 d 566	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Monragne	171 255 63 220 12 35 540	150 256 63 50 219 12 530	NatioEpargne NatioInter NatioPlacements NatioValeurs Oblisers Pacifique Se-Honoré Paribes Epargna	11578 68 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 67	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47
ance l= janvier 1983), la période de	Caves Roquefort C.E.G.Frig Centen. Blanzy Centrest (Ny) Cerabati	53 10 575 105 700 109 98 80	54 50 565 105 720	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50	100 44 55 13 78 20 61 140	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogrepal Soudure Autog. S.P.E.G.	290 92 565 250 100 20 98	289 95 d 565 102 98 90	Sulfoorein Sud. Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Mooregne Wagons-Lits	171 255 63 220 12 35 540 279 50	256 63 50 219 12 530 279 50	NatioEpargne NatioInter. NatioPlacements NatioValeurs Oblinera Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Gestion	11578 68 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72	710 64 105785 96 392 15 139 08 288 76 10049 47 392 10
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982.	Caves Requefort C.E.G.Frig Centent Blanzy Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles	53 10 575 105 700 109 98 80 106	54 50 565 106 720 99 107 80	G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hunchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Ionnindo S.A. Irpminvest	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog S.P.E.G. Speichim	290 92 565 250 100 20	289 95 d 565 102 98 90 179	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Monragne	171 255 63 220 12 35 540	256 63 50 219 12 530 279 50	NatioEpargne NatioInter. NatioPlacements NatioValeurs Oblines Pacifique Se-Honoré Paribes Epargna Paribes Gestion Piecra Investiss.	11578 68 744 40 105786 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centen. Blanzy Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S.	53 10 575 105 700 109 98 80	54 50 565 106 720 99 107 80 693	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim	290 92 565 250 100 20 98 175 150	289 95 d 565 102 98 90 179 150	Sulfoorein SucL Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Montagne Wagons-Lits Wast Rand	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50	NatioEpargne NatioInter. NatioPlacements NatioValeurs Oblinera Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Gestion	11578 68 744 40 106786 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36	710 64 105785 96 392 15 139 08 288 76 10049 47 392 10 319 20 218
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés	Caves Requefort C.E.G.Frig Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferralles C.F.S. C.G.I.B.	53 10 575 105 700 109 98 80 106	54 50 565 106 720 99 107 80 693	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnolles	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165	Sulfoorein SucL Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Montagne Wagons-Lits Wast Rand	171 255 63 220 12 35 540 279 50	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50	NatioEpargne NatioInter. NatioPiecements NatioValeurs Oblinera Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Gestion Prem Investiss. Province Investiss. Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilière	11578 68 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centen. Blanzy Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668	54 50 565 106 720 99 107 80 693	G. Transp. Ind	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnolles Stemi	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280	Sulforrein Sud Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50	NatioEpargne NatioInter. NatioPlacements NatioValeurs Obliners Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Gestion Prece Investiss Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilière Sél.court terme	11578 68 744 40 105785 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.LB. C.G.V.	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 o 82 50	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immindo S.A. Imminwest Immobeli Immobenque Immob. Marsaille	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batognotias Stemi	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160 270 129	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127	Sulfoorein SucL Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Montagne Wagons-Lits Wast Rand	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50	NatioEpargne NatioIster. NatioPiecements NatioValeurs Oblisers Pactique Se-Honoré Paribes Epargna Paribes Gestion Piecra Investios. Province Investios. Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilière Sélec. Mobili Dv.	11578 88 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.L.B. C.G.Wasitime C.G.V. Chambon (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313	G. Transp. Ind. Hund-LLC.F. Hundhinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel Immobel Immobel Immob. Marseille Immobe. Immobel	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelabo Tarttinger	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399	Sulforrein Sud Allumetres Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Mooragne Wagons-Lits West Rand HORS	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50	NatioEpargne NatioIster. NatioPiecements NatioValeurs Oblisers Pacifique Se-Honoré Paribes Epargne Paribes Gestion Piecra Investiss. Province Investiss. Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilies Sélec. Mobil. Dv. S.P.J. Provinter	11578 88 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 57 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982.	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centen. Blanzy Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 o 82 50 313 1398 d	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydroc. St-Denis Immindo S.A. Immindo S.A. Immobeli I	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batognolles Stemi Synthelebo Tattinger	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50	Sulforrein Sud Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50	NatioEpargne NatioInter. NatioPlacements NatioValeurs Obliners Pacifique Se-Honoré Paribes opergne Paribes opergne Paribes destion Prece Investiss Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilière Sélecurt terme	11578 68 744 40 105785 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 85	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10579 46 320 67 11445 96 235 64 174 44 149 58 152 41
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.LB. C.G.Masitime C.G.V. Chambourcy (M.) Champez (Ny)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 80 10 313 1344 127	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 o 82 50 313 1398 d	G. Transp. Ind. Hundinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel Immob	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelabo Tarttinger Testut-Aequites Them et Muth.	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50	289 95 d 565 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc Vieitle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose Far East Hotels	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E	NatioEpargne NatioInter. NatioPiecements NatioValeurs Obliners Pactique Se-Honoré Paribes Epargne Paribes Gestion Prece Investiss. Province Investiss. Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilitie Sélect. Mobilitie Sélect. Mobilitie Sélect. Val. Franc. Sélect. Val. Franc. S.F.L. fr. et étr.	11578 68 744 40 105786 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 89 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 85 339 60	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 174 44 149 58 152 41 324 20
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos :	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centers Blanzy Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.W. Chambourcy (M.) Champez (Ny) Chim. Gde Partiese	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344 127 53	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 o 82 50 313 1398 d	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydroc Energie Hydroc St-Denis Immobel Immo	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batognolles Stemi Synthelebo Tarttinger Testut-Aequites Them et Muth. Tissmétal	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70	289 95 d 565 102 98 90 179 150 185 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Merin Immobilier	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Placements Nation-Valeurs Oblinera Pactique St-Honoré Paribes Epargne Paribes Epargne Paribes Epargne Paribes Epargne Province Investiss Province Investiss Rendern St-Honoré Sécur Mobilitée Sélecturitérine Sélect Mobilitée Sélection-Rendern Sélect Val. Franc S.F.L. fr. et étr. Scavesano	11578 68 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 57 410 72 334 36 228 36 10732 89 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46	710 64 105785 96 382 15 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 174 44 149 58 152 41 324 20
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos : • Vendredi 24 décembre : mar-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.L.B. C.G.Masitime C.G.V. Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 53 258	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 o 82 50 313 1398 d 124 55 253	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel Immo	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sognpal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites Them et Muth. Tisamétal Toor Etfel	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o	Suitonein Sud Allumettes Terneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieitle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallurg, Minière	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT nent spér 720 138 1 21 1555 149 50	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725	NatioEpargne NatioInter. NatioPlacements NatioValeurs Obliners Pacifique St-Honoré Paribes Epargne Paribes Epargne Paribes Gestion Piecre Investiss. Province Investiss. Rendem. St-Honoré Sécur. Mobilière Sélecurt terme Sélec. Mobil Dv. S.P.I. Provinter Sélect. Val. Franç. Sélect. Val. Franç. S.F.L fr. et étr. Scavesimo Sicav 5000	11578 68 744 40 105785 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 57 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos :	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.W. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344 127 53	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 o 82 50 313 1398 d	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydroc. St-Denis Immobel Immobel Immobenque I	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batognolles Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites Them et Multi. Tisamétal Tour Etfel Trailor S.A.	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieitle Monragne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallurg, Minibre Mistallurg, Minibre MLM.8	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560	Nation-Epargne Nation-Placements Nation-Placements Nation-Valeurs Oblines Pacifique Se-Honoré Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilités Sélecturi terme Sélect Nobil Div. S.P.J. Priventes Sélection-Rendem Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc S.F.J. fr. et étr. Scavesmo Sicav 5000 S.J. Est Silvetrance	11578 68 744 40 105785 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67, 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 706 63 251 72	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: • Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.L.B. C.G.Masitime C.G.V. Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.) Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 59 258 212	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 d 124 55 253	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel Immo	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofragi Sognpal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites Them et Muth. Tisamétal Toor Eltfel Utimeg	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97	289 95 d 565 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o	Suitonein Sud Allumettes Terneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieitle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallurg, Minière	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT nent spér 720 138 1 21 1555 149 50	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560 230 855 257	Nation-Epargne Nation-Inter Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique Se-Honoré Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Province Investiss Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobili Div. S.P.L. Priventer Sélection-Rendem Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Scressmo Sicev 5000 S.I. Est Silvetrance Silvetrance Silvetrance	11578 68 744 40 105786 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 706 63 251 72 238 46	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39
ance 1= janvier 1983), la période de ouscription étant fixée du 31 janvier au mars 1982. Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: • Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi;	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chembon (M.) Chambourcy (M.) Champez (Ny) Chim. Gde Partiese C.I. Maritime C.I. Maritime CIPEL Citrary (B)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 59 258 212	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 d 124 55 253	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydroc. St-Denis Immobel Immobel Immobenque I	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batognolles Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites Them et Multi. Tisamétal Tour Etfel Trailor S.A.	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97	289 95 d 565 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 50 29 80 d 327 40 o	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc Vieitle Monragne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis AGP-RD Entrepose For East Hotels Meran Immobilier Métallurg, Minière MLMB Novocel SJEH Sarekreek N.V. Sicomur	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 181	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560 230 855	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Valeurs Obliners Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilière Sélect Mobilière Sélect Mobil Dw. S.P.J. Provinter Sélect Val. Franç Sélect Val. Franç S.F.L fr. et étr. Scavesimo Sistem Silveracte Silveracte Silveracte	11578 68 744 40 105786 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 57 410 72 334 36 228 36 10732 86 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 706 63 251 72 238 46 176 07	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendreii 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Lundi 27 : fermeture de Lon-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.L.B. C.G.Masitime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344 127 59 258 212	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 6 82 50 313 1398 d 124 55 253	G. Transp. Ind. Hundinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel Immob	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sognpal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichen S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites There et Muth. Tissmétal Toor Etfel Treilor S.A. Ulimeg Ulimer S.M.D. Ugime	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97	289 95 d 555 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc Vielle Monagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Meran Immobilier Metallung, Minière MLM.B Novocel S.J.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Sofious	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560 230 855 257 158	Nation-Epargne Nation-Inter Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécor Mobilite Sélecturit terme	11578 68 744 40 105786 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 706 63 251 72 238 46 176 07 270 20	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront eles: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles;	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chembon (M.) Chembon (M.) Chembon (M.) Chembon (M.) Chembon (M.) Chembourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 80 10 313 1344 127 53 258 212 130 305	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 d 124 55 253 	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydroc Energie Hydroc St-Denis Immobel Immo	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.L. Spie Batignolles Stemi Synthelebo Tarttinger Testut-Aequites Them et Muth. Tisamétal Toor Ettel Trailor S.A. Ufineg	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97	289 95 d 555 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 50 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338	Suitonein Sud Allumettes Terneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieitle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallung, Minibre Minibre MLML8 Novocel S.J.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 181	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560 230 855 257 158	Nation-Epargne Nation-Inter Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique Se-Honoré Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Privince Investiss Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilitée Sélecturiterne Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Silveranto Sicav 5000 S.I. Est Silverance	11578 68 744 40 105786 96 1 410 79 145 69 302 48 10089 57 410 72 334 36 228 36 10732 86 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 706 63 251 72 238 46 176 07	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 174 44 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 555 48 789 52
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places iondoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londo-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.L.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.) Champez (Ny) Chim. Gde Pertiese C.I. Maritime CIPEL Citrarp (B) Clause CL MA (FrBail) CMM-Mar Medag.	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 53 258 212 130 305 317 31 90	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 d 124 55 253 131 306 312 27 900	G. Transp. Ind. Hundi-LLC.F. Hundinson Hydroc. St-Denis Inversed I	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogrepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichen S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites There et Muth. Treamétal Toor Etfel Treilor S.A. Ufineg Ufiner S.M.D. Ugimo Unidel	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82	289 95 d 555 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallung, Minière M.M.B. Novocel S.J.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Sofious Rodsenco	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219 395 90	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725 1 21 1560 230 855 257 158 2394 50	Nation-Epargne Nation-Inter Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Province Investiss Rendern St-Honoré Sécur Mobilite Sécur Mobilite Sélecturi terme Sélect Val Franc Sélect Val Franc Sélect Val Franc Silect Si	11578 68 744 40 105786 961 410 79 145 69 302 48 10089 57 410 72 334 36 228 36 10732 88 10732 88 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 251 72 258 46 176 07 270 20 582 53 827 02 347 40	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 174 44 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 555 48 789 52
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londo- nienne sera close;	Caves Requestort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344 127 59 258 212 130 305 317 31 90 73 20	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 6 82 50 313 1398 d 124 55 253 131 306 312 27 90 o 73	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel Immo	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356 240	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batignolles Stemi Synthelabo Tarttinger Testut-Aequites Them et Multi. Trailor S.A. Ulimeg Ulimer S.M.D. Ugimo Unidel U.A.P.	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560	289 95 d 555 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 50 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc Vielle Monagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Meran Immobilier Metallung, Minière MLM.B Novocel S.J.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Sofious	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219 395 90	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725 1 21 1560 230 855 257 158 2394 50	Nation-Epargne Nation-Inter Nation-Placements Nation-Valeurs Oblises Pacifique Se-Honoré Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilite Sécur Mobilit	11578 68 744 40 105785 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 251 72 238 46 176 07 270 20 582 53 827 02 347 40 280 98	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 10679 46 320 67 11445 96 235 64 174 44 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 555 48 789 52 381 65 268 24
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londonienne sera close; Mercredi 29 et jeudi 30 : fer-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 53 258 212 130 305 317 31 90	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 44 55 253 131 306 312 27 900 73 440	G. Transp. Ind. Hund-LLC.F. Hund-LLC.F. Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Immobel	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogrepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichen S.P.I. Spie Bangnolies Stemi Synthelebo Tattinger Testut-Aequites Them et Muth. Tisamétal Toor Eltfel Trailor S.A. Utimeg Utimer S.M.D. Ugime Unidel Unidel U.A.P. Union Brasseries	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560	289 95 d 555 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieitle Montagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallurg, Minibre Michallurg, Minibre Michallurg, Minibre	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219 395 90	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725 1 21 1560 230 855 257 158 394 50	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Valeurs Oblises Pacifique Se-Honoré Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilités Sélecturi terme Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Site Severano Sicav 5000 S.I. Est Silvatranca	11578 68 744 40 105786 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67, 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 706 63 251 72 270 20 347 40 280 98 637 37	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 350 48 789 52 368 47 777 47
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londo- nienne sera close;	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344 127 59 258 212 130 305 317 31 90 73 20 440 165	54 50 565 106 720 99 107 80 683 10 100 82 50 313 1398 424 55 253 131 306 312 27 900 73 440 167	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydro-Energie Hydroc. St-Denis Imminuest Immobeli Immobel	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356 240 360	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240 350 138	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batignolias Stemi Synthelabo Tarttinger Testut-Aequites Them et Muth. Tissmétal Tour Ettel Trefor S.A. Ufineg Ufiner S.M.D. Ugimo Unidel U.A.P. Union Brasseries Union Habit.	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560 35 40 195	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o 563 37	Suitonein Sud Allumenes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vielle Monagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Metallung, Minibre Mistellung, Minibre Mistellung, Minibre Mistellung, Minibre Sarekreek, N.V. Sicomur Sofibus Rodsmoo Auttres vale Alser	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219 395 90 urs hors	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560 230 855 257 158 394 50 cote	Nation-Epargne Nation-Placements Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique Se-Honoré Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilités Sélecturit terme Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Sélect Val. Franc Silvetrance Sogephrence Sogephre	11578 68 744 40 105786 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 68 159 85 339 60 377 46 176 67 270 20 582 53 827 02 347 40 280 98 637 37 814 40	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 350 48 789 52 368 47 777 47
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londonienne sera close; Mercredi 29 et jeudi 30 : fer-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.) Champez (Ny) Champez (Ny) Chin. Gde Pertisse C.I. Maritime Cirrents Vicat CIPEL Citrarp (B) Clause CL MA (FrBail) CMM-Mar Medag. Cochery Cofradel (Ly) Cogifi Comindus	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 59 258 212 130 305 317 31 90 73 20 440 165 385	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 44 55 253 131 306 312 27 900 73 440 167 358	G. Transp. Ind. Hund-U.C.F. Hund-U.C.F. Hydroc. St-Denis Inspirate S.A. Imminutest Immobeli I	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356 240 360 133 167	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240 350 138 167	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Batognolias Stemi Synthelabo Tattinger Testut-Aequitas Thurn et Muth. Trainer S.M.D. Utimeg Utimer S.M.D. Upimo Unidel Unidel U.A.P. Union Brasseries Union Habit.	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560 35 40 195 184 30	289 95 d 565 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 48 50 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o 563 37 	Suitorein Sud Allumettes Terneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Monagne Wagons-Lits Wast Rand HORS Compartis A-G-P-R-D. Entrepose For East Hotels Medin Immobilier Metallung, Minière MLM.B Novocel S.I.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Sofious Rodsmoo Autres vale Alser Cellulose de Pin	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT nent spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219 395 90 urs hors	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725 1 21 1560 230 855 257 158 394 50 cote	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique St-Honoré Paribes Epargna Paribes Epargna Paribes Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécor Mobilite Sécor Mobilite Sélec Mobil Dv. S.P.L. Province Sélect Val. France Sélect Val. France Silver Source Sourc	11578 68 744 40 105786 961 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 251 72 238 46 176 07 270 20 367 97 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 350 48 789 52 368 47 777 47
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: • Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londonieures fermant à midi; • Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; • Mardi 28 : seule la place londonieure sera close; • Mercredi 29 et jeudi 30 : fermeture de Tokyo les deux jours; • Vendredi 31 : fermeture des	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 80 10 313 1344 127 59 258 212 130 305 317 31 90 73 20 440 165 385 144	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 100 82 50 313 1398 44 55 253 131 306 312 27 900 73 440 167 358 c 145	G. Transp. Ind. Hunch-LCF. Hunchinson Hydroc. St-Denis Imprindo S.A. Imminvest Immobenque Immob. Marseille Immobenque Immob. Marseille Immobenque Immobenq	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356 240 360 133 167 383 50	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240 350 138 167 380	Softcomi S.O.F.LP. (M) Softegi Sogtegal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bategnotias Stemi Synthelabo Tanttinger Testur-Aequitas Tham et Muth. Tissmétal Tour Ettel Trefor S.A. Utimeg Utimer S.M.D. Ugimo Unidel U.A.P. Union Brasseries Union Habit. Un. lenn. France Un. lenn. France	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560 35 40 195 184 30 240	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o 563 37 177 244	Suitonein Sud Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc Vieitle Monagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis AGP-RD Entrepose For East Hotels Merin Immobilier Mistellurg, Minière MLMB Novocel SJEH Sarekreek N.V. Sicomur Soffous Rodamco Auttres vale Alser Calclose de Pin Coperes	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 181 219 395 90 urs hors	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E ctal 725 1 21 1560 230 855 257 158 394 50 cote	Nation-Epargne Nation-Placements Nation-Valeurs Obliners Pactique Se-Honoré Partites Epargna Partites Epargna Partites Epargna Partites Epargna Province Investiss Rendern St-Honoré Sécur Mobilites Sélecur terme	11578 68 744 40 105785 961 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 335 90 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 161 72 238 46 176 07 270 20 365 94 267 37 270 20 367 97 270 20 367 97	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 350 48 789 52 368 47 777 47
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londonienne sera close; Mercredi 29 et jeudi 30 : fermeture de Tokyo les deux jours; Vendredi 31 : fermeture des marchés de Francfort, Bruxelles, To-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 53 258 212 130 305 317 31 90 73 20 440 165 385 144 142 50	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 0 82 50 313 1398 d 124 55 253 131 306 312 27 90 0 73 440 167 356 c 145 144	G. Transp. Ind. Hundi-U.C.F. Hundi-U.C.F. Hydroc. St-Denis Inspirate S.A. Irpminvest Inmobenque Immob. Marsaille Immobenque Immob. Marsaille Immobenque Immob. Cie Imp. GLang Industrielle Cie Interbail Jeeger Jaz S.A. Lafitte-Bail Lambert Frères Lambert Frères Lambert Frères Lambert S.A. Lafitte-Bail Lambert Frères Locateil Immob Locateil Immob Locateil Locate	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356 240 360 133 167 383 50 113	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240 350 240 350 138 167 380 117	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.L. Spie Batognotias Stemi Synthelabo Tarttinger Testut-Aequitas Tham et Muth. Trailor S.M.D. Ufirner S.M.D. Ugime Unicial Unicial Unicial U.A.P. Union Brasseries Union Habit. Un lynn France Un lynn France Un lynn Ind. Ouest	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560 195 184 30 240 318	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o 563 37 177 244 317	Suit Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Monagne Wagons-Lits Wast Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Merin Immobilier Métallurg, Minière M.M.B. Novocel S.J.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Sofibus Rodsmoo Autres vale Alter Cellolose de Pin Copares F.B.M. (Li) Iena Industries	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT nent spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 161 219 395 90 urs hors	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E 121 1560 230 855 257 158 394 50 cote 165 18 45 395	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Placements Nation-Valeurs Oblines Pacifique Se-Honoré Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Parities Epargna Province Investiss Rendem St-Honoré Sécur Mobilités Sélecturit terme Sélect Mobil Div. S.P.I. Priventes Sélection-Rendem Sélect Val. Franc. S.F.I. fr. et étr. Scavesmo Sicav 5000 S.I. Est Silvetrance Silvetrance Silvetrance Silvetrance Silvetrance Silvetrance Silvetrance Silvetrance Solvetter Sold Investiss U.A.P. Investiss Unifoncier	11578 68 744 40 105786 96,1 410 79 145 69 302 48 10089 67,1 334 36 228 36 10732 88 10732 88 10732 88 156 68 159 65 159 65 176 67 270 20 365 94 280 98 637 37 814 40 280 98 637 37 814 40 280 98 637 37 814 40 280 98 637 37 814 40 886 94 887 75 887 75 888 889 887 888 888 888 888 888 888 888	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 350 48 789 52 368 47 777 47
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront elos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londonienne sera close; Marci 28 : seule la place londonienne sera close; Mercredi 29 et jeudi 30 : fermeture de Tokyo les deux jours; Vendredi 31 : fermeture des marchés de Francfort, Bruxelles, To- kyo, Chicago et New-York (Wali	Caves Requestort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerebati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 668 11 90 10 313 1344 127 59 258 212 130 305 317 31 90 73 20 440 165 385 144 142 50 247	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 0 82 50 313 1398 d 124 55 253 131 306 312 27 90 0 73 440 167 356 c 145 144	G. Transp. Ind. Hunchinson Hydroc. St-Denis Inspirato S.A. Ispminvest Ismobeli Ismob	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 506 207 39 50 104 80 63 80 356 240 360 133 167 383 50 113 231	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240 350 138 167 380 117 d 237 50	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.I. Spie Bangnollas Stemi Synthelabo Tattinger Testut-Aequitas Them et Muth. Tissmétal Tour Ettel Trailor S.A. Ulimeg Ulimer S.M.D. Ugimo Uniciel U.A.P. Union Brasseries Union Habit. Un. Lynn. France Un. Lynpal	290 92 565 250 100 20 98 175 150 160 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560 35 40 195 184 30 240 318 	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o 563 37 177 244	Suit Allumettes Tenneco Thom EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieitle Monagne Wagons-Lits West Rand HORS Compartis AGPR.D. Entrepose For East Hotels Meran Immobilier Métallurg, Minière MLMB Novocel SJ.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Softous Rodamco Auttres vale Alser Cellolose du Pin Coperes F.B.M. (Li) Iena Industries La Mure	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 181 219 395 90 urs hors	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725 1 21 1560 230 855 257 158 394 50 cote 165 18 45 395 306 306 307 307 307 307 307 307 307 307	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique Se-Honoré Partites Epargna Partites Epargna Partites Epargna Province Investiss Rendern, St-Honoré Sécur, Mobilites Sélecture terme	11578 68 744 40 105786 961 410 79 145 69 302 48 10089 67 410 72 334 36 228 36 10732 88 10732 88 10732 88 156 68 159 65 159 65 159 65 170 20 251 72 270 20 280 98 637 37 814 40 280 98 637 37 814 40 285 64 255 64	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 350 48 789 52 368 47 777 47
Fermeture des marchés La Bourse de Paris fonctionnera normalement les vendredis 24 et 31 décembre 1982. Par ailleurs, les marchés suivants seront clos: Vendredi 24 décembre : marchés américains (New-York et Chicago), allemands et suisses, les places londoniennes fermant à midi; Landi 27 : fermeture de Londres, Hongkong et Bruxelles; Mardi 28 : seule la place londonienne sera close; Mercredi 29 et jeudi 30 : fermeture de Tokyo les deux jours; Vendredi 31 : fermeture des marchés de Francfort, Bruxelles, To-	Caves Requefort C.E.G.Frig. Centrest (Ny) Cerabati C.F.F. Ferrailles C.F.S. C.G.I.B. C.G.Maritime C.G.V. Chambourcy (M.)	53 10 575 105 700 109 98 80 106 688 11 80 10 313 1344 127 53 258 212 130 305 317 31 90 73 20 440 165 385 144 142 50	54 50 565 106 720 99 107 80 693 10 10 0 82 50 313 1398 d 124 55 253 131 306 312 27 90 0 73 440 167 356 c 145 144 6	G. Transp. Ind. Hundi-U.C.F. Hundi-U.C.F. Hydroc. St-Denis Inspirate S.A. Irpminvest Inmobenque Immob. Marsaille Immobenque Immob. Marsaille Immobenque Immob. Cie Imp. GLang Industrielle Cie Interbail Jeeger Jaz S.A. Lafitte-Bail Lambert Frères Lambert Frères Lambert Frères Lambert S.A. Lafitte-Bail Lambert Frères Locateil Immob Locateil Immob Locateil Locate	100 20 46 40 13 79 80 61 138 50 100 205 350 1122 255 4 25 530 255 73 50 62 40 505 207 39 50 104 80 63 80 356 240 360 133 167 383 50 113	100 44 55 13 78 20 61 140 97 10 204 90 1150 260 4 50 549 254 70 50 65 509 204 80 40 107 70 69 80 4 350 240 350 240 350 138 167 380 117	Soficomi S.O.F.LP. (M) Sofregi Sogepal Soudure Autog. S.P.E.G. Speichim S.P.L. Spie Batognotias Stemi Synthelabo Tarttinger Testut-Aequitas Tham et Muth. Trailor S.M.D. Ufirner S.M.D. Ugime Unicial Unicial Unicial U.A.P. Union Brasseries Union Habit. Un lynn France Un lynn France Un lynn Ind. Ouest	290 92 565 250 100 20 98 175 150 180 270 129 401 64 90 48 50 28 70 340 60 97 93 90 138 340 82 560 195 184 30 240 318	289 95 d 566 102 98 90 179 150 165 280 127 399 64 50 46 60 29 80 d 327 40 o 92 138 50 338 78 90 o 563 37 177 244 317	Suit Allumettes Tenneco Thorn EMI Thyssen c. 1 000 Torny indust, inc Vieille Monagne Wagons-Lits Wast Rand HORS Compartis A.G.PR.D. Entrepose For East Hotels Merin Immobilier Métallurg, Minière M.M.B. Novocel S.J.E.H. Sarekreek N.V. Sicomur Sofibus Rodsmoo Autres vale Alter Cellolose de Pin Copares F.B.M. (Li) Iena Industries	171 255 63 220 12 35 540 279 50 31 10 -COT ment spér 720 138 1 21 1555 149 50 230 855 257 181 219 395 90 urs hors	150 256 63 50 219 12 530 279 50 34 50 E cial 725 1 21 1560 230 855 257 158 394 50 cote 165 18 45 395 3 500 	Nation-Epargne Nation-Nation-Placements Nation-Valeurs Obliness Pacifique Se-Honoré Partites Epargna Partites Epargna Partites Epargna Province Investiss Rendern, St-Honoré Sécur, Mobilites Sélecture terme	11578 68 744 40 105785 961 145 69 1069 67 145 69 10089 67 10732 88 10732 88 10732 88 10732 88 11531 80 246 83 182 73 156 69 159 65 339 60 377 46 251 72 238 46 176 07 270 20 280 98 637 37 814 40 280 98 637 37 814 40 280 98 637 37 814 40 825 64 700 24	710 64 105785 96 382 16 139 08 288 76 10049 47 382 10 319 20 218 320 67 11445 96 235 64 149 58 152 41 324 20 360 34 154 39 674 59 240 31 227 65 168 09 257 95 555 48 789 52 360 47 777 47 349 36

Comptant

VALEURS

Dernier cours

233

VALEURS

den	npte tenu de la s nos demières niera cours. De	s édition	IS, DOUS	pourrions	être con	raints p	perfois à ne pa	s donne	r les		I	Vla	rché	à	te	ern	ne			exceptio	reflement	t l'objet	de trans	actions	près la clôtur entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h. 3	30. Pour	cette
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Preciser cours	Derrier cours	Compt. Premier cours	Compen- sezion	VALEURS	Cours précéd.	Premier coers	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.		Dermine cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promer COURS	Demier coars	Compt. Pressier cours
210 430 149 445 1030 840 1470 1310 280 1020 560 27 245 540 44 172 11 70 140 870	C.N.E. 3 % Agence Heves Air Liquide Als. Superm. ALS.P.1 Alsthom-Atl. Annep Applic. gez Anom. Proux. Ass. Entrepr. Ass. DessBr. Bell-Equipern. Bell-Equipern. Bell-Investins. Cie Bancaire Bezer HV. B.C.T. Midl B. Béghin-Say Bic B.LS. Biscoit (Gene.) Bongcain S.A. Bongcain S.A. Bongcain S.A. Bongcain S.A. Bongcain S.A. Bongcain S.A. Carretoor — (obl.) Carretoor — (obl.) Carretoor	390 414 312 54 70 137 50 885 152 129 895 388 191 380 234 109 125 80 228 409 168 50 440 168 50 440 168 30 1453 1453 1300	398 416 50 312 55 137 50 850 154 50 129 905 392 193 80 370 10 239 90 110 128 80 225 401 168 440 168 1470 1275 788 1480 1470 1275 275	399 416 50 312 55 137 50 850 158 129 805 392 193 80 376 239 50 126 80 225 403 169 50 444 1037 782 1480 1470 1272 276	1823 2965 398 420 312 54 50 137 50 887 151 50 129 90 896 397 80 190 10 363 244 50 112 127 30 221 50 401 168 444 1040 798 1489 1470 1275 273 1045 1045 143 143 154 154 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 154 155 156 157 157 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	595 740 152 142 34 355 133 285 360 350 355 46 198 125 280 280 370 375 1360 280 277 277 277 277 277 277 277 277 277 27	Facorr Fichet-bacche Fichet-bacche Fichet-bacche Fichet-bacche Fichet-bacche Fichet-bacche Fonderie (Gén.) Fraissinet Francerep Gel. Lafayette Gén. d'Entrep. Gén. Géophys. G.T. Mars. Gryanne-Gesc. Hachette Hénin (Le) Ind. et Particip. Inst. Mérieux Intertechnique J. Borel Inz. J. Lefabore Jeumont Ind. Lab. Bellon Lafarge-Coppée — (obl.) Legrand Lesieur Locafrance Locindus Lyonn. Esux Machines Bult Marsell Mertin-Gerin Mertin-Gerin	158 147 15 90 93 50 305 138 90 275 50 852 361 331 645 360 60 196 80 190 690 815 147 182 125 262 237 30	851 361 330 655 352 30 45 50 196 50 193 90 690 880 139 166 122 50 262 80	93 50 300 20 138 280 851 367 330 655 351 45 90 194 690 845 139 168 123 262 80 238 50 304 1500 805 202 490 400 10 41 90 350 719 227 46 20 700 725	570 785 158 70 141 16 40 93 50 305 10 138 285 285 346 50 190 50 1	330 94 325 370 108 175 28 125 330 88 275 215 725 596 225 717 1000 360 72 840 475 806 17 144 1040 148 220 335 19 39 39 39 39 31 31 31 32 33 34 35 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Peris-Réescomp Pechethronn Perhoet Pemod-Ricard Pritroles (Fee) - (obl.) - (certific.) Pétroles B.P. Peugect S.A. - (obl.) P.I.M. Poclain Polet Pompay P.M. Labinal Presses Cité Pritabell Sic. Primagaz Printemps Promodès Radiotechn. Refin. (Fee) Redoute (La) Révillon Roussel-Uctef Rue Impériale Sacilor Sacile Sacilor S	361 115 20 176 10 27 95 37 113 80 328 70 95 95 83 10 278 98 50 202 722 612 240 115 50 1015 336 73 80	176 10 27 40 37 112 320 95 95 83 80 278 93 203 715 617 230 10 113 1011 337 72 05 910 535 248 900 13 50 137 1035 161 225	354 95 317 358 116 40 176 10 27 50 312 50 320 96 95 83 80 278 93 203 715 617 230 10 714 1011 337 72 05 910 535 246 900 13 75 137 1020 161 226 103 104 105 106 107 107 107 107 107 107 107 107	358 94 80 323 356 50 116 175 10 27 40 36 40 112 313 97 70 83 80 91 10 202 707 617 235 715 10 1030 335 73 911 542 543 91 10 1030 10	730 800 395 375 340 31 480 215 44 900 88	Viruptot Arnex Inc. Arnex Inc. Arner. Express Arner. Teleph. Anglo Amer. C. Amgold B. Ottomene BASF (Akt) Bayer Suffelsfort. Chester Cheste Menh. Cie Pétr. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Dnefostein Ctri Du Pont-Nern. BH-Gabon Eastman Kodek East Rand Ericsson Exxon Corp. Ford Motors Free State Gencor Gén. Belgique Gén. Hortors Goldfields Harmony Hitschi Hoechst Akt.	196 838 164 10 522 498 50 128 10 865 412 382 50 430 29 30 430 176 48 10 954 105 60 297 909 733 156 352 231 322 360 170 210 50 784 491 80 30 168 50 250 278	840 164 50 536 536 130 860 849 412 379 447 29 70 447 29 70 46 95 968 110 60 110 60 11	540 498 132 870 848 410 379 447 29 80 431 177 30 46 80 969 111 267 201 20 890 734 182 50 863 230 336 50 863 171 80 210 30 816 61 50 816 816 816 816 816 816 816 816 816 816	88 196 832 167 80 547 508 129 30 843 849 413 40 379 447 29 50 424 176 10 46 70 950 110 259 304 888 726 162 70 360 230 10 342 50 386 170 210 814 \$20 \$170 \$170 \$170 \$170 \$170 \$170 \$170 \$17	285 48 725 650 215 14680 340 810 540 88 330 320 830 730 280 62 290 340 56 860 147 183 640 490 670 345 346 335 2 01	Imp. Chemical Inco. Limited IBM Ito-Yoksdo ITT Matsushite Merck Minnesote M. Mobil Corp. Nestlé Norsk Hydro Petrofine Philip Morris Philips Pres. Brand Président Steyn Oultries Royal Dutch Rio Tinto Zinc St Helens Co Schlumberger Shell transp. Semens A.G. Sony T.D.K. Uniterer Unit. Techn. Vasi Raess West Deep West Hold. Xarox Corp. Zambie Corp.	256 50 46 40 702 608 209 50 15220 314 772 484 85 50 372 50 376 840 902 274 80 80 354 363 53 53 53 54 120 177 90 565 447 821 423 387 10 307 2 34	78 791 38 90 260 45 80 718 626 211 80 15450 312 770 498 86 55 390 50 391 50 870 937 278 61 30 370 80 371 53 30 885 118 176 80 599 468 844 443 10 400 50 320 50 2 40	78 793 38 70 259 45 90 718 626 211 80 15400 312 769 498 86 55 391 925 935 278 61 50 377 50 53 30 885 117 176 599 458 841 444 389 318 2 39	45 40 77 20 783 38 90 261 60 45 80 718 614 213 50 15470 310 10 768 495 10 86 55 390 391 50 853 930 277 80 61 370 80 370 53 889 119 50 176 80 599 456 50 840 434 30 400 319 2 35
101 132	Codetal Cotimeg Coles	104 135 183	106 138 782	106 138 50 182	104 50 137 178 50	1480 9 780	Matra Mét. Nev. DN. Michelm	1140 8 30 620			1147 8 65 631	134 245 158	- (obl.) Seb	135 10 220 50 172 50	133 220 50 175	133 220 50 175	133 224 173	CC	TE DES	CHA	NGES		IRS DES BE		MARC	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
	Compt. Entrept. Compt. Mod. Crid. Foncier	113 281 400	111 40 282 400	111 40 282 400	112 287 50 400	580	— (obl.) Midi (Cie) Mines Kali (Scii) .	571 645 94	573 625 95	573 625 95	573 637 96	725 480 300	S.F.LM Sign. Ent. EL Sife	668 460 314 50	646 461 319	646 462 319	656 454 50 314	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COUR: 22/12	s .		ente	MONNAIES	ET DEVIS		DURS préc.	COURS 22/12
192 325 69 142 245 760 790 565 32 1180 320 103 101 775	Crédit F. imm Crédit Nat. Creusot-Loire Crouzet C.S. Sampiquet Demart-Servip Derty Docks France D.M.C. Domartez	218 330 57 50 151 245 849 797 570 29 05 1085 310 50 103 101 719	219 320 56 50 162 247 847 785 586 30 1070 330 102 70 100 70 725	219 320 50 56 50 152 247 847 790 566 30 1050 332 103 100 70 725	220 60 300 10 56 50 155 247 863 799 574 30 1070 830 102 70 102 711	45 750 880 370 59 340 135 11 40 50 220 72 425 146 870	M.M., Peramoya Modit Hennessy — (obl.) Modinex Mammi Navig, Miscas Nobel-Bozal Nord-Est Nord-Est Nordon (Ny) Nouvelles Gal. Occident, (Gén.) Ofida-Caby Oran, F. Paris	. 44 805 961 342 66 339 130 11 70 46 60 240 63 10 392 162 50 653 125 980 53 125	44 70 800 961 338 66 339 128 11 50 46 80 240 70 388 150 655	46 800 961 338 66 339 128 11 35 46 80 240 70 388 50 153 655	44 05 816 961 335 67 30 344 90 128 11 70 48 60 240 70 393 80 150 855	190 98 670 290 155 220 285 810 129 135 197 1200 131 360	Sizneo Sizneo Sizneo Sikis Rossignol Sogerap Sommer-Alfo. Source Perner Tales Luzanec Tál. Biett. — (ahl.) Thornson-C.S.F. — (abl.) T.P.T. U.F.B.	197 70 98 670 290 150 198 298 50 760 129 151 50 224 1185 142 389	200 98 651 290 146 197 50 299 50 755 128 10 151 50 227 1150 147 80 378 132 1 85 166 203	200 98 653 285 10 145 50 202 50 299 50 756 128 10 153 10 227 150 147 80 378	204 98 50 640 290 148 201 50 300 755 128 10 154 50 222 50 130 150 385 50 130 1 85 161 70 201	Allemage Belgique Paya Bas Denemen Norvège Grande-I Grèce (10 Italie (10 Suisse (11 Suisse (11 Suisse (11 Autriche Estatone	is (\$ 1) ne (100 DM) (100 F) (100 fL) nt (100 krd) (100 krd) (100 krd) Odrachmes (100 krs) (100 krs) (100 sch) (100 sch) (100 sch) (100 sch) (100 sch) (100 sch)	283 08 14 49 255 72 80 42 96 74 10 97 9 63 4 90 336 02 92 63 40 27 6 34	283 3 0 14 4 0 256 1 3 80 3 0 96 6 1 0 9 6 1 4 9 0 336 7 0 92 6 0 40 2	190 27! 195 13 170 250 180 76 140 94 1540 8 157 4 1700 327 180 88 187 8	5 25 3 500 1 3 500 25 6 4 750 34 5 150 4	99 14 600 52 82 80 11 350 10 5 200 15 11 100	Or fin Ildio en bar Or fin (en linget) Pièce française (i Pièce sussa (20 Pièce latine (20 d' Souverain Pièce de 20 dollar Pièce de 5 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 50 pess Pièce de 10 flors	20 fr) 10 fr) fr) fr) fr) fr)	3	7700 950 558 434 623 610 752 1260 620 880 940 623	97100 98000 680 526 615 755 3330 1647 50 3930 626

Crédit (C.F.B.) 219 50 220

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. SUR LE LIBRE ÉCHANGE : « Le marché intérieur n'existe pas », par Jean Wahl : « Le leurre de la division internationale du travail », par Robert Fromont; « Un étalon trompeur », par Michel Godet ; « L'état d'urgence », par André Griebine.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE
- Après les propositions du secrétaire général du P.C. soviétique.
 - 4. EUROPE

4. AFRIQUE

- 4. PROCHE-ORIENT
- Les déclarations du conseiller politi-
- que de M. Arafat. 5. AMÉRIQUES
- ÉTATS-UNIS : « Le nouveau visage de Chicago » (I), par Robert Solé.

POLITIQUE

- 6. LA CAMPAGNE POUR LES ÉLEC TIONS MUNICIPALES: au Mans. les socialistes persistent à vouloir affronter le P.C. au premier tour.
- 7. Le communique du conseil des minis-

SOCIÉTÉ

- 9. L'action de l'Armée du Salut, à Paris. Le débat sur l'unification du système éducatif
- 19. DÉFENSE MÉDECINE.
- SPORTS.

LE MONDE DES LIVRES

- 11. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Non au top sonore!: L'enseignement de Jacques Maritain (1882-1982); Horreur et sagesse.
- 12. LA VIE LITTÉRAIRE. 13. POÉSIE : grandeur et misère de Paul
- 14. HISTOIRE : le Moyen Age aux origines de la puissance européenne. - HISTOIRE LITTÉRAIRE : Dorothy
- Bussy ou l'amour pour finir. 15. LETTRES ÉTRANGÈRES : L'Étranger de La Nouvelle-Orléans.

CULTURE

16. Les Grands Prix nationaux. 18. VU: a Des shows ! des shows ! »

RÉGIONS

23. Un programme d'aménagement de baie du Mont-Saint-Michel. Le budget de Paris pour 1983.

ÉCONOMIE

- 24. CONJONCTURE
- SOCIAL 25. AFFAIRES : restructuration dans

financiers (27).

- l'industrie italienne.
- 26. ÉNERGIE.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS

 SERVICES - (21): Noël: les services ouverts ou fermés: - Journal officiel -Loterie nationale; Arlequin Loto: Météorologie; Mots

croisés. Annonces classées (22); Carnet (19); Programmes des spectacles (17); Marchés

Le numéro du « Monde » daté 23 décembre 1982 a été tiré à 495 339 exemplaires.

(Publicité)

La place nous manque

pour dire ici tout ce que renferme le

nº 65 (décembre) de SPIRIDON, revue internationale de course à pied.

Une chose est sûre : il vient de parai-

SPIRIDON est en vente par abon-

nement seulement (six numéros ou

O. Roig, L'Escalade A3.

C.C.P. 3083-71 J Lyon.

tre. En 92 pages et en couleurs.

près de 600 pages): 100 F.

74160 Saint-Julien

à l'ordre de

BIEN GLACE!

L'Arabie Saoudite apportera à la France une aide financière liée à l'évolution des échanges entre les deux pays

A la suite de la visite que M. Delors vient de faire à Ryad où il : rencontré le ministre saoudien des finances, M. Mohamed Abalkheil, ainsi que le ministre du commerce. M. Soleiman Al Salili, le ministre des communications. M. Hussein Mansouri et enfin le gouverneur de la Sama (Agence monétaire saoudienne qui remplit à la fois les fonctions de banque d'émission et de banque d'investissement), Cheik Abdoul Aziz Ai Quraishi, la Rue de Rivoli a publié un communiqué. Ce texte fait une discrète allusion au prêt consenti par l'Arabie Saoudite à la France.

Le communiqué fait notamment allusion aux « dispositions récemment mises au point pour renforcer les liens financiers et faciliter par divers mécanismes appropriés l'accroissement des échanges et des placements entre les deux pays ». Dans les milieux officiels, on se refuse à donner des indications chiffrées sur le montant et les modalités du prêt saoudien qui selon certaines sources libanaises citées par l'A.F.P. se décomposerait en deux opérations de l'ordre chacune de 2 milliards de dollars. Le déficit des échanges commerciaux entre les deux pays a été en 1981 de 40,8 milliards de francs et pour les neuf premiers mois de cette année de 29.3 milliards de francs au détriment de la France. L'idée est de compenser partiellement, probablement à concurrence d'environ 30 milliards de francs (ce qui correspond à un peu plus de 4 millions de dollars), ce déficit dù aux importations de pétrole par la France. Les « mécanismes appropriés » dont parle le communiqué seraient de nature qualifiée à Pans de « permanente » (c'est-à-dire liés à l'évolution des échanges entre les deux pays et aux procédures de consultations bilatérales). Leur mise en œuvre donnera lieu à de fréquentes réunions entre les responsables financiers des deux pays (lesquels ont déja pris l'habitude de se rencontrer trois ou quatre

fois par an). L'Arabie Saoudite souscrirait des bons du Trésor français à titre de « placement » (comme il est indiqué dans le communiqué). Les Saoudiens semblent avoir le souci, la baisse du dollar aidant, de « diversifier » leurs avoirs à l'étranger. Cette diversification ne s'arrêtera pas à l'acquisition des monnaies vedettes, telles le deutschemark et le ven.

M. Delors estime que l'Arabie Saoudite offre de nombreuses occasions d'investissement et de participation (joint ventures) pour les entreprises françaises. C'est notamment le cas pour le secteur des télécommunications. Le ministre a eu l'occasion de s'en entretenir avec le ministre saoudien responsable dans ce

Les deux compagnies françaises Elf et C.F.P. ont renouvelé le contrat pétrolier qu'elles avaient conclu avec Petromin. En principe, le prix d'achat est le cours officiel du brut saousien léger actuellement fixé à 34 dollars le baril (mais la France enlevant à la souveraineté d'Etat saoudienne d'importantes quantités de pétrole lours, le prix moyen effectif est infeneur à ce chiffre). L'impression est que les Saoudiens pourraient baisser leur prix officiel aux anvirons de 32,5 ou 32 dollars de baril, mais tout pronostic à ce sujet est prémature en ce lendemain de la conférence de l'OPEP à Vienne.

Le communique fait mention des conversations que M. Jacques Delors a eues en tant que président du groupe des Dix (États-Unis, France, R.F.A., Grande-Bretagne, Italie, Bel-

STABILITÉ DU DOLLAR

Sur des marchés très calmes, les cours du dollar ont peu varié jeudi 23 décembre, se maintenant aux alentours de 2,40 DM à Francfort et de 6,79 F-6.80 F 2 Paris. Le franc est resté stable par rapport aux monnaies européennes, notamment le mark, toujours coté à 2,8320 F environ. Le fait marquant a été la poursuite de la baisse de la livre sterling,

Réveillonnez au

gique, Pays-Bas, Suède, Canada Japon). En cette qualité. M. Delors. qui aurait consacré à ce sujet plus des deux tiers des entretiens, a fait part aux Saoudiens de l'état des négociations entre les pays industrialisés pour renforcer le Fonds moné taire et lui apporter de nouvelles ressources sous la forme d'une part d'une augmentation générale (40 % 1 50 %) des quotes-parts des pays membres et, d'autre part, sous forme d'une extension des actuels accords généraux d'emprunts en vertu desquels les Dix peuvent mettre sous certaines conditions à la disposition du F.M.I. 6,5 milliards de dollars (somme qu'il s'agirait de porter à 20 milliards de dollars, voire 25 milliards

de dollars). Outre l'augmentation de son quota, quelle contribution pourrait apporter l'Arabie Saoudite ? Elle avait conclu en 1980 un accord avec ie F.M.I. d'après leguel elle a déjà prêté à ce demier deux tranches de 4 milliards de dollars chacune, la première en 1980 et la deuxième er 1982. L'accord prévoyait qu'une troisième tranche pourrait être prêtée (également à moyen terme) en 1983 : des négociations sont en cours à ce sujet. - P. F.

Le gouvernement polonais a

rdooné la libération ce ven

dredi 23 décembre de toutes les

personnes internées en vertu de

l'état de guerre, à l'exception

de sept dirigeants de Solidarité

qui out été placés en état d'ar-

restation sur mandat du procu-

Il s'agit de MM. Andrzej

Gwiazda, l'un des fondateurs du

syndicat: Seweryn Jaworski, vice

président de la section vasovienne et

qui precéda l'instauration de la loi

martiale: Marian Jurczyk, prési-

dent de la section pour Szczecin, qui

avait été déjà inculpé pour calom-

nies contre l'État avant le 13 décem-

bre 1981 et dont la femme et le fils

s'étaient suicidés en août dernier ;

Karol Modzelewski qui fut le porte-

parole du syndicat ; Greegorz Palka,

membre du présidium national pour

la région de Lodz ; Andrzej Rizplo-

chowski, de la commission régionale

pour Katowice, et Jan Rulewski, le

virulent président de la section pour

Bydgosszcz, passé à tabac en mars

Le colloque - Pologne 82, art,

culture et société . qui devait avoir

lieu le mercredi 22 décembre au

Grand Palais, dans le cadre du

trente-troisième Salon - Jeune Pein-

ture, Jeune Expression -, est re-

porté au dimanche 2 janvier à

10 heures. Ce salon accueille cette

année cent quatre-vingts artistes po-

lonais membres de l'Association in-

dépendante des artistes asticiens.

Une délégation de cette union et le

président de la section polonaise de

'Association internationale des criti-

ques d'art (A.I.C.A.) espèrent obte-

nir d'ici-là les visas de sortie néces-

saires pour pouvoir assister au

Brut de Brut

colloque.

qui prit part à la grève des pompiers ...

reur général.

APRÈS LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ENTREPRISE

M. Gattaz a été reçu par M. Mitterrand

M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F., a été reçu, pendant plus d'une heure, à sa demande, par le président de la République dans la matinée du 23 décembre pour lui présenter les propositions élaborées par le patronat apréès les états généraux du 14 décembre.

Le président du C.N.P.F. a précisé à sa sortie que le président de la République l'avait « écouté avec beaucoup d'attention ». Il a réaffirmé la nécessité d'une réduction des charges des entreprises.

Pris au mot

L'acceuil fait par le gouvernement aux propositions de Villepinte a. semble-t-il pris de court le C.N.P.F. M. Delors, dès le lendemain des états généraux de l'entreprise se montrait favorable à la démarche du patronat visant à faire mieux connaître l'entreprise aux Français et le 16 décembre, au Sénat, M. Mauroy affirmait: • En se mobilisant contre le chômage, le C.N.P.F. se dit prêt à embaucher tous les jeunes sortant de l'école. Le gouvernement est prêt à désinir les termes d'un engagement réciproque. - Enfin, alors que · les six propositions · étaient déposées à l'Elysée avec une demande d'entrevue pour le mois de janvier. le patronat est reçu presque immédiatement par le président de la République.

il s'agit donc désormais pour le C.N.P.F. sinon de faire machine arrière, du moins d'expliquer à ses interlocuteurs gouvernementaux que chaque proposition (alignement des charges sociales, desserrement des contraintes.

maintien des ressources nécessaires au financement de l'investissement mobilisation contre le chômage et spécialement le chômage des jeunes) est conditionnelle. - Elles ne sont pas liées entre elles », dit-on

1981, ce qui avait provoqué une des

crises majeures entre Solidarité et le

pouvoir. Le communiqué énumère

simplement les noms des personnes

arrêtées et ne fournit aucune expli-

Au début de septembre dernier.

plusieurs conseillers écoutés de Soli-

darité, MM. Kuron, Michnik, Wu-

jec, Litynski, avaient vu leur inter-

nement transformé en arrestation

après leur inculpation pour - prépa-

ratifs visant à renverser le régime de

Un bon conseil

Pour acheter

la Pologne populaire ..

En Pologne

Sept anciens dirigeants de Solidarité

sont placés en état d'arrestation

tandis que tous les internés sont libérés

cation.

avenue Pierre-I de-Serbie, ce qui signifie qu'il n'y aura pas un troc : allégement des changes contre embauche des jeunes pour un essai professionnel: mais, ajoute-t-on, chacune est un bloc. Avec une croissance à peine supérieure à 0 % en 1983, l'investissement, penset-on, au C.N.P.F., ne reprendra que si le gouvernement accepte des moins-values fiscales, l'embauche ne sera possible, ajoute-t-on, que si l'on en donne les moyens aux entreprises par un assouplissement exceptionnel des seuils qui entraînent des obligations légales (une vingtaine de milliers d'entreprises de neuf salariés. estime-t-on au C.N.P.F., pourrait créer de cinquante à quatre-vingt mille emplois), voire par l'élaboration d'un statut spécial pour les

Tout se passe done maintenant des universités et de l'école.

formation professionnelle).

comme si le C.N.P.F., craignant d'avoir trop promis pour pouvoir tenir ses engagements, tentait d'éviter que le gouvernement ne le prenne au mot, ne serait-ce que sur l'embauche de six cent mille jeunes à la sortie

jeunes (du type des stagiaires de la

SINO-SOVIÉTIQUES

M. George Shultz, fera un vovage en Asie du 30 janvier au 8 février prochain.

prise des conversations entre la Chine et l'U.R.S.S. sur les conditions d'une normalisation des relations entre les deux pays. Selon une source chinoise autorisée, citée par l'agence Reuter, la prochaine rencontre sino-soviétique - prévue Moscou - n'aura pas lieu, en effet, avant le milieu du mois de février, c'est-à-dire après le nouvel an lunaire dans le calendrier traditionnel chinois.

l'U.R.S.S. en déléguant un des tion offerte par l'ambassadeur, dation de l'Union soviétique.

votre CANON

venez nous voir avec cette annonce

Nous vous ferons le prix "grande surface" Exemple : CANON AE1 PROGRAM avec obj. 1,8/50 mm.

Nous vous montrerons comment personnatiser votre equipement avec les 98 accessoires et les 43 objectlis CANON.

Un de nos spécialiste vous fera asseoir et prendra tout son temps pour vous faire une démonstration Vous serez sûr de repartir en sachant "bien" vous servir de votre

appareil. 4 bonnes raisons qui

justifient la devise rmages

Photo, ciné labo, vidéo aux meilleurs prix plus les services toujours gramits.

31 et 24, rue Saint Augustin 75002 Paris

(métro : 4 Septembre ou Opéra) Tél. 742 42 42

Reprises - Occasions. Carte bleue Crédits sur mesure - Leasing

B. D. UNE VISITE DE M. SHULTZ A PÉKIN PRÉCÉDERA LA REPRISE **DES CONVERSATIONS**

Le secrétaire d'Etat américain,

Le passage à Pékin du secrétaire d'Etat américain précédera la re-

Les observateurs relèvent cependant que la Chine a accompli un nouveau geste de courtoisie, le mercredi 22 décembre, envers membres du bureau politique du P.C. chinois, M. Ulanfu, à la récep-M. Sherbakov, à l'occasion du soixantième anniversaire de la son-



A L'USINE CITROËN D'AULNAY-SOUS-BOIS

NOUVEAUX DÉBRAYAGES

A l'usine Citroën d'Aulnaysous-Bois (Seine-Saint-Denis), la production a été arrêtée entre 14 heures et 18 heures le 22 décembre, en raison d'un débrayage organisé par la C.G.T. Les deux équipes de fabrication (environ deux mille personnes chacune) ont participé à ce mouvement qui faisait suite à un premier débrayage limité aux seuls convoyeurs de voitures finies, la veille. Ce jour-là, la C.G.T. avait appelé à arrêter le travail pour soutenir la demande de réintégration d'un convoyeur portugais licencié par la direction pour avoir frappé un autre salarié marocain.

pes otages

.... 🚣

- 4- 43

· -- # 5

. * . .

and a transport of the part o

からない こうしかり 製料 電機

and entropy 🙉

A REPORT OF THE

المناطقة الماسية الماسية الماسية

- 10 - 1位 編 (

med

: * · * - · · · 204/*

3 . A 20

4

4-15-

. 12/3

- Auto

7.1

4 74 4 4

··· ? Je 270000

THE PART OF

The transfer of the service

- 1 - A

The second

The second secon

The second second

22.74 mg. 24

The state of the State of

Section of the section of

Mary and the second

The Care

the state of the s

Tr. ... (22)

182

La direction se refuse à revenir sur sa décision. Après plusieurs rencontres le 22, sans résultat, un nouvel appel à débrayer le 23 à 14 heures a été lancé par la C.G.T.

Pour sa part, M. Auguste Blanc, secrétaire général de la C.S.L. a dénoncé « la terreur » que fait régner la C.G.T. à Aulnay et annoncé une vaste campagne en région parisienne sur le thème . C.S.L. = liberté ..

Ou'il y ait ou non compromis, l'usine fermera ses portes le 24 au soir, les travailleurs prenant leur cinquième semaine de congés payés.

• Le Times n'a pas été imprimé mercredi 22 décembre pour la troisième journée consécutive en raison d'une grève de 92 électriciens du journal.

MORT DU GÉNÉRAL BLANC

Le général d'armée Clément Blanc, ancien chef d'état-major de l'armée, est décédé.

[Le général Clément Blanc a été l'organisateur du réarmement des forces terrestres françaises à la fin de la guerre et pendant les années qui suivirent. Né le 1º octobre 1897 à Perpignan, polytechnicien, engagé volontaire en

1915 dans l'artillerie, il était en 1939 chef de la section des transports stratégiques au G.Q.G. A Alger en 1943, il est premier sous-chef d'état-major de l'armée et dirige notamment la répartition du matériel américain aux divisions françaises reconstituées. Général en 1944, membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole polytechnique en 1945, il est adjoint au général de Lattre de Tassigny à l'inspection générale des forces armées, puis chef de son étatmajor à la tête des armées de terre de l'Europe occidentale.

En décembre 1949, le général Blanc est nommé chef d'état-major de l'armée. Juaqu'en 1955, ce travailleur acharné s'attachera à la mise sur pied et à l'armement des forces terrestres françaises es Europe et en Indochine. Il occupera ensuite les fonctions de directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale et d'inspecteur général de l'armée de terre. Après sa retraite, il est nommé, en 1959, conseiller d'Etat en mission extraordinaire.]

Portez-les pour les fêtes avec le crédit

Bracelet or dep. 2 510 F

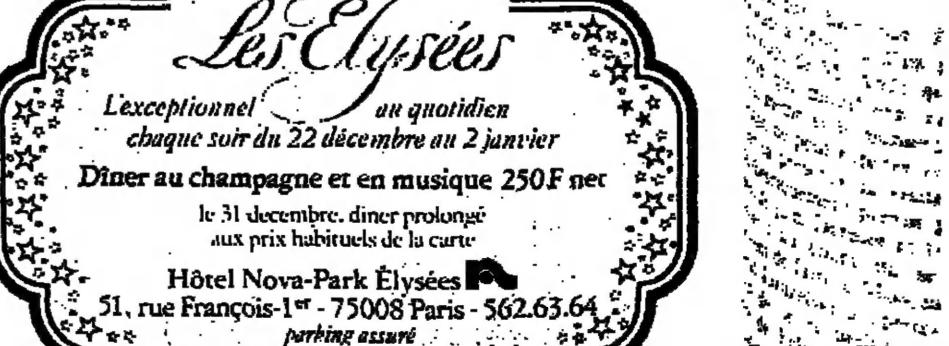
Sautoir assorti dep. 9 280 F

Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (après acceptation du dossier)

Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli -138 rue La Fayette

the second of the second second second

Caralogue conteur gratuit sur demande



F G H ABCD

Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.